I SINGLED TO THE

LIBE PAGE 3



1,40 F

JEUDI 30 DÉCEMBRE 1976

Algérie, 1 DA; Marac, 1,50 dir.; Tanisie, 100 m.; Albanague, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Batylque, 12 fr.; Casada, \$ 0.85; Banemark, 3 fr.; Espagne, 25 per.; Sranda-Gratague, 20 p.; Grèce, 18 fr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 f.; Ilban, 125 p.; Intemperary, 12 fr.; Rorrège, 2,75 fr.; Pays-Bas, 1 fl.; Paringal, 12,50 esc.; Sueke, 2,25 kr.; Sakse, 1 fr.; U.S.A., 65 ch; Yongoslavie, 10 n. 65t.

5, ECE DES ITALIENS 25627 PARIS - CEDEK 19 C.C.P. 4297-23 Paris Télez Paris nº 650572 Tél. : 246-72-23

Tarif des abonnements page (

#### 'ÉVOLUTION POLITIQUE DES ILES DE L'OCÉAN INDIEN

#### Coulition antimarxiste » l'île Maurice

gouverneur général de l'île ice a prononcé, le mardi cembre, le traditionnel « dis-du trône » dans l'un des ers pays du Commonwealth ratiquent encore une démocalquée sur le modèle brique. Des élections générales nt, huit jours plus tôt, ameopposition de gauche au du pouvoir.

Sir Seewoosagur Ramgoolam ministre sortant, peut Frer son poste de justesse, foit à l'appui de son ancien devenu par la suite un saire întraitable, M. Gaétan L Les deux formations, auhui réconciliées, ont été nent éprouvées et ne dis-it plus, ensemble, que de voix de majorité. On conçoit, ces conditions, que M. Duval, avoir annoncé son triomians le style touitruant qu'il tionne, ait déclaré ne pas sentir le cœur » d'appartenir nouvelle équipe. Il avait, an urant, été battu dans sa cir-

Monvement militant mauriformation marxiste animée f. Paul Berenger, était maindepuis des aumées à la e de la légalité. Il a dû r campagne sous un étai ence qui n'est pas encore La consultation, remise à eurs reprises par ses advers sous des prétextes d' « ordre c », vient de lui donner e-quatre des solvante-dix és d'un Parlement: où il omptait aucun représentant. dire l'andience qu'ont trouvée. un électoral composé pour

de jeunes de moins de -cing ans. son programme éformes et son slogan de onde indépendance », écoque cette fois. Le M.M.M. It prononcé pour des mesure « radicales » que la natioation de bon nombre d'entre-5 sucrières, une planification te, et une réorientation du sme dont il dénonçait les s spéculatifs.

rtôt que de s'entendre av 3erenger et de reprendre à compte en les modérant, ne le conseillaient certains es ministres, des revendica-: de toute évidence justifiées, a la tête d'un parti « travail-», a préféré s'allier avec laétan Duval, dont le popue de droite, confus et démaque, ne peut dissimuler le ervatisme obstiné La décepf de M. Berenger est vive nt ce qu'il qualifie de « protion ». Mais, à la lumière des restititiones passées, et notamment ombreuses défections qui afflint l'équipe dirigeante du parti )nval, on pent s'interroger sur mir d'une alliance fragile, disnt d'une si faible avance sur opposition cohérente et irritée a mise à l'écart des affaires. a toute évidence, c'est un re de peur devant le succès « marxistes » qui cimente la relle coalition. N'ayant renoncé onne de ses prétentions - juses naguère lorsqu'il mobilisait de 40 % de l'électorat, — Duval se vent encore l'« arbitre a situation ». Mais il sera plus ielle d'invoquer l'état d'excepi pour museler l'opposition et rier les échéances électorales même, il ne suffira pas qu'une e se durcisse pour que, sous texte de « subversion », M. Beger soit renvoyé dans la prison

> soulagement. Le M.M.M. critiuit violemment la remise aux éricains de l'île de Diego-Garoù ils ont installé une imperte base. Proche de Madagascar pcialiste », dans une zone stra-ique « sensible », Maurice évellle convoitises, et un e tournant s au moment où s'ag-

il a passé plusieurs mois.

enjeu géopolitique d'une acces-

de la gauche au pouvoir à

Maurice était si considérable

le maintien en place du mier ministre doit inspirer,

oir nos informations page 2.)

## Madagascar fête le premier anniversaire du choix de la «voie socialiste»

Pour la première fois, les Malgaches célèbrent cette année leur fête nationale le 30 décembre. C'est en effet à cette date qu'en 1975, la « République démocratique » fut proclamée à Tananarive. Le 21 décembre, le peuple s'était prononcé au cours d'un rétérendum, par 95 % de oui en faveur de la « Révolution socialiste » dont les principes étaient exposés dans un « livre rouge ». Le président Didie) Ratsiraka était, en même temps, confirmé à la tête de l'Etat.

L'éciat des cérémonies sera assombri par les aifrontements entre les communautés comorienne et malgache qui, la semeine dernière, ont fait cent trente morts et deux cents blessés à Majunga. Arrivé mardi 28 décembre à Tananarive, le ministre comorien des attaires étrangères a déclaré que les quinze mille de ses compatriotes vivan dans cette ville seraient rapatriés, comme le souhaitait Tananarive. Par ailleurs, une « cérémonie de réconciliation » a été organisée :

Notre envoyé spécial dresse, dans la série d'articles dont nous commençons la publication, le bilan de la première année de la « République démocratique » dans la Grande IIe.

#### I. – Un nouveau départ

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI

marché. Dans la salle des iêtes de ca chef-lieu de sous-préfecture, une centaine de paysans assis sur des banquettes écoutent attentivement les délégués de l'AREMA (Avant-Garde de la révolution) que leur a dépêchés Tananarive. Une majorité d'adultes, quelques jeunes gens, des femmes, des enfants qui sortent ou rentrent silencleusement, une main en avant pour s'excuser.

M. Charles Ravojanhar, conseiller politique du président Ratsiraka, leur explique qu'on ne retombera pas ians les ornières du passé. Non, l'effort d'implantation rurale entrepris cette - première phase de la révolution démocratique », de « mobiilser toutes les forces productives de la nation ». Née d'un référendum. voilà un an, la République démocratique fait ses classes.

#### Une société stratifiée

A l'époque du repiquage, en novembre, au bord de rizières qui occupent des tonds de vallées fuchées à 1500 mètres d'altitude, les chars à bœuis grimpent lenteline, Eyitant l'asphalte trop glissant mins d'antan, tandis que sur la grand-route les gardiens de zébus arrêtent camions et voitures avant de discipliner leurs troupeaux.

Maigres fortifications, de hauts murs de terre battue épargnés par les intempéries encadrent encore, çà et là quelques anciennes demeures de hobereaux à longues colonnades. Lleu de tissage de la sole, richa d'une piste d'atterrissage, de quatre écoles privées, d'un C.E.G. public et de treize mille habitants, Arlvonimamo ne se découvre qu'à l'un des publiques vitales et à relancer.

demiers détours d'un chemineme de 45 kilomètres dans la montagne au sud-ouest de la capitale malgache Une heure de route seulemen Mais que c'est loin déjà l A Madagascer - pas plus de quatorze habitants au kilomètre carré, — la référence au passé commande toujours l'avenir d'une société stratifiée à l'extrême. L'intrigue, la prument à l'ordre établi, sont autant de

(Live la sutte page 2.)

réflexes que la colonisation

## L'assassin de M. de Broglie La hausse des prix a avoué son crime

- Un policier semble avoir organisé l'attentat du tarif des carburants
- Un contrat d'assurance de 4 millions de francs serait à l'origine de l'affaire

On apprenait ce mercredi 29 décembre, en fin de matiné que l'une des personnes interpellées à propos de l'enquête sur le meurtre de M. Jean de Broglie, un homme âgé de trente ans, qui serait le fils d'un officier de paix, avait avoué être l'auteur des coups de feu. On ignore pour l'instant l'identité du meurtrier et les raisons pour lesquelles il a assassiné en pleine rue, le 24 décembre, le député de l'Eure. Un inspecteur de police semble

Cependant, les enquêteurs semblent posséder maintenant une idée plus précise du mobile du crime, qui parait de plus en plus lié aux affaires financières de la victime. En effet, parmi les mobiles retenus, il n'est pas exclu qu'une police d'assurance d'un montant de 4 millions de francs, souscrite il y a quelque temps par M. de Broglie, ait joué un rôle important, sinon capi tal. Cette police aurait été souscrite en échange de certaines garanties bancaires pour des sociétés dans lesquelles les relations d'affaires de M. Jean de Broglie avaient de nombreux intérêts.

Le dénouement de ce qu'on appelle déjà l'affaire Jean de Broglie est donc proche. Mais les enquêteurs de la brigade criminelle continuent, au Quai des Ortévres, les auditions des six personnes internations des six personnes internations. févres, les auditions des six per-sonnes interpellées — parmi les-quelles un policier, — toujours gardées à vue afin de cerner tous les tenanis et aboutissants de ce crime. La septième personne inter-rogée, M. Patrick Allenet de Ribe-mont, relation d'affaires du député de l'Eure, qui avait déjà été entendu par les policiers, a été placée sous mandat d'amener pour détention d'arme illégale.

L'homme qui a tué d'une seule balle de revolver de calibre 8 mm M. Jean de Broglie, se trouve pormi les six personnes interpel-iées lundi soir 27 décembre et mardi matin 28 décembre à Paris, et devant l'auberge Henri-IV à proximité de Marly-le-Roi (Yve-ilnes). Parmi elles figure un poliines). Parmi eues ingure un poli-cier, M. Guy Simonnet, âgé de trente-trois ans, inspecteur en poste au commissariat de la Dé-fense, dont on pense qu'il aurait pu être l'organisateur de l'exécu-tion du parlementaire.

# se ralentit malgré l'augmentation

L'année se termine sur des nouvelles économiques plutúl meilleures. Après la confirmation de mesures de relance aux Etats-Unis et au Japon, qui auront très probablement pour résultat d'accélérer la croissance dans les pays industrialisés et de freiner la montée du chomage, le gouvernement français a annoncé, mercredi 29 décembre, que la hausse des prix de détail avait été limitée i 0,8 😘 en novembre, malgrè l'auamentation du prix des carburants. Sans la hausse de l'essence, l'indice n'aurait même progressé que de 0,45 %. En un an, le coût de la vie a tout de même augmenté de 10,1 %, la France retrouvant ainsi l'inflation « à deux chiffres ».

Le marché des chances a bien réagi à la publication de l'indice des prix de novembre, le dollar revenant à un peu moins de 496 F mercredi en fin de matinée. L'évolution des prix en nocembre donne le sentiment que le ralentisse-ment de la hausse pourrait se confirmer au cours des prochains mais

'Lire page 22 l'article d'ALAIN VERNHOLES,

## ne se tradulra pas par un parti officiel calqué sur l'administration. Comme ce sur le cas du temps du président Telranana. Il s'agit, dans par la droite chrétienne

Une vive fension règne dans le sud du Liban où pour la troisième journée consécutive, des incidents ont opposé les forces chrétiennes de droite aux fedayin palestiniens. Ces derniers ont commence, au début de la semaine, le transfert vers le sud du Liban, dans la région montagneuse proche de la frontière israélienne, de leur armement lourd entreposé jusqu'à présent dans les camps de Beyrouth-Ouest et du Nord-Liban.

M. Pierre Gemayel, leader des Phalauges,

Beyrouth. — Si l'ordre syrien règne à Beyrouth depuis un mois et demi, les Libanais ne saven; toujours pas quand, ni par quel biais, sera abordée la solution politique de la crise qui a fait éclater les structures du pays. Le président de la République, M. Sarkis, et le gouvernement apolitique qu'il a formé ont dû mettre entre parenthèses cet aspect fondamental de la situation. Ils s'appliquent à gérer le pays, à réactiver les adminsitrations

que l'armement qui était transféré au sud du Liban «sous le prétexte de combattre Israël» était en réalité « dirigé contre les villages libanais - et visait à entraîner « l'exode de la

population locale ».

En l'absence de toute initiative en vue de régler la crise politique, une partie de la droite chrétienne propose un projet de régionalisation qui, en fait, pourrait préfigurer la partition du pays en trois provinces. Cependant, ce projet se heurte à l'hostilité des autres parties en

De notre correspondant LUCIEN GEORGE

autant que faire se peut, l'économie. Mais c'est un pays toujours cassé en deux qu'ils s'efforcent de faire revivre.

On ne parie plus de « table ronde » des combattants ni de toute autre forme de dialogue national. La situation risque de rester bloquée sur le plan politique, tant que ne se seront pas précisées les perspectives de solution de la crise du Proche-Orient Les répercussions d'un éventue reglement, notamment du pro-

hième palestinien, seront détermi-

nantes sur la scène libanaise. Cependant, même si elle est liée plus que jamals au pro-blème palestinien, l'affaire libanaise n'en comporte pas moins des données intrinsèques résultant des structures socio-communautaires du pays : 40 % des chrétiens

ne veulent à aucun prix devenir minorité, et 60 % des musulmans, qui réclamaient à l'origine la part qu'ils estimaient être la leur dans l'exercice du pouvoir, ne savent plus très bien, depuis la guerre, que revendiquer, les chrétiens s'étant affirmés dans la bataille, alors qu'eux-mêmes pas

#### Trois fendances

En réalité trois tendances fondamentales se manifestert quant à l'avenir des structures du Liban : Un courant très répandu dans la droite chrétienne, même s'il n'est pas général, souhaite une autonomie, dans un territoire quasi homogène : c'est le projet dit de a décentralisation » ou de « régionalisation » :

Le programme progre est fonde sur deux principes essentleis : l'unité centralisatrice et la laîcité de l'Etar ; La droite musulmane est

également favorable à l'unité, mais elle s'oppose, d'une manière générale, à la lalcité, et souhaite l'équilibre avec les chrétiens dans le partage du pouvoir.

Mais, alors que gauche et droite musulmanes se tiennent dans l'expectative, l'alle « régionaliste » de la droite chrétienne pousse ses pions, d'une part en soutenant oubliquement son projet de décentralisation, d'autre part en met-tant en place une infrastructure à cet effet : un aeroport est construit à une allure vertigineuse dans la zone chrétienne : la Voix du Liban, radio phalangiste, ene cessera pas d'émettre », assure t-on.

'(Ltre la sutte page 2.)

#### AU JOUR LE JOUR Service à domicile

Doit-on considérer que la fouille des voitures par la police fait partie de ces mesures destinées au redresement économique de la France, pour lesquelles M. Raymond Barre a remercié les députés en leur présentant ses vœux?

En elle-même, la mesure n'a rien d'extraordinaire linances avaient déià ce droit pour prolèger les deniers publics. L'ordre public bénéliciera du même privilèse.

C'est cependant un tournent important dens notre civilisation de l'automobile. Cette dernière cesse d'être une extension ambulante du domicile inviolable du citoyen. Et c'est peut-étre là qu'intervient l'économie d'énergie : il deniendra inutile de couris après la liberté sur les routes.

ROBERT ESCARPIT.

#### UNE VISITE-DOSSIER

## Dans un mois Beaubourg

Le Centre national d'art et de Georges - Pompidou sera Inauguré le lundi 31 janvier, à 11 h. 30, par M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République, en présence de Mme Pompidou. La journée inaugurale s'ochèvera par la présentation, le soir, dans la grande salle, d'« lmpromptu » d'Eugène Ionesco, texte inédit présenté par Jacques Mau-

Alors que les principaux secteurs de la vie culturelle nationale (Maisons de la culture, Centres dramatiques) et parisienne (Palais Garnier, Palais de Chaillot) connaissent des difficultés -- que ne devraient permettre de résoudre qu'imparfaitement les 15% d'augmentation des crédits de paiement attribués ou secrétoriat d'État à la culture par la loi de finances pour 1977, -- les 100 000 mètres carrés de surfoce totale du complexe Beaubourg s'auvrent donc au public. Soit, en pleine crise de l'énergie, la mise en fonctionnement d'un bâtiment dont la consommation (éclairage, condi-

tionnement thermique, aération équivout à peu près à celle d'une ville de dix mille habitants. Cela peut paraître un détail. Mais un détail que relevait dans une récente interview pour Europe I Mme Froncoise Giroud, secrétaire d'État à la culture.

On a déjà beaucoup glosé sur l'enormité d'un budget de fonctionnement évalué, pour 1977, à millions lourds, dont 37.2 millions destinés au seul musée d'Art moderne, 20,9 au C.C.I., 17,6 à l'IRCAM, 55,2 à l'ensemble des frais indirects au communs — la Bibliothèque publique d'information dépendant du ministère de l'éducation nationale et n'émargeant que pour 800 000 francs ou budget des offaires culturelles.

Avant même son inauguration, Centre Georges-Pompidou apporait donc comme un luxe mais du moins pour l'actuel gouverne-

(Lire pages 9 à 11 l'enquête d'ANNE REY.)



## OCÉAN INDIEN

## Un an de «voie socialiste» à Madagascar

(Suite de la première page.)

La décolonisation dans ces conditions, ne peut être qu'un processus long et heurté, de l'Insurrection de 1947, aux manifestations de mai 1972 et au choix de 1975. Méfient, le paysan malgache, qui vit généralement en semi-autarcie écoute, se lait et se demande d'abord dans quel tiroir connu il pourra caser la nouvelle « promesse ennoncée d'en haut ». C'est-

Vieux routier de la politique maigache - il a été l'un des animateurs du Monima, un parti de gauche, avant de railier le président Ratsiraka, - M. Charles Ravojanhar connaît ses auditeurs. De sa volx chaude et lente, il évoque les responsabilités d'une société d'Etat, la SINPA, dans un détournement de la collecte du paddy. M. Daniel puis 1972, a introduit l'orateur d'interminable palabres sur la place de l'éclise, récondra la bonne ou la

nous dit M. Rayojanhar, se métient tions locales et générales. Le conselle surfout quand on leur dit ce qu'ils ler à la présidence, égale n'attendent pas de nous. »

demande d'explication qui se veut anodine - est portée par le présiassociations révolutionnaires l'A.K.F.M. est devenue le K.D.R.S.M. peut triompher. » et le Monima, le Kamiviomblo. Mais Seize ans apri les anciens sigles demeurent en usage. Avec l'AREMA et le Voniy (un mouvement de raillés de l'ancien régime), l'A.K.F.M. et le Monima

font partie, autourd'hui, de la coa-

autour du président Ratsiraka . Comment organiser la collaboration janhar n'en est pas dupe. L'AREMA, dont le secrétaire général est le président de la République, est soupcoiffer les trois autres mouvements au sein d'un « Front uni » qui doit



#### < Les citoyens reprennent confiance >

nous déclare le président Ratsiraka

De notre envoyé spécial

- Où en sont vos relations avec Paris et comment envi-sagez-vous une coopération ?

· Quand je suis avec des offi-

ciels français, les nuages se dis-sipent. Par la suite, ça recom-mence. J'espère que, cette fois, cela ne va pas recommencer. Il y a de bons et de mauvais Français

à Madagascar. Comme partout. De toute façon, les Français sont forces de jouer le jeu. Frenez un Ciscard, un Mitterrand ou un de Gaulle, mettez-le à Madagas-

de Crainie, nettez-ie a managas-car à l'instant T, que fera-t-il d'autre que moi-mème ? Com-ment les gaullistes ne peuvent-ils pas comprendre? Ce n'est pas une question de sous-information. Il y a des moments où nos ba-teaux sont retardés intentionnel-

— Peut-on parler d'un rap-prochement dans la phase actuelle?

— Oui. Le problème des compensations est en pointillé et son règlement dépend de la volonté politique de Paris. M. Giscard d'Estaing semble mieux avoir compris notre politique après m'avoir rencontré à Paris, en juin dernier. Le lobby paristen envenime nos rapports. Quand le vin est tiré, il faut le boire.

— Quelle importance accor-dez - vous au problème de Mayotte et des ilots de l'océan Indien?

Pour nous, c'est important ; pour vous, c'est une poussière.

que australe?

tons délà impliqués.

- Quel jugement portez-vous sur la situation en Afri-

– Elle va dégénérer. La ma-

léités. Mais, me connaissant, per-

Tananarive. — a Il y a beaucoup de forces réactionnaires, mais, même si je disparais aujourd'hui, un retour en arrière est imposun retour en dirière est mapos-sible. » Le président Didier Ratsi-raka juge son pays dans une « phase de réorganisation ». « Le pli est pris », dit il. Dans l'ancienne Maison de France, il occupe un bureau dont un seul garde surveille l'entrée. La repartie vive, assez sensible aux critiques, il a relevé la réflexion prêtée à M. Michel Debré, lors de la visite du président français à la Réunion, sur la « misère » de la grande ile voisine « Quand ü y a eu des cyclones sur Madagas-car, Michel Debré a-t-il jait le moindre geste? A-t-on alors evo-que la misère de Madagascar? En deux heures d'entretien à bâtons rompus, il reviendra sur le sujet à plusieurs reprises.

« Quel bilan dressez-pous de

— On va trop vite pour les uns, pas assez pour les autres, pour moi en particulier. Il faut que l'intendance suive. En 1975, le pays était au bord de la guerre civile, nous courions à la catastrophe Meintenant les eltoneses rephe. Maintenant, les citoyens re-prennent confiance, se remettent au travail. C'est satisfaisant, n'en déplaise aux détracteurs de toubords, à l'intérieur et à l'extérieur. Ce n'est pas une pause, mais un redémarrage.

— Ne craignez-vous pas une sorie d'enlisement dans de Nous essayons de tendre une perche, mais encore faut-il que les Français la saisissent. Ils deviraient se dégager le plus vite possible. Par ailleurs, qu'apporte la possession d'un îlot, Juan-de-Nova, à la grandeur de la France?

Pour nous c'est important pour le la contract pour le la contract pour le la contract proprie de la contract de la c nouvelles structures ?

- Je ne suis pas d'accord avec certains gauchistes. Ils veulent du neuf et font table rase du passé. Détruire les routes? Tuer les élites? Nettoyer les opportunistes au sei nde l'administration? C'est facile à dire! Par exemple, à l'université, 90 % des enseignants sont des réactionnaires. Mais sans eux l'Université ne fonctionnera pas. Il faut attendre la formation de professeurs révolutionnaires. de professeurs révolutionnaires. On est toujours un peu géné par

— Comment concevez-vous le futur front? Comme une coa-lition ou un parti unique?

— Le parti unique, je l'ai proposé, mais la conjoncture n'est pas favorable. Il faut tenir compte des personnalités, des psychologies. Il ne faut pas forcer les choses, Falsons un front uni, c'est la question.

La contradiction -- dans le style

bre du comité directeur de l'AREMA entend bien dissiper les appréhen local, c'est-à-dire sous forme d'une sions. « Il n'est pas question de contrainte », dit-i). D'ailleurs, il n'est venu à Arivonimamo que pour prendent de la section locale de dre contact. C'est à la population l'A.K.F.M. Les partis politiques, de choisir, de décider. - Tant que le bannis, ayant dû se transformer en peuple n'est pas encore conscient Seize ans après la proc

> pause, mais un redémarrage », assure le président Ratsiraka, qui parle égaement d'« innovation », de « diversi une chance, la première », nous a dit M. Laurent Radaody, l'un de ses en province, chaque semaine. Enfan-tés dans la douleur après trois ans cratique s'anime. Le 6 tévrier 1975, un officier de gendarmerie, le coloalors qu'il regagnait sa demeure pa l'une de ces sombres ruelles qui s'accrochent à flanc de colline au coaur de la capitale. Six jours plus tôt, Il avait convaincu le général Ramanantsoa de lui céder la place à la

démocratique malgache fête son pre

Un directoire militaire inquiet de la situation ainsi crèée avait alors décidé de parer au plus pressé : calmer les officiers rebelles, éviter que la panique ne gagne la capitale. A des mesures draconiennes de sécu-rité correspondait, pour amadouer la population, un « procès du siècle impliquant beaucoup d'inculpés et aux méandres trop complexes pour que le public y vit clair. La justice militaire mit longtemps à choisir de que trois comparses.

Comme on pouvait s'y attendre, le directoire finit par déléguer ses pouvoirs à la plus forte personnalité militaire, le capitaine de frégate Didier Ratsiraka. L'ancien ministre des affaires étrangères du général Ramanantsoa eut alors à se transformer en dirigeant national. L'étatmaior. les mouvements politiques et l'influente bourgeoisie merina des Hauts-Plateaux décidèrent de l'y aider. Que pouvaient-lis faire d'autre ?

S'agissalt-il d'un « 1958 malgache » mené dans un style gauffien ? - Les mêmes causes produisent les même effets -, nous répond le président Ratsiraka, qui a fait adopter à la Grande-lie de nouvelles institution et sanctionner sa présence à la tête de l'Etat par un vote populaire et référendaire. La trêve politique était aodrouvée et une nouvelle expé rience, menée par un jeune officier de marine originaire de la côte, était ainsi acceptée.

Celui que certains de ses adversaires, notamment dans la bourgeoisie merina, tiennent toujours pour un arriviste », s'est attelé à une tâche difficile dans une société où l'accom modement semble davantage la règle que l'engagement. A Madagascar l'opposition ouverte est rare, ce qui explique peut-être la surprise de l'étranger devant certaines explosions de violence qu'il n'a pas su sentir venir. Avant de songer à la réforme la plus durable — celle des çampagnes. - le nouveau régime devait d'abord s'assurer quelques arrières : définir une ligne d'action, s'affirmer à Tananarive même, et, comme nous le dit son chef, obtenir que « l'in-

JEAN-CLÁUDE POMONTI.

LA TENTATION DE REPLI

Prochain article:

#### lle Maurice

L'OPPOSITION A BOYCOTTÉ LE DISCOURS DU TRONE

Port-Louis (A.F.P., Reuter). — Le Parlement mauricien issu des élections du 26 décembre s'est réuni, mardi 28 décembre, pour prêter ser-ment et entendre le discours du ment et entenure le discours du trône du gouverneur général M. Ramm Osman. Le plus important groupe parlementaire, celui du Mouvement militant mauricles (opposition de gauche), grand valuqueur des élections avec 34 sièges sur 70, a boycotté le discours du trône. trone.

Dans son allocation, particulièrement brève — elle a duré moins de dix minutes, — M. Ramm Osman a évoque la possibilité d'un réfé-rendum qui déciderait de l'accession rengum qui necident de l'accession de l'île Maurice au staint de répu-blique à l'intérieur du Common-wealth. M. Gaeton Duval, chef du parti

manticien social-démocrate, a confirmé mardi l'accord de coalition intervenu la veille avec la formachine de guerre va continuer de tourner. Madagascar est en deuxième ligne. Nous nous sention minoritaire de Sir Sewoosagur Rangoolam, le Parti de l'indépendance (travailliste). Battu anx élec-tions, il a déclaré ne pas souhaiter Y a-i-il eu des candidats
pour preudre la relève militaire de la France à Madaparticiper au gouvernement, ce qui était constitutionnellement possible. l'a précise que son parti avait obtenu quatre portefeuilles : le nouveau ministère chargé des affaires de l'îlé Rodrigues, l'administration régionale, la justice et le logement, ainsi qu'un secrétariat parlementaire possible.

## **PROCHE-ORIENT**

## Le plan de régionalisation de la droite chrétienne

(Suite de la première pagc.)

Une poste privée fonctionne depuis bientôt un an ; des telécommunications autonomes, n'emprentant plus le câble Beyrouthdevraient être inaugurées d'une semaine à l'autre. Elles comportent quarante-huit lignes de télex et cent vingt lignes de téléphone ainsi que l'équipement télégraphi-que (une société privée comportant des intérêts étrangers a installé ce réseau, en contre-par-tie d'un droit de gestion de trois à cinq ans). Tout cela s'ajoute à la coupure de facto du pays. Elle représente les éléments constitutifs de la régionalisation projetée, dont le principe serait : « Resions tous Libanais, mais chacun chez

Il existe plusieurs variantes du projet régionaliste. La tendance principale de la droite chrétienne évite soigneusement la terminologie « fédérale » ou « cantonale », parce qu'elle suscite un refus immédiat du camp d'en face, qui est supposé devenir un partenaire. En principe, le Liban demeure-raft uni, et serait doté d'un président de la République, d'un gouvernement et d'une seule armée. Mais la réalité du pouvoir appartiendrait à des organismes provinciaux,

Les deux objections que ses adversaires font au projet « régio-naliste » sont, d'une part, qu'il constitue une « partition camouflée»; de l'autre, qu'il ne règle pas le fond du problème, car dans un système de ce genre, les attributions du gouvernement central se rapportent essentiellement aux affaires étrangères, à la défense et aux finances. Or c'est précisément sur ces problèmes que s'opposent les différentes factions.

Le projet prévoit trois provinces - le Nord, le Centre et le Sud - et une capitale. Bevrouth. Le Liban-Nord et le Liban-Sud seraient à forte prédominance musulmane, avec toutefois des minorités chrêtiennes et druzes. Mais alors que le Nord serait dominé par les Sunnites, malgré

> Les perspectives de négociations

#### M. YGAL ALLON PRÉFÈRE DES ENTRETIENS DIRECTS AU PROCHE-ORIENT A UNE REPRISE DE LA CONFÉRENCE DE GENÈVE

Jérusalem (A.F.P.). — « Au-cune négociation efficace ne peut avoir lieu sous la coprésidence des deux super-puissances, lors d'une reprise de la conférence de Genève, et les entretiens (israélo-arabes) doivent être directs et se dérouler au Proche Orient même a, a déclaré lundi 27 dé-cembre M. Ygal Allon, devant une conférence internationale de professeurs australiens, américains et canadiens, sur la paix au

Le ministre israélien des affaires étrangères a cependant souligné qu'Israél n'avait pas agi
« par tactique, mais était
sérieur » en disant qu'il était
disposé à rencontrer à nouveau à
Genève les Arabes, sans l'OLLPIl a rappelé que l'U.R.S.S. et les
Etats-Unis avaient admis, au
cours de la première conférence
de Genève, qu'aucune partie nouvelle ne devait participer aux discussions sans l'accord des intères-Le ministre israéllen des affaicussions sans l'accord des intéres-sés, y compris Israël

H a indiqué qu'Israël ne sau-rait accépter que l'U.R.S.S. prenne une part plus grande à la conférence de la paix « Les Rus-ses, a-t-il dit, accablent chaque jour Israël de propagande hosible et tenient de dicter les résultats avant la negociation. Ils arment les Arabes et n'ont pas de rela-tions diplomatiques avec nous. » Enfin, M. Allon a exprimé l'esentin, M. Allon à exprime l'es-poir que l'administration Carter-fera comprendre aux Arabes qu'il était inutile de faire pression sur-israël pour l'amenes à céder sur des poins sur lesquels il n'est disposé à aucun compromis.

Les quatre cent cinquante dé-tenus arabes de la prison de Gaza observent depuis dix-sept jours une grève de la faim pour obte-nir une amélioration de leurs conditions de détention. Ce mouvement de protestation s'est étendu sux prisonniers détenus à Achkélon et à Ramleh, en Israel.

● L'un des auteurs de l'atteniat perpetré le 1= décembre contre M. Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères, a été arrêté, a annoncé mardi 28 décembre un communique du ministère syrien de l'intérieur. Il s'agit de M. Ibrahim El-Boury, de natio-nalité syrienne.

une forte concentration chilte très récepti. imam Moussa Sadre dans la Bekas, le Sud serait au a rejeté l'idée en bloc); le projet l'ordinance chilte, de régionalisation, très prisé dans le resta de la droite abusé. sunnites : Saida, Marjayoun-Hasbaya. Jeb-Jennine. La province centrale serait plus homogène : elle correspondrait à peu près au « petit Liban » chrétien envisagé en 1920, et ne compor-terait, comme minorités, que les terait, comme minorités, que les une solution-piège parce que, Druzes de la montagne et une souligne-t-il, le mal congénital poignée de Chiites dans la région de l'Etat libanais se trouverait de Jbeil

Chaque province aurait son

gouverneur, son gouvernement et son Parlement, tous élus, et dé-

tenant donc leur autorité du peuple et non du ponvoir central. Leurs attributions seralent très larges et s'exerceraient dans les domaines, essentiels, de l'ensei-gnement, de la justice, de l'information, de la sécurité et des communications. La circulation des biens et des personnes serait toutefois entièrement libre entre les différentes provinces, ainsi qu'entre celles-ci et la capitale. a Nous n'avons plus le droit, après 40 000 morts et 100 000 blessës. de vivre à la merci du moindre incident », explique M. Bechir Gemayel, principal dirigeant militaire des Phalanges. Que chacun solt maître chez sol : c'est la thèse de l'unité dans la diversité. Il est bien évident que, dans l'esprit de ses promoteurs, le pro-jet régionaliste constitue autant une solution pour l'avenir qu'une position de repli en cas de reprise

Sans parler des réactions franchement hostiles de la gauche et des musulmans libanais' (même le

de la guerre.

le reste de la droite chrétienne (qu'il s'agisse du P.N.L. de M. Chamoun, de l'ordre des moines et de la Ligue maronite), est contesté à l'intérieur même du

parti des Phalanges, Ainsi, M. Rarim Pakradouni estime que c'est aggrave par la régionalisation « Evidemment, conclut M. Pakradouni, je suis pour la décentralisation administrative, mais je suis contre la décentralisation po-litique. Pour moi, la solution réside au contraire dans la concentration des pouvoirs entre les mains d'un chej, et il se trouve que pour la première fois dans l'histoire du Liban le monde arabe est d'accord pour que ce soit le président de la République, et lui seul » M. Ibrahim Naljar, également membre du bureau politique des Phalanges, considère que la régionalisation a peu de chances réelles d'aboutir. M. Bechir Gemayel précise d'ailleurs : « C'est un projet, mais nous ne nous y cramponnons pas. Que l'on nous propose n'importe quoi d'autre, nous sommes disposés à l'étudier.

Comme le fait remarquer l'un des huit ministres du président Sarkis, personne ne dispose aujourd'hul des pouvoirs permettant de mettre le Liben sur la voie de la régionalisation ou, en général de changements structurels.

LUCIEN GEORGE

BOW IN HIM

St 21 4 2 14 15

The Barrier to

or the wall

on the or

4.00

100 1200

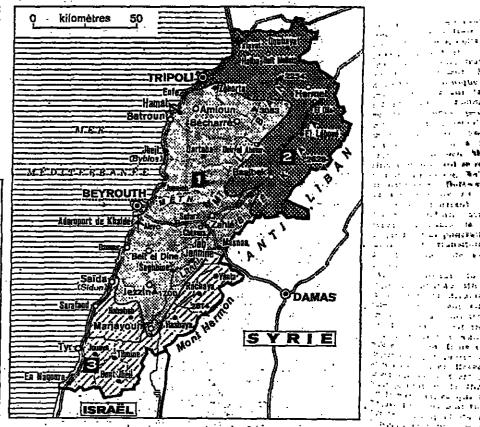
and a state of

er in a neer beriter Market and district

Stephen to the part of

A ...

....



Le projet de régionalisation de la droite chrétienne : (1) procince du Centre, chrétienne : (2) province du Nord, musulmane, à prédominance sunnite ; (3) province du Sud, musulmane, à prédominance chilta.

#### L'aéroport des Phalangistes à Hamat sera utilisable en mars 1977

De notre correspondant

Beyrouth. — Surplombant da 187 mètres la mer toute proche, un véritable séroport a surgi en moins de trois mois dans un site exceptionnellement be a u dominant les ruines d'un châteaufort, sur la promontoire de Hamat, dans le nord du secteur chrétien du Liban. Dans trois mois, en mars 1977, il pourre

Cet séroport appartient au parti des Phalanges. C'est lui qui, en août 1976, a pris la décision de le construire « pour ne plus être coupés du monde, disent ses dirigeants, comm nous l'avons longtemps été durant la guerra ».

Les études ont été réalisées en trois semaines, à partir de ia mi-septembre, « par des laugnieurs libanais mobilisés vingtquatre heures sur vingt-quatre, et tous bénévoles ». Les traveux ont démarré le 6 octobre. Le 29 décembre, la piste était déjà prête à recevoir son revêlement de béton bitumineux eur la majeure partie de ses 1780 mètres. Seula les 350 demiers mètres n'étaient pas encore nivelés. Le gros œuvre du bâtiment de la pelite aérogare (capacité : mille passagers par jour) a été parailèlement achevé.

La population a mis des terrains - 250 000 métres carrés total — à la disposition du parti, quitte à ce qu'une com- les livraisons d'armes. - L. G.

mission d'expropriation soit formée uitérieurement.

. Dans une première étape, le piste pourra recevoir des Boeing-727 et 737 et des DC-10. Lea Bosing-707 et 720 B pour-raient sussi y atterrir, mais lls ne pourralem décoller à pleine charge. Dans une deuxième élape, la piste serail portée à 2 000 mètres, el son extension est prévue jusqu'à 4 000 mètres роит l'atterrissage des « Jumbo ».

Cout de l'opération, financée par le parti phelangiste : 6 à

7 millions de livres. Les compagnies aériennes accepteront-elles d'utiliser cet aëroport s'il n'est pas intégré dans le réseau national ? - Nous avons déjà quatre offres -, assure ton chez les phalan-

Les Palestiniens et les progressistes s'étalent lancés bien avant les conservateurs chrétiens dans is construction d'aéroports. Ceiul des Palestiniens est pratidaçuis plusieurs mols. Il est situé à insar (30 kilomètres de la frontière sud). Calul des progressistes à Beadarane, dans le Chout, fiel de M. Joumblatt, n'est pas achevé. L'un et l'autre sont bien plus modestes que celui des conservateura : 1 300 matres de piates pour le premier, 750 mètres pour le second. Ils ne peuvent eu mieux servir que pour

J.-C. P.

LA « PRAVDA » THE UN JUGGENENT M IR LE CAPINET CAR!

111 - 12 g

The land the land.

Brésil

ACCUSÉE DE « SUBVERSION »

L'Église dénonce la politique d'« intégration »

des Indiens d'Amazonie menée par le gouvernement

#### République Sud-Africaine

## es troubles du week-end de Noël suraient fait quatre-vingt-dix morts

Iohannesburg. — Le week-end Mongé de Noël a été dans la part des foyers africains une de de trois journées de deuil et prière à la mémoire de tous ix qui sont morts depuis le juin au cours des affrontements se la police. Ils ont été égalemt l'occasion de heuris entre ux mondes qui coexistent sans rjours communiquer : celui des ivalileurs migrants qui, contrat poche, quittent seuls, leur meland (bantoustan) et rejoi-ent la ville, et celui des familles icaines qui vivent souvent de-is plusieurs générations près s grandes cités et ont aban-nné la plupart des habitudes

hales.

A Guguletu et Nyanga, deux nlieues noires du Cap, vingtpersonnes ont été tuées et 
nt six autres ont été blessées, 
is de cent cinquante maisona 
t été détruites, et on évalue à 
ig mille le nombre de sans-abri 
de personnes avant du fuir de personnes ayant dû fuir n domicile (le Monde du 23 dé-

normal connue. La version sin-ste des « rivalités tribales » peut cependant pas être rete-e Dans la province du Cap, la spart des Africains, qu'ils soient

#### Rhodésie -DUARANTE-CINO PERSONNES ONT ÉTÉ TUÉES PENDANT LES FÉTES

ielon Salisbury, quarante-cinq sonnes, dont trente-trois guéril-os, ont été tuées en Bhodésie pen-at le week-end de Noël. l'antre part, poursuivant la herche d'un règlement, M. Ri-ard, président britannique de la tre, president pritainique de la riérence de Genève sur la Rho-de, devait quitter Londres ce reredi 29 décembre pour un rage d'environ deux semaines en rique australe, qui commence idi par un entretien à Lusaka se le président gambien, M. Kenth Kaunda, M. Richard se rendrait puto Gaberones, Boiswana et storia, Aucune visite en Angola et prévue pour l'instant. M. Riard souhaite définir avec ses eriocuteurs africains le « rôle ect » que Londres pourrait Jouer adant la période transitoire pré-tant l'indépendance de son anmne colonia

mne colonie. M. Nkomo, dirigeant du Front triotique du Zimbabwe (Rhodésie), dénoncé mardi 28 décembre les rroristes, qui s'emploient, selon lui, faire échouer la conférence de mève « La situation est très tenje a, a-t-il afffrmé à Nairobi au ints d'une futerview. Il ne se passe in de jour sans que quatre ou cinq us une plantation de thé. C'est ravre de mercenaires qui terrori-nt le pays. Les gens sont tués sous texte de non-respect du convre-u, lorsqu'ils sont pris en compavia de terroristes ou entre deux TIL La terreur règne dans le pays : elle est orchestrée par le régime mith contre le peuple. »

De notre correspondante a célibataires » ou non, parlent rhosa, ils sont donc rattachés administrativement au Transkei, homeland indépendant depuis le 26 octobre dernier, ou pour certains au bantoustan du Ciskei. Selon plusieurs témolgnages, les violences auraient éclaté lorsque des étudiants qui souhaitaient faire de Noëi un jour de deuil, ont attaquié in « shébeen » (débit de boisson) où des « célibataires », peu respectueux du mot d'ordre, « réveillonnaient » à la bière bantoue. Quelques heures après, des centaines de travailleurs contractuals sont sortis de leurs hôtels, armés de cannes au lourd pommeau et de machettes, un bandeau hlanc autour de la tête en signe de reconnaissance.

Beaucoup de familles accusent aujourd'hui la police d'avoir pris le parti des « céitoataires » et d'avoir forcé leurs victimes à se disperser, alors qu'elles tentalent de s'organiser pour protéger leurs

Dejà, en août, à Soweto, et au début de ce mois, dans la pro-vince du Cap. les étudiants et lycéens qui appelaient à la grève s'étaient heuriés à l'incompré-hension des travailleurs contrac-piels. Cette-rit repuis dans les hension des travailleurs contrac-tuels. Ceux-ci, venus dans les cités pour gagner durement un argent qu'ils envoient aussitôt à leur famille restée à la campagne, vivent entassés dans d'immenses « hôtels » qui leur sont réservés. Ils ont souvent du mai à lier leurs intérêts à ceux des autres Africains, auxquels ils se mêlent peu.

A Langa, troisième faubourg noir du Cap, cinq cents Africains sont descendus lundi soir dans les rues, lorsque les cloches des églises se sont mises à retentir à toute volée, Peu après 23 heures, ils ont attaque des véhicules de la police.

Selon un porte-parole des forces de l'ordre, le week-end prolongé de Noël aurait égale-ment été meurtrier dans la pro-vince du Natal. Il a en effet déclaré que de violentes bagarres entre différentes tribus, dans le homeland du Kwazulu et près de Port-Shepstone, auraient fait « on moins quarante-six morts ».

#### Libération de détenus politiques

Malgré ces incidents, le gou-vernement continue à libérer les détenus politiques emprisonnés après les manifestations de ces six derniers mois Trente-deux détenis sans inculpation ont quitté, mardi 28 décembre, leurs prisons de Johannesburg et de la province du Cap. Parmi eux, Mme Winnie Mandela, femme de Nelson Mandela, ancien président de l'African National Congress (ANC), emprisonné à vie à Rob-ben-Island, M. Rashid Meer, fils de Mme Fatima Meer, sciologue indienne de réputation interna-tionale, elle-même libérée avant Noël, et M. Peter Magubane, photographe du Rand Dally Mail, qui détient le triste record des détentions sans inculpations en Afrique du Sud (trois arrestations : six cents jours de prison).

#### Algérie

#### UN QUOTIDIEN DÉNONCE L'INSÉCURITÉ DES ÉMIGRÉS EN FRANCE

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Alger (A.F.P.). — Le quotidien algérien en langue arabe Al Chanb s'est élevé mardi 28 décem-bre contre les actes racistes dont sont victimes, seion lui, les Algé-riens émigrés en France et a de-mandé à nouveau aux autorités francaises d'assurer réellement la sécurité de l'émigration algé-rienne.

Selon le journal gouvernemen-tal, la police française, si réputée pour son efficacité et sa perspi-cacité dans la jutte contre le gangstérisme, s'est montrée étrangement impuissante à sévir contre les auteurs de tels actes racistes Après avoir rappelé les multi-ples déclarations officielles fran-çaises ayant trait à la sécurité cales syant trait à la securité des étrangers résidant en France, en particulier de l'émigration al-gérienne, Al Choab déclare que « les bonnes intentions sont insuf-fisantés » et souligne la nécessité jisanles » et souligne la nécessité pour les autorités françaises de neutraliser « les auteurs de ces actes criminels qui affecient l'un des éléments les plus précieux et les plus jondamentaux de la politique de coopération, à savoir l'élément humain, qui doit demeurer au-dessus des vicissitudes, car c'est l'élément déterminant car c'est l'élément déterminant dans les rapports franco-algé-

Cinq des tibérès ont aussitôt eté a bannis » : M. Rashid Meer. Mme Winnie Mandela, M. Govan Reddy. Indien, membre de l'Institut des relations raciales, M. Georges Sithole, membre de l'Association des résidents d'Omlazi, et M. Mohamed Timol, président du Comité sud-africain des droits de l'hommes.

Le « bannissement » implime

droits de l'hommes.

Le « bannissement » implique que leurs propos ne pourront plus être rapportés ni cités dans aucune publication, ils ne pourront ni participer à aucune activité politique ou sociale ni rencontrer plus de deux personnes à la fols, il leur faudra se présenter une fois par semaine à la police, et signaler leurs déplacements, limités à leurs déplacements, limités à leurs districts. Même leurs ceuvres antérieures à la mesure de bannissement sont interdites.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

#### Rio-de-Janeiro. - Ces derniers

M. Rangel Reis, ministre bresilien de l'Inté-rieur, s'en est pris violemment, lundi 27 décem-

bre, à l'action de l'Eglise parmi les Indiens et a annoncé que, dès 1977, les missions reli-

gieuses seraleut « éloignées » des tribus. Il a révélé que k régime militaire comptait « réduire

à vingt mille en l'espace de dix ans - le nom-bre des Indiens vivant à l'état tribal, qu'il a

évalué actuellement à deux cent vingt mille lles spécialistes de la question avancent le chiffre de cent mille). Les autorités ont donc

l'intention d'accélérer leur politique d'inté-

« La position de l'Eglise catholique à l'égard

De notre correspondant mois, le ton a beaucoup monté entre l'Eglise et le gouvernement du général Geisel. Deux docu-ments épiscopaux particulière-ment explosifs ont eu le don d'ircoup bas » a évidemment dismédité un peu plus l'administration en place, qui a montré à plusieurs reprises qu'elle ne regardait pas trop aux moyens quand il s'agis-sait de disqualifier des adversaires. Le Conseil indigéniste missionment explosits ont eu le don d'ir-riter la présidence, qui ne tolère guère les exposés trop didactiques sur le sort réservé aux pauvres et aux opprimés ». Coup sur coup, deux prêtres exerçant leur minis-tère en Amazonie ont été, l'un, arrêté et torturé, l'autre, le Père Chiverne Fontanelle explisé ver naire s'est beaucoup inquiété, ces dernières semaines, des nouvelles orientations officielles au sujet du problème des Indiens. A plusieurs Giuseppe Fontanella, expulse vers son pays d'origine, l'Italie, après neuf ans d'activité missionnaire. Autorités militaires et policières ont multiplié les déclarations sur la « communisation » du clergé. reprises, deux des responsables du Cimi, le Père Antoni. Insi Junior et le Père Egydlo Schwade, ont accusé la Fondation nationale de l'Indien (Funal), organisme gou-vernemental chargé de la protec-tion des tribus, de vouloir utiliser la « communisation » du clergé.
Une campagne a été menée à l'aide de documents apocryphes contre certains dirigeants de la Conférence épiscopale. La dernière offensive du genre a été lancée le 15 décembre contre le président du Consell indigéniste missionnaire (Cimi), Dom Tomas Balduino, évêque de Goias. Après avoir intercepté une lettre que ce dernier avait adressée à un prisonnier politique, le colonel Erasmo Dias, secrétaire de la sécurité publique de Sao-Paulo, a accusé l'évêque d'avoir eu des tion des tribus, de vouloir utiliser les indigènes comme a une maind'osuvre bon marché », au lieu de les défendre contre les agressions extérieures et de les aider à maintenir leur identité. La même accusation a été reprise par l'un des plus grands indigénistes brésiliens, M. Orlando VIII as Boas, qui, avec son frère Claudio, a souvent été proposé pour le prix 
Nobel de la paix. Dans le quotidien O Estado de Sao Paulo du 
16 décembre, M. Villas Boas affirmait que la Funai s'était transformée en « entreprise à but 
lucratif ». accusé l'évêque d'avoir eu des contacts avec une cellule terro-

L'agression des grandes sociétés Plus que jamais, en effet, c'est une «intégration rapide» des Indiens que visent les autorités. Pour y parvenir, la Funai a décidé d'élaborer des «programmes économiques» à leur intention et de gérer les bénéfices résultant de leur travail. En même temps, elle fait tout pour que les réserves ne soient pas un obstacle aux compagnies minières et aux entreprises d'élevage, particulièrement « agressives » dans la conquête de l'Ouest amazonien. C'est du moins ce que les missionnaires reprochent à la Funai, qu'ils accusent de jouer un rôle inverse de celui qui lui a été confié: selon eux, la fondation tend à parquer les tribus dans les zones non convoitées, au lieu de leur garantir un maintien dans leurs territoires habituels de chasse et de cueillette.

Quelques exemples sont cités.
Les Suruis du parc Aripuana
(territoire de Rondonia) doivent
faire face, depuis des années, à

des invasions de colonies minières et agricoles. L'un des meilleurs « sertanistas » (spécialiste du con-tact avec l'indigène) de la Funai M Apoena Melrelles, avait été détaché auprès d'eux pour les protéger. Il vient d'être éloigné: il défendait pour les tribus un territoire plus grand que celui que les autorités sont disposées à leur accorder. M Apoena Melrelles, avait été Dans la région de Maraba, les

Gavioes vivent de la cuelllette des noix du Brésil. Il y a deux des noix du Brésil. Il y a deux ans, une ethnologue, Mine Iara Ferraz, s'était installée parmi eux pour les aider à commercialiser leur production et à récupérer ainsi une autonomie perdue au contact des Blancs. Elle vien t d'être expulsée, et la Funai a décidé d'exercer à nouveau sa tutelle sur la tribu.

tutelle sur la tribu.

Les missionnaires citent bien d'autres groupes en danger, notamment les Tapirapes, menacès d'être transférés dans l'île du Bananal pour laisser la place à de grandes entreprises. Ils reconnaissent que le président de la Funai, le général Ismarth de Araujo Oliveira, est beaucoup moins « intégrationniste » que son principal adjoint. M. Francelisio van der Broccke, é c o n o m'is te chargé du département opération-

des Indiens, a affirmé le ministre de l'intérieur. est irréelle, féodale et archaique. Je ne crois pas à la bonne foi d'une minorité de religieux qui se présentent comme les défenseurs des humbles et qui disent du gouvernement qu'il persécute les délavorisés. Certains éléments agissent d'ailleurs de façon étrange, pour se ranger aux côtés des subversils... »

De telles déclarations vont sans doute relan-cer la polémique entre le gouvernement et l'Eglise catholique, au moment où de nombreux évêques sont réunis à Rio pour mettre au point une position commune à l'égard des autorités.

nel et principal avocat de la « mise au travail » des indigenes Mals leurs pronostics sont pessimistes « Giobalement. la situation des Indiens ne cesse d'empirer, nous dit le Père Egydlo Schwade. Quel a été, depuis trois ans. le résultat des opérations dites d'a attrac-vison» (1) de la Funal? Il y arxit environ cinq cents Kreen-Akarores en 1973, lorsqu'ils ont été découverts au nord du Malo-Grosso. Six mois après, il n'y en aveit plus que soizante-seve. Les surrivants ont été transières dans surt vants ont été transferés dans le parc du Xingu, où ils fréquen-tent la route qui coupe le parc. Il y a deux ans. M. Apoena Meirelles a fast l' d'attraction » des Arz-Canoeiros, au nord du Goius, pour les préserver d'un contact trop brutai avec les éleveurs de bélail l' y avait entre trente et cinquante Arz-Canoeiros. Il n'en reste plus grivm aurourd'hut. Les reste plus qu'un aurourd'hut Les Suruis du Rondoma étaient quatre mûle en 1970. On cu compte deux cents actuellement, et 70 °°, d'entre eux sont atteints de tuberculose...

Le Père Egydio Schwade citc de nombreux cas de tribus rédui-tes à l'état de a matin-d'œuvre bon marché », ou d'autres abandon-nées à l'invasion des a fronts pionniers », menacées par les pû-turages comme les « Makuris du Roraima, obligés, explique-t-il, de défendre leurs enjants contre les troupeaux par des barbelés ». Il n'attaque pas seulement la « ca-téchèse économique » des autori-tés, qui veulent voir dans l'Indien un a producteur ». Il s'en prend aussi à la double « catéchèse » économique et culturelle des missions religieuses traditionnelles. Au sein de l'Eglise, toute une avant-garde s'élève ainsi contre le sort traditionnel réservé aux indigènes.

Le Consell indigéniste mission-naire dénonce avec vigueur, par exemple, certains articles du sta-tut de l'Indien promulgué en 1973. qui fait de l'indigène un mineur placé sous tutelle de l'Etat et lui reconnaît seulement un droit d' « occupation », et non de pro-priété, sur les terres où il a tou-jours vécu. Depuis quelques années, le Cimi a organisé ou sus-cité des « Assemblées de chefs indigènes », qui incitent les tribus à la terre, et faire revivre leur

«Mais la Funai est hostile à ces assemblées, nous dit Dom Tomas Balduino, elle n'accepte pas que les Indiens soient mat-tres de leur destim. » La « cons-cientisation » des Indiens fait par-tie des griefs formulés contre l'Eglise, accusée par les autorités d'insuffier un esprit de révolte à tous les pauvres de l'Amazonie. CHARLES VANHECKE.

(1) Quand un chantler doit s'installer près d'une tribu qui n'a jamais eu de contact avec le monde moderne, des spécialistes sont envoyés sur les lieux pour « attirer » les Indieus, dialoguer avec eux, et éviter les conflits entre deux civilisations foncièrement antagonistes.

## A TRAVERS LE MONDE

#### Corée du Sud

L'ENQUETE MENEE AUX ETATS-UNIS SUR LES AC-TIVITES D'AGENTS CO-REENS qui auraient essayé de corrompre des membres du Congrès n'affectera pas les relations entre Séoul et Washington, a déclaré mardi 28 décembre le ministre su d-coréen des affaires étrangères.

« Des éclaircissements rélières de la pari de haules person-nalités américaines » lui don-nent à penser qu'il n'y a pas-eu d'écoute clandestine du paen d'éconte daniestaire du pa-lais du président Park à Séoul par des agents américains, comme l'avait affirmé le Washington Post (le Monde du 15 décembre). — (A.P., Reu-

 M. KIM DAE JUNG, principal adversaire politique du président Park, condamné à huit ans de prison en a out, a vu se poince remenée à desse ens sa peine ramenée à cinq ans par la cour d'appei de Séoul le mercredi 29 décembre. Les peines de dix-sept autres con-damnés — dont l'ancien prési-dent Yun Po Sun — ont égale-ment été réduites. — (A.P.)

#### Inde

LA REVUE DE GAUCHE « MAINSTREAM » a décidé de cesser de paraltre en raison « de contrainles dues mus circonstances ». — (UPL) [« Mainstream », hebdomadaire progressiste, proche du P. C. Indien prosoviétique, est la cinquême publication, depuis la proclamation de l'état d'argence, en juin 1975 (« le de Monde » du 21 sentembre), qui che Monde » du 21 septembre), qui choi-sit de disparatre pintôt que de se soumétire à la cemare, comme le lui ont demandé récemment les

#### Nigéria

• ELECTIONS DANS ON ZE ELECTIONS DANS ONZE ETATS. — Pour la première fois depuis onze ans, des élections ont été organisées mardi 28 décembre dans onze des dix-neuf Etais de la Fédération, afin de désigner les gouvernements locaux. Le chef de l'Etat, le général Olusegun Ohasanjo avait lancé lumdi un appel à la population afin que soit assurée la régularité du scrutin, considéré à Lagos comme une étape essentielle du retour vers un gouvernement civil. — (AFP.) civil — (A.F.P.)

#### Pérou

riste marziste - léniniste ». Ce

• LE GOUVERNEMENT PE-RUVIEN a annoncé mardi 28 décombre que la vente et la distri-bution des contraceptifs seralent interdites à partir du 1<sup>st</sup> jan-vier 1977. Le Pérou avait adopte depuis plusieurs années une poli-lique libérale dans ce domaine. — (U.P.I.)

#### Suède

 LE TAUX DE NATALITÉ, qui est tombé cette année à 11,9 pour mille, est le plus has que le pays ait enregistré depuis l'établissement de stadepuis l'estimisement de sta-tistiques démographiques. Le nombre des naissances n'a dépassé celui des décès que de huit mille pendant l'année, et seule l'immigration (Reuter.)

#### Thoilonde.

DES SOLDATS THAILAN-DAIS ant ouvert le feu, mardi 28 décembre, sur une cinquantaine de militaires cambodgiens qui avaient pénétré en Thailande. Selon Bangkok, l'Incident a fait un mort du côté khmer, et s'est déroulé à Ban Hat Lek dans le nord-est du pays. — (A.P.)

#### Tunisie

 DES PROFESSEURS ET MAI-TRES D'ENSEIGNEMENT TRES D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ont déclenché, mardi 28 décembre, en Tunisie, une grève pour appuyer des revendications salariales. Cette grève a été désavouée par l'Union générale des travailleurs tunisiens (U.G.T.T.), qui aurait ordonné la dissolution des syndicats ayant pris part à ce m ou ve m en t. Selon l'agence tunisienne d'informal'agence tunisienne d'informa-tion Tap, cinq cent cinquante enseignants ont observé l'arrêt de travail, sur un effectif total de deux mille deux cent sotxante-quinze. — (AFP.)

# a permis d'accroître la population de vingt mille personnes, pour la porter à huit millions deux cent trente-six L'Office suèclois des statistiques souligne que le nombre des naissances en 1976 a été de 25 % inférieur à celui qui serait nécessaire à la reproduction d'une génération. (Reuter.)

De notre correspondant Rio-de-Janeiro. - Les autorités où avait lieu une réunion de la

militaires de Sao-Paulo viennent de publier les noms de six per-sonnes arrêtées le 16 décembre de publier les noms ut sia personnes arrêtées le 16 décembre
dernier, lors d'une opération montée contre le parti communiste du
Brésil (P.C. DO B.), d'affilistion
chinoise. Quatre d'entre elles
appartiennent au comité central
du parti. Il s'agit de M. Aldo Da
Silva Arantes, ancien président de
l'Union nationale des étudiants;
mone Elza de Lima Monerrat qui,
selon le communiqué officiel, aurait sulvi des cours de guèrilla en
Chine communiste et participé à
la création d'un foyer de guèrilla
dans le Sud, au début des années 70; M. Raroldo Borges Rodriguez de Lima et M. Vladimir
Ventura Torres Pomar qui, toes
deux, auraient tenté d'organiser
des guérillas dans l'Etat de Bahia
en 1964.

Les deux autres personnes arrè-

Les deux autres personnes arrètées sont de simples militants. Il s'agit de M. Joaquim Celso de Lima et Mme Maria Trinidade.

les participants avaient eté appre-hendés dans la rue. L'un d'entre eux était mort, renversé par une voiture alors qu'il tentait de s'enfuir. Deux autres dirigeants ont été tuès dans la maison au cours d'un échange de coups de feu. Selon les autorités, lis-avaient régid par belles à l'outre avaient réagi par balles à l'ordre qui leur avait été donné de se rendre. Mais la version publiée par certains journaux, comme l'hebdo-madaire Veja, semble indiquer que les assaillants ont été les premiers à mitrailler les dirigeants communistes.

L'une des victimes, Pedro Ventura de Araujo Pomar, Solvantetrois ans, est un militant communiste de longue date. Il a été l'un des fondateurs du P.C. DO P. est

direction du parti communiste du Bresil Selon la version officielle, les participants avalent été appré-

des fondateurs du PC. DO B., en 1981, après la scission provoquée par la dissidence chinoise au sein du parti communiste au sein du parti communiste pro-sovié-tique de M. Luiz Carlos Prestes. Avec Angelo Arroyo, autre diri-geant mort au cours de l'opéra-tion, il avait défendu depuis 1964 Le 16 décembre, plusieurs di-zaines d'hommes armés avalent tion, il avait défendu depuis 1902 encercle une maison située dans la ligne de la « lutte armée » contre le régime militaire. — C. V.

## LA « PRAVDA » ORTE UN JUGEMENT MODERE

SUR LE CABINET CARTER

Commentant la formation du abinet Carter, la Pravda écrit lardi 28 décembre : « Les car-ières des ministres et des conellers qui doivent participer à elleboration de la politique etran-ère américaine sont ambigués: ère amèricaine sont ambigués eriains d'entre eux, qui autrejois vaient été les avocats de la verre proide, ont ensuite par-iellement révisé leur point de nue dans le sens du réalisme. Le utur secrétaire d'Etat Cyrus rance et le conseiller du présient en matière de sécurilé nationale, Zbignew Brzezinski, prévonisent, avec quelques réserves, a poursuite de la détente, la echerche d'accords constructifs wec l'U.R.S., avant tout pour a limitation des armements strafégiques.

egiques. »
Se rélérant à « certains organes le presse américains », la Pravda opeiut que les principaux représentants de la nouvelle administration « sont capables, s'ûs en mi le désir, de manifester, lors le l'examen des problèmes intérnationaux, une approche réfléchie répliste ».

réaliste ».

D'autre part. M. Brejnev, répondant aux questions écrites du directeur des journaux de la chaîne Hearst, se déclare « favorable à l'achèvement le plus rapide possible des travaux concernant un accord soviéto-américain de limitation des armements stratégiques sur la base de l'artransgement conclu à Vladivostok en 1974 ». — (Tass, A.P.)

#### M. DE NANTEUIL SERAIT NOMMÉ REPRÉSENTANT PERMANENT AUPRÈS DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

**DIPLOMATIE** 

C'est finalement M. Luc de La Barre de Nanteuil qui serait nommé représentant permanent de la France auprès des commu-nautés européennes.

Le gouvernement a voulu nom-mer un diplomate spécialisé dans les affaires économiques et plus particulièrement les affaires particulierment les des la la communautaires pour occuper le poste rendu vacant par la nomination, fin octobre, de son titulaire, M. J.-M. Soutou, comme secrétaire général du Qual d'Orsay.

Cette recherche a occupé un certain temps plusieurs des personnalités envisagées initialement ne pouvant être déplacées. M. de Nanteuil ini-même n'était Ambassadeur à La Haye que depuis l'été dernier.

Nêté dernier.

[Nê en 1935, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. de Nanteuil est entre au Quai d'Orsay en 1950. A l'exception d'un séjour à Londres de 1959 à 1954 et à La Haye, cò il a été nommé en juillet dernier, il a fait toute sa carrière à l'administration centrale, en particulter aux affaires économiques où il a été à trois reprises, notammant comme chef de service, de 1970 à 1976. Il a également sarvi au serrice des pactes (1951-1952), au service des pactes (1952-1953) et à la direction d'Afrique-Levant (1964-1970).]

## LA PORTÉE ET LES LIMITES DU RAPPORT KHROUCHTCHEV

I. — Aucune analyse marxiste sérieuse

Le 6 mars 1976, l'Institut d'études slaves de Paris consacrait un colloque au vingtième anniversaire du XXº congrès du parti communiste soviétique, le congrès au cours duquel fut présenté le « rapport secret » de Khrouchtchev (1). Le colloque avait notamment entendu un rap-port de M. Jean Elleinstein, universitaire

Dans l'histoire de notre temps, et quelles que soient les péripéties de l'histoire soviétique, en particulier, et de l'histoire en général, le XX° congrès du particulment de l'Union soviétique, le rapport secret de N. S. Khrouchtchev et la politique qu'ils symbolisent auront une importance extrême:

Parre qu'ils ont mis fin aux

Parce qu'ils ont mis fin aux conséquences les plus dramatiques

conséquences les plus dramatiques du phénomène stalinien, parce qu'ils ont détruit des mythes édifiés depuis plusieurs dizaines d'années en Union soviétique et dans le reste du monde, leur portée est immense et leur force libératrice incalculable.

On ne saurait diminuer les mérites de N. S. Khrouchtchev, qui brouvera bien un jour dans l'histoire — y compris dans son propre pays — la place qui doit lui revenir, quelle que soit sa part de responsabilité dans la politique stalinienne et quelles que soient les erreurs qu'il put faire au moment du XX° congrès et ensuite.

et ensuite.

En même temps, parce que le
En même temps, parce que le
En même temps, parce que le
aux causes profondes du phênomêne stalinien, parce qu'il s'est
contenté de rejeter sur la personnalité de Staline, d'Ejov ou de
Beria des responsabilités qui
trouvent leur origine dans les
conditions du passage au socialisme, de l'édification du socialisme, du fonctionnement de l'Etat
soviétique et du système politique soviétique et du système politique né de la révolution socialiste, il ne put résoudre tous les problèmes ne put résondre tous les problèmes qu'il avait posés et aller jusqu'au bout sur la voie qu'il avait tra-cée, ce qui limita singulèrement sa portée. Ce sont ces deux as-pects que je souhaite étudier. La liquidation de la terreur commença dès la mort de Staline. La toute-puissance de la police

communiste, directeur adjoint du Centre d'études et de recherches marxistes (CERM), qui fut candidat du parti communiste, en novembre 1976, à l'élection législative partielle du cinquième arron-dissement de Paris, auteur d'une «His-toire de l'URSS.» (Editions sociales), d'un essai sur « le Phénomène stalinien »

· par JEAN ELLEINSTEIN

pendant la guerre, de Voznes-sensid et de l'affaire de Lénin-grad, etc. Le rapport reproche à Staline sa politique agricole, en particulier après la guerre, ainsi que l'affaire yougoslave. Il donne de multiples exempes du demoa-tisme stallinien et du cuite du chef.

chef.
De la sorte, il détruisait les my-

politique fut diminuée et la plu-part de ses dirigeants exécutés. Plusieurs lois d'amnistie, avant le congrès, celle du 9 septembre 1955, et immédiatement après vidèrent les camps de concentration de la

et immédiatement après vidèrent les camps de concentration de la plupart de leurs détenus politiques — c'est le cas, en particulier, de ces détenus de Kenguir dont parle Soljenitsyne dans le tome III du Goulag.

L'Osso boile Soviechtchanie (Osso), la conférence spéciale du M.V.D. fut supprimée, les droits des personnes furent mieux protégés et plus défendus contre l'arbitraire des agents de l'Etat, et une loi du 25 avril 1956 supprima la responsabilité pénale des ouvriera dans le cas d'abandon du travail Le livret ouvrier fut supprimé et les déplacements à l'intérieur de l'Union soviétique rendus plus faciles. Je rappelle ces faits connus pour montrer que la politique du XX° congrès ne se limita pas à la dénonclation théorique de la dictature stalinienne, mais se traduisit par de nombreux actes concrets. C'était la première fois dans histoire — il est vrai après la mort du dictateur — qu'un pouvoir autoritaire mettait fin à tant de despotisme sans guerre étrangère, sans défaite et sans guerre civile.

Le rapport secret énumère un certain nombre d'actes criminels commis par Stallne et dans les-

Le rapport secret énumère un certain nombre d'actes criminels commis par Staline et dans lesquels il eut une responsabilité directe. « Possédant un pouvou illimité, il se livrait à l'arbitrage et annihilait les gens moralement et physiquement; la situation créée était simple, on ne pouvait plus manifester sa volonté. » C'est le cas de l'élimination d'un grand nombre de dirigeanis communistes étus au XVIII congrès, des populations déportées

goulag et faire fi des succès éco-nomiques et culturels de l'URSS. On ne saurait ignorer la nais-sance et l'existence d'un mode de production socialiste, mais l'idéo-logie stalinienne consistait à étar-niser et à universaliser l'expé-rience soviétique sans tenir compte de ses conditions spécifi-ques à la fois dans le temps et dans l'espace en même temps qu'à gommer les échecs. Des dizzines de millions de communistes dans le monde avaient cru de bonne foi à ces mythes parce qu'ils reposaient sur des réalités historiques — la politique de l'impérialisme, les succès communes et coltrale solutife économiques et culturels relatifs de l'Union soviétique, la victoire de l'U.R.S.S. dans la deuxième

(Grasset) et, tout récemment, d'une étude sur « le P.C. » (Grasset).

Le rapport de M. Elleinstein, qui analysait la portée et les limites du rapport Khronchtchev, est demeuré jusqu'à pré-sent inédit. Nous en commençons ici, aujourd'hni, la publication intégrale.

guerre mondiale — ou prétendues ou présentées comme telles (les confessions des accusés des grands procès de Moscou ou l'exagération des succès soviétiques).

Sous ce t angle, le rapport Khrouchtchev a brisé tout un système qui s'était pénimement édifié En même temps, il s'efforçait de jeter un pont entre cette idéologie passée et désintégrée et une idéologie nouvelle qui présenterait l'Union soviétique débarrassée de ses impuretés, produits de la personnalité de Staline et de Beria, voguant vers un avenir radieux, avec une producline et de Beria, voguant vers un avenir radieux, avec une production et une consommation de masse, une politique pacifique et internationaliste — d'où le nationalisme et. le bureaueratisme auraient été extirpés; — c'était une vision édenique d'un avenir pas très lointain que proposait Khrouchichev à la place des ruines du phénomène stalinien, que son rapport contribuait à accuson rapport contribuait à accu-muler. Au demeurant, le XI° et le XII° congrès devalent préciser cette orientation avec l'adoption du plan septennal et du nouveau programme du parti

chei.

De la sorte, il détruisait les mythes sur lesquels reposait l'idéologie stallinenne là où les partis communistes jouaient un rôle dirigeant dans l'Etat et là où lis ne le jouaient pas. Parmi les mythes, on trouve celui de l'infaillibilité du chef au niveau théorique comme à celui de la pratique politique, celui des succès sans échec du socialisme soviétique, l'expérience soviétique étant transformée en un modèle et de passage au socialisme et d'édification du socialisme. Je ne suis pas de ceux qui tlennent pour negligeables les succès de l'expérience soviétique compte tenu des conditions pré-existantes à la révolution et des conditions dans lesquelles le socialisme dut d'édifier. On ne saurait réduire l'histoire soviétique au goulag et faire fi des succès économiques et culturels de l'URS.S. communiste.

Sur deux points, enfin, le

XX° congrès s'efforçait de

projeter des lumières nouvelles,
toujours dans cette perspective
d'une idéologie nouvelle. C'était
d'abord l'affirmation de la possibilité et de la nécessité de la
coexistence pacifique; c'est
ensuite la constatation que « les
formes de passage au socialisme
seraient de plus en plus partées: » seraient de plus en plus variées et la reconnaissance de la possi bilité dans certains pays d'un passage pacifique au socialisme avec l'utilisation du Parlement, en somme, par la conquête démocra-tique du pouvoir. Je ne fais qu'énumérer ces différents points connus de tous, mais qu'il était indispensable de rappeler pour montrer la portée réelle du

#### Une idée très insuffisante de la répression

comprendre les raisons pour les-quelles elle a rencontré tant de la résolu-quelles elle a rencontré tant de résistances. Par l'ampleur de la critique de Staline et de la pra-tique de l'Etat soviétique et du XX congrès et quarante ans parti communiste dans la période passèe, il touchait nécessairement au vif la plupart des communis-tes, y compris les responsables. au vif la plupart des communistes, y compris les responsables.

Ce qu'il reprochaît en effet à Staline, en tant que dictateur, et à l'Etat à la tête duquel il se trouvait, c'était une longue série d'actes qu'aucm dirigeant ne pouvait ignorer et auxquels tous avaient nécessairement participé d'une façon ou d'une autre. Sur ce plan-là seulement, on peut sans peine mesurer les résistances rencontrées dans le parti communiste de l'UR.S.S. On le verra mieux encore au XXII comprès quand la question sera posée de l'exclusion de certains dirigeants et même de leur pro-

dirigeants et même de leur pro-cès public.

Cette résistance s'était manifes dirigeanis et même de leur procès public.

Cette résistance s'était manifestée avant la tenue du XX congrès et c'est probablement elle qui explique la nécessité du rapport secret. Elle se poursuivra inlassablement au lendemain du congrès lui-même. L'épisode de juin 1957, où Khrouchichev fut mis en minorité dans le présidium—et sauvé par le comité central.—ne constitue probablement que la partie la plus visible de l'iceberg et nous savons qu'en octobre 1964 finalement. Khrouchichev succomba sous les coups des commamouths » qui voulaient en revenir à la période de glaciation antérieure à l'esprit du XX congrès. Le rôle qu'avalent joué Khrouchichev et nombre de ses partisans dans les événements relatés dans le sévénements relatés dans le sévénements relatés dans le sévénements relatés dans le capport secret ne les mettait pas à l'aise pour aporder l'ensemble des problèmes posés par l'évolution de l'Unión soviétique ét du parti communiste depuis la mort de Lénine. Sur le plan des faits, nombre d'entre eux étaient passés sous silence.

C'était le cas, d'abord, de l'ampleur de la répression dont le rapport ne donne qu'une idée insuffisante. Même si l'on peut discuter des chiffres avancés ici ou là — faute de sources suffisantes, — il n'est personne ici qui contestera le fait que le nombre de morts. A l'exception des déportations de Ramouks, de Tchéfichènes, des Allemands de la Volga et des Tatars de Crimée, nous n'avons guère de precisions sur le goulag.

De la même façon, si des membres de la Volga et des Tatars de Crimée, nous n'avons guère de precisions sur le goulag.

sur le goulag. De la même façon, si des membres du Politburo, tels Eikhe, Kossior, Postychev, Roudzoutak spprendre la largue de l'autogestion pour essayer de comprendre le système

BERNARD FÉRON.

\* Edouard Eardail, les Contradicions de la propriété socials dans le décitors de la propriété socials dans lévie Carrère d'Encausse et de M. G. Haupt. Les actes du conque seront publiés en volume.

\*

Il nous reste alors à nous inter-roger sur les limites de cette poli-tique, ce qui nous permetira de de l'exécution massive de la plu-

L'antisémitisme des années L'antisémitisme des années d'après-guerre est passé sous silence. Quant à la façon dont la collectivisation s'est déroulée, elle est totalement ignorée; on en parlera im peu dans la revue d'histoire du parti, quelques années plus tard; et cependant, c'était une des causes immédiates de l'épanouissement du phénomène stallmen.
On remarquera qu'il était difces problèmes, pour les raisons que nous avons dites précédemment. Sans doute, mais il est en même temps incontestable que de ne pas

sans doute, mas il est en mamo temps incontestable que de ne pas les aborder constituait un obstacle redoutable quant à la solution des autres problèmes posés au

Allons plus loin encore. L'analyse des causes de tous ces événements restait extrémement superficielle. Parler de culte de la personnalité n'était pas inexact, personnalité n'était pas inexact, histoire apparait, à la relecture, bien lèger et bien dangereux. Le « c'est la faute à Staline » remplaçait sans nuance et d'une façon hien commode le « c'est grâce à Staline » des années antérieures. Disons-le clairement, il n'y a, dans le XX° congrès et particulièrement dans le rapport Khrouchtchey, aucune a n'alys e Rhrouchtchev, aucune analyse marxiste sérieuse qui permette d'expliquer de tels evénements. On comprend mieux ainsi le désarroi qui a gagné tous les partis communistes et tous ceux qu'ils influençaient directement ou indirectement. Les uns étaient hostiles à la dénonciation même de la politique de Staline et les autres ne trouvaient guère d'ex-plications à des actes qu'ils condamnaient dans les textes pu-blics ou secrets du XX congrès.

Prochain article:

DES MESURES UTILES MAIS INSUFFISANTES

#### EN QUELQUES JOURS

#### Plusieurs opposants ont été arrêtés à Leningrad

Moscou (A.F.P., UPI).

Moscou (A.F.P., UPI).

M. Vladimir Borissov, interné depuis le jour de Noël dans un hôpital psychiatrique normal de Leningrad, aurat commencé une grève de la faim. M. Borissov, électricien, âgé de trente-trois ans, est l'un des fondateurs du comité pour les droits de l'homme. Il a déjà été interné pendant neuf ans. Son épouse a indiqué à des journalistes occidentaux qu'on l'avait sans doute arrêté parce qu'il était sompsonné d'avoir peint des slogans antigouvernementaux, au début de l'année, sur des édifices publics à Leningrad.

En queiques jours, plusieurs opposants ont été interpellés à Leningrad. Viadimir Sverdlin candidat juif à l'émigration, a été arrêté lundi 27 décembre pour « détention illégale d'armes ». Il risque cinq ans de camp. Mine Olga Sutkovkaya, sculpteur, aurait été convoquée pour un examen psychistrique à Leningrad, et elle se cacherait depuis. Selon un groupe d'artistes dissidents de la ville, elle devait exécuter un projet de « monument aux victimes du stalinisme ».

Quant à la poétesse de Leningrad Youlia Voznessenskaya, elle

Quant à la poétesse de Lenin-grad Youlia Voznessenskaya, elle poursuivait mardi sa grève de la faim entamée après son arresia-

tion il y a une semaine pour avoir répandu des « calomnies anti-soviétiques », Dans une déclaration remise Dans une déclaration remise aux correspondants de presse étrangers à Moscou, vingt-cinq dissidents appellent « l'opinion souétique et internationale, et plus particulièrement Vladimir Boukouski, Leonid Phouchier, Pietor Fainberg et Natula Goroqueuskaya, à les aider à développer une enimpagne pour la libération de Borissou ». Les algnataires, parmi leaquels figurent le général Grigorento, qu'el a passé cinq ans con hopital psychiatrique, et son épouse Zinaida, s'adressent également à « ceux qui étudient profondément et hounétement la pratique souétique de l'emploi répressif de la psychiatrie » et demandent la suppression des hôpitaux psychiatriques spéciaux. Des sources dissidentes annoncent, d'autre part, que quatre membres du « groupe ukrainien de contrôle de l'exécution des accords d'Helsinki » ont entamé une grève de la faim pour protester contrôle en permisitions

une grève de la faim pour pro-tester contre les perquisitions dont ils ont été l'objet le 23 décembre. Il s'agit de Nikola et de Raya Roudenko, d'Oles Bernik, de Kiev, et d'Alexis Tikhil, du Don-

#### «L'Unita» critique l'attitude des gouvernements des pays de l'Est face à l'opposition

Rome (AFP). — L'organe du P.C.I. poursuit : P.C. italien, l'Unité, consacre mercredi un long éditorial aux dissidents dans les pays de l'Est. Il estime que é la dissension ne peut pas être considérée comme un scandale et encore moins comme un délit ». Il dénonce l'attitude des gouvernements des pays de l'Est face à l'opposition : « Les groupes dirigeants des naus des foute jaçon on doit admetire, des « Les groupes dirigeants des pays de l'Est ne semblent reconnaître ni la signification ni la consis-tance» du phénomène créé par les dissidents.

les dissidents.

L'Unita note que, pour les pays socialistes, « le moment de l'explication, de la clarification, de la polémique est en substance évité ». En relevant que « seuls des individus isolés » et non des mouvements organisés expriment leur « déseccord » dans les pays de l'Est, l'Unita affirme : « C'est justement cela qui laisse réveur. » Le quotidien voit dans le système des pays de l'Est « un Etat - parti qui, non seulement recendique et s'udjuge la pleine direction politique, mais établit

L'Unita juge les manifestations des dissidents comme étant a l'expression manifeste, qu'on l'approuve ou non mais que de toute façon on doit admetire, des contradictions qui persisient objectivement et qu'il faut réconnaître ».

D'autre part, le quotidien pro-communiste Passe Sera demande au gouvernement polonais de re-comaitre les catholiques comme citoyens à part entlère « Le gou-venement polonais — ou putôt le groupe dirigeant installé au pouvoir en janvier 1971, après les sanglantes rencontres entre forces armées et ouvriers, — écrit-il, se trouve placé devant les avertisse-ments du cardinal Wyszynski » «L'Eglise exploite sans scrupule le mécontentement populaire et l'or-queil nationaliste, » Mals ce serait direction politique, mais établit une grava erreur pour les diri-un contrôle direct ou interposé sur la totalité des rapports sociaux a. représailles.

#### La C.G.T. dénonce les atteintes aux libertés dans des pays socialistes

Dans une interview publiée par l'hebdomadaire de la C.G.T., la Vie ouvrière. M. Duhamel, secrétaire confèdéral exprime le point de vue de la C.G.T. sur la double libération récente de Boukovsky et de Corvalan. Après avoir èmis les « plus expresses réserves » sur « le caractère d'échange qu'a pris cette double libération simultanée ». M. Duhamel déclare : « Nous ne pouvons admettre qu'un homme qui défend des idées qu'il croit justes soit contraint à rezil comme Boukovsky ou Corvalan et a fortiori, soit déchu de sa nationalité comme ce jut le cas, nationalité comme ce jut le cas, récemment, pour le chanteur de la R.D.A. Biermann. »

récemment, pour le chanteur de la R.D.A. Biermann. » entre de la R.D.A. Biermann. » au le secrétaire confédéral de la C.G.T. ajoute sur le plan plus général de l'exercice des libertés dans les pays socialistes « A plusieurs reprises, nous sommes intervenus directement auprès de centrales syndicales de certains pays so cialistes lorsque nous considérions que des violations des libertés et de la démocratis étuient commises dans ces pays. (...) Nous ne pouvons admettre que, pour avoir distribué des tracts hostiles au régime, des hommes soient emprisonnés ou placés dans des ciniques dont le caractère médical est plus que douteux.

» Nous ne pouvons admettre distinct des la plus que douteux.

» Nous ne pouvons admettre distinct des la plus que douteux.

» Nous ne pouvons admettre distinct des la plus que douteux.

» Nous ne pouvons admettre de la démocratis des la perine de 12 membre du Tribunal Correctionnel des PARIS condamnés pour fraude fiscale, à la peine de 12 membre du Tribunal Correctionnel de PARIS (Tri), infringéen doculeur.

» Nous ne pouvons admettre distinct des suites et 20,000 francs d'amende sans sursis, 5 ans d'interdistion d'exercer toute prolession industriellé ou commerciale, 5 ans de suspension du permits de sumpension de surprisons de surprisons de surprisons de surprisons de surprisons de la life (Dambre du Tribunal Correctionnel de PARIS a condamné pour fraude fiscale, à la peine de 12 membre du Tribunal Correctionnel de PARIS (Tri), infringéen doculeur.

» Nous ne pouvons admettre division d'exercer toute ou commerciale, 5 ans d'exterer toute prolession industriellé ou commerciale, 5 ans de surprison de surpr

douteur.

> Nous ne pouvons admetire davantage que des transilleurs soient condamnés à de lourdes peines de prison pour faits de grève comme ce fut le cas, il y a quelques mois, en Pologne. Les hausses de prix qui furent à l'origins de ces grèves — et que le gouvernement fut amené à trapporter — nous autorisent à nous interroger sur le rôle que jouèrent.

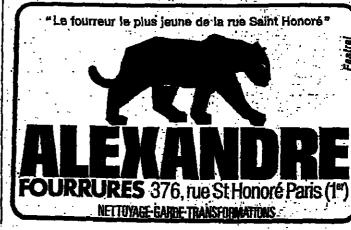
EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUND PARIS DU CREFFE Condamnation pensie

Condamnation pensie

Par jugement en daté du 12 mei 1915, la 11º Chambre du Tribunal Correctionne de Paris à peine de 12 mois d'emprisonnament avec Surgins et 2000 F d'aunour le 12 mois d'emprisonnament avec Surporter — nous autorisent à nous interroger sur le rôle que jouèrent 22, svenue Rapp. Paris (7º).

Un arrêt de la Cour d'Appel d'AIX-EN-PROVENCE, du 4 novembre 1975, a condamné le nommé GOLDETEIN Alexandre, P.-D.G. demeur. 33, rue Dauphine à PARAE (6°), coupable de fraudes fiscales et tenue irrégulière de comptabilité, à 8 mois d'emprisonnement avec surais et 20,000 francs d'amende sans aurais, 5 ans d'interdiction d'exercer toute profession industriallé ou commerciale, 5 ans de suspension du permits de conduire,

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUN. DE GRANDE INSTANCE DE PARIS CONGENILATION PÉRSE POUR FRAUDE FISCALE



Yougoslavie

#### **BIBLIOGRAPHIE**

#### M. Kardelj diagnostique les maladies infantiles de l'autogestion

Les dirigeants yougoslaves se « canaliser et limiter consciem-distinguent de la plupart des ment l'action aveugle du marché autres chess communistes instal-sur la réportition et l'approprialés au pouvoir en ceci qu'ils sont capables de réexaminer, sans cesse non seulement les modalités, mais les fondements de leur acmais les fondements de leur action. Ils sont révisionnistes partions. Ils sont « révisionnistes »
parce qu'ils étudient avec esprit
historiques de leur mouvement
et aussi parce qu'ils remettent en
question ce qu'ils ont eux-mèmes
dit et fait. M. Edouard Kardeli,
l'un des principaux sinon le principal collaborateur du maréchal
Tito, vient d'en apporter une Tito, vient d'en apporter une nouvelle démonstration dans son ouvrage les Contradictions de la propriété sociale dans le système

rhéoricien autant qu'homme d'Etat, il fut et reste l'inventeur, le propagandiste de l'autogestion. Les titistes au début des années 50, étaient en quête d'un système qui les différenciat de scommunistes « bureaugratiques » avec lesquels ils venaient de se hrouiller. Ils trouvèrent dans Marx des étéments de solution. Alors que Staline renforçait de plus en plus l'autorité centrale et ses en plus l'autorité centrale et ses instruments contraignants, ils s'engagèrent sur la voie qui me-

s'engagèrent sur la voie qui me-nait au dépérissement de l'Etat. Et, sans attendre cette échéance, une bonne partie du pouvoir éco-nomique aliait revenir aux pro-ducteurs eux-mêmes. Les promoteurs du système sont, dans l'ensemble, satisfaits de leur ceuvre. Ils en mesurent néan-moins les difficultés et les contra-dictions, parfois la fragilité. Au moins les difficultés et les contra-dictions, parfois la fragilité. An stade actuel, écrit M. Kardelj, « il serait ridicule de croire pos-sible l'émergence de tendances à la restauration de rapports de propriété jéodaux... Il n'est pas jaux de soutenir que des condi-tions existent permettant le cas échéant le fonctionnement plus ou moins a normal » de rapports capitalistes ou de propriété d'Etat dans certains secteurs d'activité et dans certaines limites ». L'homme d'Etat fait le compte

L'homme d'Etat fait le compte des forces qui, en Yougoslavie, sabotent l'autogestion à partir de positions anarchistes ou conser-vatrices. Le théoriclen s'intéresse aux déviations que porte en soi le système comme tous les systèmes. Il constate : « Le retard apporté à régler des problèmes qui peuvent trouver des solutions des aujourd'hui confère durublement aux contradictions de la société yougoslave une acuité bien

plus marquée qu'il n'est histori-quement inévitable. » L'Organisation de travail asso-dé (OTA) est la base de la société autogestionnaire. Ces OTA concluent entre elles des conventions. Elles sont guidées par les lois du marché, mais comment, demande M. Kardelj,

ment l'action apeugle du marche sur la répartition et l'appropria-tion individuelles des repenus provenant de l'OTA? ». Il faut alors une intervention étatique qui, « sans être dominante, de-vient un instrument toujours plus efficace au service de l'auto-gestion » gestion a.

A moins de verser dans l'utopie, il importe en effet qu'un arbitre soit suffisamment entendu pour empêcher le morcellement de l'économie, pour assurer une harmonisation très relative des ressources entre les Républiques inégalement développées, entre les individus employés dans des entreprises d'importance très variable.

Autre risque de l'autogestion dans un pays socialiste : après avoir rempli ses obligations à l'égard de l'Etat, payé les investissements, cotisé pour les services sociaux et versé les salaires, une OTA peut disposer d'un excédent de ressurges a Le relique. vices socialis et verse as saintes, une OTA peut disposer d'un excédent de ressources. « Le reliquat du produit social revient aux travailleurs. » Mais comment le faire dans un pays où, selon M. Kardelj, « la propriété sociale est à tous et à personne »? La loi doit fixer un cadre général pour « égaliser un maximum les critères de répartition ». Répartion des résultats du travail actuel, c'est le salaire; il faut faire en sorte que le personnel d'une usine à technologie de pointe ne se donne pas une rémunération excessive. Répartition du travail passé : les bénéfices d'une entreprise peuvent être investis dans d'autres entreprises. La société a intérêt à utiliser l'épargne des travailleurs, mais elle doit prendre des précautions pour que cette épargne ne joue pas que cette épargne ne joue pas le rôle classique du capital. Il faut, écrit M. Kardelj, « s'efforcer d'incorporer dans le système poli-tique et d'autogestion des méca-nismes de déjense ».

Cette analyse clinique des macette analyse dimique des ma-ladies d'enfance de l'autogestion montre la complexité de la mise en œuvre d'uns idée pourtant extrêmement simple dans sa for-mulation. Les hommes politiques qui en ont pris l'initiative ont d'ailleurs du inventer un vocabud'alleurs du inventer un vocabu-laire dont l'aridité rebuts le pro-fane. Il n'est pas toujours aisé de voir la réalité derrière les mots abstraits. Le petit élossaire, pu-blié en appendice des réflexions de M. Kardelj, rendra quelques services à ceux qui doivent apprendre la langue de l'autoges-tion pour essaver de comprendre

. . . .

\$150 \$150 1 (\$150)

ini ini ini ini

Mreotti estime

int nécessaires

7. 19

31.

3 (5 ) 1 (1 ) 1 (4 ) 4 (1 ) 1 (4 ) 4 (1 ) 1 (4 ) 1 (1 ) 1 (4 ) 1 (1 ) 1 (4 ) 1

. . .

# **EUROPE**

#### Espagne

#### A Madrid

## police interrompt une conférence de presse parlementaires italiens en faveur de M. Carrillo

fadrid (A.F.P., U.P.I., Reuter).

a police a interrompu ce merdi 29 décembre une conférence prese organisée dans un grand el de Madrid par une délégar parlementaire italienne verécamer la libération de Santiago Carrillo, secrétaire éral du parti communiste pagne, et des sept a utre s'inbres du comité exécutif de parti arrêtés le 22 décembre. délégation comportait notamit MM. Carlo Fracanzoni (dérate chrétien). Giuseppe imena (communiste) et Enrico aca (socialiste).

msieurs manifestations ont eu misieurs manifestations ont eu mardi en Espagne pour dender la libération de M. Cari et de ses compagnons. A 
ind, un rassemblement d'enn deux cents personnes, près 
la station de métro de la 
me de Carabanchel (où est 
per M. Carrillo), a été disé par la police. Une autre 
illestation a été également 
méte par les forces de l'ordre

#### DE GUIRINGAUD : la léga. ation du P.C. espagnol est haitable à terme.

riant mardi 28 décembre à M. de Guiringaud a com-é la situation au sein de EP et au Proche-Orient (voir 24). Il a aussi abordé les

LA SITUATION EN ESPA-LA SITUATION EN ESPA: l'adhésion de ce pays au
hé commun « n'est pas à
re en 1978 ». Le ministre
als a constaté que les indiis données par les dirigeants
nois « laissent penser, avec nnes chances de voir juste, a lin de 1977 l'Espagne cura institutions démocratiques institutions démocratiques 1 jait comparables à celles tres pays de l'Europe occi-le ». La légalisation du P.C. son avis, « certainement itable à terme ». « Pour y ait un régime vraiment ratique, a-t-ll ajouté, a se-mhaitable qu'aucun parti ne uterdit. »

A PRESIDENCE CARTER: Guiringaud ne pense pas L Carter a att l'intention de er l'Europe dans un rôle al ». Le futur président, à vis, a une conception « tri-le » des choses et souhaite L' coopération avec l'Europe ntale et le Japon. Le mi-des affaires étrangères a, e part, affirme qu'après le e de M. Sauvagnargues en l'an dernier « A revient à la France de recepoir un ir chinois de haut rang n ifin souhaité une normalisa-es relations avec le Vietnam. d'origine française qui tent quitter le pays reste La difficulté de l'émigration, précisé, est un problème qui c dans tous les pays socia-a, car les « règimes de type iste a n'accordent pas a une é aussi grande que celle que connaissons ». dans la banlieue ouvrière de Vil-laverde.

La commission de l'opposition chargée de négocier avec le gouvernement les modalités de la participation de la gauche aux élections législatives s'est réunie mardi pour étudier le cas des dirigeants communistes emprisonnés. En l'absence de MM. Carrillo, représentant communiste attitré à cette commission, et Simon Sanchez Montero, son remplaçant, tous deux détenus, le P.C.E. a délégué un observateur.

Le ministère public du tribu-nal chargé de l'affaire pourrait annoncer, ce mercredi 29 décem-bre, sa réponse aux recours pré-sentés lundi par les avocats de M. Carrillo, qui demandent la mise en liberté provisoire de leur client.

Le secrétariat du comité cen-tral du P.C.F. a, d'autre part, adressé mardi un télégramme à M. Carrillo exprimant la « soildarité active» des communistes

● Un appel en faveur de M. Santiago Carrillo, demandant la libération du secrétaire général du P.C. espagnol et de ses compagnons emprisonnés, a été lancé, mardi 28 décembre à Paris, par un certain nombre de personnalités des lettres et du spectacle, dort Jane Fonda Louis Argon dont Jane Fonda, Louis Aragon, Jean Ferrat et Robert Merle. La déclaration précise: « L'avènement de la démocratie en Espagne sup-pose la légalisation de tous les partis politiques, y compris le parti communiste (...). La lutte pour les libertés est une et indi-visible. »

#### M. DE ORIOL A FAIT PARVENIR UN NOUVEAU MESSAGE A SA FEMME

Après avoir reçu un coup de téléphone anonyme, des journalistes du quotidien El Pais ont recueilli mardi 28 décembre, dans une caisse à fleurs de la rue Alcala, à Madrid, un nouveau message manuscrit de M. Antonio Maria de Oriol y Urquijo, président du Conseil d'Etat, enlevé le 11 décembre par des militants du GRAPO (Groupe de résistance populaire antifasciste). La lettre est adressée à l'épouse de M. de Oriol. Le président du Conseil d'Etat déclare qu'il est en bonne santé. Il demande à sa femme « d'avoir foi et confiance en Dieu ». La lettre n'est pas datée, mais commence par la mention « une fois les fêtes de Noël passées. ».

A la différence des précédents, ce message n'était pas accompa-gné d'un communiqué du GRAPO. Dans son dernier texte, le groupe exigeait une amnistie totale en échange de la libération de M. de

#### Italie

#### Andreotti estime que de nouveaux sacrifices sont nécessaires pour sortir de la crise

ne (AFP.). — Le président onseil italien, M. Giulio cotti, a dressé, mardi soir cembre, le bilan de cinq mois m gouvernement, dans une view à la première chaîne de lévision nationale. it en refusant de se montrer iniste » quant à la situation mique de son pays — « Nous ses dans une situation anor-», a-t-il reconnu, — M. An-ti a souligné les signes favo-

ti a sommene les signes ravos de l'évolution. « En 1976, apport à 1975, la production drielle a augmenté de 10 %, s que le chômage technique at de 18 % », a remarqué le f du gouvernement, qui a s que ces résultats étaient le de e mesures très dures pour

Andreotti a estim; que d'au-sacrifices étalent encore saires pour sortir de la crise; faut à tout prix réduire le le la production industrielle, il dit, souhaitant aussi une nution de l'absentéisme grâce collaboration des syndicats. Andreotti a de nouveau parlé Andreoni à de nouveau par rationnement éventuel de noc et de la viande pour le le déficit de la balance nerciaie italienne : « Puisque mne volonté ne suffit pas, il envisager d'autres mesures », l déclaré. Il a demandé line declaré. Il a demandé line declaré. ine a cohérence » à la popu-n. a Si l'on veut réduire les pratitions de pétrole, a jaut pter le plan de construction [centrales nucléaires », a-t-il

un journaliste qui lui faisait inquer que a depuis trente uns lémocratie chrétienne geré le », M. Andreotti a répondu :

a Nous apons aussi été capables de reconstruire le pays. » Il a cependant reconnu qu'il y avait un certain nombre de « déviations » dans quelque organismes d'Etat, notamment dans les entreprises nationalisées et dans les

#### Selon M. Agnelli

#### « LA STAMPA » PERDRAIT 5 MALHARDS DE LIRES PAR AN

Rome (U.P.I.). — Dans une Rome (U.P.I.). — Dans une interview accordée à la revue juive S h a l o m, M. Giovanni Agnelli, président de Fiat, a déclaré au sujet des ennuis financiers que connaît actuellement le quotidien italien la Stampa : « Je serais heureux si la Stampa ne perdait pas 5 militards de lires par an Pour parler franchement, je serais honteux si je devais aller mendier des subsides aux Libyens pour maintenir le journal à flots. »

journal à flots. »

En réponse à une question sur l'éventuelle disparition du journal, M. Agnelli a déclaré : a J'espère que la Stampa appliquera des programmes (de redressement) qui, dans un détai de six mois, renverseront la tendance actuelle. Les problèmes de la presse italienne sont pour les trois quarts de caractère national. Mais pour ce qui concerne le quart restant, qui dépend de nous, faimerais que nous jassions notre devoir. »

POINT DE VUE

### RÉPONSE A M. OLIVIER GUICHARD Vérités premières et conséquences secondes

ANS le Monde du vendredi 17 décembre, M. Olivier Guichard « énonce » « douze véri-tés premières ». Entre autres, cellesci : la distinction de la majorité et de l'opposition est liée à la tois au mode de scrutin et à la stabilité gouvernementale : la stabilité est l'expression de la confiance que les Français éprouvent en eux-mêmes et en l'Etat.

On conviendra sans peine que l'existence d'un scrutin majoritaire entraîne la constitution d'une majorité... et que cette majorité est consolidée, à la différence de ce qui ee passeit sous la IIIº Répu-blique, par la stabilité gouvernementale elle-même; aujourd'hui la lon-gue durée des ministères — et la permanence du président de la République, — cristallisent une majorité qui était autrelois fluctuante. Quant au sentiment de confiance des Français en euxmêmes et en l'Etat, il est un élément présent — avec une intensité varia-- dans la psychologie de tous les Français, combiné parfois avec des sentiments contraires; et on conviendra encore sans peine que la conflance en l'Etat est plus ant ressentie chez ceux qui, avec l'actuelle majorité, volent cet Elat gouverné par les tendances poli-

tiques de leur choix.

Mais de ces vérités difficilement contestables, M. Olivier Guichard passe, sans marquer la transition, à une idée sous-entendue : ces seniments de conflance seraient l'apanage le privilège durable de la majorité actuelle, la seule qui pourrait

Ce passage d'une vérité incontes-table à une affirmation beaucoup plus discutable doit être relevé et il est permis de le refuser. Il équivaut à reléguer définitivement l'opposition actuelle dans une fonction de contestation, de négation, et implique l'impossibilité d'une alter-. l'Etat sans réserve et sans considénance. On distingue, une fois pour toutes, la part des Français capables de confiance en l'Etat et en la nation et ceux à qui cette confiance manque organiquement. Discrimination bien sévère puisque les « réfractaires de la conflance » se trouvent constituer, à très peu de chose près ,la moitié de la nation!

La conséquence implicite des deux vérités premières - d'Olivier Guichard serait d'autant plus grave que dans une autre vérité, il insiste, non sans raison, sur la similitude des électeurs qui, dans la majorité actuelle, se comptent sur tel ou tel parti : républicains indépendants, Centre démocrate ou R.P.R. Bonnes à méditer, les vérités d'Olivier Guichard serait d'autant plus grave que, ment la distinction radicale que le R.P.R. prétend tracer entre elle et plus classiques qui seralent, elles et seraient seules. — conservatrices de droite; car s'il y a similitude les pertis de la majorité actuelle. c'est que l'électorat R.P.R. étant réduit à ce qu'il est maintenant, la majorité tout entière ne peut plus etre qu'une juxtaposition de partis de droite peu différenciés entre aux. Cette constatation de la similitude entre les différentes branches de l'électorat modéré - de ce qu'il faut bien appeler une mini-majorité de - ne peut que confirmer dans leur éloignement les électeurs de gauche qui ont naguère apporté leur suffrage à de Gaulle, ce « gaulliame populaire » qui, lui, se sent plus proche de l'électorat socialiste, parfois même, socialement, de l'électorat communiste... que des républicains indépendants.

En somme, Ollvier Guichard identifie majorité et confiance en l'Etat : le sentiment existe sens doute et l'acl'erreur est de croire qu'il lui est à iamais réservé.

En fixant — ou plutôt en bloquant — la majorité et la confiance en notre collectivité là où elles sont aujourd'hui, on postule donc (peut-être sans se l'avouer) qu'il y a un type, une classe de Français qui ont vocation à assumer l'Etat, et d'autres dont la vocation est dans

l'attitude négative de l'opposition. Mals pourquol donc le sentiment de conflance en la nation et en ses possibilités seralt-il réservé à caux qui soutiennent l'actuel gouvernement et ne seralt-il pas éprouvé par ceux qui, tout en ayant confiance en la

• M. Mohammed Laradji, président de la Confédération nationale des Français musulmans rapatriés d'Algèrie, s'est vu refuser lundi 27 décembre la levée du contrôle judiciaire dont il fait l'objet. Parmi les anciens harkis qui font la grève de la faim depuis un mois à Carcassonne pour obtenir cette levée. M. Abdallah Senoussi a du être hospitalisé de force, dimanche soir 26 décembre, à la suite de malaises et d'une baisse très sensible de tension.

per LÉO HAMON (\*)

France, pensent que les ressources de notre pays seralent mieux mises en valeur par un autre pouvoir? Et pourquoi ne pas penser que, si le pouvoir changeait de détenteur politique, la confiance en l'Etat serait le dis que ceux qui auralent cessé d'être la majorité éprouveraient cans doute voir. N'est-ce pas, par exemple, ce qui est advenu en 1936 pour ceux dont la conflance en l'Etat a été plus vile troublée par le gouvernement de Léon Blum qu'il n'allait l'être par celui de Pétain moins de cinq ans a-t-elle fait défaut après la libération à ceux qui avaient le sentiment d'y être représentés ?

Sans doute, historiquement, le gaullisme tout entier a-t-it voulu répondre par son exercice du pouvoir aux exigences de l'Etat et au sentiment de ces exigences qu'avaient de nom-breux électeurs ; ainsi a-t-il été aussi un - parti d'ordre », mais sa caracté-ristique a toujours été de ne pas séparer les notions d'ordre et de mouvement, alors que les « douze véri-tés » d'Olivier Guichard, en retenant essentiellement l'exigence d'ordre. consacrent on fait cette scission celie-là même que de Gaulle a tou-jours voulu et, le plus souvent, su

parti ; il est l'esprit de l'Etal », écrit Oilvier Guichard, et ceci encore est à la fois vrai et incomplet. Sans doute le gaullisme est-il l'esprit de l'Etat par opposition à l'esprit de clan, mais il est aussi esprit de l'Etat au service de la démocratie, d'une orientation sociale donnée et de la volonté de la majorité. S'il était culte de ration des points d'application du pouvoir de l'Etat, pourquoi se serait-II. en effet, opposé à l'Etat de Vichy,

La majorité, dit Olivier Gulchard, possède ses mécanismes d'évolution propres ; sans doute, mais cette « vé rité » ne peut être isolée d'une autre ; la nation possède, elle, non seule ment ses mécanismes d'évolution mais, en tant que de besoin, et du fait même de la démocratie, le mécanismes des renversements de majorité : ils permettent de trans férer à d'autres la conflance dans le gouvernement tel qu'il est.

La vérité est que l'opinion bouge - non seulement dans la masse des électeurs qui, de scrutin en scrutin, confirment la mise en minorité de le comportement de l'opposition so tuelle au fur et à mesure qu'elle approche du pouvoir.

Dès à présent, le poids des res ponsabilités prochaines modifie le ton du parti socialiste et sa démarche - le langage de ses chefs, de ses porte-parole et la manière mêmi dont ses militants envisagent les probièmes. Dès à présent, la référenc constante à la liberté, sa revendi cation et la promesse de son main tien entraînent nécessairement dans le parti communiste une révision fondamentale des valeurs et des démarches - comparable à certains égards, par son importance, à la modification qu'entraîne à partir de 1941 l'engagement du parti commu niste dans la Résistance : tandis que d'aucuns discutaient sur la sinceri de son entrée dans ce combat, des communistes mouralent héroignemen au milieu d'autres Français pour la l'évolution fut sans conséquence politiques, morales, nationales? Ainsi, tandis que l'approche du

pouvoir charge le parti socialiste de ses responsabilités, le couffle de la liberté bouleverse le parti révolution-naire lui-même. Mais toujours la marche au pouvoir et l'exercice de celui-cl commandent une attention nouvelle aux réalités, aux exigences

L'expérience même de Léon Blum Il y a trente ans, en témolgne l'exercice et le poids du pouvoi inclient naturellement à recherche un plus vaste rassemblement. Or les thèmes du rassemblement, d'une nécessaire rencontre des discipline de l'Etat et des aspirations popu laires, sont quelques-uns des ense gnements majeurs du gaullisme. Leur affirmation constituera précisément l'apport naturel des gaullistes dans

la gauche. Si le gaullisme est sans doute le sens de l'Etat et de ses responsa-bilités, ce n'est pas parce que de hauts fonctionnaires pass une telle aisance et sans transition de l'exercice d'une très haute autorité dans l'Etat à celui de fonction considérables dans un parti donné du sens de l'Etat : ne confondoni pas les ressorts des carrières indide tout gouvernement (majoritaire par hypothèse), car il ne taudrait

- l'acceptation des responsabilités de l'Etat, « encore faut-il qu'il y en ait un -, avait dit le général en 1959 ; encore faut-il aussi que son orienimpératifs majeurs de notre philosophie politique ou des aspirations capacité de savoir dire non, capa-cité qui s'est illustrée en quelques précédent ne saurait être oublié.

le sens de l'Etat n'est pas le service plus alors parier du sens de l'Etat, mais simplement d'un opportunisme

Si le gaultisme est - sans doute populaires profondes, car, en pareille situation, le gaullisme c'est aussi la

(\*) Ancien ministre, ancien député U. D. R., président du club Initiative républicaine et socialiste (gaulliste d'opposition).

#### M. GISCARD D'ESTAING SE RENDRA A ISSOIRE IE 13 JANVIER ET A STRASBOURG LE 28

(De notre correspondant.)

Clermont - Ferrand. -- Moins d'un mois après son voyage à Chamalières et à Royat, le 21 dé-cembre dernier, le président de la République se rendra de noula République se rendra de nouveau en Auvergne le 13 janvier
prochain. Il inaugurera la presse
hydranlique géante de l'usine
Interforge à Issoire (Puy-deDôme). Cette presse à matricer,
destinée à forger notamment les
pièces vitales des avions, est, avec
ses 65 000 tonnes, la plus puissante du monde occidental. Elle
a été construite en coopération
avec l'U.R.S.B. Le chef de l'Etat
sera accompagné d'une délégation sera accompagné d'une délégation soriétique conduite par M. Ivan Arkhipov, vice-président du conseil des ministres.

D'autre part, M. Giscard d'Estaing participera, le 28 janvier, à Strasbourg, à la cérémonie d'inauguration du nouveau palais de l'Europe, siège du Conseil de l'Europe. Le président de la République prononcera le discours de clôture.

#### Les réfugiés basques espagnols pourraient être expulsés de France vers des pays tiers, indique M. Poniatowski

Répondant à une question orale sans débat de M. Louis Le Pensec, député socialiste du Finistère, à propos du sort des réfugiés hasques espagnols assignés à résidence à l'île d'Yeu (le Monde du 23 décembre). M. Michel Ponjatowski, ministre de l'intérieur à l'Electrique de l'Intérieur à

tiennent à une organisation terroriste interdite en France, qui
a commis des attentats, des
enlèvements de personnes et des
meurtres », et qu' « il ne saurait
être question de tolérer un
trouble quelconque à l'ordre public
sur le territoire national, provenant de ces réfugiés qui ont un
devoir de discrétion et d'obéissance à la loi ».

Le ministre de l'intérieur » Le ministre de l'intérieur a,

çais s'est trouvé contraint de prendre sont destinées à assurer le respect des décisions d'assignation à résidence par les étrangers qui s'y trouvent soumis (...) Le comportement de ces étrangers est contraire aux obligations que la convention de Genève leur impose. Leur attitude a été dénoncée, à plusieurs reprises, par le haut commissaire des Nations (le Monde du 25

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a impose. Leur attituac a vu un repris, mardi 28 décembre, l'essentie de l'argumentation qu'il avait développée au printemps dernier à l'Assemblée nationale pour justifier le maintien de cette assignation (le Monde du 7 mai).

M. Poniatowski a notamment rappelé que a ces étrangers appararable que a ces étrangers apparable retour ne devrait présenter au-cune difficulté. Toutes facilités leur seront données pour quitter leur seront données pour quitter le territoire français. Pour ceux qui craindraient encore pour leur liberté, le ministère français des affaires étrangères a entrepris des démarches auprès d'autres Etats afin qu'ils acceptent d'ac-cueillir ces étrangers. Si ces de-mandes recoivent des suites favo-rables les meures d'expulsion Le ministre de l'intérieur a. en outre, précisé : a. Les mesures de surpeillance étroite que le gouvernement fran-misés à exécution. »

#### CORRESPONDANCE

#### Les positions de M. Poperen au sein du P.S.

Sur la question de l'élection du Parlement européen au suffrage universel, nous verrons le moment venu dans quelle mesure les posi-tions de Pierre Joxe et les mien-nes coincident, mais puisque François Mitterrand a eu, lui, l'occasion de s'exprimer récemment à ce suiet au nom du parti socialiste, je peux vous assurer que j'approuve sans réserve ce qu'il a dit. En substance, le socialistes sont tout naturellement pour l'élection du Parlement européen au suffrage universel ; quant à la formulation de leur réponse à une éventuelle interrogation du gouvernement actuel de la France, elle dépendra de la formulation de cette interrogation même, dont nul ne sait aujourd'hui ce qu'elle sera, pas même, semble-t-il, ceux c'est la responsabilité de l'exprimer.

Concernant la poursuite du débat nationalisation-économie de debat nationalisation-economie de marché-planification, il est tout à fait exact que je me sens en accord avec les remarques de Pierre Joxe sur certains des aspects des propos de Michel Rocard lors du forum de l'Expandent carn lois du forum de l'appa-sion, tellement en accord que je me suis exprimé dans le même sens, justement à cette séance du comité directeur du 6 novembre. Et s'il est vrai, comme vous l'écri-vez, que François Mitterrand a, vez, que François Mitterrand a, dimanche dernier, mis une fois de plus les responsables du parti socialiste « en garde contre les dangers des discours démayogiet idéalistes », ce en quoi je l'approuve chaleureusement, il ne semble pas que les membres du comité directeur alent en le sentiment d'un infléchissement par rapport à ses appréclations du 6 novembre. Le premier secrétaire a même été amené à qualques précisions en développant l'idée que, moins que jamais à notre époque, le problème des rapports entre nationalisation-économie de mar-



A la suite de notre compte rendu de la convention nationale du parti socialiste (le Monde du 21 décembre), nous avons reçu de M. Jean Poperen, député du Rhône, membre du secrétariat du P.S., les précisions suivantes :

#### La préparation des élections municipales

#### LA FÉDÉRATION COMMUNISTE DES HAUTS-DE-SEINE S'ÉTONNE DES PROPOS DE SES PARTENAIRES SOCIALISTES

La fédération communiste des Hauts-de-Seine, a publié un communiqué dans lequet elle « s'étonne » du « contenu de la déclaration du parti socialiste qui affirme qu'aucun accord glo-bal ne peut être envisagé » en vue des prochaines élections mu-nicipales (le Monde du 29 décem-hre). Les responsables de la fédé-ration départementale du P.C. précisent que « des discussions se sont engagées dans les Hauts-de-Seine dès le 9 fuillet et qu'ils out fait à leurs partenaires des propositions conformes à l'accord national, visant à ce que dans chacune des communes la tête et la composition des listes s'établissent sur la base de l'influence de chacun des partis d'après les resultats des consultations électorales intervenues devuis 1972. rales intervenues depuis 1972 » Ces discussions se poursui-vent, indique la fédération com-muniste ; elles ont donné lieu à des premiers résultats dans le sens de l'accord national. » Enfin, la fédération du P.C. affirme qu'elle « est animée de la seule volonté d'aboutir à la réalisation de l'accord départemental qui permetira aux forces démocratipermettra aux forces démocrati-ques de consolider les municipa-lités d'union et de gagner de nou-

réactionnaire ». ● VERSAULES. - M. Michel Rougevin - Baville, maître des requêtes au Conseil d'Etat, quitte ses fonctions de directeur du cabinet de Mme Alice Saunier-Seite, secrétaire d'Etat aux universités, pour se présenter aux élections municipales sur la liste centriste de M. Paul-Louis tenatisce de M. Faut Louis Tenaillon, adjoint au maire, et du bâtonnier André Damien. M. Rougevin-Baville avait déjà été candidat, en mars 1971, sur la liste conduite par M. Bernard

velles positions face à la droite

#### UN DÉBAT A GRENOBLE AVEC DES INDUSTRIELS

#### Les C.A.P. en question

De notre correspondant

Grenoble. - Faut-il diminuer le nombre des certificats d'aptitude professionnelle (CAP) - actuellement trois cent cinquante - préparés dans les collèges d'en-seignement technique? C'est l'une des questions qui ont surgi lors d'un débat orga-nisé récemment entre des membres de l'assemblés ré-gionale Rhône-Alpes, des in-dustriels et des responsables de l'éducation, à l'occasion de l'inauguration d'un C.E.T. à Saint-Egrève (Isère).

Soulignant que, selon une étude récente du conseil régional, la plupart des chafs d'entreprise refusent de recruter les titulaires de bon nombre de C.A.P., diplômes de bon nombre de C.A.P., diplomes 
« qui ont pourtant été conçus 
pour eux, à leur demande et avec 
leur collaboration », les participants se sont demandé s'il ne 
couvenait pas de limiter l'enseignement technique à la préparation de quelques C.A.P., 
a Nous souhaitons que les C.E.T. 
forment des personnes ayant 
appris à apprendre, beaucoup plus

Des élèves stéphanois mènent l'enquête

#### LE TECHNIQUE? CONNAIS PAS!

L'enseignement technique est très mal connu, si l'on en croit une enquête auprès de la popuune enquête auprès de la popu-lation stéphanoise faite II y a quelques mois par des élèves de première E (mathématiques et technique) du lycée Benoît-Fourneyron, à Saint-Etienne. Une personne interrogée sur trois n'a pu citer le nom d'un seul établissement technique de la ville. Curiensement, ce sont les ouvriers aut nersiesent les ouvriers qui paraissent connaître le plus mai l'enseignement technique, alors que leurs enfants y représentent la majo-

Les réponses à la question « Mettriez-vous vos enfants dans le technique? a sont ainsi réspnées par les élèves enquêteurs : « Les employés et surtout les ouvriers interrogés ne sont pas d'accord, en majorité, pour mettre leurs enfants dans le tech-nique. Par contre, les cadres supérieurs déclarent à 186 % qu'ils mettraient leurs enfants dans le technique : en réalité. les enfants n'y vont pas. D

Pour évaluer, d'autre part, l'origine sociale des jeunes qui fréquentent les principaux éta-blissements secondaires de Saint-Etlenne, les élèves ont, avec l'accord des responsables, com-pulsé les fichlers de cinq éta-blissements. Leur rapport d'enouête, d'une vingtaine de pages, ustre la sur-représentation des enfants de cadres moyens et de cadres supérieurs (60 % des élèves environ) dans le lycée d'enseignement général, et la sur-représentation des enfants de familles ouvrières dans l'enseignement technique (de 65 à 70 % des élèves). Ces résultats sont plus contrastés que les proportions observées pour tout le pays.

L'intérêt de ces enquêtes, qui L'interêt de ces enquêtes, qui faisalent partie des « 10 % » pédagogiques, a fait l'unanimité chez les élèves et chez les pro-fesseurs. Les premiers ont estimé que c'était « une manière agréable de traveiller n. Ce travail a débouché sur un montage audio-visuel destiné à des actions de sensibilisation sur l'enseignement technique.

que des gens formes à un métier précis, a déclaré un chef d'entreprise. Il faut donner dux élèves une formation générale suffisante pour être à même de comprendre le matériel sur lequel ils vont travailler. Nous les formerons ensuite sur le tas, à l'aide de notre maitrise et de notre encadrement à Les entreprises ne peuvent pas trouver dans les fillères normales d'enseignement des C.E.T. tous les « produits finis » immédiatement utilisables dont elles auraient besoin, a ajouté, en substance. M. Henri Touchard, recteur de l'académie de Grerecteur de l'académie de Gre

noble.

L'adéquation des formations avec les emplois ne pourra jamais être réalisée, ont estimé d'autres responsables de l'éducation nationale : les industriels ne sont pas en mesure de faire des prévisions d'embauche à cinq ans, alors que, entre la décision de créer une fillère d'enseignement technique et la « sortie » des premiers titulaires de C.A.P., il s'écoule davantage de temps. Selon M. Paul Dominjon, président de la commission « développement économique » du comité économique et social Rhône-Alpes, « les types de jormation devront avoir un caractère relativement polyvalent pour que l'adéquation avec l'emploi puisse se jaire à la dernière minute ».

#### Stepper le processus actuel

Les milieux industriels estiment que l'apprentissage du métier est un des éléments de l'enseigne-ment professionnel et qu'il faut stopper le processus actuel qui tend à diminuer la place des travaux pratiques dans l'ensel-gnement technique.

prement technique.

Pour la répartition géographique des collèges d'enseignement technique dans la région Rhône-Alpes, M. Touchard considère que, en raison du manque de mobilité des hommes, il ne faut pas envisager de gros C.E.T. spécialisés, mais des petits établissements d'enseignement. « Si nous n'offrons pas de sections techniques un peu partout et le techniques un peu partout et le plus dispersées possible, nous allons fermer cette voie à des jeunes qui ne voudront pas quitter leur canton.

Les industriels ont souhaité un meilleur brassage des enseignants avec les milieux professionnels. a J'ai foi dans les retombées de d'essai qui créera à terme un autre type d'enseignement, a déclaré de son côté M. Touchard. Il faudra peut-être une généroton pour y parvenir. Mais c'est la solution en projondeur à la non-communication entre deux mondes qui devraient pouriani être complémentaires. »

#### CLAUDE FRANCILLON.

 Classes préparatoires pour bacheliers techniciens. — Trois classes préparatoires au haut enseignement commercial ont été ouvertes, à titre expérimental, à la rentrée 1978, dans trois lycées techniques (Gaston-Berger à Lille, Bessières à Paris, Ozenne à Toulouse). Ces classes sont réservées aux élèves possédant le baccalauréat de technicien G (tertiaire) et il finformatique) indique un arrêts publié au lograpi officiel. enseignement commercial ont été um arrêté publié au Journal offiun arrêté publié au Journal offi-ciel du 22 décembre. La prépa-ration au concours s'étendra sur deux années. Cette expérience répond au désir du gouvernement d'ouvrir les grandes écoles aux élèves de l'enseignement techni-que, annoncé par M. Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du pre-mier ministre charcé de la condimier ministre chargé de la condi-tion des travailleurs manuels. (Le Monde du 19 décembre 1975.)

POINT DE VUE

## Un douloureux

par GILBERT CESBRON

ATHOLIQUE - — qui L'ignore ? — signifie uni-versel. Mais on a vite falt de na songer qu'à l'espace et d'oublier le temps. Car, si ce terma implique que l'Eglise doit finir par englober la terre entière, il exprime aussi que les chrétiens de tous les temos demeurent mystérieusement liés par la communion des saints. Il s'ansuit aussi que chaque énoque laisse darrière elle son alluvion et qu'une chrétiente se trouve à tout moment composée de toites eartes de sédiments. Ainsi recenserait-on alsement parmi nous des Croisés, des François d'Assise, des inquisi-teure, des réformaleurs, des curés d'Ars... Et pareillement des chrétiens de demain ou d'après-demain que nous sommes tentés d'axpulser du troupeau parce qu'ils ne relèvent d'aucun modèle connu et que leurs actes ou leurs dires déconcertent ou scandalisent. Mais e'il est des réflexes dont les chrétiens devraient se méfier, ce sont bien ces deux-là : car, à l'image de leur frère et seigneur Jésus, les plus grands saints, la plupart des fondateurs et tous les prophétes ont, eux aussi, déconcerté et scandalisé lour temps.

«Ne jugez pas i », devrait de-meurer notre règle d'or. Essayons plutôt d'écouter, d'observer, de comprendre, seion le seul critère propre ment chrétien, à savoir : « Ce qui nous choque est-li ou non issu d'une pure intention d'amour? » Si oul, ne nous arrêtons pas à son aspect inédit ou provocant : il n'y a ici d'autre « scandale » que celui qu'ont, de tout temps, engendré les novateurs. Mais si ce qui nous haurta ne prand assurément ni source ni racine dans l'Amour : si l'amour de Dieu ou celui du prochain n'en est ni la raison, ni le but, ni l'effet, alors seulement nous pouvons le récuser, voire l'accuser.

Ces réflexions, ou plutôt ces évidences, devraient préluder à toute lecture des Fumées de Satan (1). Ce livre, je l'al lu par devoir et, vinot fois, il m'est tombé des mains, Je voudrals, sans passion, m'en

l'aime fraternellement Michel de Saint-Pierre dont tout semble me séparer hormis l'essentiel : la foi. l'espérance et l'amour. Lui et moi vouons à Jésus de Nazareth une fidélité passionnée; et cependant elle nous induit dans des voles dif-Telle est l'admirable fiberté des enfants de Dieu; telle est aussi notre infirmité : chacun de nous n'incame jamais, quoi qu'il pense (quoi que Satan pense en lui), qu'un aspect de la vérité. Je dois donc à Michel de Saint-Pierre de fire attentivement tout ce qu'il exprime, et même - comme c'est ici le cas, ce qu'il couvre de son autorité. Le livre m'est tombé des mains,

■ Le deuxième Festival national de l'enjance, organisé par les Plonniers de France (mouvement Pionniers de France (mouvement communiste pour les enfants de six à quinze ans) a commencé le mardi 28 décembre par un festival de chant et danse à Stains (Seine-Saint-Denis). Le jendi 30 décembre, des fêtes de solidarité auront lieu dans plusieurs communes. Des cadeaux collectés pour les enfants en difficulté seront remis à cette occasion au Secours populaire français.

D'autres manifestations seront

D'autres manifestations seront organisées jusqu'au mois de mai sur les thèmes suivants : les métiers au cœur de la vie des hom-mes, la défense du cadre de vie et de la nature, pour la science au service des hommes. \* Renseignements : Piompiers de France, 23, rue de l'Union, 93300 Aubervilliers, Tél. 352-29-59.

car rien n'est plus suspect et lassant qu'un réquisitoire en miattes. Et aussi parce que, du ton même de ces doléances ainsi que de leur anonymat forcé, émane quelque chosa de mesquin, de rétrograde et d'amer qui m'épouvante. Bien plus de hargne que de douleur vrais, — voilà l'impression que, à tort ou à raison, je retire de cette compilation systématique. Ou plutôt, l'une et l'autre me paraissent ici maiadroint méléss. Ce n'est pas un tement mélées. Ce n'est pas un Livre blanc, c'est un dossier gris d'où fusent, par instants, des cris de douleur qui m'émeuvent, mais aussi parfois ce ricanement détastable qui, jusqu'à présent, demeurait l'apanage des ennemis du chris-

Que tous ces témoignages solent authentiques (c'est-à-dire envoyés per des chrétiens et recencés tels queis par les auteurs de l'ouvrage). je n'en doute pas : mals beaucoup ne sonnent pas vral. Car un abus, détaché de son contexte et dont on n'a racherché ni la raison ni l'intention, peut être tout ensemble - exact - et faux. Il en est de lui comme d'une citation isolée ou tronquée - et n'importe quel écrihonnêteté intellectuelle pour ne pas la flairer d'instinct. D'allieurs, le commentaire, dont e'alourdissent certaines de ces dénonciations (je ne vois guère d'autre terme), dénonce leurs auteurs eux-mêmes et réduit la portée d'un récit qu'il prétendait mettre en valeur. Il faut ajouter que ces quatre mille

témoignages -- le chiffre, certes, est accabiant - sont loin de peser le même poids et qu'ils se recoupent sans doute : soit que plusieurs d'entre eux émanent d'un même censeur ; soft qu'un même abus alt été ressenti en termes différents par divers correspondants. C'est pourquoi il ne me paraît quère équitable de laisser entendre qu'il ne s'agit là que d'un échantillon, car le lecteur, intoxiqué par tant de sondages atupides et par l'ambience générale de hargne, ne manquera pas de généraliser. Or il Et d'abord, pourquol « par faut proclamer — ce dont se gardent devoir » ? — Devoir d'amitié : les auteurs, mais dont peuvent témoigner des millions de catholiques français - que, dans la grande majorité des paroisses de ce pays, de tels abus ne se produisent pas ; ou qu'ils y sont tout à fait épisodiques et le fruit d'une bonne volonté qui s'égare et non celui de la mauvaise volonté. Celta circonstance ne seralt nul ment atténuante dans l'armée, la justice ou l'administration ; mais au serpice d'un Dieu qui est Amour, et eu sein d'une Eglise qui professe la Miséricorde comme l'une des Béatitudes, comme l'un des hult préceptes essentiels du Christ, la distinction me paraît capitale.

> il ne s'agit absolument pas de nier ni d'absoudre les abus, souvent intolérables, que cet ouvrage recense. domaine par domaine- il s'agit seulement de faire la part du désir de nuire, ou de trahir ses engagements. ou d'opprimer les fidèles dont on a la charge — et celle de l'imbécillité, de la prétention et de la partisanerie des prêtres en question. Dans ma petite enfance, j'étals persuadé que toutes les - grandes personnes étaient intelligentes et bien élevées. J'ai mis longtemps à comprendre que les enfants bêtes, sales et méchants devenalent le plus souvent des adultes bêtes, sales et méchants. Or les laïcs commettent neivement la mëme emeur su sulet des prêtres. Longtemps, lie n'ont considéré comme balouaient leurs voeux dans le do-

moins graves. Mais ils penselent (et continuent de penser) que le secon-doce leur confère automatiquement l'intelligence, l'humilité et le nonviolence. C'est, hélas i entièrement faux. Quand un prêtre consecre et quand il confesse, il représente impmplaçablement le Christ : le reste du temps, il n'est, comme chacun de nous, que le produit, souvent médiocre, de sa prière et de sa fidélité. Cette « double appartenance »

constitue le mystère, le péril et la

merveille du escerdoce. J'atteste,

sans aucune complaisance, que j'el

rencontré, au long de ma vie, une immense majorité de prêtres atten-tifs, donnés, fidèles, et même quelques saints — la pase mes mots. Qu'on en finisse donc avec cette douteuse = mise dans le même sac = du meilleur et du pire ! !! n'empêche qu'il existe des prêtres idiots, prétentieux, présomptueux, violents, partisans. Des prêtres qui se laissent investir par in hargne, voire la haine, at qui tombent dans tous les pièges où nous nous lalasons prendre. Notamment calui de détester les uns (les puissants, les riches) par amour pour les autres (les pauvres. les opprimés) -- ce qui n'est cer-tainement pas l'enseignement du Christ. Cette médiocrité de certains prêtres a existé de tout temps : elle n'est pas, comme on voudrait nous le faire croire, le fruit empoisonné du concile. L'histoire en a retenu des exemples fameux, mais ignoré des centaines de milliers d'autres, obscurs et impunis - tandis ou'aujourd'hui, sous les feux croisés des mass media et de la maivaillance

universelle, qui peut ignorer quol? Les auteurs des Fumées de Satan se plaignant des homélies actuelles ; mais ont-lis tenté d'en relire certaines du siècle dernier ? Ils dénoncent des prises de parti politiques : mais combien d'abus de cette sorte n'entils pas été commis depuis des siècles ! Et n'est-ce pas surtout la couleur = nouvelle de ces options qui leur déplait ? Pourtent, qu'ils ne s'y trompent pas : le christianisme ciliables : capitalisme et marxisme, dont le plus insidieux n'est pes celui qu'ils pensent « Saint-Père; gardezvous à gauche i Saint-Père, gardezvous à droite l. . lis se plaignent aussi du mativals

gout des chants sacrés actuels : mais ont-lis jamais dépassé leur attendrissement nostalgique pour lugar de - sang-froid certains cancomme je viens de le faire, les catéchisme de leur enfance, celui, très officiel, du cardinal de Gasparti, par

domaine de la liturgie sont, en effet, inadmissibles. Ils seraient encore pius impressionnants si ce réquisitoire ne les présentait pas pele-mele avec de simples imprudences, voire certaines innovations dont il faudrait sonder les reins et les cœurs des assistants (surtout lorsqu'il s'agit de jeunes ou de militants) pour savoir si elles ne les ont pas enrichis il faudralt aussi rappeler respectueusement que la messe tant regrettée de saint Pie V comportait, par exemple, quarantecinq signes de croix - abus « officiel ... certes, mais abus tout de

Quelle est donc cette nostalgie, ou cette docilité, ou cette crainte de l'avenir qui rend nos censeurs à la fois aussi intransigeants et aussi borgnes? Car ils sont fort lucides là de l'honnêteté întellectuelle ? Et même de l'honnêteté tout court lors-Car ils n'hésitent pas, à la fin de

de tant de sottise, de prétention et de partisanerie individuelles sur nos évêques. Sur des évêques dont l'intelligence, la sainteté, l'hemilité, le courage (le parle d'hommes que l'ai réellement approchés) les situent, à mes yeux, dans le droit fil de l'Evanglie et bien au-dessus de ces prélats onctueux, chamarrée et souverains OU'On DOUB Vanie autowed'hei

The state of

- 4) i A

art ar graff

la libye dira pr

si elle mail

m'apparaissent comme un douloureux autilaier. Douloureux à reasembler, je n'en doute pas ; mais également dou-loureux à consulter. On y voit s'étaler is bêtice et la provocation de certains prêtres, mais aussi la hargne et l'esprit d'opposition de certains taïcs. Le concile Vatican il n'est nullement concerné : Jean XXIII ni Paul VI rion plus; et l'ajouteral : nos évêques pas davantage — sauf dans la me-sure où le respect des personnes tains de leurs prêtres (ou l'illusion cu'ils entrationnent à leur suiet) eins que l'excès de besogne ont pu les rendre trop indulgents ou trop pa-tients. Cela n'est pes niable; ce n'est pes non plus Itrémédiable. Da ce point de vue, ce livre pénible peut rendre service; tout commo ja triste affaire Lefebwe aura «rendu service » à l'Eglise de France - mais

Avant que Michai de Saint-Pierre ne prenne enfin la parole en quelques pages (aurtout : pour , évoquer le titre - Soyona efficaces -, à une vaste campagne de déno Cette tols, quelque estime qu'on lui porte, je crois qu'il dépasse les bornes. « Si chacun baleye devant sa porte, affirme-t-ti, la rue sere propre en quelques instants... . Sans doute ; mais el chacun, comme il l'y convie, dépose lâchement devant sa porte les ordures qu'il a pu collecter cà et là, le fumet de Satan rendra la chrétienté irrespirable.

(1) Dossier publir par l'association Creus, avec une conclusion de Michel de Saint-Pierre. Ed. la Table ronde, 283 p., 39 F.

## Service des Abounon

-5. rue des Italiens C.C.P. 4247-23

ARONNEMENTS. 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

90 F 160 F 232 F 308 F

355 F 525 F 659 F FERANGER

(par manageries)
L.—BELGIQUE - LUXEMBOUEG
PATH-BAS - SURSE
225 F 226 F 235 F 446 F II. - TUNISTE

345 F 448 F 590 F Les abonnés qui paient par làque postal (trois volsts) vou-ront hien foindre ce chêque à ur demande.

nitifs on provisoires, semaines ou plus) : nos en sont invités à formular Verilles avoir l'oblig rédiger tous les noms p

A lous les étages, dans tous les tayons, des centaines le prix Caleries Lafayette

# RELIGION

compte (le Monde du 9 novembre), dans laquelle

ils insistent avant tout sur la lutte contre l'idéo-

logie religieuse : « Nous ne croyons pas à la trans-

formation de l'Eglise, déclarent-ils. Nous ne voulons

pas que C.P.S. soit un cartel de mouvements a

La tendance religiouse dans laquelle se situent les six mouvements cutholiques qui avaient orga-nisé en juin dernier à Oriéans une rencontre natio-

# Solin gauche chrétienne est divisée à propos de la création le socialisme r France du mouvement Chrétiens pour le socialisme

La création en France du mouvement Chrétiens ur le socialisme (C.P.S.) continue de provoquer verses prises de position au sein de la gauche rétienne. Après le refus catégorique de l'Action tholique ouvrière (ACO) et de la Jeunesse orière chrétienne (JOC) de s'associer de quelque mière que ce soit à cette entreprise, les deux ncipales tendances de la gauche — l'une plus itique, l'autre plus a religieuse » — précisent

rs positions respectives. La tendance politique s'est exprimée récemni lors d'une réunion des mouvements Cité voelle, le cercle Jean-XXIII et d'autres groupes chrétiens critiques et de chrétiens marxistes. ont notamment étudié leur a plate-forme sans biguités», dont nous avons largement rendu

comme chrétiens engagés us la perspective C.P.S., il ne is appartient pas de choisir re les différentes stratégies le socialisme propose ou posera en France à travers ses férentes composantes. Nous sudérons que ces stratégies se cident dans le champ de frontement de classes, au sein organisations que le mouve-

nale pour discriter du lancement en France du C.P.S. (le Monde du 10 juin) développe sa pensée dans un « projet de plate-forme » que viennent de rendre public ces six mouvements (les Equipes enseignantes, la Vie nouvelle, les groupes Témoignage chrétien, la Jeunesse étudiante chrétienne, l'Action catholique universitaire et Notre Combat) En voici quelques extraits: ment ouvrier se donne. Nous y sommes présents par nos engagements divers, mais tous au service de l'avancée vers le socialisme. (...)

Si nous présentons uns analyse politique de l'Eglise, c'est que, dans notre combat pour le socialisme, celle-ci représente un obstacle, et que sa transformation représente un enjeu. Pour autant, tout en afftr-

mant la légitimité et la nécessité de cette analyse politique, nous rejusons d'y réduire l'Eglise.

» Pour nous, l'Eglise représente une réalité sociale importante; le monde chrétien est divisé par la lutte des classes; l'idéologie bourgeoise reste dominante dans l'Eglise. Le pluralisme qu'elle affiche est ambigu. Cela conduit les chrétiens pour le socialisme à lutter pour une Eglise radicalement transformée. (...)

» Si la présence de nombreur

ment transformée. (...)

3 Si la présence de nombreux militants engagés dans les luites conduit les mouvements, le ciergé, la hiérarchie, à se montrer de plus en plus critiques vis-à-vis de la société, l'idéologie bourgeoise reste dominante au sein des Eglises. El les refusent l'analyse de la société en termes d'exploitation et de luttes des classes. Elles prétendent s'attaquer aux exoès du capitalisme sans en remetire en cause les jondements. En voulant (légitimement) exprimer les exigences évangéliques de réconciliation, d'universulité, de service et d'amour fraiernel, elles emploient le langage de la collaboration de classe. En préconisant une troisième voie entre capitaration de classe. En préconisant une troisième voie entre capitalisme et socialisme, elles ne prennent pas vraiment leurs distances 
vis-à-vis de l'ordre établi capitaliste. En voulant défendre les 
principes de son organisation 
inierne, elle véhicule un modèle 
social hiérarchique où tout vient 
d'en haut.

» Dans son désir de protéger le dépôt de la foi contre les idéolo-gies athées, elle se livre à une criples dutes, ett es tivre à une dri-tique du marxisme qui rejoint l'anticommunisme de la bourgeoi-sie. Le marxisme, susceptible pouriant aujourd'hui de bien des interprétations, y apparaît comme un système manichéen et réducun système manichem et retair-teur. Il est assimilé au stalinisme, voire au goulag, et la lutie des classes est présentée comme syrio-nyme de haine et de violence. (...) » Les chrétiens pour le socia-

lisme ne veulent pas quitter leurs Eglises à travers lesquelles ils ont découvert Jésus-Christ. (...) » C.P.S. doit constituer : tiens qui luttent pour le socia-lisme au sein des organisations que s'est donné le mouvement ou-

et les exigences de l'Evangue.

» — Des llens de liberté qui javoisent la récherche personnelle et collective de nouvelles manières de comprendre, de dire et de vivre la joi en Jésus-Christ afin qu'elles soient signifiantes tant pour les personnes que pour la société à bâtir.

» — Un élément, de solidarité

Ce texte doit être analysé par les groupes de base qui auront également à se prononcer sur la possibilité et l'opportunité de tenir une assemblée générale

#### Environnement et déterminisme de la violence

AU CONGRÈS DE LA LIGUE FRANÇAISE D'HYGIÈNE MENTALE

La violence froide du schizophrène qui s'en prend à son propre corps, celle du grand débile nanifestant son anxiété ou son désespoir par une rage destructice, le système répressif où ni la victime ni le bourreau ne se reconnaissent plus comme des êtres humains, l'agressioité méthodique des combattants de la Résistance ou la délinquence juvénile traduisant à la jois l'affirmation d'identité et le désir de possession, tous ces phé-nomènes peuvent-ils être comparés ? Ont-ils un. déterminisme identique ? Les mass médias sontelles coupables et la justice remplit-elle le rôle qui lui est essigné ou devient-elle une a contreviolence » génératrice de cercles vicieux ?

C'est pour tenter de répondre à ces questions que la Ligue française d'hygiène mentale avait consucré ses Journées annuelles, sous l'impulsion de son secrétaire général, le docteur Leroy, à un thème aussi vaste que la violence.

Dès que le système est l'ausse, comme l'a montré Bettelheim, des que l'une des parties reconnait « Prenez garde », disait le doc-teur Crocq, médecin-chef du ser-vice de santé des armées, « de ne pas décréter que tout ce qui est vio-lent est pathologique n. Il n'existe pas de « destin violent », et si des la violence et de la contre-vio-lence systématiques s'écroule.

Les soixante-cinq mille déten-tions préventives ordonnées pour les soixante-dix mille informa-tions judiciaires ouvertes chaque année sont les manifestations modernes d'une « contre-violence systémique » d'en on c'ée par Mr. Hadinter. prédispositions peuvent être observées, c'est d'une rencontre entre cette fragilité particulière et les circonstances de l'environne-ment (les frustrations, notamment (les frustrations, notam-ment) que naîtra le comporte-ment violent. Ce comportement ne tient donc pas à un détermi-nisme absolu, et il ne peut être considéré non plus comme totale-ment réactionnel. Les « néuroses traumatiques » (ou névroses de guerre) sont un bon exemple de ces interactions causales : et le docteur Croco republet su pos-Les deux tiers de ces détenus doivent finalement être acquittés, un retour à l'humanisme réci-proque de Bettelheim ne permet-trait-il pas de résoudre une situation absurde? docteur Crocq rappelait au pas-sage que c'est à leur propos, et lorsque ses collaborateurs se trou-vaient au front en 1918, que Freud, dépassant le principe du plaisir et celui de la libido, posa la notion de puision de mort pri-mitive (Thomatos orrossé à Eros) La révolte

nitive (Thanatos oposé à Eros).

« Si la psychopathologie peut éclairer les études de comportement, la violence ne peut en aucun cas relever de son domaine aucun cas relever de son domaine exclusii. »
Qui oserait dire qu'ils étalent pathologiques ces resistants qui auraient été en temps de paix incapables de donner un coup de poing mais qui, nécessité aidant, détruisaient et tuaient jour et nuit? Pour M. Ravanel, responsable des groupes francs durant la dernière guerre. l'attitude de le de cassation. la frustration, le chômage, la révolte des queues de classe, et qui s'accompagne de

Le nombre des meurtres accomen l'autre son semblable (un être humain), toute la dialectique de la violence et de la contre-viopar an).

## des queues de classe

Combien trouve-t-on de jeunes parmi ces détenus? Treize mille cinq cent quatre jugements de mineurs intervenaient en 1954 : leur nombre est passe à cinquanteleur nomore est passe a cinquante-huit mille six cent vingt-cinq en 1975; il s'agit, dans 75 % des cas, d'atteintes aux biens, d'une délin-quance du profit ou de la consom-mation, qu'engendrent, dit M. Chazal, consellier à la Cour

plis par des mineurs reste néan-moins remarquablement stable depuis des années (dix à vingt

Le phénomène est donc plus, pour M. Chazal, un cri d'angoisse, une c révolte contre la sociélé r, la prociamation d'une identité, au besoin dans le personnage d'un mauvais garçon.

mauvais garçon.

Le fait, comme l'a souligné M. Selosse, directeur du Centre d'information et de recherche de l'éducation surveillée, que la société soit tout entière orientée vers des moyens économiques et de production, que l'ensemble des mouvements sociaux soit domine par la quête du pouvoir, explique que la contre-violence et la contre-culture deviennent l'expression du langage des minorités écartées de ce pouvoir ou de cette possession.

C'est dans l'incertitude sur le rôle des mass médias comme inci-tatrices de violence que s'est terminé ce débat, qui montre, à tout le moins, qu'au vécu violent, aux fureurs, aux combats, aux tortures et aux crucifixions publi-ques du passé s'est substituée une intolérance sans cesse grandis-sante à toute forme de cruauté.

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

# sable des groupes francs durant la dernière guerre, l'attitude de ces hommes s'inscrivait dans un contexte de stricte efficacité sociologique. L'homme préhistorique tuait pour manger, ou pour survivre. C'est pour la survie de leur foi que se battaient les Croisés et pour celle de la liberté que sont morts les résistants. L'ancien grand maître des corps francs pense d'ailleurs que l'évolution historique montre bien que « l'on va vers une régression de l'accompagne de l'acco

Copenhague. - Les Danois tions à petit budget ou qu'on les viennent d'apprendre, non sans indignation, qu'on brûlait chaque année chez eux pour plus de 2 millions de couronnes (environ 1,7 million de francs) de livres et de disques achetés avec cleurs impôts ».

Ce genre d'opération, autorisée Ce genne d'opération, autorisée par une loi votée il y a une dizaine d'années, n'a pas pour motif des préoccupations morales ou religieuses, 'comme au temps de l'Inquisition. Il s'agit seulement de permettre aux responsables des bibliothèques publiques de se « débarrasser » régulièrement d'ouvrages débuirés qui ment d'ouvrages déchirés ou tachés, mais aussi, pour une grande part, de livres et de dis-ques « passés de mode, vieillis ou inactuels ». Ainsi, certains sont-

ils tout bonnement éliminés des rayons parce qu'ils ne sont pas empruntés assez souvent et qu'il faut faire de la place pour les acquisitions récentes.

Restés longtemps ignorés, ces faits ont été révélés par un article du quotidien Politiken, qui a soulevé un tollé. La réprobation des Danois à l'égard de ce que beaucoup qualifient de « gaspillage éhonté », voire de « randalisme inercusable », est d'autant plus grande que, pour des raisons plus grande que, pour des raisons d'économies, nombre de commu-nes du royaume, à commencer

nes du royaume, à commencer par Copenhague, ont été contrain-tes de limiter les heures d'ouver-ture des bibliothèques publiques sujet à plusieurs reprises, ments comme les prêts et l'au-dition de microsilions, en dépit des protestations. des protestations.

Hommes politiques et lecteurs anonymes ont demandé qu'on donne ces ouvrages aux institu-

tions à petit budget ou qu'on les vende d'occasion. Un dictionnaire ou une encyclopédie datant de dix ans, ont-lls fait remarquer, sont encore très utiles. Un député libéral a provoqué l'hilarité de ses collègues en brandissant au Folketing un livre édité au début de 1973, dont l'auteur n'était autre que l'appaien premier ministre. que l'ancien premier ministre social-démocrate Jen Otto Krag (1962-1972). « Cette ceuvre, a-t-il déclaré froniquement, avoit pris le chemin de la décharge municipale de ma ville natale parce que depuis quelques mois elle n'était plus demandée! »

#### CAMILLE OLSEN.

 Un attentat a été commis au siège du Mouvement pour la liberté de lavortement et de la contraception (MLAC), 34, rue Vieille-du-Temple, à Paris 75004 le 25 décembre, vers 22 heures Cet attentat, qui n'a pas été revendique, a cause des dégâts imporants. Le MLAC s'élève, dans un communique, « contre cet acte odieux qui illustre bien jusqu'où sont prets à aller ceux qui refusent aux jemmes le droit de dis-poser de leur corps et de décider elles-mêmes d'avoir ou non un

Les prochains cours publics Les prochains cours publics organisés par le Mouvement universel de la responsabilité scientifique (M.U.R.S.) auront lieu à la Sorbonne (salle Louis-Liard, entrée 17, rue de la Sorbonne), les 6 et 12 janvier à 18 heures. Jeudi 6 janvier, M. Fourastié, membre de l'Institut, « Les intellectuels et le réel ». Mercredi 12 janvier, M. André Lichnérowicz, membre de l'Institut, « L'ordinateur dans et le réel ». Mercredi 12 janvier. M. André Lichnérowicz, membre de l'Institut, « L'ordinateur dans la société ».

## DÉFENSE

MALGRÉ L'AFFAIRE DES FAUX STARTRON

#### La Libye dira prochainement à la France si elle maintient sa commande de dix patrouilleurs rapides lance-missiles

Dans quelques jours, d'ici à la fin de l'année probablement devrait savoir si le gouvernement libyen considère l'affaire ; faux Startron — ces matériels contrefaits et vendus pour millions de francs à l'armée libyanne — comme un incident is conséquence sur les rapports entre les deux pays ou comme obstacle important à la continuation du commerce des armes re Paris et Tripoli.

"est du moins le sentiment de nbreux industriels français qui engagé avec les autorités rennes des conversations sur de iveaux accords de fournitures du manufacture de la fin de l'année ils devraient arriver à une conclusion.

A vrai dire, les retards apportés à la signature définitive d'un contrat, dont la rédaction a proposition de l'année ils devraient arriver à une conclusion. iveaux accords de fournitures rmements. Ces discussions porrmements. Ces discussions por-t, notamment, sur la livraison a marine libyenne de dix pa-uilleurs rapides lance-missiles face-surface du type Otomat. Lepuis près de trois ans blen-la marine libyenne a exprimé souhait de se renforcer, et elle l'anrête à recevoir des vertettes oprête à recevoir des vedettes ce-missiles et des canonnières

ides de construction soviétique italienne. Plusieurs sociétés nçaises étalent en concurrence ir livrer des patronilleurs ra-es lance-missiles surface-sure et dotés de canons anti-iens. Durant l'été de 1976 (le mde daté 6-7 juin), on a appris 3 la marine libyenne donnait la

ces bâtiments et les conditions leur production en série ont été finies par les deux pays, il res-t à règler les détails financiers contrat dont le règlement true, généralement, le début recution de la livraison.

I semble bien que le premier ompte — on parle d'un contrat ompte — on parie d'un contrat nt le montant global dépasset le milliard de francs — n'alt s'été verse à ce jour par le 
ent, comme c'est l'usage à la 
nclusion de la commande d'un 
atériel militaire au pays fourseur. Ce premier acompte peut présenter de l'ordre de 30 % la commande. Les discussions bye et la France et, si l'affaire s faux Startron ne crée pas histacles insurmontables dans relations franco-libyennes, les gociateurs estiment que d'ici à

contrat, dont la rédaction a pris du temps, proviennent davantage de l'attitude des autorités fran-caises et du client libyen. Le ren-forcement de la marine de guerre libyenne — composée de mille cinq cents à deux mille hommes à l'heure actuelle — suppose qu'alent été réglés, au préalable, de nombreux problèmes techni-ques, à commencer par la forma-tion et le recrutement des person-nels.

iférence à des patrouilleurs la conclusion de tels accords, ne ides de 250 tonnes conçus par Constructions mécaniques de rmandie, à Cherbourg, et armés missiles surface-surface Ototo mis au point par Matra. Il les caractéristiques techniques de ses frontières reconnues, contre la guerre, très loin au-delà de ses frontières reconnues, contre la guerre d'renger.

entend avoir de ses armements, la Libye s'est adressée, depuis plusieurs mois, à l'Union soviétique, qui vient d'accepter de lui livrer des vedettes lance-missiles et des missiles tactiques sol-sol Scud capables d'atteindre, par exemple, le territoire égyptien.

L'embarras de la France, en la

D'autre part, la France s'est imposée une certaine prudence dans la livraison de matériels mi-litaires à des pays de Proche-Orient et à la Libye en particulier. Le gouvernement français, qui donne une caution bancaire à

un autre pays étranger. Pour éviter ou limiter les effets de ces restrictions on de ces contrôles sur l'utilisation qu'elle entend avoir de ses armements

matière, provient du fait qu'elle mène parallèlement des conversations avec l'Egypte sur des commandes de matériels militaires divers — y compris la vente de sous-marins — et que de nouvelles livraisons d'armements français à Tripoli ne doivent pas apparaître comme risquant, un jour, de menacer directement la sécurité de l'Egypte.

wrier.

> — Un moyen de lutter contre a mitéréts du pou
le pun rassemblement destiné à témoigner autant auprès des chrétiens qu'auprès des non-chrétiens, qu'il peut y avoir cohérence entre les engagements socialistes et les engagements et les engagements

la société a batir.

» — Un élément de solidarité
avec les autres mouvements C.P.S.
qui, dans le monde, affirment
leur foi en Jésus-Christ et sont
engagés dans les luttes de libération témoignant ainsi du levain
révolutionnaire de l'Evangile.

»

Toute autre est la violence systémique, celle, par exemple, des camps de concentration, qui implique une relation à trois niveaux : le maître, qui édicte une loi injuste; l'exécutant, qui se charge de l'appliquer; le proposant, qui en est la victime.

Les travaux récents de l'école applique et ceux de Bettelheim. anglaise et ceux de Bettelheim ont montré que la clé de ce type de violence est une « annulation réciproque du bourreau et de la victime », chacun voyant l'autre comme un être différent de lui, non humain, et auquel ne peu-vent être dédiés que des compor-

que « l'on va vers une régression générale de l'emploi de la force

comme moyen ou comme solu-

Le professeur Yves Pélicier

(Paris, neuropsychiatre) dénonce à ce sujet la permanente confu-

sion entre agressivité et violence. Si l'agressivité a un objet, si elle

est indispensable à la survie de l'espèce, si elle ne peut être dis-sociée de la notion de conflit on

sociée de la notion de contint ou d'affrontement avec l'autre, il en est tout autrement pour la vio-lence, « qui a à peine besoin de l'autre », dont le caractère aveugle et destructeur est dominant, dont le but est non l'affrontement mais la destruction, et qui pe leises n'i reingneur ni reiner.

Toute autre est la violence

jusqu'au 21 janvier de prix exceptionnels comme au bon vieux temps: ns. des cen Caleries Lafavette)

#### Naissances

 Judith a la joie d'annonce:
naissance de son frère
Guillaume chez Jean-Pierre et Xavière Langel lier, le 19 décembre. Paris.

#### Décès Nous apprenons la mort de M. Maurice COURTIÈRE.

INé le 30 Janvier 1906 à Paris, M. Mau-rice Courtière avait été conseiller du commerce extérieur de la France de 1950 à 1962. Présidont-directeur général des transports internationaux et maritimes Moor-Genestal et Cie, M. Courtière était maire du Mésnil-Théribus, dans l'Oise.]

Mme Pierre David, nee Anna de Spetta,
 Sophie et Stanisias,
 M. et Mme Daniel David et leurs

enfants,
M. et Mine François David et leurs enfants, ont la douieur de faire part du docteur Michel F. DAVID,

stomatologue le 23 décembre 1976, à P. zis. Cet avis tient lieu de faire-part.

- Montauban (82), Lavernos Lacasse (31).

Mine le docteur Henri Delhaya,
M. et Mine Mathias Fink et leurs enfants,
M. et Mme Laurent Delhays et
leur fils.

leur fils.

M. et Mme François Delhaye,
Mme Maurice Gronier,
Leurs parents et alliés,
ont la douleur de faire part du
décès accidentel du docteur Henri DELHAYS, chirurgien au Centre hospitalier de Montauban,

de Montauban,
croix de guerre 1939-1945,
survenu le -23 décembre, dans sa
cinquante-huitième année.
Le service religieur a été cétébré
en la chapelle Notre-Dame-de-laPaix, à Montauban, le lundi 27 décembre 1976.
L'inhumation a eu lleu au cimstière de L'avances l'avances (21)

Crimbumation 2 eu lieu au cime-Hère de Lavernose-Lalasse (31). 6. rue Louis-Braille, 82 Montauban. - François et Laurence,

trice, Remi Gridel, la douisur de faire part du ont la guarde décès de Mme Henri GRIDEL, Menie Dupont.

Jean-Louis et Béatrice,

née Nicole Dupont.

La cérámonie religieuse aura lieu en l'église Notra-Dame de Boulogne le jeudi 30 décembre 1976, à 8 h. 30, et l'inhumation à Saint-Quay-Portrieur, le veudredi 31 décembre, à 10 heures.

 Le société Pronuptie a le regret annoncer le décès de
 M. Samy GRIN. son directeur commercial.

Que sa famille trouve ici l'expres-

sion de nos condoléances attris-On nous prie d'annoncer le décès de Mme Léon KARTUN,

nice Germaine Descoffre, survenu le 27 décembre, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. De la part de M. Léon Kartun

docteur Paul Kartun et Mme et de leurs enfants. 93, boulevard Murat, 75016 Paris. On nous prie d'annoncer le

décès du comte Yves-Louis de KERGORLAY. chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, survenu subitement le 27 décembre

survenu subitement le 27 décembre. 
à l'âge de soirante-quatre ans.
De la part de
La comtesse Yves-Louis de Kergoriay, son épousa,
Du comte Denis de Kergoriay,
Du comte Geoffroy de Kergoriay,
Ses fils,
Du comte et de la comtesse
Thierry Pillet-Will,
M. et Mme Philippe Viellard,
M. et Mme Pascal Hinous,
ses gendres et belles-filles.
Les obsèques auront lieu dans l'in-

Les obsèques auront lieu dans l'in-timité à Canisy (Manche), le 31 dé-cembre, à 15 heures.

On nous prie d'annoncer le décès de
Mme Annette-Christian LAZARD,
survenu le 23 décembre, dans as
quatre-vingt-quatorzième année.
De la part de
Mme Georges Antoine-May, so

ocur,
M. et Mme Jacques Millerand,
Mme Claude Lezard,
M. et Mme Raymond Winocour,
M. et Mme Sydney Lezard,
M. et Mme Bernard de Bord,
M. et Mme Bernard de Lavalette,
M. Claude-Eric Lezard,
M. ct Mme Antoine Debré,
Lise Millerand.

Lise Millerand,
Claire Millerand,
M. et Mille Gilles Lacan,
M. et Mine Gilles Lacan,
M. Richard Winocour,
M. Richard Winocour,
Et de tous ses arrière-petitsntants.

enfants, que de Mines Le Bourhis et Morelli, ses dévouées compagnes. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité, le 27 décemre 1976. 12. rue Montpensier, 75001 Paris.

Mme Paul Margarit,
Mile Josette Margarit,
M. Michel Margarit,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Paul MARGARIT,

m. Paul MARCARIT,
ingénieur agronome,
directeur honorstre
au ministère de l'agriculture,
officier de la Légion d'honneur,
survenu le 27 décembre 1976, à

Sirventi it 4) accument lieu en Paris. Les obsèques auront lieu en l'église de Lugny (Saône-et-Loire), le 31 décembre 1978, à 15 heures. 89, avanue de Suffren, 75007 Paris. 71280 Lugny.

- Nous apprenons le décès, le 26 décembre, à Tourgeville (Calva-

dos), du
contre-amiral (réserve)
Gérald MESNY,
dont les obsèques ont lieu te mercredi 29 décembre, à Tourgeville. recit 29 decembre, a Tourgeville.

[Né le 24 juillet 1908 à Granville (Manche) et ancien élève de Navale, le contreamiral (cadre de réserve) Gérald Mesny
a été pilote de chasse dans l'aéronavale.
Après plusieurs affectations, notamment
en Afrique, il a commandé, en juillet
1960, le bâtiment « La Fayette » et est
devenu, en octobre 1961, expert militaire
auprès de la commission de la défense
nationale à l'Assamblée. Promu contreamiral. Il commands en mars 1964 l'aremiral, il commande en mars 1964 l'ar-condissement maritime de La Pellice et il est placé en deuxième section (ri-serve) en août 1966.]

— Mme Henri Moisi, Le docteur et Mme Michel Moisi, Martine et Dominique Moisi, Et toute la famille, ant la douleur de faire part du

M. Henri MOISI, survenu le 20 décembre 1976, dans sa quatre-vingt-unième année. Les obséques et inhumation ont eu lieu dans l'intimité, à Nice, le 22 décembre. 2 décembre. Cet avis tient lieu de faire-part. Chemin de la Gaillardière, 18 Vierzon.

M. et Mme Roger Meunier et leurs enfants, ont la profonde douleur d'annoncer le décès de leur mère et grand-mère, Mme Juliette Wolller, Mme Juliette WULLER, survenu en son domicile, 45, rus de Verneuil, la 26 décembre 1976. La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu dans l'intimité familiale, à Pontarlier 25300 (Doubs).

Mms Françoise Nurock, son épouse et sa fille.

Mme veuve Rica Nurock, sa mère,
Ses frères,
Ainsi que touts is famille,
ont l'immense douleur de vous faire
part du décès de
M. Boris NUROCK,
surveuu le 27 décembre, à l'âge de
trente ans.
L'inhumation aurs lieu au cimetère de Bagneux, le mercredi 29 décembre, à 16 h. 15.
Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. René Ponsin et Mma, née

— M. Rene Funsin es anno, ses Sourgens, M. et Mme Jean-Claude Ponsin, M. Weill et Mme, née Fonsin, M. et Mme Robert Gérard, Leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mme veuve Marie SOURGENS, leur mère, grand-mère, arrièreleur mère, grand-mère, arrière-grand-mère et tante. survenu le 25 décembre 1976, à Juvisy-sur-Orge, dans sa quatra-vingt-dix-septième année. Obsèques le mardi 28 décembre 1976 à Lagraulet-du-Gers.

-- Mme Jean-Marie Vic-Dupont son épouse, Véronique Thibault et Alixe Vicveronique Thibault et Alixe Vic-Dupont, ses enfants. Mms Victor Vic-Dupont, an mère, M. et Mms Julien Saulnier, ses beaux-parents, Le docteur et Mms Pascal Vic-Dupont

M. et Mme Dominique Vic-Dupont, Ses frères et belles-sœurs, Les familles Dilleman, Dupont et ont la douleur de faire part du décès, survenu le 25 décembre 1976,

sous-préfet. E.N.A. promotion 69. conseiller technique au cabinet du

premier ministre chargé des relations avec le Parlement. Les obsèques garont célébrées en l'ègise Saint-Sulpice, le j'eudi 30 décembre, à 13 h. 45.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part 47, rue Henri-Barbusse, Paris (5°) 60, rue de Varenne, Paris (7°). (Voir « le Monde » du 29 décembre.

Messes anniversaires Il y 2 sept ans disparaissait tragiquement, dans sa vingt-iroi-sième année, notre très cher François BAZKLATRE.

Que tous reux qui l'ont aimé se sonviennent.

Visites et conférences JEUDI 30 DECEMBRE

JEUDI 30 DECEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques 10 h. 30,
entrée du musée de l'Orangerie, place
de la Concorde, Muse Oswaid : « La
peinture romantique allemande ». —
14 h. 1, quai de l'Horioge, Muse Legregeois : « La Sainte-Chapelle et
le palais de la Cité ». — 15 h., entrée
de la basilique, Muse Hulot : « La
basilique de Saint-Denis et les tombeaux des rois de France ». — 15 h.,
23, rue de Sérigné, Muse Pennec :
« Muse de Sévigné, Muse Pennec :
« Muse de Sévigné, Muse Pennec :
« Muse de Sévigné et la vie pourisenne
au dir-séptième sircle ». — 15 h.,
métro Halles, Muse Philippe : « SaintBustache et le quartier des Halles ».
14 h., 11, avenue du PrésidentWilson : « Eurose sesentielles de
Francis Gruber » (L'art pour tous).
— 15 h., métro Cardinal-Lemoine :
« Les jardins de la rue Mouifeland.
Ses clochards » (A travers Paris). —
15 h. 15, 3, rue de Rivoli : « Le quartier Maubert rénoré » (Mime Barbier).
— 15 h., 107, rue de Rivoli : « Le durtier Maubert rénoré » (Mime Barbier).
— 15 h., 107, rue de Rivoli : « Le durtier Maubert rénoré » (Mime Barbier).
— 15 h., 107, rue de Rivoli : « Le durtier Maubert rénoré » (Mime Barbier).
— 15 h., 107, rue de Rivoli : « Le durtier Maubert rénoré » (Mime Barbier).
— 15 h., 107, rue de Rivoli : « Le durtier Maubert rénoré » (Moren age »
(Histoire et Archéologie). — 15 h.,
17, quai d'Anjou : « L'hôtel de
Lauznu » (Paris et son histoire). —
14 h. 30, métro Abbesses : « Le vieux
M o n t mart re et les peintres »
(Mme Rouch-Cain). — 15 h., 11, quai
Conti : « La Monnale » (Tourisme
cuiturel).

Combien avez-vous retourné de bouteilles de SCHWEPPES Bitter Lemon cette semaine?

une Renault

## Cinquante-trois agenaises en quête d'emploi

LA RELANCE DE L'OPÉRATION «50000 JEUNES»

Malgré un arrêt de quelques mois, l'opération dite - 50 000 jeunes - continue. Ainsi en a décidé un récent conseil des ministres (« le Monde - du 9 décembre). Lancée il y a deux ans, cette opération, qui consiste à donner à des jeunes sans qualification et sans emploi un début de formation, a bénéficié jusqu'ici à trente-sept mille jeunes chômeurs. Une étude statistique, portant sur onze mille bénéficiaires, montre que 37 % d'entre eux ont trouvé un

Agen. -- Il y a quelques jours, Nicole a quitté le lycée Bernard-Palissy pour entrer comme a stenodactylo - correspondancière » dans une petite entreprise d'Agen. Elle a dix-neuf ans et n'a jamais travaillé. L'entreprise ne lui est pas inconnue : elle y a effectué

derniers mois. Le premier dura quatre semaines. Piacée au poste de son choix, dans la mesure du possible, elle observa, s'initia. Elle fit le deuxième stage au même poste, en équipe avec le titulaire. Au cours du troisième stage elle eut, enfin, l'entière responsabilité du travail

trois stages, au cours des neuf

Nicole est une des cinquantetrois stagialres de l'opération « 50 000 jeunes » formées à Agen. formées en deux ans à Agen. Cette opération de formation professionnelle, déclenchée en septembre 1974, fut rondement menée. L'Agence nationale pour l'emploi, sur la base des enquêtes menées auprès des jeunes demandeurs d'emploi de seize à vingt ans, se charges d'informer, voire de solliciter des postulants. Le lycée Bernard-Palissy accepta de bon cœur d'accueillir les stagiaires. Enfin, le « groupement patronal interprofession nel » (G.P.L.), affillé au C.N.P.F. de Lot-et-Garonne, s'engagea

28 % se sont engagés dans une autre fillère de formation générale ou professionnelle au terme de celui-ci. Un peu plus da quart (27 %), en revanche, se sont inscrite à l'Agence pour l'emploi; les 10 % restant n'ayant pu être recensés. Un bilan relativement positif, comme le suggère une expérience menée à Agen ces derniers mois. sième stage, qui s'est terminé

De notre envoyée spéciale

moralement à favoriser le placement des stagiaires dans les entreprises de la ville. Les stages, dont la durée est de huit cents heures étalées sur l'amoée scolaire, font alterner

pour deux tiers des cours théo-riques — sténographie, comptabilité, économie, mathématiques, français et anglais, — et, pour un tiers, des séjours en entreprise pendant les vacances scolaires. Deux types de formation sont mis en place, selon le niveau scelaire des candidats : certificat d'aptitude professionnelle, brevet d'études professionnelles et niveau baccalau-

Les élèves, percevant une in demnité mensuelle de 370 F. ont été logés au lycée ou en campagnes avoisinant Agen, et se refusaient à quitter la région. Ce fut avec beaucoup d'enthousiasme que les uns et les

autres vécurent cette année de préparation à la vie active. Et les résultats ont largement dépassé les prévisions : dix-neuf élèves sur les vingt-neuf qui ont suivi les deux premiers stages ont trouvé un emploi en cours ou en fin de stage. Les dix autres n'ont pas informé le lycée de leur devenir. Quant au troi-

par mois

Renault préconise **Elf** 

ces jours-ci, son succès est réel. La majorité des staglaires ont été définitivement embauchées dans les entreprises d'accueil Si l'on considère le sous-emplo! féminia chronique qui sévit dans la région, le bilan de cette opération est largement positif. Le G.P.I. préfère cette formule souple, qui permet au futur salarié et à l'entreprise de faire connaissance avant de s'engager au contrat « emploiformation », qui fait obligation à l'employeur d'engager, avant toute formation, le jeune demandeur d'emploi. Quel chef d'entreprise, dans une conjoncture difficile, prendra sans hésiter un pari sur l'avenir, en embauchant de nouveaux salaries qu'il ne connaît pas? DANIÈLE ROUARD.

#### Après une décision du tribunal administratif

#### LA M.J.C. DES DEUX-PORTES FAIT L'OBJET D'UNE MESURE D'EXPULSION

11:5

gullaro

100

...--\*9 10.00

2 /284 P

1.00

Terror a

er else et else Victor Lagr of Charles

of Fage 9 11 L 1

of Projects 10 to 10 to 1

4 7 x 165% - 1

18 m. 18 24 8

200 12, 3, 64

0.115

19 A 51

070 gt. mark the state of

..... The Street i in

e mariane

The grade

La Chiling

with  $a/N_C$ 

1 15 ---

7.17

....

C.

 $<_{1\leq i\leq m}$ 

St. Co.

· ...

Salte of the salte

Zhana a den

er in sieles

A la suite d'une décision du tribunal administratif de Paris, les animateurs de la M.J.C. - Théâtre des Deux-Portes ont reçu, mardi 28 décembre, un avis d'expulsion avec préavis de septiours.

Déposée par le préfet de Paris le 6 avril 1976, une requête demandant l'expulsion immédiate de l'association M.J.C. - Théâtre des Deux-Portes des locaur gu'elle des Deux-Portes des ausaux vième occupe dans le dix-neuvième arrondissement avait été rejetée le 19 mai par le tribunal admi-nistratif se pronocant en référé. Celui-ci avait alors estimé que la procédure d'expulsion immèdiate n'était pas fondée. Il s'appuyait sur la resiliation unilatérale de la convention liant le MJC. à la Convention de l'activitée. Ville de Parls, après la suppres-sion en décembre 1975 de la subvention jusque-là accordée (cette délibération du Conseil de Paris avait été prise en l'absence de

a faute grave » de la part de l'association). La décision du tribunal admi-nistratif de Paris intervient après que la Ville eut déposé deux nou-veaux recours : l'un devant le Conseil d'Etat en appel de l'or-donnance de référé, et l'autre devant ce tribunal La M.J.C. - Théâtre des Deux-

La M.J.C. - Théâtre des Deux-Portes qui, depuis douze mois, a ponssuivi ses activités d'anima-tion et de diffusion culturelle grâce au soutien de ses adhérents et des spectateurs proteste contre cette menace renouvelée, et consi-dère la dernière décision du tri-bunal comme une atteinte aux libertés d'association et de créslibertés d'association et de créa tion. Ses animateurs appellent à des manifestations de solidarité, notamment à l'envoi de télégrammes au premier ministre.

#### PRESSE

Le conflit 🥶 du « Parisien libéré »

#### UN « DOCUMENT D'ENSEMBLE » SERÀ SOUMIS AU LIVRE C.G.T. LE 6 LANVÆR

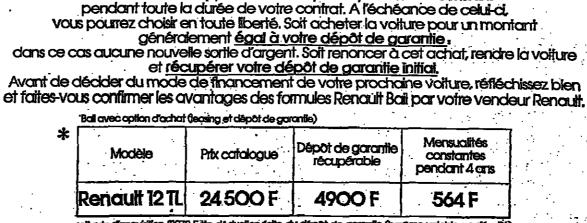
Le communique poblié par direction de parcie de parcie de l'appendit de la presse parliciona. M. Gamiy, assistalt à l'entresien de pardit comme l'indique le communiqué publié par

dique le communiqué publié par l'organisme professionnel patro-

a Le 22 décembre 1976 une délégation du Syndicat de la presse paritieme a été reque par M. le conseiller Jean-François Mottin et l'a tenu informé du destr du S.P.P. d'être représenté auprès de lui au cours des négociations enpagées entre les deux parties intéressées à la solution du litige du Parisien libéré.

3 M. Mottin apant accepté, le Syndicat de la presse parisienne, au cours de sa réunion du 28 décembre, a désigné son représen-

combre, a désigné son représen-tant en la personne de M. Gaston



Pour utiliser immédiatement une Renault 12 TL, verser un dépôt de garantie récupérable

en fin de contrat et un loyer payable d'avance.

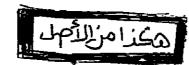
Vous n'aurez à supporter ensuite qu'un loyer mensuel constant

Modèle	Prix catalogue	Dépôt de garantie récupérable	Mensualités constantes pendant 4 ans
Renault 12 TL	24500 F	4900 F	564 F

Veuillez me faire parvenir sons engagement de ma part, toute information sur les diverses possibilités de financement de la Renault 12 TL.

.Adresse : .

Retourner ce bon à , R.N.U.R. BP 142 92 106 Boulogne-Billoncourt



# DES ARTS ET DES SPECTACLES



agennises en quie

BASE ON THE

# EAUBOURG PRÊT A APPAREILLER

N rectangle, deux flèches, résument, eur le papier, les objectifs, les fonctions et les activités du Centre national d'art et de culture sorges-Pompidou. Le schéme est elmple. C'est celui un outil destiné à la communication. D'un côté, la bie (le public) : de l'autre, le message (l'information). na flèche pour désigner l'arrivée dans le Centre, apuis la rue Saint-Martin, des voitures, des cars ou es piétons; une autre flèche pour indiquer que les bleaux, les livres, tous les éléments de la documention monteront, par ascenseurs, de la rue du Renard sequ'au musée, à la bibliothèque, aux salles d'actualité, sux mouvements simultanés (l'information sers sans esse remise à jour et le public, en principe, constament renouvelé), Deux directions convergentes. La ncontre se produit tout naturellement, quelque part ; milleu du « plateau culturel », à un étage quel-

Aujourd'hui que le schéma s'est matérialisé dans verre et dans l'acier, la rencontre va-t-elle se propre comme prévu, sur le plateau Beaubourg?
pront-ils nombreux, au-delà du 31 janvier 1977 (jour de nauguration), à franchir la plezza en pente douce, à pusser les portes vitrées menant au forum, à emunter l'escalator, en diagonale, jusqu'au cinquième



age ? Pas forcément pour visiter l'exposition Marcel uchamp, pas tout de suite. Avec l'Idée de prendre n verre, d'admirer les toits de Paris et de goûter, our 15 francs, au repas préparé par Servair (traiteur Air France), sous les plantes vertes de la cafétéria. Nombreux ou pas, ça se verra : Il faut rempilir la ilte translucide. Faire apparaître sur ce grand verre urdé d'acter des centaines de petites silhouettes bout sur l'escalator. Rêve d'architecte : transformer abitacie en médium. Passer d'une architecturefuge à une architecture-écran, et de l'écran-reflet l'écran-support Fantastique drive-in : les construcurs de Beaubourg songealent à projeter eur la façade, 5té plazza, même en piein jour, des images video de mètres sur 12. Et, par posters interposés, multiplier irs l'extérieur le spectacle intérieur (reportages sur s expositions, films d'artistes, etc.). Trop onéreux millions environ), le projet est au point mort. Mais schelle y est : la diffusion de masse aux dimensions

La campagne de lancement s'annonce également randiose. Georges Guette, secrétaire général de la confeile Empagnes et autous du projet interchéétres a

exploré le terrain et mis au point une stratégie à laquelle a collaboré et qu'applique aujourd'hui, à la direction des sarvices de promotion, Anne-Marie Thibaut. Après une année de formation au marketing, cette jeuns femme parle de ce qui, à Beaubourg, « se vend blen » — Pierre Boulez, par exemple — avec un naturel qui peut déconcerter. Mais la réussite du un naturel qui peut déconcerter. Mais la réussite du Centre, c'est atussi, et surtout un ensemble de « gadgets » : le format « carte de crédit » du billet magnétique à introduire dans le fourniquet donnant accès au musée — image des transports collectits après celle des mass media. Le prix (10 francs), le nom même (« laissez-passer découverte » préféré à « laissez-passer Pompidou ») de ce saut-conduit, sorte de forfait à la journée, destiné à proposer aux touristes une « formule économique ».

C'est aussi cette enveloppe en plastique dans laquelle sera vandue, pour 50 francs, la carte d'abonnement à l'année, véritable carte orange de la culture, dont la possession devrait, comme on dit, « modifier le comportement de l'usager » (le transformer en « habitué »). Et cette manière de spéculer sur la psychologie de l'abonné, de l' « Intéresser » au capital culturel par l'envol d'un bulletin d'information, par la gratuité des catalogues, par une priorité dans les réservations, par un tarif-collectivités pour les spectacles. L'idée, aussi, de faire peut-être intervenir le sondage comme procédé publicitaire du genre : « Vous êtres char cent mille à avoir visité l'exposition Peris-New-York », placé bien en vue sur des panneaux lumineux, ou d'affréter des charters d'Air France sur des thèmes groupes, du genre : « Visitez en un seul wesk-end le Salon de l'automobile et l'exposition...»

Une technique. Du matériei. Des objectifs : trente mille adhérents, pour commencer ; toucher un centième des fovers de la région parisienne, un dixième des visiteurs annuels dans les musées nationaux, par deux cent mille plis expédiés à domicile - soit un « rendement » de plus de dix pour cent. Compter sur cent mille fidèles dans trois ans, si les services de promotion savent persuader qu' • Il se passe toujours quelque chose à Beaubourg ». « Cassar de prêcher des convertis », faire appel à «la petite dame qui se dévous toutours pour organiser les garderles, dans les grands ensembles », constituer un réseau de délégués que l'on puisse réunir pour vérifier l'efficacité des méthodes : s'adresser, plutôt qu'aux comités d'entreprise, aux responsables professionnels, innerver la vie associative, les comités de quartier, mobiliser les femmes au foyer....

Intarissable, Anne-Marie Thibaut trace un plan de bateille qu'elle entend mener simultanément sur le front national et à l'écheile internationale. Victoire probable dans le combat touristique déjà les curieux débarquent par cars entiers de banileue, de province, de l'étranger. Mais la marche sera longue pour railler les familles sous le banderole « culture ». « Le dimanche, je vais à Beaubourg...» Improbable. Malgré les séductions de la transparence, malgré l'ouverture des portes Jusqu'à 10 heures du soir. Comme le rappeile M. Jacques Chambez, député de Paris et membre du bureau politique du parti communiste français, « Il n'existe pas de solution sailstaisante, dans le cadre de la société actuelle, aux problèmes que révèle, en particulier, Beaubourg ».

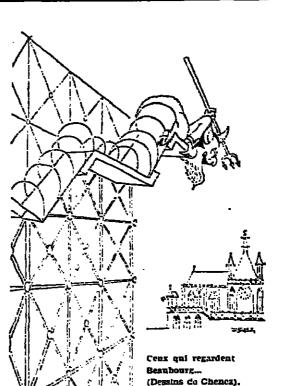
ele, en particulier, seaubourg ». Les équipements poussent, et passent. Allieurs, le mutations tardent à se produire : pourquoi une soit de savoir se révéleral-t-elle tout à coup chez les travaillaure de Garches ou d'Issy-les-Moulineaux parce qu'au centre de Paris est apparue soudain, par la volonté d'un président de la République, une bibliothèque coiffée d'un musée? Et pourquoi le Centre Pompidou serait-il jugé autrement que sur ses indices de tréquentation, seui critère, en effet, déterminant sur la - marché - de la culture ? Alors : Beaubourg so

vendra-t-il blen ou mal?

Trop blen peut-être, Les normes de aécurité fixent à quatre mille cinq cents environ le nombre d'individus présents ensemble dans le bâtiment (soit trois mille six cents visiteurs et neut cents membres de l'administration). Le chiffre fatidique des dix mille entrées quotidiennes n'apparaît pas non plus considérable si on le compare, par exemple, sux quatre mille trois cents places du grand auditorium du Palais des Congrès. Puls, l'énorme = machine à communiquer = a fonctionné, avant même sa sortis de terre, comme une formidable machine à faire parier, à faire écrire et à faire réagir : dans un premier temps, au moins, la curiosité l'emportera.

'Depuis des années règne autour du chantier (lascination du passant pour ce qui se détruit, se casse) la libre opinion et la libre parole. Et on s'émerveille, après un mois d'allées et venues dans le quartier, d'avoir retrouvé jour après jour, et à toute heure, au coin de l'îtot de Venise, ces groupes de censeurs goguenards, que réunit la même indignation véhémente. - Une honte. - - Une ordure. - - Elifel avait fait mieux. » - Pourquoi pas à la Défense? ils les retirent quand, les échalaudages ? - (c'est ici l'armature définitive en acier qui est visée). « Vivement un nouveau mai 68. Avec tous ces pavés, les vitres voleront en éclats. . Agressivité à l'extérieur. Mais à l'Intérieur — et pas seulement aux postes de commande - une passion presque égale. Le désir que « sa produise dans le public le coup de poing salutaire ». Conscients de l'enjeu de la partie — et de l'ampieur des capitaux engagés — les nouveaux venus veulent - frapper un grand coup ». || arrive qu'on leur réponde par l'insuite. Effet d'une conception autoritaire de l'aménagement urbain, « discours du pouvoir sur la ville -. Beatbourg - c'est normal - se fait hair et subjugue. En ce sens, les emboutelliages quotidiens de la rue du Renard, les deux morts par accident du travail sur le chantier, le fracas des grues, le charivari des kiaxons, les expropriations, la boue qui colle aux chausaures, la ruine de quelques commerçants et l'asphysie presque complète de tout un quartier s'inserivent positivement dans l'« action psychologique» préalable à son « lancement ». Le musée et la bibliothèque, Picasso et les collec-

Le musée et la bibliothèque, Picasso et les collections du Times : dans le quartier, généralement, on ne connaît pas, on ne veut pas connaître. « Dès que je ferme, le retourne en banileus où mes enfants restent à l'étude », explique, derrière une vitrine semée de fleurs artificielles, Mme Dieu, des entraprises Dieu & Cie. Les larmes aux yeux, elle montre son magasin désert, exhibe ses factures (« 30° le de manque à gagner par an »), se dit tout bonnement « devenue révolutionnaire » depuis que les travaux de voirie, le pavage à l'ancienne et la vigilance des « aubergines » ont fait le vide dans sa boutique. « Le cilent n'a plus le temps de charger la marchandise... » Grossistes, comme la



plupart de leurs voisins de la rue Quincampolx, M. et Mme Dieu songent à partir

Beaucoup sont délà partis avec, en banquo, une somme à peine suffisante à leur installation en province Des détaillants, des magasins de mode, d'objets artisanaux, de cadeaux, des restaurants et beaucoup de galeries ont pris leur place Ceux-là ont parlé sur Beaubourg, quitte à endurer trois ans et demi de travaux. Mais, comme le dit la propriétaire du « Trolsième Œil », dont la petite galerie s'ouvre eur un champ de boue, en première place, là où bientôt, et out le monde va passer (mais où passent surtout, pour l'instant, paveurs et excavatrices), trois ans et demi sans rien gagner, c'est dur ».

Elle était venue vendre des meubles anciens et de la joune peinture à proximité d' - un musée pas aillé -, avec l'envie d'habiter dans un quartier que peuplaient encore, à l'époque, - des marchands des quatre salsons -. Depuis, les marchands sont allés ailleurs, rebutés par « le bruit, des années de vic odieuse. - Elle a l'impression de -les avoir chassés -Des locataires sans défense, expropriés « avoc des billes », une vieille dame à demi-eveugle délogée de son trois-pièces de la rue Quincampoix et mise, sans chauffage, dans une chambre où ses meubles s'encastrent à peine (le magazine Vendredi lui a consacré une séquence sur FR3) ; des appartements « rénovés ». divisés en studios et revendus; les plus âgés, les moins favorisés, les moins tenaces lâchent prise : · la sélection naturelle fait son œuvre dans un quartier amené de toute facon à se transformer un lour ou l'autre. Alentour, cette « sélection » prend cependant un tour plus inattendu. Des pétitions sont signées contre de trop tréquentes allées et venues dans les étagea. Sirènes des services d'ordre, passage de voitures officielles, dîners de ministres : une activité en chasse une autre, rue Saint-Denis.

ANNE REY.

ANNE R

#### UN ENTRETIEN AVEC JOHN SCHLESINGER A PROPOS DE «MARATHON MAN»

## « Ce n'est pas seulement un film qui fait peur, mais un film sur la peur »

DECLIN du cinéma anglais? Renouveau d'Hollywood? John Schlesinger, comme plusieurs cinéastes britanniques de sa génération, a franchi l'Atlantique. Macadam Cow-Boy donnait un premier point de vue sur les Etats-Unis. Aujourd'hui, à travers Marathon Man, un « thriller », un film de genre, il s'agit aussi de New-York, de la violence. Société mêlée, « melting pot » où se rencontrent toutes les histoires — et ici c'est la seconde guerre mondiale, des juifs qui n'oublient pas et des nazis dont l'impunité se prolonge, — cette Amérique de 1976 est une trame. On y devine aussi, par l'artifice d'un scénario, les séquelles du McCarthisme et l'empire de services secrets au-dessus de toute légalité.

« C'est étrange, non, un « thriller », un film de suspense où s'affrontent des ombres dont les mobiles profonds remontent à trente, quarante ans ? Le sentiment qu'on assiste à un duel de fantômes...

- Il y a eu ces dernières années, dit John Schlesinger, une sorte de mouvement, une tiée dans l'air, comme si rien de tout cela, la guerre, les camps, n'était arrivé. Les feunes gens ne sont plus à même de comprendre ce qu'a pu signifier un pareil meurtre de masse. D'autre part, aujour-d'hui, et on en parle dans la presse américaine, on assiste à une résurgence de crimes l'és au nazisme. Il n'est vraiment pas mavois de gratier les souvenirs. Mais ce n'est pas le propos du film. L'histoire avec un grand « h » est le « plus », le petit supplément, qui m'a donné l'envie de tourner ce « thriller » en particulier.

#### La C.I.A. et les nazis sont à New-York

» Le premier but d'un « thriller » étant de jaire peur, il m'a paru intéressant de réaliser un « thriller » juij où les menaces se nomment : le nazisme, McCarthy, et ce n'est pas seulement un film qui jait peur, mais un film sur la peur, car tous les personnages, d'une jaçon ou d'une autre, ont peur de quelque chose. Ce qui me platt, là, c'est l'idée que le cinéma pousse le

spectateur à épouser ces peurs, ces paranolas, au point de ne plus croire en rien ni personne, parce que tout est dangereur ou peut le devenir.

— C'est une vision de l'Amérique. La vision d'un étranger?

— Effectivement, vivre aux États-Unis donne ce sentiment. Mais ne croyez pas qu'il s'agisse uniquement de fiction. Prenez le duel des automobiles dans les rues de New-York, au début du film. Fai été témoin d'un fait divers tout à fait comparable. C'était dans un taxi joune, un vieux le conduisait. Soudain, il tenfe de dépasser une voiture immatriculée dans le New-Jersey; il n'y parvient pas; alors il se met à l'infurier, puis il sort une matraque et commence de frapper la carrosserie de l'autre, qui le narquait; pour un peu, il aurait pris le risque de démolir son cab, histoire de prendre sa revanche.

— Ça s'est achevé comment?

— Je ne suis pas, fétais pressé : fai payé et fai continué à pied. La violence est partout, plus réelle que je ne l'aurais pensé. Décidément, il ne s'agit pas de fantômes : la C.I.A. et les nazis sont

à New-York.

— Réellement? Métaphoriquement?

— Je n'aime pas vraiment vivre à New-York.

Cette ville porte en elle la même sorte de paranoia que les personnages du film. Stiôt que
quelque chose sort de l'ordre, de la civilisation
que l'on croit connaître, on perd le « knack », on
ne sait plus comment s'y prendre. Il suffit que
que ne marche pas, le bouton de la télé, celui de
la machine à laver, et on devient jou. On devient
jou stiôt qu'un incident nous confronte au réel
effort des choses. C'est là que je dois être demeuré
un étranger. Pour un New-Yorkais, les choses sont
inquiétantes, et c'est un jait acquis. Je ne purviens pas à me jaire à cette idée.

— Il y a dans ce film, tiré d'un roman de William Goldman, des thèmes qui vous sont propres, des questions comme le judaisme, l'homosexualité. Quelle est votre part?

— Si je voulais réellement tourner un film sur le nazisme, je jerais sans doute autre chose. Marathon Man pose des questions et n'y répond pas forcément. J'aime laisser le discours en suspens, d'ailleurs le public va plus vite que les réponses. Il ne me semble plus nécessaire, pour exprimer qu'une action est située à Paris, d'écrire Paris sur l'écran et de montrer la tour Eiffel. On démarre dans un tunnel, et à la sortie on découvre l'arc de Triomphe. Voilà.

» D'ailleurs, on peut dire ce que l'on veut avec n'importe quel genre de film, avec plus ou moins d'emphase. Ici, dans un « thriller » on aura moins d'emphase et davantage d'audience. Ce n'est pas tout évidemment, mais c'est mieux que rien.

— Là où vous ne respectez pas vraiment la règle du jeu, c'est avec les comédiens. Par exemple, à un moment, Marthe Keller raconte qu'elle est suissesse et vient de Verbier. C'est la réalité. Alors, cette réplique, un clin d'œil ? De l'improvisation ? Ce n'était sûrement pas dans le roman...

On a trouvé cela au cours des répétitions.
Marthe Keller n'arrivait pas à donner à sa réplique un air de vrai mensonge. Puis, c'est venu

#### Mel Brooks peut parler de ce qu'il veut

» Je tourne presque toujours ainsi. Deux semaines de répétitions où les comédiens éventueilement improvisent, pour développer les scènes, les caractères. L'idée est d'amener les interprètes à trouver des solutions eux-mêmes. Toutejois, les anajorité de mes films sont jondés sur les personnages, alors qu'ici c'est l'histoire qui conduit. Respecter les règles d'un genre constitue une limite, mais on peut voir ce qui passe dans le temps alloné pour développer un personnage.

— Ceri conduit parfois à des ellipses. Ainsi,

entre les agents secrets Doc et Janey, on devine une amitié plus complexe, mais il faut vraiment deviner...

— On a effectivement tourné des scènes où il

On a effectivement tourne des scenes ou u
y avait davantage d'informations sur eux deux,
mais on les a coupées pour garder le mystère.

 Curieux, ce regain d'intérêt, dans le
cinéma américain, Coppola, Altman, Pakula,
Pollack, pour le mystère, pour le film «noir».

A quoi l'attribuez-vous?

— Je pense qu'il s'agit d'abord de distraire: les gens aiment avoir peur, être intrigués. J'aime Parallax view, de Pakula, mais je pense que son insuccès commercial est lié à son caractère ambigu de a thriller » à métaphores. Il y a des sujets qui ne peuvent pas être traités au cinéma si on ne les outrage pas. Mel Brooks peut parier de tout ce qu'il neut. Moi, j'ai un projet de film sur l'Afrique du Sud, mais je voudrais que ce soit une comédie: les gens se métient des discours, des documentaires, et je crois que je m'en métie aussi.

N'est-ce pas plutôt le point de vue de l'industrie américaine? Auriez-vous dit la même chose lorsque vous travailliez en Angleters?

— Le marché anglais est trop étroit pour permettre la survie d'un cinéma britannique. Il faut alors viser le marché international, et cela fait longtemps qu'un pur film anglais n'a pas eu une audience universelle. En revanche, il y a des tas de choses merveilleuses à la télévision. C'est elle qui a pris la relève des « jeunes hommes en colère », notre « nouvelle vaque » des années 50-60. En fait, je crois que le public anglais n'a jamais aimé le cinéma. Au mieux, il aimait aller au cinéma et, a ve c la télévision, il en a perdu le

goût.

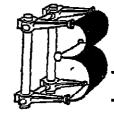
» C'est là la différence avec les Etats-Unis. En Amérique, le mythe est cinématographique, le cinéma jait partie de la littérature. Résultat, nous sommes pas mai de cinéastes à être allés chercher là-bas. Le langage y est international. Le contexte, fertilisant. Je ne crois pas qu'on y perde

— Vons pourriez tourner à Hollywood queque chose comme Sunday bloody sunday?

— Il y avait dans ce film-là quelque chose de très anglais, peut-être trop anglais : la retenue des personnages. Mon prochain film traitera justement de l'expansivité de l'Américain et de la retenue du Britannique. Cèla se passera pendant la seconde guerre mondiale. »

Propos recueillis par MARTIN EVEN.

\* Voir les exclusivités à la rabrique Cinéma.



٠ 'ز~-

## EAUBOURG PRÊT A APPAREILLER

(Suite de la page 9.)

Regrets. Ragots. Ça dépend de l'âge, des soucis, et de l'ampleur des déceptions. M. de Meyer, grossiste en chemiserie au 143 de la rue Seint-Martin, s'indigne d'avoir été contrarié dans ses projets par les - gens des beaux-arts - (sans doute, l'architecte das bâtiments de France). Il ee croyalt dans le sens de l'histoire en transformant sa boutique en pub. Le marbre vert lui a été vivement déconseillé par la protection des

"lci, c'était Soho", soupire le propriétaire d'una curieuse échoppe, mi-fabrique d'enseignes de néon, mi-studio de lazz, artiste-artisan qui, sur la pas de sa porte, projette de la peinture sur un cadre vide. « Blentôt, le n'aurai plus le droit de salir le pavé, dit-il. La proximité de Beaubourg a dénaturé l'un des seuls quartiers encore vivables de Paris. Entin, l'aurai le téléphone. Le bâtiment est chouette — à quel prix, — on a évité les colonnes à l'antique. Pour la France, c'est un accorde.

c'est un progrès. Car, lui, (la trentaine) admire, et M. de Meyer
déteste une architecture à laquelle lis reprochent surtout, l'un et l'autre, d'avoir poussé sans qu'ils l'alent
souhaité à quelques mètres de laur porte.

30, rue de Veniae — une verrerie — le clivage se fait aussi per génération. La propriétaire quitte son comptoir pour mieux dire son horreur de « l'usine à gaz ». Mais elle précise, honnête : « J'ai un flis de douze ans ; il trouve ça tormidable. » Preuves fugitives qu'il existe peut-être, dans les troisième et quatrième arrondissements, un autre regard sur l'architecture d'aujourd'hui.

Les enfants de Beaubourg. Ce thème fait l'objet d'un si pauvre court-métrage (récemment diffusé dans les salles de cinéma) qu'on hésité à y revenir. En fait, les écollers ne s'aventurent guère à proximité du « monstre »; et ceux qu'on rencontre, le mercredi, dans le bac à sable surnommé « la grande pissotière », à quelques mètres des travaux des Halles, n'ont pas l'air absolument exaltés. « Beaubourg ? Quel Beaubourg ? » interroge une mère qui s'obstine, dans un vent algre, à distraire un garçonnet allongé eur le béton. Franchement, elle n'a pas vu, à peine un coup d'œli. Mais elle raconte longuement son envis d'aller vivre à la campagne.

d'aller vivre à la campagne.

Les programmateurs du Centre Pompidou n'ont pu empécher que les parents calfeutrent leur progéniture, par peur d'un accident, dans un quartier livré, longtemps, aux buildozers. Ils ont cependant vu au-delà et dévolu aux enfants le rôle d' « antennes », de médiateurs, entre les activités futures et les aduites.

Atout Important dans la stratégie par almantation

et pas seulement par Intimidation — du projet Beaubourg: l'étendue en pente douce de la plazza. Un peu moins de la surface au sol du bâtiment. Le quai d'amarrage, au flanc du vaisseau. Lâ, seront déposés peu à peu, au gré des saleons et des crédits, l'atelier de Brancusi (reconstitution d'un bâtiment de 5 mètres de hauteur contenant les sculptures et les objets laissés par l'artiste, à sa mort, dans son studio parisien); la structure gonfiable d'un polytope de Xénakis (il a fallu que la SACEM co-finance); un marché aux fleurs, le cirque Gruss, quelques bistrots. Les étudiants feront la manche... peut-être. Il faut à tout prix redonner vie à catte grande dalle grise.

Ls vie ? Les cris ? Les galopades ? C'est là qu'interviennent les enfants. Pour eux, sous un chapiteau, une grande nacelle, pour s'y nicher à plus de cent, une girouette, des oriflammes, une « maison d'eau »; pour eux, une structure de bois, annexe de la bibliothèque, avec les plus beaux spécimens de littérature de jeunesse; pour eux, surtout, l'atteller de Mme Danièle Giraudy et eon équipe, main tendue en

Les enfants dans des nids d'herbe

•



avancée sur la plazza, en contrebas par rapport à la vole plétonne, lieu de libre circulation et d'information multiple, conçu comme un microcosme du Centre. Toutes les disciplines réunies là en une relation sensible. Côté création, des stellers gratuits de auper-6, de photographie, des manipulations-jeux, plus proches des arts plastiques — pas plus de douze enfants pour un animateur. Côté récréation, des nide d'herbe, un film dans lequel on marche et un jeu à attraper son ombre. Ici, une collection de prêts (illustrations, estampes, panneaux à l'usage des écoles); ailleurs, une ludothèque, avec vente de tee-shirts, de badges, de petits objets à la portée d'une bourse junior. Mille mêtres carrés et vingt animateurs (en majorité élèves des écoles d'art, préalablement recyclés) seront ainsi mis à la disposition de cinq cents enfants, eu maximum. Mine Danièle Giraudy craint, certains mercredis. d'afficher complet.

Il ne s'agit pas de conflance aveugle, mais Mme Danièle Giraudy tire les conclusions de deux années de préfiguration » et d'expérience de la collaboration ment positive avec quinze etablissements acolaires du quartier, et des progrès déjà accomplis dans un petit local de la rue des Francs-Bourgeois par une équipe réduite au rythme de vingt animations par semaine. Sans « avancer contre l'école », il fallalt rompre, dit-elle, evec la discipline scolaire, donner «la sion de l'ennul », « le droit de ne pas participer l et, sous l'impulsion d'un « créateur », invité pour un mois, réaliser ensemble un projet : construire une ville en carton-pâte ; assembler des déchets de tissus ; faire des paysages en sucre ; confectionner des dessins animés ou faire monter de hautes taplsseries à l'assaut de montants métalliques. Le rôle de l'artiste comme intercesseur n'est pas remis en cause. Mais il n'éveille pas forcément su culte de « l'objet qui reste », de « l'objet accroché au mur ». Mme Danièle Giraudy définit plutôt l'atelier comme « un cas ; une heure de découpages ; et puis on monte au musée voir ceux de Matisse . Dans l'espoir, peut-être, que les parents

vront. - On en est à recycler les directeurs, dit M. Uber-

schlag, inspecteur primaire responsable des troisième et quatrième arrondissements. Je crois que les disparités entre les entants — disparités qui se révèlen ensulte dans le travail scolaire — ne peuvent être combiées par un effort financier. L'égalisation culturelle est donnée par une torme d'animation nécessairement extra-scolaire, par des personnes différentes, qui choquent, étonnent, qui réveillent la sensualité. La vie banale de l'enfant pagyre conditionne sa vision et provoque peu è peu son appeuvrissement sensoriel. Seul l'accidentel provoque en lui une série d'ébrants, et le persuade qu'il faut explorer tous ses possibles, qu'il a l'autorisation d'aller au bout de ses es — surtout si celles-ci revalorisent son univers dérisoire, comme les manipulations de déchets, ou comme les leux de masques. Cela ne va pas sans inquiétude. Il taut supporter de s'être encanaillé avec le maître qui, comme disent les parents, n'est pas payé pour cela. Mais la rencontre avec l'artiste crée , surtout și celui-ci săit dire : depuis dix ans, le colle du bois, s'il sait se présenter aux enfants rme un vrai professionnel. Il n'a que quatre séances pour réaliser son projet. Il ne peut se permettre l'échec. Alors, le choc, le surprise. Quatre séances sur les briques ? Essayons que ce soient quatre séan-

Cette hospitalité envers une institution non ecolaire est rare dans l'enseignement, même primaire. M. Uberschlag — que Mme Dapièle Giraudy nomme « notre providence » — est une des chances accidentelles données à l'implantation locale, à long terme, du Centre



de join aux arts plastiques à l'intérieur du bâtiment intriguera peut-être. Pourquol avoir placé le Musée d'ert moderne au cinquième étage et, au niveau de la « piazza », l'ateller pour enfants, d'une part, la galerie d'actualité du Centre de création industrielle (C.C.I.) d'autre part? Cette disposition pyramidale réservant au patrimoine le haut de l'échelle tandis que le design. l'architecture et l'urbanisme, les communicati visuelles, l'environnement - tout ce qui concerne le quotidien - sont placés de plain-pied, avec les enfants. ne peut, quoi qu'on dise, paraître accidentelle. Certes, les consignes de surveillance contre le voi assignaier irement au musée un endroit clos, où l'on puisse facilement surveiller les entrées et filtrer les sorties. Mais la hiérarchie traditionnelle entre l'œuvre et l' « infra-artistique » est ici reconduite à la faveur d'obligations liées - ce qui est normal - à la valeur marchanda des tableaux. Il est des révolutions que la révolution-Beaubourg reste impuissante à réaliser...

«A quoi cela sert-li d'entesser dans les musées des œuvres rares si ce qu'on voit par la fenêtre est laid, démoralisant ? », demandait Mme Françoise Giroud dans un entretien récemment publié dans cas colonnes (le Monde du 4 novembre). L'interrogation n'est pas nouvelle - et l'actuel secrétaire d'Etat à la culture ne manque pas de rendre hommage, su cs thème, à son prédécesseur, M. Michel Guy. Mais c'est blen antérieurement, dès 1969, que la décision fut prise par Edmond Michelet, alors au ministère des affaires culturelles, de reloger dans Beaubourg (dont l'idée venait de naître) le Centre de création industrielle, créé la même année et fixé, à l'époque, au Pavillon de Marsan. Voulu par son créateur, M. Fran-cois Mathey (conservateur en chef du Musée des arts décoratifs) et par son directeur adjoint, M. François Barré, comme un laboratoire du goût contemporain traitant la totalité des problèmes de l'environnement, à rebours de l'expression muséographique traditionnelle (regard froid porté sur les objets de fabrication industrielle, sur l'architecture des grands ensembles, sur le signalisation urbaine, sur tout ce qu'il est convenu de classer encore dans la rubrique « sous-culture »), le C.C.I. n'allait cependant pas tarder à être resse comme un élément contestataire, « gauchisant », trop lroniquement pédagogique dans sa manière, par example, de démonter les mécanismes du message publi-

M. François Barré y perdit son poste (le Monde du 19 juin). Mais l'équipe qu'il avait constituée, soit quatre-vingts personnes, dont une majorité de femmes, réparties en six services (Etudes des besoins des collectivités locales; Design de produits; Documentation; Actualité; Edition; Exposition), cette équipe ne paraît pas résignée à jouer, dans Beaubourg, le rôle — que certaine lui assignent — de « vitrine acculturée de la production industrielle trançaise ».

«A quelle sauce ellons-nous âtre mangés?», se demande Mme Danièle Ceria, responsable des expositions du C.C.I. « Officiellement, nous devons contribuer à améliorer la qualité de la vie. S'attend-on à ce que nous vantions, par exemple, l'agrément des villes nouvelles?», dit une de ses collaboratrices. Tout le monde a hâte, dans le département, que le nouveau directeur, M. Jacques Mullender, se pose en interiocuteur qualifié face aux risques d'négémonie du Musée d'art moderne, et rappelle le rôle et l'identité du C.C.I. dans Beaubourg: ni une cellule de contestation permanente ni, selon l'expression de M. François Barré, « un organisme de promotion des casseroles ».

 Le gouvernement a d'autres chats à fouetter », lance avec un courire M. Bordaz, président du Centre Pompidou, iorsqu'on l'interroge sur l'éventualité d'une réprisé en main politique de ce secteur. Rendez-vous en février 1977, pour l'exposition sur les élections municipales, « Oul décide en ville » et, le mois suivant, pour l'ensemble consacré à » L'imagerie politique » (ou comment se construit une campagne électorale), deux manifestations que personne ne pourra ignorer, puisqu'elles auront lieu au niveau de la « plazza », face à l'atelier des enfants, dans la galerie d'actualité du C.C.L.

La galerie d'actualité ? L'autre « antenne » du Centre vers l'extérieur. Le moyen, peut-être, d'attirer vers la maison mère una clientèle un peu apéciale et très spécialisée d'étudiants en architecture, de designers, de photographes : 1 200 m2 de galerie, et une mise en espace calquée sur la mise en page d'un périodique. Rédacteur en chet : Gilles de Bure, journaliste à la revue Créé. Trois rubriques (Architecture et urbanisme : Design Industriel : .Communications visualles). Et un maximum de supports (projection de diapositives, films, affiches, documents de toutes sortes, accrochage classique) pour traiter, sous forme de « brèves » ou de dossiers, de tout, partout : des lmages de la femme, parallèle graphiste américain Paul Davis (janvier 1977) : du design du rein artificiel et des équipements sanitaires (lévrier-mars 1977) ; des avaters de la statue de la Liberté (mal-juin 1977) ; du tatouage (avec de vrais tatoueurs). Et pour annoncer tout de suite la couleur. un historique du Centre - sans oublier les polémiques.

- Quatre-vingts pour cent des visiteurs passeront devant la galerie, dit Gilles de Bure ; il ne s'agit pas de leur apporter la bonne parole mais de les informer, avec la rapidité et la mobilité d'un organe de presse. Je ne suis pas contre l'idée de grand magasin, avec présentations de mode (les collections de l'année en première mondiale), retransmission du Tournoi de cinq nations, et exposition de mobilier acolaire. Pourquoi ce serait vilain, un joil mobilier acolaire ? On expose des sièges, et on laisse les gens s'y asseoir, quitte à ce qu'ils les cassent. »

Département rebelle, le C.C.I. ? Département au présent qui au moment où l'on reparle beaucoup, à la télévision et au gouvernement, de défendre le consommateur, entre avec de gros moyens dans la bagaire : le service « design de produits » de Michel Minnot lance, en effet, une banque d'information fonctionnant par ordinateur et répertoriant tous les produits disponibles sur le marché français - machines à laver, réfrigérateurs, bloyclettes, lits, de toutes formules et de toutes marques. Vous vous apprêtez à acheter un lave-valsselle ? Vous avez des idées sur ess dimensions, sa contenance, ses performances ? Venez, écrivez ou téléphonez au C.C.I. ; l'ordinateur vous répondra en citant un éventail de possibilités ou, selon la finesse de vos critères, un ou deux spécimens d'appareil. Pas l'appareil-modèle, primé par le Cantre, mais celui qui vous convient le mieux. La nuance est importante. Elle établit la différence entre un bureau de promotion et cette banque d'information, officiellement interprétée par le secrétariat d'Etat à la culture comme une méthode pédagogique de l'achat ». Trente mille produits seront testés et réunis, par thème, dans un cata-logue diffusé par un organisme-trère : Cinquante millions de consor

Gilles de Bure quand on lui demande de définir le C.C.I. Multiple, en affet, la sorbetière, la friteuse électrique, l'illustration de presse ou l'affiche, objets de nature, de valeur, de « race » inférieure par rapport à l'objet culturel, défini lui, par son caractère unique. Placer ces « multiples » sous le même toit qu'un Matisse ou qu'un Viaminck revient à s'attaquer de front à une hiérarchie qui place l'utilitaire en bas de l'échelle des valeurs et qui définit l'art, dans l'histoire, par son caractère gratuit. Or, la pluridisciplinarité - idée forte du Centre Pompidou — passe non seulement par la découverte d'un dénominateur commun entre des modes de pensée aussi antagonistes, mais aussi par une collaboration réelle entre un musée de conservation, l'IRCAM (où Pierre Boulez s'est donné pour but de réagir contre « la simplification du geste musical ») et un organisme comme le C.C.I., dont les titres de cioire sont, per exemple : l'animation des Halles avant leur destruction ; la mise en place d'une aire de jeux aux Tulleries et, bientôt, une recherche sur la poésie des cares. Gageons donc que la pluridisciplinarité dans Beaubourg se heurtera à des cioisonnements que la transparence du bâtiment ne laissait pas prévoir.



«Voulez-vous taire un tour au troisième étage? »
Question sans réplique. M. Bordez, président du Centre
Pompidou, vous emmène au musée. Pour vous montrer
que « ça avance », que « ça sera prêt pour l'ouverture ».
D'allieurs, « il le taut. C'est un test ».
Après les querelles suscitées per le transfert d'une

Après les querelles suscitées par le transfert d'une partie des sollections du Musée d'art moderne du quai de Tokyo au plateau Beaubourg, tous les regards, et les mains induigents, seront en effet braqués sur les étages supérieurs du Centre Pompidou.

Ce qu'en y voit, actuellement, donne un peu l'Impression de changer d'univers. On avait entendu parler, au C.C.I. de projets concernant la géographie des conleurs, le design du matériel pour handicapés, le recyclage urbain dans le quartier Plaisance. On avait vu dans les sous-sols de l'IRCAM, un ingénieur napolitain simuler électroniquement une partition sérielle en promenant un « photostyle » aut un cadran rellé à un synthetiseur. On monte trois étages. On pousse une porte. Et on découvre, décor venu d'allieurs, un cadre chamaire de dorures, planté sur une paroi immaculée. On avait presque oublié que l'accrochage d'une toile nécessite une paroi verticale, un éclairage, un choix flatteur de matières et de couleurs, un dispositif-de sécurité, des documents annexes : tout l'attirail d'un · musée.

C'est de que M. Pontus Hulten, directeur du département des arts plastiques, nomme « l'architecture dans l'architecture» : un système de mura-climaiaes amovibles, faux platonds à mi-hauteur, éclatrages artificiels. Sur les tiroirs vides de la commode-Bessibourg, sur ces grands espaces voulus, par les architectes, sans horizon, vont maintenant se loger peu à peu des rues, des places, des aglies de 40 à 80 mètres carrès, des celtules aux dimensions de nos habitudes, qui ponctueront, dans le circuit musési, les grandes dates de l'histoire de l'art de 1905 à nos jours.

Et comment laire autrement ? L'histoire, c'est l'ordre (chronologique). Il faut s'y retrouver, savoir queta artistes ont « compté », et négliger un peu les autres. M. Pontus Huiten a bêil son département avec la certifie — Il l'exprime avec force — que « l'histoire tall son travail ». « Plus on remonte dans le passé, plus on sait — ou on croît savoir — quels artistes ont été importants. »

Le postulat peut paraître dépassé à une époque

Le postulat peut paraître dépassé à une époque qui redéfinit, sur le terrain, la notion de patrimoine artistique et qui s'interroge sur les raisons — esthétiques ou spéculatives? — qui font soudain reconnaître tel « patit maître » et le rendent « digne » d'entrer dans un musée. M. Puntus Hulten, d'allieurs, en convient de bonne grâce : « On peut entamer le débet par l'autre bout et considérer que ce sont les intérêts qui écrivant l'histoire, dit-il. Mais je persiste à penser qu'il m'aut montrer que ce qui s'est fait de mieux. Si l'en commence, dans mon métier, à céder sur la qualité, on n'e plus qu'à vendre des disques. »

on n'e plus qu'à vendre des disques. »

Maîtriser l'histoira dans les catégories du « bon »

et du « moins bon » suppose, par axemple, que les

toiles considérées comme secondaires ne figurent pas

sur les cimaises (eiles seront visibles à la demande,

grâce à un système très perfectionné de pannesux

amovibles, placés à l'écard. Mais le présent se lais
sera-t-il maîtriser de la sorte ? Suffira-t-il qu'une jaune



----

. . . .

1 1 1 5 gg

41.0

14. 15. 14. 1. 2

के कहा का

mit one de

i ies ilge Time p

----

in Section

் சிரியும் சிருந்<mark>த</mark>

ra 1747 211 321

in the same of

The late Fr

a transition

11.00

--- or 19-5

3.

٠, ,,,,

1. 1. 17.

100

- 4

Therefore

 $(b^{(i)}) \cdot b \neq (a, b)$ 

1 Wases

11 1 1 <u>2</u>1.

9.5 ...

1 11000

 $a_{1:t_{1:t_{2}}}$ 

X.

1.

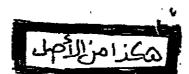
pelutre, remarqué par la commission d'achats, bénéficie d'une commande de quelques dizaines de milie francs (sur les quelque 7,5 millions en 1977 à la remise à jour du musée et réévalués chaque année) pour que son importance historique soit du même coup affirmée, sa cote améliorée ? Et quand bien même la saile des contemporains bougerait, comme le désire M. Pontus Hulten, au rythme des achats et de rotations fréquentes, ne sera-t-elle pas ressentie comme un coup d'arrêt dans l'évolution naturelle des faits de culture ? Ici, ce qui mérite, avec le patrimoine, de passer à la postérité. Allieurs — sur les 800 mètres carrés de la galerte que l'on dit «tournée vers l'avenir». Et quoi, pour le présent ?

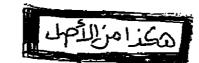
Interprete d'une conception de l'animation des « œuvres mories » que certains, sans attendre, estiment dépassée — tandis que d'autres la jugent trop révolutionnaire, — l'ancien conservateur en chai du musée de Stockholm se réclame néanmoins de l'immovation dans ses méthodes et de la simplicité dans ses théories.

Ces - gentilles dames - ces hôtesses, que les services du personnel ont recrutées sur tests et qu'ils sont en train de former, constituent un peu le symbole du muese de l'avenir rêvé per Georges Pompidou, ce musée qui pour le second président de la V\* République - ne pouvait être que d'art moderne, puisque noue avous la douvre - et dans lequel M. Pontus Huiten equialite que le visiteur - se sente blen -, dans une lumière chaude -, dans une lumière chaude -, dans une lumière - qui vous êtes -, un musée - transparent -

au sens, cette fols, de « commode » et de « elmple ».

Quelques pas, en plein ciel, dans un tube de plexigiss et derrière la porte, des photos, exposées sur
uns mézzanine, devant une librairie; à gauche, une
ealle de projection fininterrompue présentant des films
d'artistes; à l'arrière, le « joyau » : le seton de
musique de Kandinsky reconstitué là en guise de
salon d'itonneur, murs noirs et marron piqués d'imegeries des années 20. Et puis là, c'est payant 5 frances
pour un tour d'hortzon de l'année 1900; Klimt, Monet,
quelques chers-d'œuvre pour se mettre en train, avant
de plonger dans l'évolution du siècle. Beaucoup d'événements, La circulation, à partir de 1905, se fait plus
tortueuse : une rue commale, un entretacs d'arrères
secondaires. A droite, les sopressionnistes : à gauche,
les cubistes : ici trois Braque et un Picasso, alleurs
une vingtaine de tolles dans la mêmes estie, de façon
à créer des rytumes.







# EAUBOURG PRÊT A APPAREILLER

(Suite de la page 10.)

1 monte : 7 200 m2, d'un seul tenant, pour passer 1914 à l'autre guerre, et de 1939 à aujourd'hui. sculptures en terrasse. Malisse dans un jardin, Capricorne de Max Ernst contre la ciel, et à irieur les peintres de Montparnesse, les surréss, Mondrian, la salle des contemporains, que Pontus Hulten voudrait « mobile » ; enfin, zu demier a, passe la cafétéria, les expositions temporaires uchamp à partir du S1 Janvier, — une petite libral-des documents biographiques, un aperçu sur les ces, et. en face, le Grand Verre Duchamp, l'énigque, en ouverture dans un musée pour tous, est-ce innable ? « D'abord, on n'avait pas tellement le t, répond M. Pontus Huiten. Ensuite, ce sera un ement pour les intellectuels. Ca n'a pas besoin

ement pour us mande.
'être pour tout le monde.
sée de l'avenir, Beaubourg ? Musée du bien-être, ient, où l'innovation la plus marquante sera -être le service « S.V.P.-art moderne » assuré, le sourire, par de « gentilles dames ».

comation : le mot prend au musée trop d'évi-

se ou trop de mystère selon qu'on l'interprète ne « service à l'usager » ou comme « maîtriee » restitution = — en termes d'informatique — de jui, en art plastique, es fait, s'est fait et se fera. a rapports peuvent, en effet, exister entre une mation sur l'art moderne et la création contem-

ur ca thème, un certain flottement ressort des grations officielles. En octobre 1972, Georges dou parlait, sans nuances, d'un « centre de ion ». Mais, le 5 décembre 1974, les députés is pour examiner le projet de loi présidant à la en place du Centre, décidalent d'en élargir la lon en ces termes : « A l'information du public devre uter la tormation du public. . M. Jacques Chirac, i premier ministre, souhaltait, quant à lui, que thourg apparaisse comme - un fleu vivant, un de recherche et de confrontation créatrice ». cours de la même séance, M. Michel Guy, alors étaire d'Etat à la culture, rangeait parmi les trois ctifs du futur Centre, « la création contemporaine tous les domaines de l'activité artistique - et मदर्शा — sans que cette nouvelle paraisse de re à bouleverser les choses - qu' « un local serait

vé aux jeunes artistes qui pourront exposer grament ». Entin, M. Mollard, secrétaire général gé de la coordination, consacre le premier cha-du livre qu'il vient de publier sous le titre eu du Centre Pompidou aux - Missions du Centre »

Nous avons tout lieu de croire que Beaubourg permettre de redonner à la France un rôle rtant en matière de création.

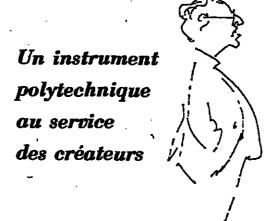
Quoi qu'il en soit, le Centre répond à l'un des lns fréquemment exprimés par les créateurs, celui a communication entre disciplines (...) La créativité s'exprime dans une seule discipline est souvent 'amnée à l'appauvilesement ou à l'ésotérisme. La ontre non saulement entre créateurs mais aussi disciplines différentes est, en revanche, source ichissements multiples.

Le Centre sera un instrument « polytechnique » Pervice des crésieurs. A Beaubourg, un peintre, culpteur, un poète, un designer, pourront, s'ils le rent, réaliser des œuvres en ayant recours à des niques modernes : l'audiovisuel et L'informatique. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'un maîtres-mots du projet : la souplesse La mobilité, eaubourg, est avant tout un état d'esprit... » a seul élément concret qui ressorta ici - paut-on

e que la flamme créatrice va jaillir, soudain, thoc des disciplines? - porte sur l'aide technique te aux artistes. Il est prévu en effet que de leunes cheurs puissent travailler aur l'ordinateur DEC 10 Ital Equipment Corporation) que perfectionne, à l'IRCAM. Jean-Claude Risset. Déjà. des essais de Vidéo expérimentale cut été affectués par des peintres avec le matériel et sur les conseils du département audiovisuel. Enfin, quatre appartements de deux pièces, acquis per le Centre, sont mis dés maintenant, pour 750 trancs par mois, à la disposition d'exposants étran-gers appalés à séjourner dans la capitale. On parie, également, d'un endroit où de jeunes peintres pourraient créer en public, seuls ou collectivement. Cû ?

Les paroles de M. François Lombard (architecte charge de mission par le secrétariat d'Etat à la culture) le sont davantage « Aucun artiste n'a été appelé à participer à l'élaboration du programme du Centre, dit-il. Aucun artiste - sauf exception - n'est attendu dans Beeubourg »

Après l'époque des maisons de la culture, voici donc la seconde génération des équipements culturels. C'était à Bourges, Granoble, Châlon ou Rannes, une certaine hégémonie du théâtre et de la musique.



C'étalt, ailleurs, l'« lavasion » de ces « troupes famé liques = dont pariait, dans un précédent - Monde des aris et des apectacles » un pionnier de la décentralisetion. C'était, aussi, une adaptation parfols malaisée aux

objectifs de rendement et de diffusion.

Beaubourg, désonnais — et les tuturs Beaubourg provinciaux dont on prévoit déjà, à Paris, l'existence, — tourne la difficulté et rerverse la vapeur. Priorité aux arts plastiques et à l'expression écrite. Pas de structure permanente (sinon celle des services communs et administratifs). Mobilisation massive des moyens de diffusion. Adoption prudente, et intermittente, des « arts en mouvement », théâtre et musique.

Car II failut le retour en France de Pierre Boulez pour que l'Institut de recherche et de coordination acoustique/musique figure au nombre des utilisateurs du futur centre. Le programme du concours proposé aux architectes en fut modifié, après coup Et l'annexion de cette cellule de recherche par un établisse l'écoque l'unanimité.

Construction souterraine dans laquelle des acousticiens, des psycho-acousticiens, des ingénieurs, travallleront isolés du bruit et des curieux par des perois de verre, l'IRCAM, d'ailleurs, limitera les visites. Public, l'occasion, un « espace de projection », large de 17 mètres, long de 25 mètres et d'une hauteur sous plefond pouvant varier de 14 à 6 mètres, servira surtout aux expériences sur l'acoustique des salles. Le scénographe Guy-Claude François (qui a imaginé les dispositifs de la Cartoucherie de Vincennes pour le spectacle d'Arlane Mnouchkine) n'a pas trouvé sans mal le moyen de faire entrer - et de faire sortir

de ce grand studio technique au platond mobile des éclairages, des sources sonores et quatre cents per-

Il a également concu l'aménagement de la salie polyvalente souterraine pour le « grand » Beaubourg. Six cents places, 9 mètres de hauteur, l'obligation de prévoir des activités pluridisciplinaires et l'envie de rompre avec les habitudes. Guy-Claude François a choisi des

 Dans une selle de ce type, dit-ll, l'intendence doit sulvre Des metteurs en scène successils veulent une image; il la leur faut, ce qui exige une technologie formidable. Jai essayé d'éviter l'accumulation par un système de passerelles équipées au soi, puis fixées au plafond, par des palans. La régle sera mobile. La

cabine se déplacere è vue, dans la saile. = Quoi, dans cette saile ? Une troupe niçoise, parailèlement à l'exposition Ben dans la galerie expérimen-tale : les concerts-atellers de l'IRCAM : Michel Portal ; Théâtre Ouvert (speciacles, « mises en espace » et, en annexe, le « gueuloir », dans une petite salle vol-sine de deux cents places) ; une création Michel de Vinaver, mise en scène par Antoine Vitez ; le Jeune Théêtre National ; certaines classes du Conservatoire d'art dramatique, pour leurs' essais ; impromptu de lonesco, spécialement écrit pour l'ouverture et, plus tard, une pièce de Bernard Sobel, sur Beaubourg.

Du théâtre oul, dans le nombre, mais du théâtre de passage, renouvelé au jour le jour, un « périodique », là encore, dont la « rédaction » devrait évoluer au rythme des intérêts, des besoins de chaque déparement. 7 300 mètres carrès (sur quelque 65 000 de surface utile) sont ainsi conçus, sous le contrôle de M. Blaise Gauthier, ancien directeur du Centre national d'art contemporain, comme un espace-succursale (un supplément , en termes de presse) pour lequel !! s'agira de trouver des sujets variés et une « mise en page - astuciouse. Révons d'une organisation assez couple pour que des artistes de passage viannent y expérimenter sans façon leur spectacle ; pour qu'une circulation s'instaure de l'extérieur vers l'intérieur, de la province vers la capitale, version possible d'une comme Beaubourg. Mais il semble que la « bonne parole » ait, jusqu'alors, plutôt tendance à se propager en sens contraire et que certaines lourdeurs administratives soient amenées à bioquer les rousges de

Et la bibliothèque ? On allait l'oublier tant la préence de l'écrit apparaît comme une évidence — ou comme une survivance - aux côtés des médias audio et visuels. Le livre (trois cents mille documents, pour commencer; un million, plus tard) occupera sur trois étages toute l'aile gauche de la superstructure. Lecture : pour tous. Hortzons : encyclopédiques. . Un lieu de consommation, pas un dépôt tégal », précise M. Jean-Pierre Seguin, conservateur de la Bibliothèque publique d'information (B.P.I.) de Beaubourg.

L'actualité d'abord : les derniers romans, les revues, solxante-dix quotidiens disponibles, una première exposition réalisée par l'hebdomadaire les Nouvelles tittéraires retraçant toutes les étapes de la fabrication d'un livre. C'est la section mobile et animée, la « galerie » de la B.P.I.

Plus haut, le silence. Interdit de fumer. Aucune formalité. Un vestlaire à l'entrée, un contrôle magné tique à la sortie. Soixante-quinze casques pour écouter des disques ; des charlots de diapositives, des documents filmés, répertoriés au catalogue et acces comme de simples plaquettes, sur les rayons. Dix-huit places pour les projections vidéo. Et, pour qui veut se recycler en maori, en lituanien ou en espéranto, quarante cabines équipées de magnétophones (dont dix disposent de téléviseurs) dans une grande médiathèque

Chargé par le ministère de l'éducation nationale d'effectuer le tour du monde avant de rédiger un projet d'établissement pilote pour Paris. M. Jean-Pierre Seguin, ancien conservateur en chel des bibliothèques, a succe esb eiglateon enu espayor ses ab éhoqqar étrangères, et notamment anglo-saxonnes en matière de lecture publique. A Londres, à Birmingham (lire d'autre sous l'enquête de Sylvette Gleize). Il a vu se vérifler l'énorme retard — « cen: ens l » — pris par la France dans le choix d'une solution de service public. « Les bibliothèques daivent danner aux gens ce qu'ils no peuvent se procurer eifleurs », dit-li,

Tous les sujets seront traités et les collections réajustées sans doubler les documentations spécialisées. En droit, par exemple, des ouvrages de base suffirent à aider un chet d'entreorise, un syndicaliste. Les juristes front d'ailleurs. La diversité Impose des choix : - Sur les vingt-quatre mille volumes paraissant en France dans l'année, dit M. Seguin, dix-neul mille sont négligeables. - Mais une divaraité bien prientée devrait permetire d'intéresser autrement, et ailleurs que



on crève », dit Jean-Pierre Seguin. Et il ajoute, honnête ment : - Treize cents places pour une agglomération de neut millions d'habitants, espérons que ce ne sera

-Le jardin du savoir - : vieil idéal Mais idéal adéquat au concept de « centre d'information », qui sous-tend Beaubourg. La culture à l'heure des intermédiaires. La culture offerte par genres en un éventail parcellisé. Consommation à la demande. Contact privé. Aventure personnelle et non communautaire Pas de groupes. Pas de rassemblements.

 Médium froid », selon la terminologie de McLuhan, le Centre Pompidou reçoit et renvole, vers qui passe, vers qui se détourne et entre (vers qui « presse le bouton »), le spectacle fabriqué de l'information culturelle. Le petit écran s'est changé en palais de verre. ANNE REY.

#### BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Outre le numéro de la revue de l'ARC « Beaubourg et le musée de demain » (n° 63, 15 F),
deux ouvragre, que den ne ressemble, viennent de
paraitre : dans l'Enjeu du Centre Georges-Pompudou,
M. Claude Mollard, secrétairs chargé de la coordination dans l'établissement, retrace l'historique du projet gouvernemental et seus avature, en terme de s'ratègle administrative (Ed. 16/18, 10 F); à signaler,
d'autre part, dans une collection marginale, un curieux
essai de culture-inction intivulé la Soi-disant utopte
du Centre Beaubourg, de Gustave Affeulpin (Editions
Entente, coll. Antidotes). Enfin la commission culturelle du P.S.U. prépare une analyse du « Phénomène Beaubourg » (Editions Syros, coll. Combat
culturel), tandis que la revue Créé édite un numéro
spécial, mis en vente le 25 janvier 1977 et consacré
à la conception architecturale et urbanistique du
Centre, (Rens. : 278-34-21.)

#### L'exemple britannique —

## Il est midi à la bibliothèque municipale

L pleut, rien d'anormal à Birmingham. Dans le hall, un policier fouille sacs et cartables. a Bomb threat s, dit l'écriteau. En Angleierre, ans les lieux publics, on craint les bombes irlanlaises. Les hommes secovent leur parapluse, les lames ajustent leur couvre-chef. Des enjants ourent, se bousculent. Il est midi à la bibliothè-

Si l'on grimpe quelques marches, en laissant

: drotte le bureau d'information, à gauche un scalier mécanique, on se retrouve dans une salle tudieuse. Aucun des jeunes documentalistes qui affairent ou révassent derrière leur comptoir à 'entrée n'interpelle les visiteurs. On s'enhardit. In s'installe à l'une de ces grandes tables que éunissent ou séparent - habillent et habitent e des rayons couverts de livres. La bibliothèque le Birmingham est volontiers citée en exemple var M. Jean-Pierre Seguin. conservateur de la Abliothèque publique d'information à Beaubourg. Le petit homme sec lève un ceil. « Oui, bien dir, je viens souvent, dit-u, très souvent. J'ai beausoup de temps à moi dans la journée, vous savez, e suis serveur dans un restaurant ; je travaille e soir. Je trouve toujours ici quelque chose qui n'intéresse. » Il se replonge dans son journal. Revue du boulanger britannique » « Stastis-ques financières internationales », encyclopédies, Juides touristiques : la salle est réservée aux entreorises et aux particuliers qui recherchent des informations pratiques. On peut prendre sur les rayons autant de volumes qu'on le désire, on es laisse sur le bureau en partant. « Nous prèlérons que les lecteurs ne replacent pas euxmêmes les livres : ils les remettent rarement à la

conne place a disent les documentalistes. Sept étages de bibliothèque, 25 000 m2 L'administration, le coin des enfants, un premier étage réservé au prêt à l'extérieur. Le reste, les salles l'étude — 1 200 places assisés au total — se subdivisent en départements : sciences sociales, musique, beaux-aris, langues et littérature. philosophie et religion, histoire et topographie, études locales ei shakespeariennes. La, même processus. même liberté, même ouverture.

N'importe qui peut venu consulter les 800 000 ouvrages de référence — qui, pour un cinquième environ se trouvent sur les rayonnages des salles de travail, directement accessibles au lecteur - sans qu'il lui soit jamais réclamé aucune justification d'identité, de domicile ou de qualification. Il n'est nécessaire de s'inscrire que pour sortir les livres de la bibliothèque.

Le bâtiment lui-même, en forme de quadrilatère, vide en sa partie centrale, n'a rien de massif. L'ensemble s'articule autour de ce « patio » où donnent les bates des salles de travail. Ainsi la partie destinée à l'étude se trouve-t-elle à l'abri du monde extérieur, alors que le rez-dechaussée et les différents niveaux du premier étage s'ouvrent largement sur la ville. Aucun département, pourtant, n'est isolé grâce à la présence, partout, des escaliers mécaniques, que

l'on a préjérés aux ascenseurs. « J'ai beaucoup de frères et sœurs à la maison dit un écolier noir des quartiers pauvres. Alors, je fais parfois mes devoirs ici ». Les étu-diants viennent aussi, bien sûr, et les chercheurs. Mais beaucoup d'autres encore : mères de famille en quête d'une recette de cuisine, retraités ferus de psychologie, adolescentes à court d'idées de costumes pour la lête de l'école. Des projesseurs, enjin. Beaucoup de professeurs. Car la biblio-ihèque travaille étroitement avec eux. Elle organise des expositions de livres pour enfants dans les écoles, de travaux d'élèves dans ses murs, des visites d'information, des conférences, des discussions. Elle fournit aux enseignants libres, parti-tions de musique, illustrations, disques, cassettes, diapositives et films.

Depuis près de vingt ans déjà, les bibliothèques britanniques connaissent les moyens audio-visuels, et Birmingham π'est pas un exemple unique La bibliothèque de Sutton, dans le Surrey, a installe au centre de son département de musique, de grands jauteuils auxquels s'adaptent des écou-teurs et où chacun peut extendre les disques de son choix avant de les emporter chèz soi. Disques de musique, de poèsie, de langues. D'autres institutions sont équipées de cabines d'écoute, de lecteurs de cassetles et de microfilms.

Depuis l'apparttion du a poster a, et sa vogue récente parmi les jeunes générations, les bibliothèques ont suivi le mouvement. Elles prêtent gussi, ou louent à un prix modique, des repr tions de peintures que l'on choisil sur des diapo-sitives. Et même des lithographies ou des originaux d'artistes du cru, peu connus, mais qui ne turde-

ront pas à le devenir - du moins localement. On n'imagine pas le succès de cette entreprise. Et ils partent, leur tableau sous le bras, ils vont l'accrocher chez sux pendant deux ou trois mois, puis le rapporter; ils repartiront avec un autre – ou le même – s'ils l'aiment praiment beaucoup et s'il n'est pas réservé par un autre amateur. Les sculptures commencent aussi à faire leur apparition dans les départements du prêt. (En France, des expériences analogues ont été entreprises avec des succès inégaux autour des Maisons de la culture du Havre et de Grenoble.)

Le rôle des bibliothèques, telles qu'on les congoti — et qu'on les construit — aujourd'hui en Angleterre, ne s'arrête pas là. A Londres, la bibliothèque de Saint-Pancras possède un théatre. Centre culturel d'un quartier populaire, c'est quest un lieu de rencontre, et sa cafétéria ne désemplit pas jusqu'au soir. € Ce que nous recherchons, c'est la communication, dit M7 Smith, responsable de la bibliothèque de Sutton. Elle peut se faire par le livre, mais par beaucoup d'autres movens encore. > Son équipe organise notamment des expositions metiant à contribution les habitants de la ville.

Initiative plus originale encore, et toujours dans le même esprit : la bibliothèque de Sutton engage, pour une période de neuf mois, un écrivain qui viendra, deux ou trois lois par semaine, participer à des débats littéraires, des séminaires. mais qui, surtout, sera à la disposition des habitants de cette petite ville tranouille de la baulieue londonienne pour discuter avec eux des manuscrits qu'ils pourront lui soumettre. « L'Idée est tout à fait neuve ; elle permet, explique Mr. Smith, d'aider financièrement un écrivain dont la presence agit comme stimulant sur la bibliothèque elle-même et sur le public. ». Depuis six mois que le système a un le jour, David Benedictus, premier « lecteur public », a pris connaissance de quelque quaire-vingt-dix manuscrits.

Les enjants ne sont pas oubliés. Une salle leur est toulours réservée. Livres, disques, cassettes, e posters », boltes de seux, sont à leur desposition. Certaines bibliothèques ont même maintenant un service de prêt de jouets. Plusieurs personnes s'occupent d'eux sur place, animent des ateliers de création, des séances de télévision. lisent des

contes à haute voix. Une scène a été aménagée à Sutton, avec projecteurs et coulisses, où les enfants jouent comme au theatre. L'habitude est ainsi prise très tôt de fréquenter les lieux.

Tout cela coute très cher. évidemment. Plus de 10 millions de france pour la construction de Sutton, près de 30 millions (sans compter les stocks) pour Birmingham Toutes deux ont leur fichier sur ordinateur. Avec ses deux cent quatrevingis employés, la bibliothèque de Birmingham dispose d'un budget annuel de plus de 30 millions. Les fonds proviennent des municipalités, qui reçoivent des subventions de l'Etat.

Les vols, rançon du « libre accès », préocoupent un peu les dirigeants. On en compte environ 1500 par an à Bermingham, où pourtant un service de surveillance d'une quinzaine de personnes a été mis en place. A Saint-Pancras, où, comme à Sutton, la presque totalité des livres sont direcment accessibles au lecteur, on songe à installer un système de contrôle magnétique : un appareil qui, placé à la sortie, réagit a la petite plaque de métal dont a été pourvu chaque livre. Le priz en est fort élevé. Au Sutton, où l'on reste sceptique l'appareil réagissant à beaucoup d'autres objets métalliques - et où l'on repugne à la fouille – psychologiquement très mauvaise, — la direction semble résignée : « Ceux qui-veulent vrai-ment voler des livres trouveront de toute façon le moyen de le faire. »

Pour cette raison, et pour d'autres plus pe tiques, ces bibliothèques de l'ouverture et de la liberté ne jont pas parlout l'unanimité. Mr. Sharp, responsable du département de référence, n'ap-prouze pas. « Ce rôle social que la bibliothèque est souvent amenée à tenir n'est pas le sien, dit-il. Elle n'a pas à être un refuge, et l'entrée des salles d'étude devrait être limitée à ceux qui utilisent les documents : l'exploitation en serait plus ration-

C'est là une position tout à fait isolée... Pour la grande majorité des responsables, comme pour le public, l'exploitation la plus rationnelle des otditothèques est celle qui remplit les salles, et non celle qui les vide. Une politique qui a fait ses preuves : le peuple britannique n'est-û pas le peuple qui lit le plus au monde ?

SYLVETTE GLEIZE

## Une sélection



« Marathon man » de John Schiesinger (Vu par Bonnaffé).

## Cinéma

#### DERSOU OUZALA d'Akira Kurosawa

Film d'aventures, d'une extraordinaire beauté. Le premier film « écologique» qui échappe a u x conventions de la mode, au rousseauisme des idéologues. Film ègalement sur l'amitié virile, sur l'estime et le respect que forgent les épreuves... On pense à Kipling, à Jack London, à Jules Verne, mais Akira Kurosawa est là, avec sa pureté, sa tendresse, sa foi dans la noblesse humaine. On sort du ciné-ma heureux, pacifié, ébloui.

#### MARATHON MAN de John Schlesinger

A New-York, un jeune étudiant juij, frère d'un agent secret, court pour èchapper à un ancien bourreur nazi. Schlesinger a laissé de côté les implications morales et psychologiques du sujet de William Goldman, mais, pour les amateurs de suspense pur, son film est une mécanique dramatique parjaitement montée, une suite de morceaux de bravoure brillamment mis en scène, un divertissement à faire frissonner. Et Dustin Hoffman est très

(Lire notre entretien avec John SCHLESINGER, page 9.)

#### KING KONG

version 1933 et version 1976 Pour la première fois, la possibilité de comparer une super-production

hollywoodienne (signée Dino de Laurentiis, miss en scène par John Guillermin, le réalisateur de la Tourinfernale), dans la veine des filmscatastrophe, et un classique du film d'horreur de l'ancien Hollywood (produit par les anciens documentaristes Ernest Schoedsack et Merian C. Cooper, qui avaient même songé un moment à lâcher leur grand singe dans la jungle ajricaine). A un demi-siècle d'intervalle, deux conceptions du cinéma-spectacle.

#### BAROCCO

d'André Téchiné

Intrigues mysterieuses, monstres sans visages, amour fou ressuscitant un mort par son double. Dans Amsterdam, ville répusculaire de roman noir, l'échiné, le jeune cinéaste le plus original du cinéma français, a tourné un « film énigmatique » à la mise en scène superbement lyrique et baroque, et réinventé des acteurs célèbres : Isabelle Adjani, Gérard Depardieu, Marie-France Pisier, Jean-Claude Brialy. Il faut goûter à sa magie.

#### AFFREUX, SALES ET MÉCHANTS d'Ettore Scola

Dans un bidonville romain où croupit un sous-prolétariat misérable, Nino Manfredi, propriétaire borgne d'un million de lires, règne sur une tribu qui cherche à le supprimer pour hériter. Les pauvres d'Etiore Scola ne sont ni beaux, ni propres, ni bons et, dans ce film, l'humour noir, le sarcasme et la dérision sont employes comme explosifs politiques. Scola dé-montre qu'on ne débride pas une plaie sociale par la démagogle. Son pamphlet, qui utilise des gags énormes, porte loin.

#### CASANOVA UN ADOLESCENT A VENISE

de Luigi Comencini Luigi Comencini est décidement. parmi les cinéastes italiens, un des talents les plus divers. Voici une de ses œuvres maitresses : l'enjance et l'adolescence de Casanova, racontées avec la verve, le sens de la reconstitution, et la dimension magique qui enchantèrent dans Pinocchio.

#### Reprise de CHANTONS **SOUS LA PLUTE**

de Gene Kelly et Stanley Donen

Epopée drôlatique des débuts du cinéma parlant à Hollywood, dans la plus charmante comédie musicale des mnées 50. Pas un te trepidation, une invention continuelles et Gene Kelly chantant son amour sous des trombes d'eau, dans de fabuleuses rues de studio.

- ET AUSSI : Jonas qui aura vingt-cinq ans en l'an 2000, d'Alain Tanner (les paumés de mai 68 culti-vent l'utopie) ; Une Fille unique, de Philippe Nahoun (les désespoirs discrets de la bourgeoisie de province à la veille du Front populaire) ; le Coup de grâce, de Volker Schlöndorff (les glaces de la passion); 1900, second acte, de Bernardo Bertolucci (épopée emblématique de deux mondes en Emilie-Romagne sous le fascisme); l'Affiche rouge, de Frank Cassenti (un film poème sur la Résistance immi-grée); Moi, Pierre Rivière, de René Allio (dossier d'un crime paysan).

## Théâtre

#### LA JEUNE LUNE...

à la Cartoucherie de l'Aquarium Dir acteurs en chaussettes de couleur suscilent un réel urgent : celui de dizatnes d'usines occupées. Ils en jouent les grilles, les briques, ils jouent les raches des prés d'alentour, les machines neuves ou usées. Invention poésie, guieté, irriquées de tie vraie.

#### REPRÉSENTATION

à Essaion

La nouvelle passe magnétique de Philippe Adrien : les prisonniers de la caverne de Platon, métamorphosés en spéléogues, usent les bougles du docteur Freud pour découvrir « quel est leur trou ». Ravissement du spectateur sous hypnose. Rare et passion-

#### LA DISPUTE à la Porte-Saint-Martin

A.A. THÉATRES

D'ADAMOV

A la recherche de l'amour perdu dans son royaume déserté, des aristo-crates au cœur usé déchirent les brouillards de la raison, pénètrent à l'intérieur d'un jardin chimérique. Sous leurs yeur, quatre adolescents jouent

#### avec leurs reflets, apprennent à aimer, vivent l'instant où la passion nait et tue Spiendeur du spectacle-légende de Patrice Chereau, un cas limite.

à Chaillot Le parcours d'un homme torturé som thétitre et les racines de son enfer. paysage mental qui prend la couleur bleve du souvenir. Planchon rassemble des bribes de vie dans un rêve brumeux, nostalgique. Rossemble les élé-ments d'un portrait, celui d'un auteur qui a souffert tous les maux de la condition humaine.

#### PENTHÉSILÉE

à la Cartoucherie de Vincennes Une fable saupage : Penthésilée, reine des Amazones, livre par amour le corps d'Achille à ses chiens. Du poème hellénistique-prussien de Kleist Michel Hermon a fait une fantasmagorie très curieuse, où des créatures de Carpaccio, d'Edgar Degas, courent entre des pianos, des chevaux, des malles d'osier, des bougies. Long (4 heures) mais fascinant.

#### LES GRANDS SENTIMENTS au Chapiteau du TEP

Le Magic Circus décape sa légende, tourne le dos à l'utopie de la fête sans Sans renoncer à sa tendresse immense pour les vieux artistes naifs, les animaux désabusés, les ingénues candides. Sans renoncer aux rires, à la généro-

ET AUSSI : les Amoureux, à la Gaîté-Montparnasse (irrésistible étourdissant Patrick Chesnais) ; les Dames du jeudi, au Studio des Champs-Elysées (les femmes entre femmes s'empéchent de sombrer) ; la Frappe, au café d'Edgar (le comique cosmique de Stéphanie Lolk) ; Etrange Phieur, aux Blancs-Manteaux (une fable thriller de Jean Bois pour les pères bourreaux, les maris tortionnaires, les mères castratrices) ; Yuro, à l'Epéc-de-Bois (le livre de l'espoir); Victor ou les enfants au pouvoir, à l'Athénée (Lorsque l'enfant parait).

## Musique

#### CYCLE BEETHOVEN à l'Orchestre de Paris

Après une « trêne des confiscurs » qui aura été presque absolue dans les conceris, la vie musicale reprendra lentement; pour lui donner qualqua vigueur, l'Orchestre de Paris, dirigé par Barenboim, inaugure un cycle Beethoven, « le grand sourd » ayant eu l'obligeance de mourir il y a cent cinquante ans; le public reprendra ainsi plus vite le chemin du Palais des congrès où on lui promet la Première et la Septième Symphonie, ainsi que le Troisième Concerto pour plano où brillera Jean-Bernard Pommier (Palais des congrès, les 5 et 6 junvier : Champs-Elysées, le 8 janvier à 10 heu-

#### BAUDO

7es).

dirige l'Orchestre national

Le Troisième Concerto de Beethoven est également, le premier soir, à l'affiche de l'Orchestre national, avec Stephen Bishop. Serge Bando fait sa rentrée à Paris et dirige également la très intèressante version originale de Petrouchka de Stravinski et la Jérome-Bosch-Symphonie, grouillante de démons, pleine de couleurs, de Serge Nigg (Champs-Elysées, le 5 janvier).

#### KATERINA ISMAILOVA avec Vichnevskaia

Après la Dame de Pique, on retrosvera Galma Vichnevskala, mais sur grand écran cetts fois, dans Katerina Ismaliova, le chef-d'œuvre théâtral de Chostakovitch (anciennement appelé Lady Macbeth du district de Mzensk); ce film de Mikhail Chapiro, tourné en 1966, sera présenté en version originale avec sous-titres français. (Musée Gui-met, le 5 janvier, 20 h. 30.)

- ET AUSSI : Musique de chambre : Saint-Saens, Bartok, Debussy, Lutoslawski. Duvernois, Milhaud, Depraz, avec le duo Biliard et Azals. l'Octuor de Paris, etc. (Radio-France, studio 105, le 3 janvier); Quatuor Parrenin; Mosart, Bartok, Beethoven (Cité universitaire, le 4 janvier) ; Deuxième et Douzième Quatuors, de Beethoven, par le Quatuor Loewenguth. (Sceaux, le 5 janvier, à 18 h.; salle Rossini, le 11 janvier.)

## **Expositions**

UTAMARO Galerie Huguette Berès

Une exposition de classe internationale qui dégage l'urgence d'un nouveau regard sur une coupre qu'on trouve souvent trop connue. Avec des pièces d'une présence et d'un raffinement insurpassables, dans des séries complètes qu'envieraient bien des grands musées d'Europe et des Etats-Unis, Huguette Bérès propose tout autre chose que des a estampes japonaises » au sens où les entendaient les amateurs français du dizneuvième siècle.

#### PUVIS DE CHAVANNES...

Un hommage attendu, d'autant que Puvis, qui fut l'une des glotres de la III- République, est peut-être le pein-tre le pius décrié du siècle dernier. Si elle ne présente pas l'essentiel de l'œuvre — les grandes décorations impossibles à déplacer — l'exposition regroupe quantité de projets, d'esquisses, de tableaux, et révèle un homme beaucoup plus moderne, divers et sensible

ou'on ne le croit, un indépendant qui a cheminé seul ou à peu près dans son époque.

#### ET LA PEINTURE RUSSE A L'ÉPOQUE ROMANTIQUE

au Grand Palais Que peignent les Russes dans la première moitié du dix-neuvième siècle? Des visages et des sites, avec une sensibilité qui déborde le « constat », Par là, ils apportent leur contribution au mouvement du romantisme international, dant les musées, depuis quelque temps, nous font découurir des aspects négligés.

#### LA BOITE à l'ARC

Une exposition d'œuvres d'art en boites. Des boites par centaines, dispostes pariois sur étagères, qui jont du postes parjois sur étapères, qui jont du musée l'hypermarché des mondes in-térieurs. Mondes de l'enfermement et de l'agoraphobie, de la jascination du cercueil et du nid, du reliquaire magi-que et du grenter oublié, de la poubelle même et de ses déchets.

#### CÉSAR

au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Sotrante-quatorze sculptures deputs 1953 — animaux, compressions, pouces, seins, expansions et masques. Du fer soudé, des morceaux d'automobiles, du bronze, de l'acier, du polyester et du polyuréthane... Le sens du matériau.

- ET AUSSI: La peinture allemande à l'époque du romantisme, à l'Orangerle; Le cinquantenaire de l'exposition de 1925 et Moholy-Nagy au Musée des arts décoratifs; Serizavo, au Grand Palais; Léon Zock, Kupku et La donation Henry-Thomas, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris: Les nouvelles ocquisitions du Musée d'Orléans, au Louvre; L'art 1900 hongrois, au Petit Palais.

- En PROVINCE : Jouets des dirneuvième et vingtième siècles, donution Tomi Ungerer, au Musée historique de Strasbourg : Jonets populaires d'autrefais, à la Maison du Coched'eau, à Auxerre ; Coulsur et art popu-ioire, au Musée de Reims ; Sculpturs contemporaine, à Evreux; Vietra da Silva, au Musée de Metz; Les espaces textues de Chompré, au Musée des beaux-arts de Tours

## Disques

LES MAITRES CHANTEURSpar Eugen Jochum

« Das ist ein Meisterlied » : le nouvel enregistrement des Maltres chanteurs, par Eugen Jochum, est, sans conteste, un sommet d'interprétation. l'apothéose d'une carrière exemplaire moins comique, dramatique et acérée que d'autres, peut-être, l'interprétation se déroule comme un fieure de lyrisme serein et lumineux, d'une humanité sans ombre, où Jochum s'identifie à Sachs lui-même. Et les voix sant admirables: Placido Domingo, qui donne è Walther la plus belle couleur italienne, Catherina Lidgenza, Cun éclat si pur, Roland Hermann, vrai maître plutôt que caricature (ce qui frise le paradoze). Horst Laubenthal, un rayonnant David, Christa Ludwig en Lena, Dietrich Fischer-Dieskau qui s'approprie magistralement le rôle de Sachs, avec l'Orchestre et les chœuts de l'Opéra de Berlin. A placer au même rang que les enregistrements de Furtwaengler et de Karajan (5 d. DG, 2740.149; en souscription : 195 F).

## MOSAIQUE D'ART Pôte de verre

GALERIE SISLEY 7. bd de Port-Royal, Paris (Les Gobelins) - 707-10-91

JEAN COULON

. '

Jusqu'au 8 janvier



dent les dessins et décors originaux du film « LES 12 TRAVAUX D'ASTE-RIX > à la Galerie d'Art du Printemps, 64, boulevard Haussmann, jusqu'au 8 janvier 1977.



Serizawa

Puvis de Chavannes

de l'Art Institute

Grand Pajair, Orangusis : 11] of grand do 10 h à 20 h. marcadi progra 22 h Lugaro : 11], of mardi, do 8 h 45 à 17 k

de Chicago

de Wetteet à Picasso

Grand Palays L'Amérique vue par l'Europe

Changeno des Tallenes La peinture allemande TABLEAUX EN RELIEF à l'époque da Romantisme sculptés dans la Fluorine et l'Améthyste Mapée du Lazura, popte Janjani Dessins français

DANIEL PENOUEL jusqu'au 31 décembre 1976

Boutique Antiquité - Tableaux du Bon Marché - Magasin II 142, rue du Bac. Paris (7°).



Soirées 20h15 Matinée Dimanche 15h30 RÉVEILLONS prix habituels des places

SAMEDIS : MAT. à 16 h. DIMANCHES : MAT, à 15 h. Théatre EDOUARD VII Loc. 073.67.96 & Agences. Jean DESAILLY Simone VALERE

vette CHAUVIRE AMPHITRYON 38 lean GIRAUDOU)

RÉVEILLON : Location ouverte

HAMMOND ORGAN

Champs-Elysées 5 janvier 1977

Théâtre des **BISHOP** 'Orchestre National de France, à 20 h 30 Beethoven. dîr. Serge Baudo

concerto nº 3 S. Bishop a enregistre pour Philips

(Coffrei de 4 disques)

Tilbitgrafe des concertos pour piano, de Beethován. PHILIPS

(Coffrei de 4 disques)

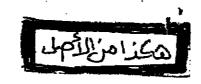
BALLET DE MARSEILLE

**Roland Petit** Les représentations de

CASSE-NOISETTE

de Roland Petit salué par une presse unanime se poursuivent triomphalement au

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES =



STEPHEN There BESTEL IN LARGE 1845 III - CHAMPA-E

CENTRE CULT qeccurphy (3 1913 aut)

Water war, stains

Strate Washington Comment

gamm ab bibblic birte ift.

Crimenton re Best in an organization

solaris groupe de recher danse-theat \* tel. 278.66.85

héâtre*r* (Les jours de relâche sont indi-

es salles subventionnées

es salles subventionnées

FERA (073-95-28), les 23 et 30 à 19 h. 30, le 31 à 20 h. 30 : la Sylphida (ballet). — Relache du les au 11 janvier. — Le ballet de l'Opéra de Parla à Créteil (voir théâtres de hanleue):

MEDUE-FRANÇAISE, le 22; à 20 h. 30 : la Commère ; le Jeu de l'amour et du hasanf : les 30 et 31 décembre, le 12º janvier à 20 h. 30, le 31 décembre, le 12º janvier à 20 h. 30, le 31 décembre, les 10 et 31 dont les 30 et 31 dont le 20 et 31 decembre, les 4, 5, 6 et 7 janvier à 20 h. 30 : AA théâtre d'Arthur Adamov.

El (336-79-09), les 29 et 30 décembre, 20 h. 30 : AA théâtre d'Arthur Adamov.

El (34-79-09), les 20 et 30 décembre, 20 h. 30 : Chicago Crime and Crash. — Le 6 à 20 h. 30 : Ensemble 20 m. TITT TEP, les 4 et 5 à 20 h. 30 : Disloques d'auteurs. — Chapiteau (14, avenue Jean-Jaurès) (3, D. L.) 20 h. 30 : Grand Magic Circus.

es salles municipales

HATRIET (233-40-00) (D. soir, L.).
20 h. 30; mat. sam. 1s h. 30 et
dim. 14 h.: Volga.
NUVEAU CARREZ (277-38-40) (D.,
L.). 20 h.: Paroles de femme;
20 h. (salle 2): Emma Santos;
mer., sam., dim., h 15 h. 30: Cirque à l'ancheme; lum., 20 h. 30:
Cours d'initiation au cinéma.
ERATRE DE LA VILLE (887-35-39),
(D., L.), 18 h. 30: les Mummenschanz (jusqu'au 1s janvier), à pardr du 4, 18 h. 30: Quilapayun;
les 30 et 31 décembre, à 20 h. 30:
le Visite de la vieille dame (dernières).

es autres salles

FELIER (606-49-24), 21 h., le ler mat. à 15 h. (dernière) : Monsieur Chassa.
(D73-82-23) (Sam. soir.
D. soir, L.), 21 h., mat. sam. et dim., & 15 h. : Victor ou les Enfants au pouvoir.

20 h. 45, mat. dim., à 14 h. 45 et 17 h. 15 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

La BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h., mat. sam., à 15 h., dim., à 15 h. ; Pour cant briques, t'as plus tien maintauant.

MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L., M.), 20 h. 30, mat. sam., à 15 h., dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Peau de vacha.

LA MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim., à 15 h. : Acapulco, Madame. MATHURINS (265-96-00) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. sam. et dim., à 15 h. : les Mains sales.

MICHEL (265-35-02), 21 h. 10, mat. sam. et dim., à 15 h. 10 : Happy Birthday.

MODERNE (874-94-28) (D. soir, L.), 21 h., mat. sam. et dim., à 15 h. 30: Qui est qui?

MONTPARNASSE (325-89-90) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam., à 15 h., dim., à 15 h. et 18 h. 30: Mēms heure l'année prochaine.

NOUVERUTES (770-52-76) (J. D. soir), 21 h., mat. sam., à 18 h., dim., à 15 h. et 18 h. : Nins.

2B h. 30: Oh! les beaux jours; (D. soir, L., Mar., Mar.) 20 h. 30; mat. Dim. à 15 h. et 18 h. 30: Madame de Eade.

PALACE (770-44-37) Mer., J. à 19 h.: Visite à Locus Solua; V., S. à 19 h., Dim. à 18 h.: Miroir: Mer., J. V.S. à 21 h., Dim. à 15 h.: Le Rêve du papilion; (D.) 22 h. 30: Je Quotidien (dernière le 2).

PALAIS-ROVAL (742-84-29) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. 2sam. et Dim. à 15 h.: Le Cage sux folles.

LA PENCHE (205-40-39) (D., L.) 20 h. 30, mat. 14 à 14 h. 30: En attendant Godot.

POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97) (D., L.) 20 h. 45, le 31 et Sam. à 20 h. et 22 h. 30: Isasc et la sage-femme.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. Sam. et Dim. à 15 h.: la Dispute.

PLAISANCE (273-12-65) (D.) 20 h. 45: le Reine de la nuit.

PECAMEER (225-54-88) les 30, 31 et 1° à 20 h. 30: Phàdre: le 29 à 20 h. 30: Tout contre un petit bols (dernières).

STUDIO DES CHAMPS - ELYSERS (359-36-88) (D. soir, L.) 20 h. 45. mat. Dim. à 15 h. et 18 h. 30: les Dames du jeudi.

THEATRE DU MANITOUT (225-60-13) (D.) 2, h. 30: Le Dames du jeudi.

THEATRE DU MANITOUT (325-60-13) (D.) 22 h. 30: Jeanne et ses copines; A partir du 4 à 20 h. 30: Rectre.

THEATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.) 22 h. 30: Jeanne et ses copines; A partir du 4 à 20 h. 30: Heatre Du Monsieur Tchekhov; V. et S. à 22 h. 30: J'Amant arabe; Sam. et Dim. à 15 h.: Brancir Monsieur Tchekhov; V. et S. à 22 h. 30: I'Amant arabe; Sam. et Dim. à 15 h.: Brancir Monsieur Tchekhov; D. L. Mar. at Dim. à 15 h.: Brancir Monsieur Tchekhov; D. L. Soir. L.) 20 h. 45, mat. Dim. à 15 h.: Brancir de Socrate.

THEATRE DU SARTS (ex-Hébertot) (387-23-22) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. Dim. à 15 h.: Brancir de Socrate.

THEATRE DE AETT (508-08-41) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. Sam. et Dim. à 15 h.: Brancir du 4 à 21 h.: Denz. THEATRE BE LA CITE INTERNATIONALE (589-38-68) à la Resserre. à partir du 4 à 21 h.: Denz. THEATRE SARTHE GEOGRES (878-63-47) (J., Dim. soir) 20 h. 30, mat. Sam. à 15 h., soir) 20 h. 30, mat. Sam. à 15 h. soir. Lu cienne et le boucher. boucher.
TEISTAN-BERNARD (\$22-08-40) V. et Sam. à 20 h. 45., Dim. à 15 h. : l'Esprit des Français.
VARIETES (233-09-92) (D. solr, L.) 20 h. 30, mat. Sam. et Dim. à 15 h. : l'Autre Valse. Le cirque PALAIS DES SPORTS (250-79-80), (D. soir, L.), 20 h. 45, mst. msr. à 15 h., sam. à 17 h. 30, dim, à 14 h. 15 et 17 h. 30 : Cirque de

21 h. 15: Partez du pied gauche; 22 h. 30: J.-O. Moutelis, LE SELENITE (033-53-14) (Mar.). I: 20 h. 30: Une maille à l'endroit... une maille à l'envers; 22 h. : Pinok et Matho; 23 h. 30: Eh! Mec. — II: 22 h.: les Hommes-loups; 22 h. 30: Jeanne sm bou-cher; 24h.: Voyage à trois, LE SPLENIUM (887-33-87) (D.)

LA VEUVE PICHARD (278-97-03) (L.), 20 h. 30 : Marianne Sargent; (D., L.), 22 h. 15 : la Revanche de Louis XI. LA VIEILLE - GRILLE (707-60-63) (L.), 20 h. 30 : Douby, THEATRE - CABARET ROUGE (238-73-39) (D.), 22 h. 30 : Monique Morelli et Leonardi,

Les théâtres de banlieus

maire. VÆRSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-18), le 31 è 21 h.; Adisu prudance.

OEUVRE (574-42-52) (L.), 20 h, 45, mat. snm. et dim., â 15 h. : le Scénario.

ORSAY (548-38-53) (D. soir, L.)

20 h. 30, mat. Dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Equus; Mer. et Mar. à 26 h. 30 : Oh | les beaux jours; (D. soir, L., Mar., Mer.) 20 h. 30; mat. Dim. à 15 h. et 18 h. 30 : Madams de Sade.

PALACT (270-4, 270 Mer. J. h. 20 h. 30

30-31 décembre - 1° janvier 20 le 30

dimanche 2 à 15 h et 16 h 30

Madame de Sade

28-29 décembre à 20 h 30

MARIVAUX

Cie MORIN-TIMMERMAN du 4 janvier au 5 février AU THEATRE 14. 20 avenue Marc Sanguier Paris 14e (Pte de Vanves) Réservations : 805.78.65

Près Hôtel-de-Ville et roe des Archives

LA RUADE 20. rue de la Verrerie-4-, 272-23-81

Réveiller SAINT-SYLVESTRE 213 F l bout, champ. p. pers., serv. comp. Apéritif, Foie gras truffé, Crêpes cunadiennes, Filet de beruf sauce périgourdine, Salade aux noix, Fromages, Glares de Berthillon.

AMBIANCE - CHANTEURS DANSE - COTILLONS et tous les jours (sauf dimanche MENU à 27 F tout compris

ÉLYSÉES-LINCOLN vo • MARIVAUX vo • HAUTEFEUILLE vo 14 JUILLET PARMASSE vo - 14 JUILLET BASTILLE VO



Un véritable enchantement

Élégance, rigueur, intelligence sensible

Admirable chronique vénitienne D'une saisissante beauté JOURS DE FRANCE

Une œuvre exceptionnelle

**CUARTIER LATIN VO DRAGON VO** 

NOUVEL OBSERVATEUR TÉLÉ 7 JOURS

HUMANITÉ-DIMANCHE

L'éclat d'un chef-d'œuvre

## *l*oriétés

e music-hall

OBINO (033-80-49) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Georges Brassens, P. Louki. NCERTS MAYOL (770-95-68) (mer.) 16 h. 15 et 21 h. 15 : Bou--quets de nus. :YMPIA (742-25-49), 20 h. 45, mat. les 1<sup>er</sup> et 2 à 15 h. : Thierry le Lauron (dernière le 3). A partir du 4 à 20 h. 45 : Dalida, Nicolas Pey-

rac. HEATRE ANTOINE (208-77-71) 20 h. 30, mat. dim. à 17 h. : les Frères Jacques (dernière le 2 à 17 h.). HEATRE DES ARTS (387-23-23), 18 b. 30 : Pierre Vassillu (jusqu'au 1<sup>se</sup>). A pertir du 3 à 18 b. 30 : Roger Mason. HEATRE FONTAINE (874-74-40) (L.) 20 h. 45, mat. les 1er et 2 à 15 h. : Jacques et Paul Préboist.

HEATRE PARIS-NORD (228-43-42), 20 h. 45, mat. les les et 3 à 15 h. : Jean-Roger Caussimon (dernière le 2). HEATRE DE LA RENAISSANCE (208-18-50), 21 h. (jusqu'au 31 in-clus) : Guy Bedos.

es opérettes.

HATELET (233-40-00) (L.), 20 h. 30, mat. sam à 14 h. 30, dim à 14 h. : Volga. OUFFES-PARISIENS (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. les 1 et 2 à 15 h. ; la Belle Hélèue. LYSERS-MONTMARTRE (606-38-79) LYSERS-MONTMARTRE (808-33-43)
(D. Bolf, L.), 20 h. 30, mat. dim. à
15 h. 30 : Ginette Lacaze.
[ENRI-VARNA-MOGADOR (225-2230) (J.), 20 h. 30, mat. sam. à 15 h.
et dim. à 14 h. 30 : Rêve de valse. HEATRE MARIONY (256-04-41) (D. soir, L.), 21 h., mat. le le à 14 h. 45, mat. dim. à 14 h. 45 et 18 h. 30 : Nini la chance. (HEATRE MOUFFETARD (238-02-87) (D., L.), 32 h. 15 : Opéra-Zoo,

Les chansonniers

AVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. et 1 s å 15 h. 30 : H.P.R. ou le nouveau-né a une grande barbe. ) DX-HEURES (606-07-42) (L., D.), 20 h. 15 : La démocratie est avan-cés : (D.), 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux allieurs ? DEUX-ANES (608-10-25) (Mar.), 21 h., mat. dim. et le 1er à 15 h. 30 : Marianne, ne vois-tu rien venir?

THEATRE DE PARIS (874-20-44). 21 h.: le Ballet national des Philippines (dernière le 30). PHEATRE DES CHAMPS-ELYSESS (225-44-36) (Mer.), 20 h. 30, mat. dim à 15 h. : le Bailet de Marseille Roland Petit (« Casse-Noisette », de Tehakovski). BOUFFES DU NORD (280-28-04) 28 h. 30 : le Trockadero Gioxinia Ballet Company de New-York (der-nière le 1 ° 7).

NAMEDIA JANVIER

SALLE PLEYEL (227-05-35), 20 h. 30:

M. Rostropovitch (Bach).

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE, 21 h.: quature Parrenin (Mozart, Bartok, Beethoven). CENTER CULTUREL DU MARAIS (272-73-52) (D., L.), 21 h., le 1º à 17 h. : Solaris.

Parmegiani, De Natura Sonorum Reibel, Granulations-Sillages Bayle, Grande Polyphonie

> Disques en vente FNAC Distribution WEA

A 15 h., sam. à 17 h. 30, dim., à 14 h. 15 et 17 h. 30 : Cirque de Moscou.

CIRQUE BOUGLIONE (557-92-39). 15 h. et 21 h. dim. à 14 h. 17 h. et 21 h. dim. à 14 h. 17 h. et 21 h. dim. à 14 h. 17 h. 20 h. 45 et 14 h. 45, dim. à 14 h. 15 et 17 h. 15. cirque sur l'eau de Budapest.

ESPACE PIERRE-CARDIN (265-17-30), le 29 à 20 h. 30 : Sextette de Gerry Mulligan.

RIS-ORANGIS, Maisom Rebert-Desnos, le 31 à 30 h. 30 : Joschim Kuhn, Daniel Rumair, Bernard Lubat, Michel Portal.

CONCEPTS

MERCREDI 29 DECEMBRE

EGLISE DES BILLIETTES, 20 h. 30 : Le FEITT CASINO (747-82-75) (D.), le Ferme.

Moussorgaki).
EGLISE SAINT-EUSTACHE, 19 h. 30 EGLISE SAINT-EUSTACHE, 19 h. 30 et 21 h.: Lasers.
THEATER DES CHAMPS-ELYSEES (225-44-36), 19 h. 30 : Orchestre national de France, chœure Tchricoveri et Maitrisa de Eadic-France, dir.: M. Bostropovitch (la Dame de pique, de Tchalkovsky).
EGLISE SAINT-ETJENNE-DU-MONT, 20 h. 30 : Orchestre de chambre de Heidelberg (Vivaldi).

JEUDI 30 DECEMBRE
EGLISE DE BULLETTES, 20 h. 30 : voir le 29.
EGLISE SAINT-BUSTACHE, 21 h.: Lesers.
EGLISE SAINT-ETJENNE-DU-MONT,

Lesers.
EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT,
20 h. 30 : voir le 28.
VENDREDI 31 DECEMBRE
EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES
21 h.: Guy Touvon et André
Isoir (Bach, Daquin, Dandrieu,
Purcell, Telemann, Vivaldi).
EGLISE SAINT-ETIENNE-DU-MONT.
20 h. 30 : voir le 29.
EGLISE SAINT-EUSTACHE, à 19 h. 30
et 21 h.: Lasers. SAMEDI 10 JANVIER
EGLISE SAINT-EUSTACHE, &
19 h. 30 et 21 h.: Leest.
EGLISE SAINT-GERMAIN-DESPRES, 15 h.: voir is 3L

PRES, 15 h.: voir le 31.

DIMANCHE 2 JANVIER

EGLISE SAINT-EUSTACRIR, 21 h.:

Lesers (dernière).

EGLISE SAINT-LOUIS-DES-INVALIDES, 16 h.: la Manecanterie
(chants populaires de Noëll.

NOTE-DAME DE PARIS, 17 h. 45:
G. Herwig (Reger, Lindberg, Bach).

LUNDI 3 JANVIER

RADIO-FEANCE (studio 105),
20 h. 30: Octuor de Paris, avec le
dup Billard-Azals, (Saint-Besens,
Bartok, Debussy, Lutoslavski, Duvernois, Milhaud, Depraz).

MAEDI 4 JANVIER

Oh les beaux jours 7, quai Anatele France Letel. 548.38.53 et agences CONCORDE VO ELYSEES LINCOLN VO IMPERIAL PATHE VE RICHELIEU GAUMONT VE CLICHY PATHE VE MONTPARNASSE PATHE VE LES NATION OF CONVENTION GAUMONT OF MAYFAIR OF

MERCREDI 29 DECEMBRE 20 h. 30 : les Jeannes ; 22 n. : la Ferme. EGLISE DES EULIFITES, 20 h. 30 : LE FETT CASINO (747-52-75) (D.).

LE SPLENDID (887-33-82) (D.) 20 h. 45 : Frissons sur le secteur 22 h. 15 : le Pot de terre contre le pot de vin. LA VEUVE PICHARD (278-87-03) (L.)

Bonlegne, T.B.B., (603-60-44), les 4 et 5 à 20 h. 30 : la P., respectueuse, Huis clos ; les 31 et 1er à 20 h. 30, le 2 à 15 h. 30 : les Vignes du Seigneur. - CHOISY - LE - ROI, Théâtre Paul-Eugard (890-89-79), le 2 à 21 h. : le Maître de muziqua, le Ventrilo-QUS. COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), la 29 à 20 h. 30 : Nass el Ghiwans.

29 à 20 h. 30 : Nass el Ghiwans.
CRETEIL, Maison des arts et de la culture (899-90-50), les 29. 30 et 31 à 20 h. 30 : l'Opéra de Paris (l'Oiseau de feu, Pétrouchka, le Baldes Cadets).
SCEAUX, les Gémeaux (660-05-64), le 5 à 18 h. : Quaturo Loewenguth (Berthoven).
SAINT - DENIS, Théâtre Gérard-Philipe (243-00-59), les 29 et 30 à 14 h. 30 : Demeter couronnée.
VINCENNES, Théâtre Daniel-Sorano, (808-73-74), les 3 et 5 à 21 h. : la Cantatrica chauve, la Grammatre.

"John Schlesinger... meilleur film depuis "Macadam cowboy." Robert Benayoun - LE POINT Paramount presente une production ROBERT EVANS-SIDNEY BECKERMAN un film de JOHN SCHLESINGER LAURENCE OLIVIER **ROY SCHEIDER** WILLIAM DEVANE MARTHE KELLER "MARATHON MAN"

scenario de WILLIAM GOLDMAN d'apres son roman produit par ROBERT EVANS et SIDNEY BECKERMAN realise par JOHN SCHLESINGER musique de MICHAEL SMALL O UN FILM PARAMOUNT DISTRIBUE PAR CINEMA INTERNATIONAL CORPORATION 3

THIAIS-BELLE EPINE CHAMPIGNY-MULTICINE PATHE YELIZY 2-STUDIO **SARGELLES-**Flanades **Enghien-**Marly **Asnieres**-tricycle **Rueil-**Ariel

GENTRE CULTUREL 28 rue des Francs-Bourgeois - 3°

solaris

groupe de recherche danse-théâtre tél 278.66.65

COLLECTION

Vient de paraître : Schwarz, Symphonie Chion, Requiem Lejeune, Parages

21 décembre - 8 janvier 21 h USA

· · · · · · ·

PUBLICIS MATIGNON VO MARITAUX VF CAPRI GAS. BODIEVARDS VF PARAMOUNT MONTPARMASSE VF MOULEN ROUGE VF PARAMOUNT GALAXIE VF PARAMOUNT MAILLOT VF CONVENTION St. CRARLES VF. STUDIO JEAN CONTEAU VO PUBLICIS Défence PARAMOUNT La Varonne ELYSEES II Celle St. Cloud PARAMOUNT Only



GAUMONT AMBASSADE BERLITZ WEPLER PATHE MONTPARNASSE PATHE GADMONT CONVENTION GADMONT GAMBETTA QUINTETTE VICTOR-HOGO PATHE CYRANO Versailles VELIZY-CLUB Maisons-Alfort BELLE-EPINE PATHE C 2 L Saint-Germain ALPHA Argentenii GAUMONT Evry LE PERRAY Sainte-Genevière des Beis





27º SEMAINE

BAUTEFERILLE

PUBLICIS CHAMPS-ELYSES - UGC BIARRITZ - PARAMOUNT OPERA - REX GRANDS BOULEVARDS PUBLICIS SAINT-GERMAIN - PARAMOUNT MONT PARNASSE - PARAMOUNT GALAXIE - BIENVENUE MONTPARNASSE - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ORLEANS - QUINTETTE CYRANO Versailles - ARTEL Rosny - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - GAMMA Argenteril





GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES VO 14 h • 17 h 25 • 21 h (samedi séspce à 0 h 30) HAUTEFEUILLE VO

STANLEY KUBRICK

IMPERIAL vi 14 h = 17 h 25 + 21 h 12 h = 15 h 30 = 19 h = 22 h 30 (samed: 14 h = 17 h 30 = 21 h) GAUMORT SUD vi 18 b 55 • 17 b 25 • 20 b 50

**Cinéma** Les films marques (\*) sont interdits and moins de treise ans; (\*\*) and moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CRAILLOT (704-24-24).

MERCREDI 29 DECEMBRE. —

14 h. 45. A woman called « En ». de

T. Imai; 15 h., Trois babbs sur les
braz de P. Tashin; 18 h., XarayukiSan, de S. Imanura; 18 h. 30, les
Espions sur la Tamisa, de F. Lang;
20 h. 30, les Porbans de la nuit, de

J. Dagain; 22 h. 30, Bande à part,
de J-L. Godard.

JEUDI 30. — 15 h., le Dernier des
Mobleans, de M. Tourneur; 18 h. 30,
Derrières le miroir, de N. Ray;
20 h. 30, Dix heures trente du soir
en été, de J Dagain; 22 h. 30, Gataby
le magnifique, de J. Clayton.

VENDREDI 31. — 15 h., Tristan et
Isault, de Y Lagrange; 18 h. 30,
Gipsy, de J. Losey.

SAMEDI 1º JANVIER. — 14 h. 45,
le Cantique des Cantiques, de R.
Mamoullan; 15 h., Films de Méllès,
à Guy, Alexeieff, Truka, L. Ennier,
Wait Disney, MacLaren, P. Grimault,
Max Linder; 16 h., Une heure près
de tod, de E Labtisch et G. Cuber;
18 h. 30, Tirez sur le pianiste, de
F. Truffaut; 20 h. 30, la Cité saus
volles, de J Dagain; 22 h. 30, l'Année derolère à Marienbad, de A.
Besnais; 24 h. 30, le Treur porte un
masque, de J Bashim.

DIMANCHE 2 — 14 h. 45, Nouvelles
aventures du capitaine Blood, de C.
Douglas; 15 h., Die Niebelungen, de
F. Lang; 16 h., Militonnaire de cinq
sous, de M. Shavelson; 18 h. 30,
Allas concher allleurs, de H. Hawks;
20 h. 30, le Frencesse de l'aube, de
J Darsin; 22 h. 30, l'Orbee; de
J Darsin; 24 h. 30, l'Orbee; de
J. Cocteau; 18 h. 10, Ophélia, de

MARDI 4 — 15 h. Orphée; de J. Cocteau; 18 h. 30. Ophélia, de Cl Chabrol; 20 h. 30. Phaedra, de J. Dasrin; 22 h. 30, les Vainqueurs, de C. Foreman.

Les exclusivités

Les exclusivités

L'AFFICHE BOUGE (Fr.): Quintette. \$\* (033-35-40): 14-Juillet-Basille. 11\* (337-90-81).

AFFERUX, SALES ET MECHANTS (It.), v.o.: Saint-Germain-Buchette. \$\* (633-87-59): Styz, \$\* (833-38-40): Gaumont-Colliste. \$\* (339-39-46): Gaumont-Rive-Gauche. \$\* (348-25-83): Olympic - Entrepôt. 14\* (532-67-42); v.f.: Baint-Large-Fasquier. \$\* (387-35-43): Lumières. \$\* (770-84-64): Nations, 12\* (343-04-67): P.L.M.-Saint-Jacques. 14\* (539-68-42).

L'AGE DE CRISTAL (A.), v.o.: Cuny-Ecoles. \$\* (633-20-12): Elysée-Cinéma, \$\* (225-37-80): v.f.: Rez., 2\* (236-83-23): Rotonde. 6\* (633-68-22): Haider, 9\* (770-11-24): U.G.C.-Gobelins, 13\* (331-08-19): Mistral, 14\* (333-52-33).

L'ALE OU LA CUISSE (Fr.): AB.C., 2\* (233-55-54): Clumy-Palace 5\* (333-08-19): Monte-Carlo, 8\* (225-29-23): Gaumont-Opère, 9\* (073-67-55): Monte-Carlo, 8\* (225-29-35): Gaumont-Opère, 9\* (073-67-55): Dident, 12\* (343-13-29): Fauvette, 13\* (331-56-86): Monte-Parnasse-Pathé, 14\* (326-63-13): Caumont-Convention, 15\* (322-37-41).

AMBULANCES TOUS EISQUES (A.).

(633-68-22); Haider, 9 (770-11-24); U.G.C.—Gobelins, 13° (331-68-19); U.G.C.—Gobelins, 13° (331-68-19); Mistral, 14° (338-32-43); C. (231-35-54); C. (231-35-54); C. (231-35-54); C. (231-35-54); C. (231-35-36); Mistral, 12° (321-35-38); Mistral, 12° (321-35-31); Mistral, 12° (32

(38-48-18); V.I.: Balzac, 8 (389-32-78).

52-78).

FACE A FACE (Sudd., v.o.); Baint-Mohal, 5 (328-79-17).

LE GEAPEIQUE DE BOSCOP (Fr.); Noctambules, 8 (338-42-34).

LE GRAND ESCOGRIFFE (Fr.); Berlitz, 2 (742-60-33), Guintette, 5 (339-18-06); Montparnasse-Pathé, 14 (320-63-13), Gaumont-Convention, 15 (328-42-27), Victor-Eugo, 16 (771-48-75), Wepler, 18 (387-56-70), Gaumont-Gambetta, 22 (787-56-70), Gaumont-Gambetta, 22 (787-56-70), Full Reoline Du Triangle D'OR (Fr.): La Chef, 8 (337-30-90); Funas Qui Aura VingT-Cinq Ans En L'An 2800 (30182), Quintette, 8 (337-36-31); Haydilletter, 8 (337-36-31); Haydilletter, 8 (337-36-31); Clympic-Rutrepót, 14 (342-67-42).

LE JOUET (Fr.): Quintette, 8 (333-35-40); Montparnasse, 8 (357-35-31); Olympic-Rutrepót, 14 (342-67-42).

LE JOUET (Fr.): Quintette, 8 (333-35-40); Montparnasse, 8 (544-14-27); Marignan, 9 (358-32-82); Français, 9 (770-388); Les Nations, 12 (343-94-77); Cammont-Sud, 14 (343-9

LE JOUR DE GLORES (Pr.):
Omnis, 2º (223-32-35); U.G.G.Odéon, 6º (325-11-65); Bairac, 8º
(255-52-70); Ermitage, 8º (33615-71); U.G.G.-Opéra, 9º (26150-32); Litherté-Cara de Lyon, 12º
(343-01-39); U.G.G.-Gabelina, 13º
(343-01-39); Miramar, 14º (32641-02); Mistral, 14º (326-52-63);
Murat, 16º (286-90-75); Paramount-Maillot, 17º (786-34-24);
Lea Imagea, 18º (523-67-64); Beorétan, 19º (266-71-34);

Las Images, 18" (332-71-92); Recrition, 19" (208-71-33).

EING-EONG (A., v.o.) : Paramount-Odeon, 6" (223-59-53); Paramount-Elysées, 2" (323-48-34); V.f.: Paramount-Elysées, 2" (323-48-34); V.f.: Paramount-Marivanz, 2" (742-63-90); J.-Renoir, 9" (374-40-75); Maz-Linder, 9" (770-40-84); Paramount-Opérs, 3" (770-40-84); Paramount-Opérs, 3" (770-33-37); Paramount-Gesté, 13" (335-99-34); Paramount-Gesté, 13" (335-69-34); Paramount-Mallice, 12" (328-52-34); Paramount-Mallice, 12" (328-52-34); Paramount-Mailice, 12" (332-34-24); Paramount-Mailice, 12" (332-35-63); Maréville, 9" (770-72-86); Fauvette, 13" (331-35-63); Manéville, 9" (770-72-86); Fauvette, 13" (331-35-63); Manéville, 9" (770-72-86); Fauvette, 13" (331-35-63); Gammont-Gambetta, 20" (797-62-74).

BADO (Fr.) : Français, 9" (770-32-84); Gammont-Gambetta, 23-33; Gammont-Sud, 14" (331-32-374).

MADO (Fr.): Prançais, 9\* (770-33-98); Gaumont-Sud, 14\* (331-51-18).

S1-18.

LA MALEDICTION (A., v.I.) (\*):
Rio-Opéra. 9\* (742-82-84), Montparname 81, 8\* (544-427); Collsée. 3\* (359-28-46)\*; Clichy-Pathé,
18\* (522-37-41).

(\*\*): Quartier-Latin, 5\* (32884-85); Dragon, 8\* (548-54-74);
Elysèts - Lincoln, 5\* (339-38-14);
Concorda, 8\* (339-92-84); Mayfair,
16\* (525-27-96); v.I.: Impérial, 2\*
(742-72-82); Caumont-Riohalicu, 2\*
(223-56-70); Nations, 12\* (34594-67); Fauvetta, 13\* (331-58-86);
Montparnasse - Pathé, 14\* (33865-13); Caumont-Convention, 15\*
(822-42-27); Clichy-Pathé, 18\* (32237-41).

65-13); Gaumont-Convention, 15(828-42-27); Clichy-Pathé, 18-(52237-41);
1800 (première partie) (It., v.o.)
(\*\*); Grands-Augustins, 6- (85322-13); v.f.: Tumpliers, 3- (27294-56); U.G.G.-Opérs, 9- (26150-32).
(\*\*); St-Germain-Studio, 5- (03342-72); Calyma, 17- (754-10-68;
v.f.: Templiers, 3- (272-94-56);
U.G.C.-Opérs, 9- (261-50-32).
MOI, PIERRE RIVIERE, AVANT
EGORGE MA MERE, MA SCRIE ET
MON FRERE (Fr.): Studio Git10-Cour. 6- (325-80-25); Studio
Logos, 5- (033-25-42).
MONSIEUR KLEIN (Fr.): U.G.C.-

MONSIEUR KLEIN (%).; U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19); U.G.C.-Opéra, 9º (261-50-32).

St-Andre-Ges-Area, Se (225-42-18);
Marala, 4e (278-47-80).

SCANDALO (IL., v.o.) (\*\*); Biarrite,
8e (722-82-23).

SI C'ETAIT A REFAIRE (Fr.);
Publicle-Champe-Elyséea, 8e (72076-23); Paramount-Opdra, 9e (67376-23); Paramount-Opdra, 9e (67376-23); Paramount-Opdra, 9e (67376-23); Paramount-Opdra, 9e (67376-23); Paramount-Opdra, 9e (67314e (328-22-17).

UN CADAVRE AU DESSERT (A.,
v.o.); Studio de la Contrescarpe,
5e (325-78-37); v.l.; ParamountOpdra, 9e (673-34-37).

UNE FERMER A SA FENETRE (Fr.);
Hautefeullie, 8e (6323-73-8), Montparasse 23, 8e (544-14-27), FranceElyséea, 8e (723-71-11), Collisée, 8e
(359-29-46), Maratulle, 9e (77072-86).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.); Studio
de l'Etoile, 17e (380-19-93), après
18 h
UN ELEPHANT CA TROMPE ENOR-

ORE FILLE UNAQUE (FT.): SVAIND

de l'Ebolle, 17 (380-19-93), après

18 h.

UN ELEPHANT CA TROMPE ENORMEMENT (Ft.): Paris, 8 (339
53-69), Saint-Lerare-Perquier. 8\*

(387-33-43), Maréville, 9 (770
72-86). Saint-Ambroise, 12\* (700
89-16), Gaumont-Bud. 14\* (331
51-16), Athèna. 12\* (343-67-48),
Moutparnasse-Pathé, 14\* (336-53-13),
Ternes, 17\* (380-10-41),
UN MARL, C'EST UN MARE (FT.)

U.G.C.-Oddon. 8\* (325-37-06), Nor
mandie, 8\* (389-41-18), Cambo, 9\*

(700-48-68), Libertè-Garre de Lyon.

12\* (345-01-59), U.G.C. Gobelina,
12\* (341-06-19), Miramer, 14\* (338
4-02), Mistral, 14\* (336-24-48),
Magic-Convention, 15\* (328-20-64),
Murat, 16\* (283-99-75), Cichy
Pathé, 18\* (322-37-41),
UN REVE PLUS LONG QUE LA

NUIT (Ft.): 12 Cleft, 9\* (337-99-80),
LA VICTOIRE A ENTERBE (A. V.O.):
Studio-Jean-Coctean, 5\* (335-4-62),
Publicis-Matignon, 8\* (339-31-87);
V.I.: Paramount-Martyaux; 2\* (742
33-90), Capit, 2\* (356-11-89), Paramount-Galaxie, 13\* (350-18-05),
Paramount-Moutparnasse, 14\* (326
22-17), Convention - Saint - Charles,
15\* (577-09-70). Paramount-Martyaux; 2\* (742
34-25).

LA VICTOIRE EN CRANTANT (FT.):
16 Saine, 5\* (325-85-99)

LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE

LA VICTOIRE EN CRANTANT (FL):
la Saine, 5° (225-85-99)
LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE:
(Fr.): Rex., 2° (236-83-85), ClumyEcoles, 5° (033-20-12), Ermitage, 8°
(236-15-71), U.G.C.-Marbeut, 8°
(235-15-71), U.G.C.-Marbeut, 8°
(235-15-71), U.G.C.-Marbeut, 8°
(235-15-71), U.G.C.-Marbeut, 8°
(251-18), U.G.C.-Opera, 8°
(251-50-32), Liberté-Gare de Lyon, 12°
(343-01-59), Bienvenüe-Montparnassa, 14° (544-25-02).
WINSTANLEY (Angl. v.o.): Clympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

Les festivals

MARILYN MONROE (v.o.), Action-Christing, & (323-53-73), mar.; Marilyn; jeu.: Rivière sans retour; ven.: les Misfits; sam.: Troublermoi, ce soir; dim.: le Milliardaire; iun.: Bus atop; mar.: le Prince et ls hanseuse.

TEX AVERY (v.o.), Chnoche-Saint-Germain, & (833-10-82); NICHOLSON (v.o.), Bolts-à-Films, 17º (754-51-50), 13 h.: Ensy Rider; ven., sam. dim. à 24 h.: Missouri Breaks
NICHOLSON-BRANDO (v.o.), Clympic, 14º (342-67-42), mar.: la Bonne Fortune; jeu.; la Foursuite implitoyable; ven., vas-y, fonce; sam. Un tramway nommé Désir: dim. Viva-Zappais; lun. mar.: Rianche nolombe et vilains messieurs.

Xº ANNIVERSAIRE (V.O.), &ction— La Payette, 3º (872-30-20), mer.; Jereminh Johnson; kui, : Uno femme sous influence: von. : Alloe's Restaurant; saim : Certains Paiment chaud; dim. : Un transway nommé Désir; lun, : Michay One; mar : Spécial première. A VOIR OU A REVOUR (V.O.), Studio des Amplias, 17º (778-97-23), 10 h, 15 : Avoir vingt ann dans les Auris; 12 h. : Un après-midi de Chien; 14 h. : Le strème Joëtment; 15 h. 30 : Frend l'oscille, et tire-tot; 17 h. : l'Argent de poche; 12 h 45 : h Nef des fous; 21 h. 18: l'Epoquantail; 31 h. : Fristons; 0 h. 30 : Rocky Hoffor Picture show;

o h. 30 : Rocky Horror Picture show; B. Kiraton, Le Marais, 4 (278-47-36), mar. : Ma vache et moi ; jeu : Stramhoat Bill Jr.; ven. ; jes Lois de l'hospitalité : sam. ; Flancées en folis : dim. : la Cos-sière du « Navigator » ; iun. : fe Marano de la « General » ; mar. ; Sherlock Jr.

Les grandes reprises

Les grandes regrises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. \*-0-v.L): Ranciagh, 16- (22864-4).
LE BAL DES VAMPIRES (A. v.A):
LAURENDOURE, 6- (833-97-77); v.L.:
LAURENDAMP, 9- (770-67-53).
LA BRILLE ET LE CLOCHARD (A. v.L): Rez. 2- (236-39-3): U.G.C.Odéon, 6- (325-71-08): Bretagne, 6(222-57-87): Ermitage, 9- (359-1871): U.G.C.-Gobeline, 13- (331-0619): Mistral, 14- (335-32-13):
Magio-Convention, 15- (233-30-16):
Napoléon, 17- (380-41-48).
BEDADIVAY HELODIES (A. v.O.):
BRUMIC des Urmilines, 8- (333-3915): Bilboquet, 6- (223-87-23):
Vendôme, 7- (073-97-52): Marbeur,
8- (225-47-19).
BUTCH CASSIDY ET LE KID (A. v.O.): Rew Yorker, 9- (770-68-0)
(BAUT MARH)).
CHANTONS SOUS LA PLUIE (A. v.O.): Luxembourg, 8- (833-97-77):
Riysber Foint-Show, 2- (223-67-29).
CABARET (A. v.O.): Studio Dominique, 7- (851-04-55) (sf mardi).
CLEOPATEE (A. v.O.): Action
République, 11- (305-51-32).
FANTASIA (A. v.I.): Fanthéon, 8- (223-67-28).
E IN G K ON G (A.) (1823): La
Pagode, 7- (705-13-18).
LE LAUREAT (A. v.O.): Elnopadorma, 15- (306-50-66).
LES MARN BROTTEERS AU GRAND
MAGASIN (A. v.O.): Luxembourg, 8- (223-67-27):
LE SIGNE DE ZORBO (A. v.O.):
SHOW BOAT (A. v.O.): Action
Christins, 8- (225-89-98) (on mat.)
SHOCE CORRIDOR (A. v.O.):
LE SIGNE DE ZORBO (A. v.O.):
LE Pagode, 7- (705-12-15).

Les Pagode, 7- (705-12-15).

Les Pagode, 7- (705-12-15).

Les Seances Spéciales

Les Seances Spéciales

jemo en p

7 (1984) (1 / 1 (1 / 1)

in gov Landon Maria

\* \*\* a c

t milion Atle

12.0

Eže Line

To the figure of the figure of

to the second se

PARIS . /

\_ **\** 

Les séances spéciales AMERICAN GRAPFITI (A. v.o.):
Lonembourg 8 (833-97-77), à 10 h.,
12 h. et 34 h.

L'AUTRE (A. v.o.): La Clef. 5 (33730.50) à 12 h. et 24 h. 12 h. et 24 h.

[PAUTER (A. v.o.) : Le Cief. 5° (33790-90). à 12 h. et 24 h.

AGUERRE, LA COLERE DE DIEU
(All. v.o.) : Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 22 h. (Sam. + 24 h.).

CABARET (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 1° à 10 h.

LE DECAMBRON (R., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1° à 14 h.

LES DIABLES (A. v.o.) (°°) : Châtelet-Victoria, 1°, à 14 h.

FAMILY LIFE (ANE. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (325-48-18), à 12 h.

LA GRANDE ILLUSION (Pr.) : St-André-des-Arts, 6° (325-48-18), à 12 h.

LHONNEUR PERDU DE RATHA-RINA BLUM (All. v.o.) : Châtelet-Victoria, 1°°, à 18 h.

RAROLD ET MAUDE (A. v.o.) : Châtelet-Victoria, 1°°, à 18 h.

RAROLD ET MAUDE (A. v.o.) : Linembourg, 6° (633-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h.

INDIA SONG (Fr.) : Le Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. et 24 h.

ORFEU NEGER (Fr.-Bréa) : Châtelet-Victoria, 1°°, à 16 h. (Ven. + 28 h.).

CELREER (A. v.o.) : La Cief. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

ORFEU NEGER (Fr.-Bréa) : Châtelet-Victoria, 1°°, à 16 h. (Ven. + 28 h.).

LE LERSER (A. v.o.) : La Cief. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

PEANTOM OF THE PARADISE (A. v.o.) : La Cief. 5° (326-48-18), à 24 h. et 18 31).

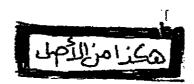
SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESSERT (Fr.) : Le Seina, 5° (325-95-99), à 12 h. 15 (sf Dim.).

STUDIO GIT LE CŒUR STUDIO LOGOS

un film de rené allio pierre rivière, ayant égorgé ma mère, ma sœur et mon frère..."



EN VENTE PARTOUT



#### néma.

cinémas de banlieue

YVELINES (78) OU, Louis - Jouvet (968-20-07) : LANS - SAINTE - HONORINE, C. Conflans (972-60-98) : Kingg; Josey Wales hors-la-loi; 10 lieues sous les mers. BLLE - SAINT - CLOUD, Para-nt-Elysées (869-69-56): Victoire ntebbe : King-Kong BESNAY, Parly-II (834-54-00): mari c'est un mari; le Chas-de chez Maxim's; le Jour de ce; le Jouet; l'Age de cristal.

ES, Domino (092-04-05): la s et le Clochard; le Jour de re; le Voyage au bout du MUREAUX, Club A et B (474-3): King-Kong; le Jouet; 5) X et Z (474-94-46): le Jour gioire; 20 000 lieues sous les

YY, U.G.C. Poissy (865-07-12) : g-Kong; M. St Ives; le Jouet; Chefs-G'œuvre de Walt Disney. h.: Perordiste.
-GERMAIN-EN-LAYE, C2 I.
-G-6-08; La Belle st le Ciod; le Jour de gloire.
-Y. Vellizy (946-34-36): le Jouet;
rand Escognifie; The Marathon AILLES, Cyrano (950-58-58): e ou la Ouisse; Barocco; King-g; la Première fois; la Grand sgiffa, la Belle et le Clochard; L (950-58-58): The Marathon

y-SAINT-ANTOINE, Bury (900-2) : le Jour de gloire ; King g; l'Aile ou le Cuisse ; 20 000 & sous les mers. S-ORSAY, Ulis (907-54-14) : a ou la Cuissa : King Kong ;

le Jour de gloire ; mat. : le Chesseur de chez Maxim's ; soir. : la Malédiction.

Seur de chez Maxim's : soir. : la Malédiction.

CORBEIL, Arcel (082-08-44) : King Kong : la Belle et le Clochard : le Jour de gloire.

EVEZ, Gaumont (077-08-23) : la Jouet : Bary Lyndon : the Marathon Man : Afreur, Sales et Méchants : le Chasseur de chez Maxim's.

GIF-SUR-YVETTE, Val (907-44-18) : 20 900 lieues sous les mens : Un 616phant, ca trompe énormément : M. Saint-Ives.

GHIGNY: France (906-49-96) : Si c'était à refaire ; le Voyage au bout du monde.

SAINTE - GEMEYIEVE - DES - BOIS les 4 Perray (016-07-38) : le Jour de gloire : la Malédiction ; le Grand Escognifie ; l'Aile ou la cuisse.

VIRY-CHATILLON, Calypso (921-85-72) : l'Aile ou la cuisse.

16 diction.

HAUTS-DE-SERVE (92) ASNIERES Tricycle (792-02-13): le Classeur de chez Maxim's ; Marathon Man ; les Douze Travaux d'Antérix .

BAGNEUX, Lux (653-81-43) : 20 000 lieues sous les mens; les DOUZOGNE, Boysl (605-06-47) ; 20 000 lieues sous les mens ; lun, et max. : Une femme sous influence.

LA GARENNE, Voltaire (242-22-27) ; Un céphant, ca trompe énormément. ment.
NEULLY, le Village (722-83-05);
King Kong.
PUTERUX, Défense (788-29-34); Victoire à Entebbe; King Kong.
EUEIL, Artal (749-48-29): le Jouet;
Marathon Man; Studios (799-1947); King Kong; l'Age de cristal; l'Invasion des araignées
Eésnies. géantes.

SCEAUX, les Gémeaux (660-05-64),
mar.: Banana Split; jeu.: Casque d'or.

SEINE-SAINT-DENIS (83)
AUBERVILLIERS, Studio (833-16-16):
Un cadavie au dessert.
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (33100-05): la Première Fois; l'Aile ou
la Cuisse, le Jour de gloire; la
Belle et le Clochard.
BOBIGNY, centre commercial (84469-70): la Maléniciton; BiancheNeige et les sept nains, le Commando des braves.
EPINAY-SUR-SEINE, Epicentre (24328-50): le Jonet, la Grand Escogriffe; l'Aile ou la Cuisse.
DRANCY, Trianon (284-00-18): 20 000
lieues sous les mers.
LE BOURGET, Aviatic (284-17-85):
la Jonet, la Malédiction, BlaucheNeige et les 7 nains.
MONTREUIL, Méllès (838-45-33):
King Kong, & Jour de gloire, Un
mari, c'est un mari,
PANTIN, Carrefour (843-38-62): la
Belle et le Clochard, King Kong,
Un mari, c'est un mari, le Jour de
gooire, l'Aile, ou la Cuisse, l'Age de
cristal.
BOSNY, Artel (876-11-31): King SEINE-SAINT-DENIS (93)

gioire, l'Alie ou la Guisse, l'Age que cristal.

ROSNY, Artel (878-11-31): King Kong, l'Alie ou la Cuisse, le Jouet, le Chasseur de chez Maxim's: Barocco, 20 000 lieues sous les mers.

SAINT-OUEN, Alhambra (254-02-27): 20 000 lieues sous les mers.

VAL-DE-MARNE (94) BET'-SUE-MARNE (94)
BET'-SUE-MARNE, 1'ECTAN (87)-1444), mer.: le Jour du dauphin;
jeu., ven., sam., dim.; Four quelques dollars de plus.
CaCHAN, La Fléiade (253-13-58);
les Douse Travaux d'Astérix; mar.,
18 h. 30 et 20 h.: le Signe de
Zorro. ZOTTO. CHAMPIGNY, Mniticiné (706-03-04): ia Première Pois, The Marathon man, le Sixième Continent, Africus, sales et méchanta. CRETEIL, Artel (898-92-64) : la Belle et le Clochard, l'Age de cristal, Un

mari, c'est un mari, King Kong, le Jour de gioire, l'Aile on le Cuisse. JOINVILLE-LE-PONT, Le Royal (821-22-28) : 20 000 lieues sons les mers. LA VARENNE, Paramount (883-59-20) : Victoire à Entebbé, King Kong. le Jour de gjoire. LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-04): la Belle et la Bête, MAISONS-ALFORT, Club 123 (207-71-70): les Douze Travaux d'Asté-riz, le Chasseur de chez Maxim'a, la Maiédiction.

NOGENT-SUR-MARNE (871-01-52) NOGENT-SUE-MARNE (871-01-52):
le Jour de gloire, le Joues, King
KONE, Ambulances tons risques,
Artel-Port (871-01-52): Un mari,
c'est un mari
ORLY, Paramount (728-21-63): Victoire à Entebbe: King Rong,
THIAIS, Belle-Spine (688-37-90):
le Joust; la Première Fois; The
Marathon Man; le Grand Escogriffe. WILLENGUYE-SAINT-GEORGES, Ar-tel (922-08-54): in Belle et le Clo-chard; Barocco; King Kong.

VAL D'OISE (95)

ARGENTEUL, Alpha (981-00-07):
le Grand Escogriffe; l'Age de cristal; King Kong; le Jour de gioire; la Première Fois: Un mari, c'est un mari; Gamma (981-00-03):
l'Aile ou la Culsse; le Jouet; la Belle et le Clochard; Barocco.
CERGY-PONTOISE. Bourvil (030-46-80): le Jouet; le Douze Travaux d'Astérix; la Belle et le Clochard; le Jour de gioire.
ENGHIEN, Hollywood (417-00-44): la Belle et le Clochard; le Français (417-00-44): King Kong; le Jour de gioire; la Malédiction; les Douse Travaux d'Astérix; Mariy (417-00-44): Marathon Man; SARCELLES. Les Fianades (990-14-33): la Belle et le Clochard; le Jour de gioire; King Kong; The Marathon Man; mat. : les Douse Travaux d'Astérix; soirée: le Chasseur de chèz Maxim's. VAL D'OISE (95)

d'après le roman de Raymond QUENEAU DANS LE METRO un film de LOUIS MALLE

LA PAGODE -

ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE 14 JUILLET PARNASSE SAINT-LAZARE PASQUIER OLYMPIC ENTREPOT

14 JUILLET BASTILLE GAUMONT prints down THE GASSER & THE PENNOT

> Tonique, émerveillé, féroce, ce film est une Joie perpétuelle. ROBERT BENAYOUN - LE POINT

> M comme magnifique, Mion Mion M comme merveille. JEAN-LOUIS BORY - NL. OBS.

**QUI AURA 25 ANS** ENL'AN 2000

UN FILM D'ALAIN TANNER GALIMONT DISTREBLITION

Pour 100 briques tas plus zien maintanant
Loc.: TRI. 76-99 et agences



SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LarSaine

CHEMAS rue F. Sauton (Maubert ), 525 92 4

LA S 2 S O TO BANANE

un film de
B. HAYEEM /A. un kuriosque
isrosi. 1976. un kuriosque
isrosio arabe
irrosiosible. :

LA BANANE NOIRE: 16 h. 30 - 18 h. 30 - 20 h. 30 Et pendant les fêtes pour les enfants, LE SIGNE DE ZORRO: 14 h. 30 - 16 h. 30

ST. CULAS 25005 PARIS - 023-89-22 L'ENFANT SAUVAGE

STUD. ST-ANDRE-DES-ARTS 1 12 h. at 13 h. SANTHALA MAISSANCE de Fraderic LEBOYER 14 h. - 17 h. 30 - 21 h SARTRE PAR LUI-MEME JEZZOGE ASTRUC ET MICHEL CONTAT ASTRUC et Mic A 24 HEURES: LA GRANDE ILLUSION

STUD. ST-ANDRE-DES-ARTS 2 12 begres

FAMILY LIFE de Kenneth LOACH a 14 h. et toutes les 2 he L'EMPIRE DES SENS de Magisa OSHIMA Interdit aux moins de 18 ans 24 boures LA SOLITUDE

DU CHANTEUR DE FOND LE STUDIO 2, rue Edouard-Poissor 93 - AUBERVILLIERS THEATRE DE LA COMMUNE - 833-16-16

MERCREDJ 19 HEURES - 21 H. 30, VENDREDI 20 H. 30, SAMEDJ 15 H. 30 - 18 HEURES, DIMANCHE 15 H. 30 - 18 HEURES, MARDI 19 HEURES - 21 H. 30, UN CADAVRE AU DESSERT

ST. BERTRAND 29, rue Bertrand HELP LE LAURÉAT

GAUMONT RIVE GAUCHE V.O. - GAUMONT LUMIERE - GAUMONT NATION - PLM SAINT-JACQUES - SAINT-LAZARE PASQUIER OLYMPIC ENTREPOT - MULTICINE Champigny - GAUMONT Evry



## néma en province.

exclusivités EAUX. - L'Age de cristal :

1 (44-31-17); l'Aile on la
me : Trianon (52-32-89); la
s et le Ciochard : Arlel, Gaut (44-13-39); le Chasseur de
: Maxim's : Club (52-24-17);
bernière Folie de Mei Brooks :
ivaux (48-43-14); Les Douze
vaux d'Astérix : Maxivaux; le
nd Escogriffe : Gaumont; le
et : Gaumont: le Jour de
re : Prançais (53-69-47), Arlel;
g-Kong : Français: M. Szinti : Ariel; la Prémière fois :
içais, Gaumont : Si c'était à
ire : Français : Un éléphant, ta
ape énormément : Marivaux;
mari, c'est un mari : Ariel;
oère à Entebbe : Français;
age au bout du monde : Ariel
OBLE. - L'Affliche rouge : age an bout du monde : Ariel.

OBLE. — L'Affiche rouge :
mont (44-16-45) : l'Aile ou la
se : Paris (44-05-27) ; Alexanle bienheureux : Crand-Place
67-10) ; la Belle et le Clochard :
l (44-22-16). Grand-Place : le
seur de chez Maxim's : Gautt; les Douze Travaux d'Astè: Gaumont : l'Education amoue de Valentin : Stendhal (964) ; le Grand Escogniffe : Gautt; le Jouet : Paris ; le Jour
foire : Royal (96-33-33). Grande : King-Kong : Eden (442), Stendhal ; la Maiédiction :
mont : Mazathou Man : Gau-2), Stendhal; la Malédiction; mont: Manthon Man: Gauit; 1980 (In et 2º partie);
) (44-53-24); Nous nous somtant aimés : Chub; la Prere Fois : Gaumont, Paris;
mari, c'est un mari : Rex
68-82), Stendhal: Victoire À
ebbe : Grand-Place; Voyage
bout du monde : Grand-Place. DOUT OU MONDE: Grand-Fisce.
AVRE. — L'Aventure du Posei: Grillon (42-86-50): l'Age de
tal : Empire (42-31-11); le
le et le Clochard : Rex (42l1); Blanche-Neige et les sept
ns : Royal (47-04-02); les Douxe
vanx d'Astérix : Grillon; le
und Escogriffe : Omnia (4250); Voyage au bout du monde :
ambra (42-14-45).

ambra (42-14-45).

E. — L'Aife ou la Cuisse :
tropole (55-22-58); le Bai des
spires : Ariel (54-58-35); la
le et le Clochard : Concorde
-22-05). Métropole; le Chasseur
ches Maxim's : Familia (5755); la Dernière folse de Met
toks : Ariel ; les Douze Travaux
stèrix : Pathé (57-32-71); le
and Escogriffe : Ritz (55-23-57);
Jouet : Métropole; le Jour de tebbe: Capitole; Voyage an ut du monde: Concorda.

V. — Affreux, Sales et méchants: lecour (37-08-05); Palle on la asse: Tivoli (37-33-25). Connectia.

Sase: Tivoli (37-33-25). Connectia.

Sase: Tivoli (37-33-25). Connectia.

Sase: Tivoli (37-33-25). Connectia.

Sase: Villeurbanne (68-23-07); Iry Lindon: Tivoli; la Belle et Clochard: U.C.C.—Concorde (42-41). Ritz: (52-17-67). U.G.C.—Tri-Dieu (62-68-04). Cinéjournal.

Sase: (52-17-67). U.G.C.—Tri-Dieu (62-68-04). Cinéjournal.

Sase: Canut (28-34-31); la Belle et Canut (28-34-31); la asseur de chez Maxim's: Pathés.

Saceurés (24-15-33). Pathés.

Sase: Canut (28-26-25); la Course la movt de l'an 2600: U.G.C.—la (42-15-41); Cria cuervos: Paneaux: la Dernière folie de la Brooks: Gémeaux; Dehorz, dans: Canut: les Douze travaux: latérix: Tivoli: Rasy Rider: Jumil (69-84-89); Face à face: N.P.-Caluire (23-68-08); le Grand cogriffe: Connectia. Tivoli: la ande Bouffe: Chaématographe; le Graphique de Bospi-CN.P.-Lyon; Guys and Dolls: nématographe; l'Invasion des

araignées géantes : U.G.C.-Scala ;
Janis Joulin : Cinémastographe ;
le Jouet : Royal (37-31-49) ; le Jour
de giofre : U.G.C.-Scala, U.G.C.Concorde, U.G.C.-Scala, U.G.C.Concorde, U.G.C.-Part-Dieu : KingKong : Paramount (42-01-53),
U.G.C. - Part-Dieu, U.G.C. - Scala ;
Mado : C.N.P.-Villsurbanns ; le
Magicien d'Oz : Canut ; le Malédiction : Pathé ; Marathon Man :
Pathé ; Connedia ; les Mara Brothers
aux grands magasins : C.N.P.-Lyon ;
Misseour Breaks : Fourmi ; Mol,
Pierre Rivière, ayant égorgé ma
mère, ma sœur et mon frère ;
C.N.P.-Lyon : Monsieur Klein ;
C.N.P.-Grolée (37-38-57) ; 1986 (première partie) : Fourmi , Gémeaux ;
On l'appetait Milady : C.N.P.-Caluire ; Pays de cocagne : Canut ;
Peaz-d'Ans : Canut ; la Première
fois : Pathé ; Quatre garçons
dans le vent : C.N.P.-Grolée ; la
Ruée vers l'or : Zola (84-38-28) ;
Salo : Duo (37-05-55) ; le Troubbefesses : U.G.C.-Scala ; un Cadavre
au dessert : U.G.C.-Concorde : Un
diéphant ça trompe énormément :
Gémeaux ; Un mari , c'est un mari ;
U.G.C.-Part-Dieu ; Une femme à sa
fenêtre : Ambiance (28-14-84) ;
Une vie difficile : C.N.P.-Villeurbanne ; Victoira à Entebbe : Paramount ; U.G.C.-Concorde, U.G.C.Part-Dieu ; Visa de censure : Canut ; Vol au-dessus d'un nid de
concou : C.N.P.-Grolée ; Voyage au
bout du monde : U.G.C.-Part-Dieu ;
MARSEILLE — L'Age de cristai :
Capitole (48-27-64), Arial (33-11-65);

bout du monde: U.G.C.-Part-Dieu.

MARSELLIR. — L'Age de crista;
Capitole (48-27-64), Arial (33-11-65);
Affreux, sales et méchants: Paris
(33-15-59), Pathé (43-14-45); l'Alle
ou la cuisse: Pathé, César (3712-80); Ambulances tous risques:
Odéon (48-35-16), Hollywood (3374-93); le Bal des vampires: Capitole; Arlel. E7 (48-42-79); Hollywood, Drive. In (54-16-00); les
Douze Travaux d'Astérix: Pathé; le
Grand Escogriffe: Rex (33-82-57),
Pagnol (49-34-79), Chambord (7715-24); Jonas: Paris; le Jouet;
Rex, Pathé; le Jour de gioire;
Odéon, E7, Hollywood; KingKong: Majestic (33-38-32), Odéon,
E7, Hollywood; Pathé; le Lauréat; Kong: Majestic (33-38-32), Odéon, K7, Hollywood, Pathé; le Lauréat; Breteuil (37-38-38); Little Big Man: Breteuil; 1908 (IW et 2° partie): Chambort: la Malédiction: Pathé, Casar: Marathon Man: Pathé, Rer; Monsieur Saint-Ives: Capitole: Peror sur la ville: Capitole: La Première Fois: Pagnol, Cèsar, Paris; Salo: Festival Vieux Port (90-28-77); Scandato: Capitole K7: SI s'était à refaire: K7: The Rocky Hororo Picture Show: Bretsuil: Un cadavre au dessert: K7: Un disphant, ca trompe énormément : Pathé; Un mari, c'est un mari : Odéon, Capitole, Arial; Victoire à Entebhé: Odéon, K7; Voyage au bout du monde:

Capitole.

NANCY. - L'Age de cristal : Rio (52-80-95); l'Alle ou la Cuisse : Gaumont (24-56-83); la Belle et le Clochard : Rio : Eugsy Malone : Rio ; la Derndère Folie de Mel Brooks : Colisée (52-79-75); les Douze Travaux d'Astérix : Caumont ; le Grand Escogriffe : Gaumont : le Jour de gioire : Rio ; King-Kong : Paramount (34-53-37); la Malédiction : Gaumont : Marathon Man : Pathé (24-54-31); Quaire Euroons dans le vent : Caméo (40-35-68) (du 29 au 31); Un mari, c'est un mari : Rio ; Une femme à sa fenètre : Rio ; Victoire à Entebbé : Paramount. Paramount.

Paramount.

NANTES. — L'Age de cristal : Apollo (71-03-56); l'Aile ou la Cuisse : Racine : la Belle et le Clochard : Apollo : le Chasseur de chez Maxim's : Colisée (71-79-03); la Dernière Folta de Mel Brooks : Katorza (71-85-02) ; les Douze Travaux d'Astérix : Racine ; le Grand Escogriffe : Colisée ; Jonas : Racine : le Jour de gloire : Apollo ; King-Kong : Katorza, Colisée ; la

Malédiction: Concorde (73-25-29);
Mes chers amis: Concorde; la
Première Pois: Katorza; Tintin et
le lac aux requins: Concorde;
Un mari, c'est un mari : Apollo;
Victoire à Entebbé: Katorza;
Voyage au bout du monde: Apollo.
NICE. — L'Age de cristal: Katorza;
Voyage au bout du monde: Apollo.
NICE. — L'Age de cristal: Forum
(82-35-80); Earry Lyndon: Méliès
(83-88-95); la Belle et le Clochard: Escurtal (88-10-12), Rialto
(82-08-41); le Chasseur de chez
Maxim's: Avenue (83-87-79);
Cousin, consine: Elio (83-88-95);
la Dernière Folle de Mel Brooks:
Mercury (85-51-98); les Douze
Travant d'Astèrix: Concorde (8239-88); le Grand Escogriffe: Gaumont (88-39-88); le Jour de gloirs:
Monte-Carlo (87-28-26); KingKong: Paramount (87-71-80), Balzac (85-18-44); la Malédiction:
Concorde; 1949 (première partie):
Rio; 1900 (dennième partie): Mercury; On l'appleait Milady: Méliès; Un éléphant, ça trompe
énormément: Concorde: Un mari,
c'est un mari: Variétés (87-74-97);
victoire à Entebbe: Paramount;
Une vie difficile: Méllès.
EENNES. — La Belle et le Clochard:
Paris (30-25-55); le Chasseur de
chez Maxim's: Ariel (79-00-56);
la Dernière Folle de Mel Brooks:
Ciub (30-38-20); le Frère le plus
futé de Sheriock Holmes: Bolte à
films (30-52-40); le Grand Escogriffe: Zem (30-09-85); le Jouet:
Ariel: le Jour de gloire: Ciub;
King-Kong: Bretagne (30-56-33),
Zoom (50-45-71); Scandalo: Ariel;
Un mari, c'est un mari : Ariel.
EOURN. — L'Alle on la Cuisse:

Zoom (50-45-71); Scandalo: Ariel;
Un mari, c'est un mari: Ariel;
EOUEN. — L'Alle ou la Cuisse:
Gammont (71-84-98); la Belle et le
Clochard: Club (71-37-78); la
Dernière Folie de Mal Brooks;
Club: les Douze Travaux d'Astèrix: Caumont: le Grand Escogriffe: Gaumont: le Jouet: Gaumout: le Jour de gloire: Club;
Eing-Kong: Eden (71-24-00); la
Malédiction: Caumont; Un mari,
c'est un mari: Club; Vistoire à
Entebbé: Eden; Vivre et laisse
mourir: Eden.

SAINT-ETIENNE. — Allee au pays
des merveilles: Le France (3276-96): l'Atle ou la Cuisse: Albam-16-96); l'Aute ou la Cuisse : Alhambra (32-39-55); le Chasseur de chez Maxim's : Alhambra ; les Douze Travanx d'Astérix : Alhambra ; les Grand Escogriffe : Alhambra ; le Grande Java : Lux-C.N.P. (32se: Alb

Grande Boufe : Le France : Harold et Mande : Le France (les 3 et 4) : l'Invasion des araignées géantes : Eden (32-62-68) : le Jouet : Alhambra; le Jour de gloire : Eden ; Lucky Luke : Le France ; la Malédiction : Albambra : Marathon Man :

Alhambra: Fermis de conduire:
Méliés (32-63-47); le Pont de la
rivière Ewai: Lux-C.N.F.; la Première Fois: Alhambra; Un cadavre au dessert: Edem; Un mari.
c'est un mari: Edem; Victoire à
Entebbe: Eden.
STEASBOURG. — L'Age de cristal:
Capitole (32-13-32); l'Alle on la
Cuisse: Rit's: (32-45-51); la Belle
et le Clochard: Capitole; le
Chassur de chez Maxim's: Ariel;
Capitole; la Dernière Folla de
Mel Brooks: Rit's; les Douze Travaux d'Astérix: Rit's; les Douze Travaux d'Astérix: Rit's; les Gouze Travaux d'Astérix: Rit's; les Gouze Travaux d'Astérix: Rit's; les Grand
Escogriffe: Kléber (32-19-83); le
Jonet: Rit's; On a retrouvé la
7° compagnie: A.B.C. (32-17-85);
Scandalo: Capitole; Un éléphant,
ca trompe énormément: Capitole.
TOULON — L'Age de cristal: Ariel
(82-52-22); l'Alle ou la Cuissa:
Rex (92-78-20); la Belle et le Clochard: Raimu (92-21-42); le Chasseur de chez Maxim's: Gaumont
(92-00-17); les Douze Travaux
d'Astérix: Gaumont: le Grand
Escogriffe: Gaumont: l'Invasion
des araignées géantes: Strasbourg
(92-20-30); le Jonet: Gaumont;
le Jour de gioire: Royal (92-32-55)
Raimu; lia Malédiction: Ezx;
Marathon Man: Gaumont; Monsieur Saint-Ives: Ariel; Scandalo:
Ariel; Si c'étaft à refaire: Royal;
Ungt mille liènes sous les mens:
Ariel; Voyage au bout du monde:
Ariel.
TOULOUSE. — Alexandre le blenheureux: Elo (21-22-11); l'Alle ou Ariei; Voyage an nout du mone :
Ariei.
TOULOUSE. — Alexandre le blenheureux : Rio (21-22-11) ; l'Alle ou
la Cuisse : Nouveautés (62-38-63) ;
la Belie et le Clochard : Ariei (0807-14), Variétéa (21-78-71); le Bal
des vampires : A.B.C. (21-20-46); le
Cartière d'une framme de chambre : Américains : (61-21-94); le
Chasseur de chez Mazim's : Gaumunt (21-49-58); le Corps de mon
ennemi : Ariei; Cria Cuervos :
A.B.C. : 2001, l'odyssée de l'espace :
Trianon (62-87-84); la Bernière
Rolle de Biel Brooks : Nouveautés ;
les Douze Travaux d'Astérix : Gaumont : le Grand Escogriffe : Gaumont ; le Guépard : Rex (2186-45); le Jouet :: Nouveautés ;
le Jour de gioire : Variétés, Paris 88-45); la Jouet : Nouveautés; le Jour de gloire : Variétés, Paris (21-83-33) : King-Kong : Variétés, Paris (21-83-33) : King-Kong : Variétés, Trianon : la Malédiction : Gaumont : Marathen Man : Gaumont : Gaumont : Marathen Man : Gaumont : Arlei ; la Première Fois : Nouveautés ; Si c'était à refaire : Variétés ; la Soupe au canard : A.B.C.: Un diéphaut ; ca trompe énormément : Gaumont ; Un mari , c'est un mari : Américains : Victoire à Eutebbé : Trianon ; Vogage au bout du monde : Variétés.

MAGIE CONVENTION • UGC COEDN • NAPOLEON VERSAULES Cyrano • LE PERREUX Palais du Parc • ENGNERI Hollywood ART-GERMAIN C21 • PANTIN Carrafour • SARCELLES Les Flanades • AULNAY Parinor VILLENEUME-ST-G. Artel • ORSAY UIIS • ABGENTEUL Gamme • CRETEIL SCLEIL ARTE. Disney

SEANCES le matin a 10 heures dans certaines salles GRAND REX 10 heures et 12 heures PRIX SPÉCIAUX

PARIS - MAXEVILLE - SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT SUD - LES TERNES - SAINT-AMBROISE - ATHENA

Si vous aimez rire, beaucoup rire, courez voir ce film. C'est une fête! RARCESCHAZAL

Jean Rochefort Claude Brasseur

**Guy Bedos** 

Victor Langux Daniele Delorme Annie Dupercy

Jean-Loup Dabadie

#### Le restaurant le plus haut de Paris.



Déjeunez, dinez, sour avec Paris à vos pleds au Ciel de Paris, an Ciet de Paris. le restaurant du 56° étage de la tour Montpariasse. Ouvert jusqu'à 2 is du mai. Parking sous la tout. Réceptions jusqu'à 250 personnes sur l'étage 538.52.35

Le Ciel de Paris

Lapérouses

RÉVEILLON

ST-SYLVESTRE : MENU SPECIAL

JOUR DE L'AN, :

51, quai des Grands-Argustins-6-PARKING ASSURE OUVERT LE DIMANCHE

Aperitif, vin, 1/2 champ., sce comp St-Sylvestre 184-17-56 « Barcelona »

Flamenco d'ESPAGNE Danses Chants ) Guitares UN MENU... de l'AMBIANCE

CLIX CHANDELLES dans una CAVE du XIIIº

St-Sylv. RESERVATION St.-Sylv. apr. 16 h 30, 222-35-98

LA COMMANDERIE DANSE - COTILLONS - CADEAUX

15, rut Bernard-Palling (60)

## **LA MAISON QUÉBÉGOISE**

son STEAK HOUSE

SA BRASSERIE (10a-2002) RAGOUT de BOULETTES PEVES AU LARD - TOURTIERE

20, rue Quentin-Banchart - PARIS (8\*) - Tél. 720-35-14 rvice jusqu'à 23 h. 45. Ouvert tous les jours. SALLE CLIMATISEE

RESTAURANT de 19 H à l'aube HUITRES - COQUILLAGES - SPÉCIALITES DISCOTHEQUE de 22 H à l'aube SALLES CLIMATISÉES - PARKING ASSURÉ 58 bd de l'Hightel 13--515.91.94/99.86 ,Ferme Lunds sauf Herië

UNIOUE A PARIS --- aux Chamas-Elvsées

(rez-de-chauseée) TBONE - STEAK A L'OS GRILLADES servies sur planche d'érable

Ambience musicale # Orchestre P.M.R.: Prix moyen du repea. - J., h.: ouvert jusqu'à ... h.

#### DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES 238-74-24 548-96-42 T i jrs CHEZ BANSI 3. piece du 18-Juin, 6º. AUR DE RIQUEWIHE 770-62-39
12, faubourg Montmartre, 9°. T.L.J.

Ouv. jour et nuit. Chans. et mus. de 22 h. 2 f h. mat. ay. nos animat. Spéc. alsacienues. Vins fins d'Alsacs et MUTZIG, la Beine des Bières Jusqu's 2 n du mat Ambiance musicale Ses spécialités aisaciennes Ses vins fins d'Aisace et MUTZIG. la Reine des Bières Jusqu'à 2 heures du matin Ambiance musicale Ses spécialités alsaciennes. Ses vins (ins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières

#### DINERS

ASSISTTE AU BOSUF-POCCARDI 9, bu des Italiens, 2º T.J.Jrs • MICHEL OLIVER propose une formule Bæuf pour 22 F s.n.c. le midi et le soir jusqu'à 1 beure du matin, avec ambiancs musicale ASSISTTE AU SŒUF 123. Champs-Elysées. 3. MICHEL CLIVER propose une formule Breuf pour 22 9 a.n.o le midi et le soit jusqu'à 1 b 30 du matin Midi à 2 h. Bane d'Huitres Meilieures viandes de Paris (charojais normand) Menus suggestion 38 P. de 12 h à 20 h 30 express 25 F AU JOUR ET NUTT Nouvelle direction Déj d'Aff Diner-Souper Cadre Tolles de maître Son célèbre « BOSUF BOSE » et ses vins de propriétés. Monstear BŒUF F/sam, dim midi Déjeuner-Diner d'affaires jusqu'à 22 h. Terrine de canaro maison. Pavé au roquefort. Pilet de sangler grand veneur PM 70 P

31, rue Saint-Denis, 10" 508-58-35 AU PETIT MARGUERY 331-58-59 9. bd de Port Royai. 13° F/mar. BAUMANN ETO 16-66 - 754-01-13 64 av Ternes, 17- F-Dim-iun midi Une gamme incomparable de choucroutes Son banc d'hultres, ses spét d'Alsace On sert jusq. minuit Nos choucroutes classiques à emporter MAISONNETTE RUSSE ETO 56-04 Dejeuners d'affaires, diners d'ambiance Ses spécialités russes, bortch caviar, saumon l'umé, chachliek, vodka.

#### RIVE GAUCHE

LE VIEUX BISTROT T.i.tra ace eglise St Germain-des-Pres 6" LE CIT-LE-CŒUE LR GIT-LE-CŒUR 633-62-06 14. rue Git-le-Cœur, 69. F/dim. LES VIEUX METIERS 588-90-03 . 533-74-63 T.1.j LE TENNESSEE 69-71 bd Victor, Paris-15

Tripes at calvados 14 F Moules farcies à l'oscille 19 F Civet de cauard 24 F Bœuf bourguignon 18 F Ses Cibiers Jusqu'à 23 beures MICHEL OLIVER propose une formule Scaul pour 22 P a.n.c. le mid-et le soir jusqu'à 1 h 30 du matin avec ambiance musicale. Repas d'affaires, P.M.B. 60 F Pot-an-feu, Petit Selé aux ientilles Fricassée de poulet à l'ossille, Alguillette de canard. Ses POISSONS Ecrevisses flambées Langouste grillée Poulette mousserons Canard cidré Pâtisserie maison Sancerre Roland Salmon Bourgogne Michel Malard Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F Orill à l'americaine Buffet de hors-d'œuvre et vins à volonté Spécia lités T'Bone et côte à l'os Piano. Bar de 21 h. 30 à 1 h. 30

– RÉVEILLONS

LA CHAUMIERE 005-37-78
Mainoue, par Villiera-sur-Marne
par Autorout A-4. sortie Champs. NOCES DE JEANNETTE 742-05-90 14, r. Favart, 2º (face Opéra Com.)

Réveillons à LA CHAUMIERE Orchestre, cotilions, animation. SAINT-SYLVESTRE : 300 P tout compris. Samedi des Rois Diner dansant avec orchestre . 130 F tout compris SAINT-SYLVESTRE: orchestre, danse, cotillons, vin. champ. à discr 250 F s.n.c.

Diners 21 h. - Spectacle 23 h Nouvelle revue : « Boum à l'Alcazar » Réserv. à partir 10 h. : 329-02-20, 633-64-94, 326-58-35 Ouvert dimanche

### DINERS SPECTACLES

ALCAZAR 62, rue Mazarine, 64, 824-47-65 T.I.a BARCELUNA 9, rue Genffrog-Marie, 94 LS MIKADO 878-74-63 F/dim 11. rue Laillet (av Trudaine). 9° CHEZ VINCENT NOR 21-27 4, rue Saint-Leurent, 10° 8/iun 722-94-92 T ) Jrs L'OREE DU BOIS

Jusqu'à 2 h du matin Spec espagnotes Pacila Valentina. Larzuela Gambas à la Plancha Calamares à la Bomana Spectacle de chaote et de danses d'Espagne Gamenco et guitares Présente « LADY PISSENLIT et me SALADES » Megu 75 F (Bar 35 F Attractions avec LOS MUCHACHOS et NINO de MURCIA Diners dansants aux chandelles Specialités espagnoles et françaises Marcel BEKIER présente « RIEZ NOUS PERONS LE RESTE Menu 135 F «in compris service en «us LA BONNE FRANQUETTE 252-02-42 18, rue Sainte-Rustique, 18-BI DINERS DANSANTS SPECTACLE LE PLUS GAI de MONTMARTRE Menu 80 P vins compris et Grande Carte.

DINERS DANSANTS

VILLA D'ESTE ELT 78-44 4, rue Assène-Houseys, 84.

A 20 h 30, spectacle s 22 h 30, svec MOULOUDJI, P J VAILLARD J MEYRAN. The ATHENES Menu suggest 90 Yead, sam et walles de fêtes 100 F.

#### SOUPERS APRÈS MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS

DESSIRIER 0. pl Pereire 117°)
LE SPECIALISTE DE L'HUTTRE
Poissons Spécialités Grillades

A L'ESCARGOT MONTORGUEIL

38. rue Montorgueli (1er) Ouvert tous les soirs 236-83-5] LE PETIT ZINC r de Buct (6°)
ODE 79-34
Builtres Poissons Vins de Pays.

VIA BRASIL 10, rue du Départ, 538-69-01 Restaurant bréallien. Ts les jours jusqu'à 3 h. du mat.

GUY 6. rue Mabilion 033-87-61 Saint Germain des-Prés REVELLON Comme à BAHIA a le 31 décembre

E PICHET 68. File 9 - Charron 359-50-34 Spécialités campagnaries GRILLADES FRUITS DE MER PATISSERIES PAYSANNES

WEPLER
14, place Clichy.
BON BANC D'HUITRES
Fole Gras frais - Poissons

BOUCHERIE RESTAURANT 255-30-11 S2 rue d'Orsel SOUPERS dans une authentique boucherie F/lundi.

IF RUDF 11, av Grande-Armée 500-13-21 REVEILLON A L'ETGILE: 132 9 Vina champ en sua Amb cottil E LOUIS XIV a. bd St-Demi-zer 58-54 Buffres Prints da Mer Gibber-Parking Perme lundi et mardi

BOFINGER 5, r de la Bastille Déj din eou Bane d'Euftres OUVERT DIM - Parking (anila

FRANCOIS PALLOY Bernard-5 Jusqu'à l'h HUTTRES FRUITS DE MER, FOIE CRAS 325-98-85 Fermé dimanche et lundi.

MONSIEUR BŒUF Ne nevellionen par Mais reste ouvert. 31, rue Saint-Dente 508-58-85

#### Expositions\_\_\_\_\_

La pinpart des musées nationaux seront fermés le samedi 1ºº janvier (voir « le Blonde » daté

FART 1900 EN HONGRIE. — Petit Palais, avenue Winston - Churchill (265-98-21) Sauf mardi, de 10 h. à 17 h Entrée : 8 P : le samedi : 5 F. Jusqu'au 28 février.
PUVIS DE CHAVANNES. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Emenhower (221-81-24) Sauf mardi, de 10 h. à 30 h. : le mercredi. jusqu'a 22 h. Entrée : 8 F.Le samedi : 5 F. Igratulte le 10 janvier). Jusqu'au 14 février.
SERIZAWA. — Grand Palais, entrée place Clemencasu (voir ci dessus). SERIZAWA. — Grand Palais, entrée place Clementeau (voir ci dessus). (Les 5. 12 et 19 innvier, à 17 h., c Cérémonie du thé », par l'école Bragenié; Jusqu'au 14 (évrier. LA PEINTURE RUSSE A L'EFO-QUE ROMANTIQUE. — Grand Palais, entrée avenus de Selves (voir ci-dessus) Jusqu'au 21 (évrier. L'AMERIQUE VUE PAR L'EU-ROPE. — Grand Palais, entrée place Clemenceau (voir ci-dessus) Jusqu'au 3 janvier.

LA PRINTURE ALLEMANDE A L'EPOQUE DU ROMANTISME. — Orangeris des Tuileries (V73-89-48). Saur marci. de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 28 (évrier. AZTLAN, TERRE DES AZTEQUES.

mercredi, jusqu's 22 h Entrée : 8 7 ; le samedi : 5 F Jusqu'su 22 février.

AZTLAN, TERRE DES AZTEQUES.

Images d'un nouveau monde.

Bibliothèque nationale. 58, rue de Richelleu (265-52-62) Tous les jours, de 10 h. 2 18 h Entrée : 6 F. Prolongée jusqu'su 2 janvier.

DESSINS FRANÇAIS DE L'AET INSTITUTE DE CHICAGO, DE WATTEAU A PICASSO — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (260-39-28) Sanf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Entrée : 7 F ; le dimanche : 2 F. Jusqu'au 17 janvier NOUVELLES ACQUISITIONS DU MUSEE D'ORLEANS. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir ci-dessus) Entrée : 6 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 28 mars.

FRANCIS GEUBER (1512-1948). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61 : 27). Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Sauf lundi et mardi, de 10 h. 2 17 h. 45 Jusqu'au 9 janvier.

CESAR, rétrospective. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris

CESAB, rétrospective. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 23 janvier.

(WOIR CI-CLESSUS). JUSQU'SU ES JANVIER.

DONATION GERMAINE-HENRY BOBERT-THOMAS. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessue).

LEON ZACK. — Musée d'art modense de la Ville de Paris (voir cidessus). Jusqu'au ES janvier.

FRANTISER EUPRA. Quatre histoires de blaur et noir. — Musée
d'art moderne de la Ville de Paris
(voir ci-dessus). Jusqu'au ES janvier.

LA BOITE ET SON CONTENU
DANS L'ART DU XXº SIECLE. —
ARC 2 au Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au SO janvier. qu'eu 30 janvier. qu'au 30 janvier.

CINQUANTENAIRE DE L'EXPOSITION DE 1925. — Musée des arts
décoratifs, 107, rue de Rivoli (25032-14) Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.;
le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée: 8 F Jusqu'au 28 février. (L'exposition est complétée par des conférances (le samedi, à 14 h. 30) et des
visites - conférences. Renseignements
au inusée.)

LASZZO MOHOLY-NAGY (1895-1946). — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus) Emirée : 6 Y. Jus-qu'au 31 janvier

ETTORE SOTTSASS, De l'objet fini à la fin de l'objet. — Centre de création industrielle, 107, rue de Rivoli (277-32-25). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 3 jan-viel.

PIERRE GRAZIANI. Peintures 1952-1976. — Musée Gaillera, 10, avenue Pierre-14-de-Serbie (720-85-46). Saur mardi, da 16 h à 17 h. 45. Jusqu'au 31 janvier. BELMONDO A LA MONNAUS.—
11. quai de Conti (328-52-07) Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 21 jan-

CLAUDE - JOSEPH VERNET (1714-1788). — Musée de la marine, palais de Chaillot, Sauf mardi et jours lèriés, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 9 janvier.

CABILLO OTERO. — Prix Bourdelle 1975. Musée Bourdelle, 16, rue An-toine-Bourdelle (548 - 67 - 27). Saur mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Jusqu'au 10 janvist. 10 janvier.

HOMMAGE NATIONAL & SAINTJOHN PERSE. — Musée JacquemartAndré, 158, bd Haussmann (22739-94). Sauf inndi et mardi, de
13 h 30 à 18 h Jusque fin janvier.

CENTENAIRE DE LOUIS GILLET
(1876-1943). — Musée JacquemartAndré (voir ci-dessus). Jusque fin
lanvier.

BENN. Les psaumes, dessins ori-ginanx. — Musée d'art juif, 42, rue des Seules. Sauf vendredi et samedi. de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 31 dè-

HOMMAGE A MAX JACOB (1876 1944). — Musés de Montmarte, 17. rue Saint-Vincent (606-61-11). Sauf mardi, de 14 h. 30 à 17 h. 30 ; diman-che, de 18 h. à 17 h. 30 fintrée ; 5 F. Jusque In lanviér. Jusque fin lanvier.

CHI, OR IL S. A. C. T. PARTICO.

JUNGUO III JANVICE.

ALSACE, FOUNLIES ET ACQUISITIONS RECENTES. — Musée national des arts et traditions populaires, 6, route du Mahatma-Chadhi (722-07-11). Saur mardi da 10 h. à 17 h. Entrée : 5 F; 10 dimanche : 3 F. Jusqu'au 3 janvier.

CERRANIQUES DE TCHTANG-CHA.
Quelques pièces des HAN au TANG de la collection MU-FEL — Muséo de la collection MU-FEL — Muséo Corquechi, 7, avenue Velaques (322-23-31). Saur lundi et márdi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 3 F. Jusqu'au 30 janvier FEMINIE 16. — UNESCO. 7, piece FEMUNE 76. — UNESCO. 7. piaca Fontency Sauf mardi et dimanche, de 9 h. à 19 h. Entrée jihra. Jusqu'au

AS JANTER.

LE PARISIEN CHEZ LUI AU

KIXº SIECLE. — Rôtel de Rohan,
87, The Vielle-du-Temple (277-11-30).
Sauf mandi, de 19 h. & 18 h 30.
Shirie. 6 F Jusqu'au E févriar

DESSINS PARISIENS DES KIXº
6T XXº SIECLES. — Musée Carnavalet, 23, The de Séviges (272-21-18).
De 10 h. & 17 h. 30. Prolongé jusqu'en janvier.

EVOCATION DU VIEUX XVº. —
Bibliothèque Beaugreneile, 35, The
Emériau Jusqu'au 15 janvier.

LES ARTS DU METAL. — Hôtel de
Sens, 1. The du Piguler (278-14-60).
Sauf hundi, de 13 h. & 20 h. Jusqu'au

14 mars.

CENTRES CULTURELS

VOYAGE AUX ILES DE L'ORIGINE. Peintures, gravures, bois-levé,
écritures de Jacques Le Rouz. —
Contre culturel du Marais, 28, rue des
Frances Bourgeois (273-655). Tous
les jours, de 14 h, 30 à 20 h. 30.
Jusqu'au 14 janvier.

JEUN-JOUETS, — Maison des
métiers d'art français, 28, rue du
Bac (251-58-54). Saur dimanche et
lundi, de 10 h. 13 h et de 14 h. à
19 h. Jusqu'au 7 janvier
ŒUVRES DES JEUNES ARTISTES.
UNION SOVIETIQUE — Centre d'art
international, 99, bd Raspail, Saur
samedi et dimanche Entrée libre.

GALERIES

BOX-MAKERS (Admk, Clareboads, De Coste, Fabry, Maillet, etc.). Galerie to 3° CEI, 41, rue Saint-Merri (277-78-81). Jusqu'au 20 janvier. GRAVURES : Alexefett, Avatt, Cha-vignier. Da II , Lars Bo, etc. — Ga-lerie Arenella, Is, rue Ortolao (536-16-17) Jusqu'au 31 Janvier. 16-17) Jusqu'su 31 Janviet.

CYCLE A MELUSINE DEFREMONT, peintures - MARGOTTON B.,
sculpture - NOUSS, poèsis. - Calerie Trigène, 18, rue du Roule. De
16 b. à 22 b. Jusqu'su 8 janvier.

ALPHABETS EN L 18 ER T S. Mecanorma graphic centes. 23, avenue de Neuilly (453-92-66). Jusqu'su
14 janvier. LE MONDE DES JOUETS ANCIENS OU L'ENFANCE RETROUVER — Fundation Ricard. 35. avenue Fran-kin-Roosevelt. Jusqu'su 29 Janvier.

CARMELO CARRA. - Galerie Krief-Raymond, 19, rue Guénégaud (329-32-37). Jusqu'au 10 jahvier. CARLOS ESTEBAN. — Streaming Art Gallery, 7; rue de sûromesnil (263-15-56). Jusqu'au 15 janvier. CHAUVIN. Scalptures et dessins. — A.B.C.D., 36, rue des Saints-Pères (222-12-32) Jusqu'so 8 janvier. COLETTE DEBLS. Fenétres en poite. — Galeria Oblique, 58, rue

LECNOB. FINI. Switznes et magi-ciennes des Mille et Une Kaits. — Galerie Charpenter, 48, rue du Bac (222-79-58). Jusqu'au 15 Jenvier. JACQUES GAUTIES. Vitraux, ta-bleaux — 36, rue Jacob (260-84-33). Jusqu'au 31 janvier.

PIERRE GAM. Peintures. — Le Ranelagh, 5, rue des Vignes. Jus-qu'au 9 janvier. NELLY GARCIA. — Bibliothèque espagnole, 11, avenue Marcegu. Jusqu'au 6 janvier. qu'aŭ 6 janvier. GENTILINI, lithographie, ezux-fortes. — Galaris. 22, ruo de Se(no ' (833-66-75). Jusqu'au 19 janviar.

ELISABETH HAGBARTH. — Gale-rie Art-Dauphine, 25, place Dauphine (328-61-27). Jusqu'au 10 janvier. EDDA MAILLST. Dessins. — Galerie Darial, 22, rue de Beaune (281-20-63) Jusqu'au 15 janvier. SUZANNE MÁRTIM Polatures guaches, destina — Calerie Claudo-Renaud (71, boulerant Respail (22, 15-78) Junqu'au 20 janvier.

JULES NOBL (1815-181). — Galerie de la Scala, 65, rue La Boètie (22, 20-12). Junqu'à fin janvier E.-R. EOUISEIL, Pastels et peintures. — Calerie La Cave, 7, rue de Miromeanii (285-40-85). Junqu'au 15 janvier

Cos C

. .1 Um'

And Street Co.

6.54.20

. . . 100 200

The North Assessment

1. 27. 33.47

() () () ()

W23874

Ves enfa

La Bell

A Special Council

MONEY PUT IN BA

THE PARTY IN

tures. — Chierie La Cave, 7, fue de Miromeenii (265-46-65). Jusqu'au 15 janvier — Gastie Vision — Cu productie — Gastie Vision — College — Gastie Vision — College — College — (720-45). Jusqu'en février. en beoathcr

AVALLON. — Boilo Breschand.
Therese Boucraut. Couchat: dessina.
Musce de l'Avallonaise, piace de la
Musce de l'Avallonaise, piace de la
Collégiale: jusqu'au 2 janvier 1977,
de 14 h. 30 à 18 h. 30. el sur ryndes.
vents jusqu'au 6 janvier. (Ferina le
10° janvier.)
ANTIBES. J.-J.-I. RIGAL. Aquatintes et aquarelles. — Galeria p.
Mauvel. 27-25, boulevard Albert-ly
(34-20-28). Jusqu'au 15 janvier.
ARRAS. Toile sans bois eans (34-60-18). Jusqu'au 15 janvier.

ARRAS. Toile sans bois, bois cans
toile. (Dessuss. Jaccard. Meurics,
Pagés, Visitat). — Centre culturei
Norots. 9, rus des Capucines (2130-12). Jusqu'au 10 janvier.

A UXERES. Jesets populaires
d'antrefais. — Maisen de Coche d'Eau
(52-56-22). Jusqu'au 15 février.

REAUVAIX Trainstrier transaises

(52-56-22). Jinqu'au 15 février.

BEAUVAIS. Tapisseries françaises, quincième-vingtième siècte. — Gainrie nationale de la tapisserie. Jusqu'au 30 avril.

BESANCON. Bystèmes et séries :
estampes contemporaines (Max Bill.
Morellet, Müller-Brittmau, Lobse). —
Musée des beaut-arts (31-41-47). Jusqu'au 16 janvier.

CAVAILLON. Eler... Cavaillon 19001926. — Chapelle du Crand-Couvent
(TR-10-01). Juaqu'au 16 janvier.

EVREUX. Sculpture contemporaine.
— Musée (asiles de l'hôtel de ville
et jardine du théstre), Jusqu'au
10 janvier.

LE HAVRE Les enfants du temps

LE BAVEE Les enfants du temps passé. — Prieuré de Graville, ruc Blisée-Reclus Jusqu'au 23 janvier.

Elisée-Reclus Jusqu'au 23 janvier.

LE MANS. Alexandre Bienet, sculptures. — Musée de Tessé. Jusqu'au 19 janvier.

LOUVIERS. Maisons paysannes des pays de l'Eure. — Musée. Jusqu'au 16 janvier.

LYON. Max Ernst. Lithographica.

LYON. Max Ernst. Lithographica.

Le Petite Galerie. 3, place François-Bertress (37-60-20) Jusqu'au 13 janvier. — Jean Couty, is pointre et le furmat. — Centre d'échanges Lyon-Ferrsche. Jusqu'au 30 janvier.

MARCO-EN-BRICHUL. Georges MARCQ-EN-BARCEUL, Georges Rousult. — Galaria Septentition (78-30-32) Jusqu'au 9 janvisr.

MARSEILLE. Trèsons de l'art russe, icones du quatorzième au diz-sep-tième siècle. — Musés Cantini (54-77-75) Jusqu'au 16 janvier. MRT2. Vielra Da Silva, peintures 1931-1975. — Musée, 2 rue du Haut-Poirier. Jusqu'au 16 janvier. MONTAUBAN, André Abbal (1876-1983). – Musés Ingres, Jusqu'au 30 Janvier. NANCY. Mahine Dolatchah.— Galarie Wingarter, 87, Grande-Ruo (24-12-08). Jusqu'an 8 janvier.

NICE. Les captices de F. Goyn. Galerie des Ponchettes, 77, quai des Etats - Unis. -- Paul Rotterdam, guvres récentes. Galerie de la Marine, E9, quai des Etats-Unis. Jusqu'au 30 mars. REMS. Couleur et art populaire. — Collection Henri Y. Faux. Musée Saint-Denis. Jusqu'au 16 janvier.

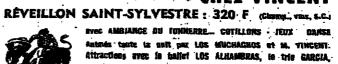
RENNES. Trente peintres du dis-septième siècle français. Tableaux d'inspiration religieuse des musées de province. Musée des beaux-arts (30-39-38). Jusqu'au 10 janvier. LRS SABLES - D'OLONNE Jans Laungis (1898-1942) - Bya Lallement - Manfredo de Soura Neto, dessins - Abbaye Sainte - Croix Jusqu'au 15 janvier

STRASBOURG. Camille Claus. Parcours d'un paintre. — Musée de l'Anclenne-Douane Jusqu'au 9 janvier.
Jocets des dix-merdème et vingtième
siècles, donation Tomi Ungerer.
Musée historique (32-44-00), Pontdu-Corbeau, jusqu'au 20 février. TOURS. Chompre. Espace textile. Musée des beaux-arts (05-68-73). Jusqu'su 28 janvier.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours fériés)

# 

-L'ESPAGNE A PARIS - (HEZ VINCENT »



chapteurs folkloriques espagnols, l'illusionniste Claude AYRENS et Mino de MURCIA. <del>redette de</del> disque et de la redia -■4, RUE SAINT-LAURENT (10°) --- NOR, 21-27 Retenir so place



V. POLIAKOFF . DJAN TATLAN KOSTIA KOTLAROW . KATIA D'ALBIEZE . CRISTINA TRIC ATHENEE . P. SANDOR RÉVEILLON A MALVAUT



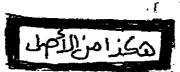


359.11.51/T2.20 et apendes

20 h DINER DANSART

SERVICE STREETS

1/2 champager } 1637



## Ces enfants qu'on dit sanvages

C'est quand même très étrange tacon dont subsistent cas fants sauvages. On en discuit mardi, aux « Dossiers de cran ., à propos du film de ançois Truffaut sur Victor de veyron. Vollà un gamin que n a abandonné à l'aga de trois après lui avoir tranché la rge, et qui se « débroulle » ur trouver de quot eubeister ndant une bonne demi-douine d'années, hivers compris en entendu, dans les forêts de caune. Il devait, nous a-t-on , comme si cela allait de soi. raper des granouilles, des tits tétards, déterrer des cines et dénicher des abris. Notre collaborateur. Lucien rison — il signale dans un re paru en 1981 pius de cinante cas de ce genre — part de miracles : la dame qui mbe du premier étage de la ur Eiffel, sur le toit d'une voire, rebondit sur le trottoir. masse son sac et rentre chez e. Evidemment, tout peut arri-4. Ce qui aurait été intéressant ors, c'est de savoir comment

s'est passé, quelle a été.

elle peut être en pareilles cir-

pouvait préoccuper, en 1800, le professeur Jean Itand, Précurseur génial, ce qu'il voulait prouver, lul, c'est l'influence du milieu sur je développement. Il y a très bien réussi. Ses méthodes, ses théories - elles sont à l'origine de l'école Montessori, — font ancora autorité et l'on n'a guère progressé depuis dans ce domaine de la connaissance. Le bagage héré-ditaire doit compter cependant pour beaucoup. On ne l'a pas soutigné, mais cela paraît évi-dent. Si l'on a pu obtenir des résultats aussi spectaculaires avec une Hélène Keller - le cas est assez analogue — ou avec la jeune séquestrée américaine, signaless par le Dr Lane, c'est peut-être tout simplem parce qu'elles étalent très douées. Encore que, handicapé par sa blessure, Victor auralt sans doute eu plus de facilités à s'exprimer si liard avait eu la bonne idée de le lui enseigne

formule) que constituent les

RADIO-TÉLÉVISION

Et l'aventure de Mowgil relève-t-elle de la fiction ou de la réalité ? Les avis étalent partagés. On a evoque les deux fillesloups découverles en Inde par Ja Révérend Singh. On a signalé aussi, pour s'en indigner, que Konrad Lorenz oppose une « résistence passionnée » à ces histoires d'enfants sauvages. Il refuse d'y croire. A tort, à raison ? il y a un moyen très simple de trancher. La prochaine fois, on signalera un de ces petits singes nus à l'attention de nos savantes sociétés. Avant de l'arracher aux joles revigorantes et rupestres de la vie des bois - en a-t-on seulement le droit ? demandalent des téléspectateurs décidément très amis de la nature. - avant de tenter de la solficiier, il faudraft peut-être essayer - on le falt bien avec les orang-outans ou les babouins — de l'observer quelque temps in situ et noter. voire filmer, son comportement, Ce serait le document du siècle. CLAUDE SARRAUTE.

### MERCREDI 29 DÉCEMBRE

par gestas, à l'exemple de cette « minorité linguistique » (jolle

INE 1: TF 1

h. 30. Téléfilm historique : « le Jeune ne et le lion » (deuxième partie), de Jean ilh et J. Delannoy. Avec G. Wilson et

Le siège de Pavie ; Roland pacifie le Saze ; nouvelle rébellion ; croisade des France contre les Sarrazins. Mort des « preuz » à

h., Le monde des peintres naifs (Les naifs ais), de Chr. von Braun : 22 h. 55. Journal

INE II: A2

h. 30. Série américaine : Switch (une re modèle Zeppelin) ; 21 h. 30. Spécial al de l'A 2 : Tant que des hommes auront de R. Pic.

Avec la participation de journalistes; de membres de l'UNICER; de M. P.-. Tomich, directeur de l'Unionation è l'Organisation mondiale de la santé; de M. Maurice Guernier, économiste, membre jondateur du Club nier, économiste de Rome, etc.

h 45. Musique de nuit : Le nouveau trie uer : 23 h. 55. Journal

CHAINE III: FR 3

20 h. 35, Un film, un auteur: « Hello Dolly », de G. Kelly (1988), avec B. Streisand, W. Matthau, M. Crawford. L. Armstrong, M. McAndrew.

A la fin du siècle derner, une « marteuse » chirche à laire le bonheur des autres e réussit, du même coup, à assurer le sien.

D'après un succès de Broadwey, une comddis musicale trop longue, trop lusueuee, trop ornée et fort ennuyeuse. Il en émerge deux séculement par la martin de la martin del martin de la martin de la martin de la martin de la martin de l

22 h. 50. Journal.

FRANCE-CULTURE 19 h. 20, « La realité, le mystère 2...; à 19 h. 30, El direct du Théâtre des Chemps-Elysées ; « la Dame de pique : (Tchalkovski), par l'Orchestra national de France, direction M. Rostropovitch, avec G. Vichnevskala, L. Popp, W. Gouga loff, D. Peticov, R. Resalik.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Semaine anglaise: The King's Singers, en direct du strofio 104\_ (T. Talilis, madrigaux du sabzieme siècle, P. Patterson, chansons francaises du seizieme siècle, F. Pou-lenc); 22 h. 30, Pablo Casals interpréte Sectionen; 23 f., (conociaste; 3 h. 5, Festiva) de Bregenz 75, avec l'Orchestre phitharmonique de Vienne.

#### JEUDI 30 DÉCEMBRE

INE I: TFT

12 h. à 20 h., Programme ininterrompu h. 25, Les visiteurs de Noël; à 16 h. 40 Film: « Du Guesclin », de B. de Latour Billon (1948), avec F. Gravey, J. Astor, oquevert, G. Oury (N.) h. 30, Série: Chapean melon et bottes ilr; 21 h. 30, Variétés: S'il vous plait, de t G. Carpentier (Pierre Péchin); 22 h. 30 e: Hommage à Nijinski, avec P. Bortoluzzi;

20, Journal

INE II: A2

e 10 h. è 20 h., Programme ininterrompu h. 50 (R.), « Monsieur Jadis », de M. Polac, ès A. Blondin, avec Cl. Rich, E. Labour-, M. Teynac, E. Scob, M. Marquet. Les errances et les torasses d'un éternel adolescent.

adolescent.

h. 55. Ciné-club: «Boulevard du Crépus
n. de B. Wilder (1950), avec W. Holden,

wanson, E. von Stroheim, N. Olson (N.).

A Hollywood, un scénariste en chômage
devient l'amant d'une ancienne star du muet
qui, dans sa villa déverèpte et transformée en
musée, ne vit plus que dans l'allusion d'un
impossible retour à l'écran. Un film grinçant,
cauchemardeque et d'une extraordinaire
cruauté sur le mythe d'une redette déchue
et des récilles glotres d'Hollywood.

h 30. Spaérial Crand E.c. hi qui er de

) h. 30, Special Grand Echiquier, de hancel : le pianiste A. Rubinstein.

Un hommage aux quatre-vingt-diz ans du pianiste. En compagnis de J. Fialkowska, F. Duchable, E. Heidrieck; et de J. Curre, Cyd Charisse et des Orohestres de Paris, de Hollande, de Strasbourg... 23 h. 30, L'âme des poètes : Cora Vaucaire ; 23 h. 45, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 35, Film: « Un monde fou, fou, fou », de S. Kramer (1962), avec S. Tracy, M. Rooney, D. Provine, S. Coeasar, E. Merman, J. Durante. Des automobilistes, et leurs compagnons de route, se lancent dans une course effrénés pour retrouver un trésor caché par un vienz gangster. Enorme et délirante comédie burlesque qui est aussi une satire des ranages exercés par l'argent dans le monde moderne.

23 h., Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., « La réalité, la mystère »... Feuilleton : « Une histoire d'amour » ; Catherine à l'Opéra ; à 21 h., Cosette et Gavroche ; La réalité en ses lieux ; Personnes, personnages ; à 23 h., Les machines du mystère ; à 23 h. S0, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct du studio 104, semaine anglatse, avec le Linsay String Quartet (programme non communiqué); 22 h. 30, P. Casals interprète Bach et Mozart; 23 h. 15, Iconoclaste; 0 h. 5, Festival de Schwetzingen 76, mélodies de Morley, Bernet, Gibbons, Wellkes, di Venosa, Brahms; Driessler, Nono, Berlok, Ravel, par B. Miller (soprano), M. Baithunz (sid), P. Mühschlegel (téndr) et R. Nauber (basse); 1 h. 15, Musique foite.

IBUNES ET DÉBATS

ERCREDI 29 DECEMBRE Les Amitiés judéo-chrétien-s'expriment à la tribune libre R 3 à 19 h. 40. La Faim dans le monde est tème du magazine de R. Pic Antenne 2, à 21 h. 30.

JEUDI 30 DECEMBRE JEUDI 30 DECEMBRE

MM Jean d'Ormesson, René
rieu, Claude Imbert et notre
borateur Pierre Viansson¿¿ font le bilan de l'année

R.M.-C. à 19 heures
L'Union des chefs et resnables d'entreprises dispose
a tribune libre de FR 3, à

1,40. D'UNE CHAINE A L'AUTRE

Mme GIROUD SINTÉRESSE **AU CONFLIT** TV-ARTISTES

Mme Françoise Giroud, se-crétaire d'Etat à la culture, a demandé à M. Jean-Charles Edeline, président de la Société française de production un compte rendu des dernières négo-ciations avec les syndicats des artistes et interprêtes de la radio et de la télévision. M. Jean-Charles Edeline est, en effet, aborré du rôle de médiateur dans chargé du rôle de médiateur dans

ce conflit qui dure depuis plus d'un mois Mme Françoise Giroud, qui, vendredi 24 décembre, au micro d'Europe 1, déclarait ne pas être responsable de ce problème, a fait savoir, le lundi 27 décembre, qu'elle recevrait prochaine-ment le directeur de la S.F.P. La prochaine entrevue entre les syn-dicats S.F.A. (C.G.T.) et N.S.D.A. (autonome) et les responsables des sociétés de production et de programmes a lieu ce mercredi 20 décembre. Il sera question à nouveau de la garantie d'un volume minimum de création par les chaines. --

#### Vos enfants vont-ils revoir "La Belle et le Clochard" ?

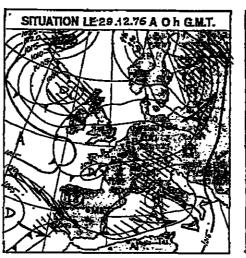
Cela ne dépend que de vous depuis que Film Office a édité ce chef-d'œuvre de Wait Disney en super 8 couleur (muet Film Office : plus de 2000 titres en exclusivité dans le

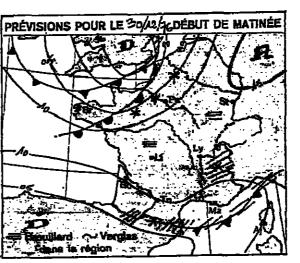
meilleurs magasins photo-cinéma de votre région. La plupart sont des "Cinematheques Pilotes" qui peuvent yous procurer immé-diatement presque tous les films du catalogue.





#### MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) 

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le mercredi 29 décembre à 0 heure et le jeudi 39 décembre à

Les masses d'air froid qui recouvrent la France feront temporairement obstacle à la progression d'une perturbation venant des lies Britanniques. Cette perturbation ne pénètrera donc que l'entement en France au cours de la journée de jeudi.

Jeudi 30 décembre, il fera encore froid le matin sur tout notre paya, et il y aura localement des brouil-paris givants. Dès le début de la

Transports

suit :

#### LA DESSERTE DES AÉROPORTS PARISIENS

Le réseau des lignes d'autocars exploité par Air France entre Paris et les géroports de la région parisienne sera aménagé, à comp-ter du 1 janvier 1977, comme

Les liaisons entre la capitale et les aéroports du Bourget et Char-les-de-Gaulle s'effectueront, au départ de la porte Maillot, à rai-son d'une fréquence toutes les quinze minutes, entre 6 heures et 23 heures, pour l'aéroport Char-les-de-Gaulle, et d'une fréquence toutes les vinet minutes entre toutes les vingt minutes, entre 7 heures et 20 heures, pour l'aéroport du Bourget;

Les liaisons vers les aéroports d'Orly-Sud et d'Orly-Ouest s'efd'Orly-Sud et d'Orly-Ouest s'ef-fectueront, au départ du terminal des Invalides, à raison d'une fré-quence toutes les quinze minutes, entre 6 heures et 23 heures, pour l'aéroport d'Orly-Sud et d'une fréquence toutes les vingt minu-tes, entre 6 heures et 22 h 40, pour l'aéroport d'Orly-Ouest;

Une liaison entre les aéroports Charles-de-Gaulle et d'Orly sera Les tarifs resteront inchangés

12 francs pour les liaisons Paris-Orly et Paris-Charles-de-Gaulle et 25 francs pour le trajet direct

● Tarifs réduits sur les trains

européens. — Les familles nom-breuses ressortissantes des neu I pays de la Communauté européenne voyageront à prix réduits sur les chemins de fer belges, français et luxembourgeois à par-tir de l'an prochain. Ces trois pays — qui sont les seuls à accorder des tarifs réduits aux familles nombreuses — réservaient jusqu'à présent cet avantage à leur natiopresent cet avantage a leur natio-naux. C'est à la suite d'une plainte d'une citoyenne italienne contre la S.N.C.F. que la Cour de jus-tice a déclaré cette discrimina-tion incompatible avec le Marché commun. — (A.F.P.)

matinée, il neigera de la Bretagne à la Flandre. Ces chutes de neige, suivies de pluie près des côtes de la Manche, progressoront vers l'intérieur au cours de la journée : elles atteindront, le soir, la Loire et le Rhin. Bur le reste du paya, le clei sera nuageux, et quelques averses de neige se produiront encore dans les Alpes et les Pyrénées.

Les vents, d'abord faibles et varia-bles, s'orienteront progressivement à l'ouest sur la motité nord du pays, où les températures maximales seront en légère hausse par rapport is celles de la veille, cette hausse étant toutefois plus marquée en Bretague. en Vendée et en Normandie.

Mercredi 29 décembre, à 7 heures la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était. A Paris -Le Bourget, de 1014,2 militabrs, soit 760,7 millimètres de mercure.

Températures de mercere.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 décembre; le second, le minimum de la nuit du 28 au 29): Ajaccio, 13 et 7 degrés; Biarritz, 5 et 2; Bordeaux, 2 et —1; Brest, 6 et —1; Caen, 3 et —2; Cherbourg, 3 et —3; Chermont-Ferrand, —1 et —7; Dijon, —1 et —9; Lyon, 0 et —8; Marseille, 9 et 1; Nancy, —3 et —10; Nantes, 4 et —1; Nice, 7 et 5; Peris-Le Bourget, 0 et —12; Pau, 3 et —3; Perpignan, 9 et 2; Rennes, 4 et 0; Strasbourg, —2 et —6; Tours, 1 et —3; Toulouse, 1 et 0; Pointe-à-Pitre, 30 et 22.

DES LOIS

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 29 décembre 1976 :

• De finances rectificative pour 1976;

 organisant une consultation de la population du territoire français des Afars et des Issas; Relative à l'organisation de la Nouvelle-Calédonie et dépen-dances.

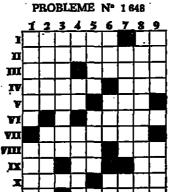
DES DECRETS

● Complétant le décret n° 75-455 du 5 juin 1975 instituant un ré-gime complémentaire obligatoire d'assurance vicillesse en faveur des conjoints des travailleurs non salariés des professions indus-trielles et commerciales.

et — 3: Toulouse, 1 et 0; Fointe-à-Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 15 et 12 degrés ; Amsterdam, 2 : trielles et commerciales ;

#### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT I. Sont à deux dans la mell-leure assiette; Finit sa vie avec un joli mufie. — II. Recueillies par des gens fidèles au poste. — III. Construit par Marius pour ses vieux jours; Oblige blen sou-vent à avaler sans mâcher. — IV. Eêtes à... fourrure; Possessif. — V. Patrie de Zénon; Le plus pur n'est encore qu'un mélange. V. Patrie de Zenon; Le pius pur n'est encore qu'un mélange.

 VI. Transportés d'aise.

 VII. Loin d'être exagérée.

 VIII. Fruit d'un féconde union : S'exprime en silence.

 LX. Annoncait la fin d'un sacrifice (épeié);

Abréviation ; Berceau d'écrevisses. — X. Cher au cœur de Jacob ; Cheb. — XI. D'un auxi-liaire ; Pardonnée et éventuellement oubliée.

VERTICALEMENT

1. Mammifères terrestres ; Capable de s'élever. — 2. Est sur les dents ; Bien abimés. — 3. Sur la Durance. — 4. Initiales honnies on respectées; Fin de participe; on respectees; Fin de participe; Le fils du besoin. — 5. Ne tenait jamais d'apaisants propos; Pousser certains cris. — 6. Terre; Eau douce; Abréviation. — 7. En proie à toutes les tentations humaines; O.K.! — 8. Comme certaines peines. — 9. Légers; On a toutes les raisons d'être satisfait quand elle est heureuse. satisfait quand elle est heureuse.

Solution du problème nº 1647 Horizonialement

I. Députés. — II. Ovaires. — III. Res; Ite. — IV. Tisi; Pt. — V. Olé!; Colla. — VI. Ruineux. — VII. Es; Ume. — VIII. Séné; Odes. — IX. Striées. — X. Ut. — XI. Patinages.

Verticalement 1. Dortoirs; UP .— 2. Eveil; Esta. — 3. Passèrent. — 4. Ul; Userai. — 5. Tri; Ci. — 6. Eétion; Oeta. — 7. SSE; Leude. — 8. Plumes. — 9. Syntaxes; Us. GUY BROUTY.

### autofocus prestinox... un projecteur universel

Projecteur Prestinox 624 AFT Le modèle le plus prestigieux. Le préféré des utilisateurs les plus exigeants, des clubs, etc. "Autofocus" comme le 624 AF, il possède une télécommande pour la marche avant et arrière et il est équipé pour le fondu enchaîné. D'autres caractéristiques en font un appareil très com-plet : touches digitales lumineuses à effleurement pour la commande de la

marche avant et arrière du magasin - timer incorpore réglable de 5 à 25 secondes qui change les vues à votre place. Témoins lumineux de fonctionnement du dispositif "Autofocus". Enlin, et c'est très important, son groupe condensateur à très haut rendement lumineux lui permet des projections de vues 24x36 sur des écrans allant jusqu'à 2 m de large en ambiance claire et 5 m de large en ambiance sombre. Maigré

Prix relevé à Paris en septembre 1976 : 750 F. TVA incluse

Son à découper pour recevoir une documentation gratuite. Demande à adresser à Prestinox B.P. 5, route de Tremblay-93420 VILLEPINTE

#### A Jérusalem

#### M. FLATTO-SHARON-EST LIBÉRÉ SOUS CAUTION

(De notre correspondant.) Jérusalem. - M. Samuel Flatto-Sharon, qui fait l'objet d'un man-dat d'arrêt international délivré par la justice française, a pu quitter, mardi 28 décembre en début d'après-midi, les locaux de la police, où il était retenn depuis son arrestation, dans la nuit du

son arrestation, dans la nuit du 24 au 25 décembre (le Monde daté du 28 décembre).

Le juge du tribunal de Jérusalem, qui avait décidé, dimanche 26 décembre, de ne pas faire suite à la demande de la police d'interner M. Flatto pendant quinze jours dans l'attente de la procédure d'extradition, l'a libéré sons caution. Il a en outre ordonné le retrait de ses titres de voyage et l'a placé sous contrôle judiclaire.

Le montant de la caution, près de 6 millions de francs. l'inventaire des biens considérables en taire des biens considérables en Israël de l'ancien animateur de La Paternelle, et l'affaire des multiples passéports, ont rendu difficile l'exécution de la décision du magistrat.

du magistrat.

Interroge à la télévision israélienne sur les griefs retenus
contre lui par la justice française,
M. Flatto a déclaré: a Je ne suis
pas vraiment innocent. Mais fai
seulement un litige avec le fisc
français. Si je ne retourne pas en français. Si je ne recourne pas en France, c'est que je sais que làbas on commencera d'abord par me mettre en prison à titre preventif pendant quelques années avant que la justice ne se prononce; et, si fai des comptes à rendre, c'est seulement à mon page l'ernel.

Quant à l'affaire des multiples passeports, un communiqué du ministère de l'intérieur indique que M. Shmouel-Sharon (Flatio) en a bien eu six ou sept, mais le demier en date est seul valide; les autres, périmés, ont été revê-tus d'un cachet annulant leur validité. L'un de ces nombreux titres de voyage avait cependant été obtenu d'une manière frau-duleuse, et des poursuites pour-raient être en gagées contre

Ce mercredi, la demande d'extradition n'était pas encore parvenue aux autorités israéliennes. Selon les termes de la conven-tion franco-israellenne, a indique M. Meir Rosenne, directeur des services juridiques du ministère des affaires étrangères, le pays requérant a un délai de soirante jours, à compter du jour de l'ar-restation de la personne recherchée, pour présenter le dossier complet qui sera soumis à la justice israélienne, seule habilitée à décider de la suite à donner à

ANDRE SCEMAMA.

## L'assassin de M. de Broglie a avoué son crime

(Suite de la première page.) Son nom avait été trouve sur l'un des carnets, d'adresses de M. de Brogile. Ce policier, suspecté il y a quelques mois d'avoir parti-cipé à des attaques à main ar-mée, a été interpelle lundi soir 27 décembre en compagnie de destra hommée, danne l'auberne 27 décembre en compagnie de deux hommes devant l'auberge de Mariy-le-Roi dont il était, selon le propriétaire de l'établissement, un habitué. Au cours de la perquisition effectuée par les énquêteurs au domicile du fonctionnaire, trois armes — deux pistolets et un revolver — ont été trouvées. Le revolver, une arme modèle 92 de calibre 8 mm est-elle celle qui a servi au meurtre ? Des examens balistiques approfondis sont en cours, mais

Les obseques de Jean de Broglie ont été célébrées mardi 28 décembre, à 14 h. 30, dans le village de l'Eure qui porte le nom de sa jamille, dans une sorte d'intimité

locale.

Aucun membre du gouvernement n'assistait à la cérémonie: M. Jean Lecanuet,
ministre d'Etat, chargé de
l'aménagement du territoire
et du Plan, avait indiqué la
veille que, contrairement à
ce qu'il avait annoncé, il ne
pourrait pas ventr. M.M. Mi-

ce qu'il dout uniones, u ne pourrait pas venir. MM. Mi-chel d'Ornano, ministre de l'industrie, et Antoine Ruje-nacht, secrétaire d'Etat au-

près du premier ministre, s'étaient excusés au dernier moment, « en raison du mau-

vais temps ». Le comte de Paris, lui non plus, n'était

Il est vrai qu'il neigeait fort dans l'Eure. Mais cette désertion a été vivement res-

La petite église du village était comble pourtant, et de nombreuses personnes

de nombreuses person n'es n'avaient pu y entrer. Au pied du cercuell drapé de tricolore, la princesse de Broglie était entourée de ses trois fils. Victor-François, vinytsept ans, Philippe-Maurice, seize ans, Louis-Albert, treize ans et de nombreur membres de la combreur membre.

ans, et de nombreux membres de sa famille. Les pompiers, les anciens combattants, les amis des communes environ-nantes, les maires du dépar-

d'après les premiers résultats, il ne s'agirait pas de la mème arme.

Outre ces six personnes, qui, selon M. Jean Ducret, sont « des relations des relations » du député de l'Eure, les policiers out entendu mardi 28 décembre Milé Pascale de Varga, fille de M. Pierre de Varga, suite relation d'affaires de M. de Broglie.

M. Pierre de Varga, autre relation d'affaires de M. de Broglie.

M. Pierre de Varga, autre relation d'affaires de M. de Broglie.

M. Pierre de Varga, d'origine hongroise, a fait l'objet en 1965 d'un arrêté d'expulsion — jamais exécuté — à la suite de plusieurs affaires louches. Mile de Varga aurait en à préciser certains points sur les affaires financières dont elle s'occupait avec son père.

Guant à M. Allenet de Ribspère.
Quant à M. Allenet de Ribe-mont, il fait l'objet, indique-t-on à la hrigade criminelle, d'une in-

tement et les photographes de presse se pressaient pour suiure un office très simple, concélébré par l'évêque d'Evreut, Mgr Jean Honoré, et le curé doyen de Broglie, M. l'abbé Pierre Sevin.

M. Tanos Pierre Sevis.

M. Tomasini, ancien députe, maire des Andelys, M. Gustave Héon, sénateur, maire de Bernay et président du conseil général de l'Eure, étaient aux premiers rangs.

M. Jean Brachard, préjet de l'Eure, représentait officiellement le gouvernement;

M. Paul Maillot, directeur adjoint du cabinet de M. Edgar Faure, représentait officier france, représentait offi-

adjoint au cuothet de M. Eu-gar Faure, représentait offi-ciellement le président de l'Assemblée nationale. M. Ro-ger Chinaud, secrétaire géné-ral des républicains indépen-dants, était dans l'assistance à tits entremel

Après la messe, on entendit sur la place des Trois-Maréchaux (de Broglie), sons la neige drue, les hommages de l'adjoint au maire, M. Claude Cordier, de MM. Gustave Héon et Jean

Ensuite ce fut l'inhuma-tion, en présence des intimes, dans l'enclos réservé à la

jamille de Broglie, dans le cimetière communal, où la

dalle gravée au nom de Jean

de Broglie s'ajoutera désor-mais à celles de vingt-deux

FRANÇOISE BERGER.

à titre personnel.

LES OBSÈQUES

Dans l'intimité locale

De notre envoyée spéciale

meurire. C'est à cet enment du les policiers de la brigade crimi-nelle sont allés l'interpeller le jour de Noël avant de l'interroger jusqu'à 18 heures le lundi 27 dé-cembre.

#### Faits et jugements

#### L'affaire des faux Starfren: trais personnes en correctionnelle.

Piusieurs personnes, dont les noms ont été récemment cités après la découverte du trafic de faux Startron entre la France et la Libye (le Monde du 25 décembre), comparatiront le 20 janvier devant la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris pour infraction à la législation

pour infraction à la législation sur les changes.

L'Administration des douanes reproche à M. Georges Starckmann, président-directeur général de la Panamian Armament Company, et à M. Michel Cerise, gérant de la filiale française de la société, de ne pas avoir déclaré au ministère de l'économie et des finances des virements bancaires d'un total d'environ 1200000 Féchangés entre les deux entreprises.

échangés entre les deux entre-prises.

Il est, d'autre part, reproché à M. Joseph Abbatucut, ancien e m pl'o y é de Thomson-C.S.F., d'avoir versé 1121237 F à une personne résidant hors de France sans l'accord du ministère de l'économie et des finances et sans avoir eu recours à un intermé-diaire agréé.

#### Dose de drogue mortelle à Marseitle.

Un jeune Marseillais, M. Fran-Un jeune Marseillais, M. Francois-Yves Terrier, 19 ans, a été
trouvé mont mardi 28 décembre
dans le studio qu'il occupait à
Marseille, 1, rue Château-Payan
(5°). Connu du service des stupéfiants, il avait succombé à une
injection trop forte de drogue.
Les deux-amis qui avaient passé
la soirée avec hil sont recherchés
par la police. par la police.

#### LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A VISITÉ LE COMMISSARIAT DU 8° ARRONDISSEMENT

Avant la réunion du conseil des ministres, consacré que problème de la sécurité des Français, M. Valéry Gisourd d'Estaing a visité mercredi matin 29 décembre, pendant une demi-haure, le commissariet centrai du huitième arrondissement de Paris. Il a rendu hommage aux-efforts des personnels de police et a souhaité que « ces efforts soient compus et appréciés des Français ».

Français ».

Il a afouté : «La sécurité des Français, v'est d'abord la qualité des services rendus

qualité des services rendus
par la police »
Le chej de l'Etut s'est fait
présenter plusieurs gardiens
de ,la paix et quelques
contractuelles. Il s'est particulièrement intéressé aux
conditions de travail du personnel et s'est enquis des
problèmes de recrutement, de
transport, de titularisation,
des agents de la police national.
Le commissariat du VIIIarrondissement, dont les ejjectifs sont de huit cents
personnes, assure notamment
la sécurité extérieure du palais de l'Elysée,

lais de l'Elysée.

#### Après la plainte de M. Dassault

#### HOUS MAINTENONS NOS INFORMATIONS confirme « le Point »

Après l'annonce par M. Marcel Dassault du dépôt d'une plainte contre le Point, auquel il réclame 100 millions de dommages et in-térêts (le Monde du 29 décembre), M. Claude Imbert, rédacteur en chef de l'hebdomadaire, interrogé par l'Acarca. Prayes-Pressa. chef de l'hebdomadaire, interrogé par l'Agence France-Presse, a déclaré: e Nous maintenons évidemment nos informations. Par ailleurs, vous nous permetirez de trouver l'attitude de la firme Dassault, dans ses relations avec la justice, un peu déconcertante: d'un côté, elle retire sa plainte contre son comptable, M. de Vathaire, lequel·lui a soutiré 8 millions de francs (nouveaux); de l'autre, elle demande à la même justice de tuer un journal — réclamer 10 milliards anciens, c'est vouloir la mort d'un journal — qui juit comme à l'ordinaire, et sans recherche délibérée de seandale, son travail d'information (...). » Jeux olympiques

#### LORD KALANIN RENOUVELLE SA MISE EN GARDE CONTRE LES DANGERS DE LA POLITIQUE

Les incidences politiques aux Jeux olympiques ont fait l'objet d'une istire que lord Kilianin, président du Comité international olympique (CLO.), vient d'adresser aux dirigeants du CLO. Dans cette letire, lord Kilianin souligne notarment s'e danger d'une ingérence politique crossante de la part des gouvernements de la part des gouvernements de la part des gouvernement du pays de la ville organisation des derrières Jeux d'été « le gouvernement du pays de la ville organisation de Montréal — n'a pes respecté les conditions subordonnées à Retribution des Jeux à côtie ville a le président du CLO. qui regrette aussi qu'un certain nombre de pays sient décide le boyoutage des Jeux « en majorité à la requête de leurs gouvernements » (1) précise, à ce sujet, que la commission exécutive du CLO. et les fédérations internationales a sont d'aux que les commission exécutive du CLO. et les fédérations internations de dernière misuale pour des raisons autres que la majorité ou des circonstances imprésues, ne peupent étre tolérées et doivent faire l'objet de sanctions à l'avenir ».

(1) Lord Ellianin fait alludon aux vingt-neuf pays attichine qui ont décide le boyoutage des Jeux de Moutréal

#### Tennis

#### LES COURS DES COURTS

New-York (A.F.P.). — Le souci qu'ent les Américales de savoir combien e père » l'inancièrement un individu les conduit à étaun individu les conduit à éta-hiir le classement ées revenus des sportifs comme ils le font des hommen d'affaires. Ils ont constaté qu'en l'espace de deux ans les gains des meilleurs joueurs de tennis ont parfois plus que doublé. L'américale d'hamy Connors, dont les gains en 1976 étalent de 255 456 foillars, aura pagat cette année, rieu qu'en jétaget au tennis, 657 235 dollars. Deutère lui viennent le Roumin Ille

iul vicanent le Roumin Ille Nariase (56 265 dellati) et le Mexicain Raoul Ramirez (465 842 dellars). Le dirième sur la liste, l'Ambricain Brian Gottried, est Tamericain istien columes, est e estimé » à 226 532 dollers. Chez les dances, la tête de liste est évidenment l'Américaine Chris Evert (342 165 dollars), la

COSTIONS

pour mager

Maron

IMPORTANTE SO

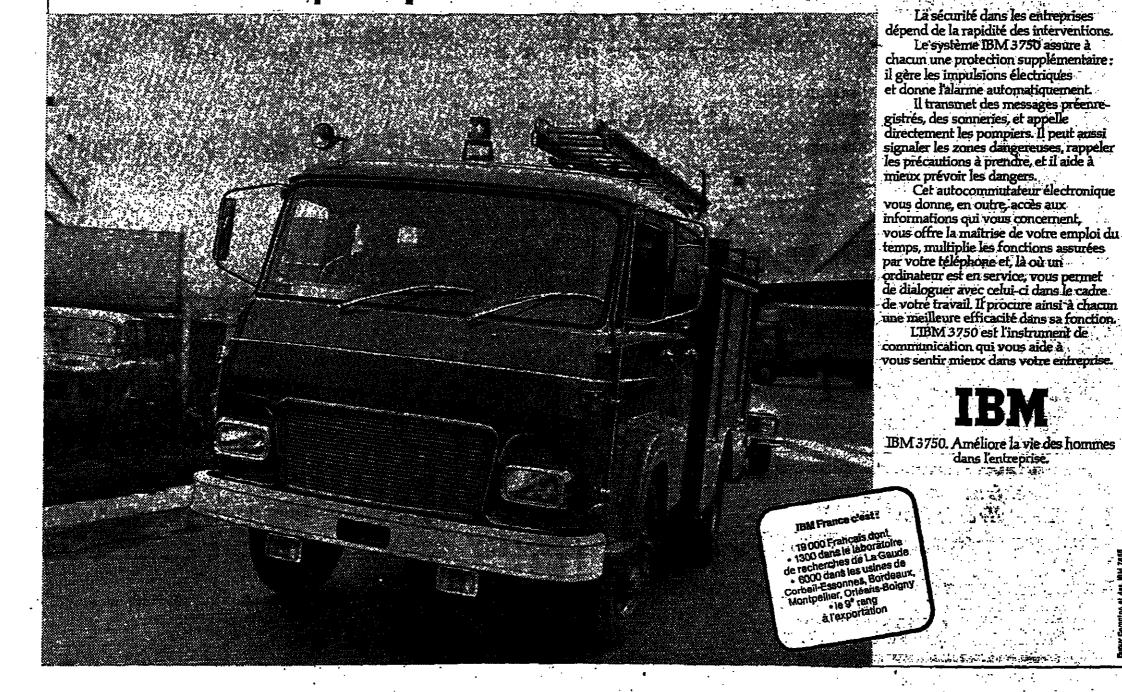
IN TECHNIC

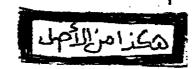
UN MENT

DEUX SECRETAN

Française Françoise Durr figu-rant en neuvième position avec 63 530 dollars.

## IBM 3750 : le téléphone qui améliore la sécurité dans le travail.





OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC:

. . . 1 .....

75.

ي. د ش

¥.

9,00 70.00 <sup>1</sup>

ANNONCES CLASSEES

10 غيبية ما 92,69 LIMATOBILIER "Placards encacres" 54.00 39,70 Raphle insection 28.00 44,57 40.00 46 70 "Placards cocadors" L'AGENDA DU MONDE 32,69 28,00

#### offres d'emploi

On peut faire de la promotion féminine sans être obligé de conduire un mouvement de libération de la femme

Il n'y a de vraie libération que concrète et mesurable

AGP Expansion

a pour vocation la diffusion dans un public à revenus confortables de produits d'épargne et d'in-vestissement indexés sur des valeurs mobillères et immobillères répondant exactement à ses besoins

AGP Expansion

considere que les qualités naturelles ou acquises de la jeune femme moderne (caractère-énargie-imultion-persuasion-sociabilité-intelligence), sont en parfaite adéquation avec l'ampleur de ses am-

AGP Expansion

réserve à ses collaboratrices des situations et un développement de carrière rigoureusement iden-tiques, à tous les niveaux de responsabilité, à ceux de leurs homologues masculins.

AGP Expansion

s'appule sur sa puissance, ses moyens, son dynamisne et son esprit, pour offrir les meilleures possibilités en matière de rémunération, de promotion professionnelle et de pérennité de carrière.

> Une formation générale ou une autodidaxie solide, et 21 ans révelus sont les seules conditions initiales qui permettront contact, information, dialogue, échange de vues, et. éventuellement confirmation de candidature.

Envoyer lett. manuscrite à PUBLI-BANS réf. AG 194 13, rue Marivaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de hien vouloir préciser la rélérence)

ÉDITIONS DE FRANCE

pour magazine « ONZE ». 'EUX SECRÉTAIRES DE RÉDACTION

(E.ou P.) our assurer relecture et correction des textes. un sens de l'organisation développé
 une excellents orthographs et une bonne
 connaissance du français et du football. nvoyer C.V. man, et photo à Dominique LOUVET, EDITIONS DE FRANCE 18, rue Théodore-Deck, 75015 PARIS.



e travail

yngarna (fil.)

gerige et al.

#### επριοίν ιέσιοπουχ



GROUPE **D'IMPORTANCE** NATIONALE

recherche

JURISTE D'ENTREPRISE

Ayant expérience en secrétariat juridique de sociétés ainsi qu'en matière de drait du travail pour seconder secrétariat général.

Libre rapidement - Possibilité de logement Ecrire avec curriculum vitae détaillé à

Moiron Chalet Idéal

Secrétariat Général B.P. 39 - 41200 ROMORANTINL

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE REGION CENTRE-OUEST

UN TECHNICO-COMMERCIAL

ayant une formation technique et une expérience de pluseurs années de préférence dans les secteurs d'agencement et de décoration. Sera chargé de promouvoir les produits et devra conseiller nos vendeurs et nos utilisateurs. Déplacement environ 30 % du temps.

UN AGENT NÉGOCE BOIS ayant très bonnes connaissances des bois iropicaux (AFRICAINS et ASIATIQUES) et une bonne expérience du mesurage, cubage et classement sur pares. Expérience en Afrique ou Asia suchaitée et ayant déjà pratiqué le négoce des bois, sera chargé d'assurer la commercialisation de grumes, avives et placages.

nur les deux cas, envoyer C.V. et préseztions à 90.806, CONTESSE Publicité, 20, sv. de l'Opéra.
75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

# S.A. P.M PREEF 108, av. Ch. de Gantie 82522 WEUILLY

Ecrire avec CV et prétentions sous nº 485 à

UN INGÉNIEUR

ábutant eu 1 an d'expérience, sortant école : Sup. Elec. ou Central Paris ou ENST Civil de Paris e présenter avec diplômes, à AALAKOFF : 73, av. Pierre Larousse - Tél. 655-10-51.

igisiation et économie fami iles (8 h. par semaine) ; ymnastique (4 h. par sem.) invoyer C.V. à : CFA-Inlag, D, rue Charolals, 75012 Paris.

INGÉNIEUR DIPLÔMÉ charge de faire évoluer les dispon, is travx. Appeler Dépair les technologie et la conception des matériels produits

des materies produits
sont demandes :
Quelques années d'expér. industr. ds les applicat. therm.,
et/ou la métallurgle.
Des sol. conneiss. en méc.,
electricité ou automatismes.
Une bonne apt. à travail. en
équipe sur une gos diversité
de salets av. des moyens mod.
Poste évol. pouv. perm. l'acc.,
à de larg. resp. ds une petite
entrep. en développ. rapide.
Ecrire : Ame VARIERAS. entrep. en développ. rapide. Ecrire : Mime VARIERAS, 4, rue Lasson, 75012 PARIS.

Offres |

Animaux

Bijoux

Cadeaux

Hi-Fi

scientifiques

de particuliers

vd MAIE « FERME » châne 1,55, L. 0,63, h. 0,83 : 2 000 F. emporter. T. : 874-93-83, p. 62.

URGENT vd 300 F SETTERS iriandais, 2 mols, sans pedigree, pure race. Tél. 483-65-84.

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisisean chez GILLET, 19, rue d'Arcole, Paris (4º) - Téléph. : 033-00-83

Appareils de laboratoire MICROSCOPES

Verrette-Porcelaine SAROMETRES A MERCURE LABO-SCIENCES

r. Saint-Dominique, Paris-74 TEL.: 705-98-89.

TMS HI FT
B9, bd de Sébastopol, 75002 Paris
Tél.: 216-87-61

Offre son casque haute fidelité
à chaque acheteur de sa chaîne
PIONEER P. 88

+ 20H MEUBLE

(Platine PL 112 D, 2 enceinted M. 30, 3 voles 25 W, empli-timer 5 X 450.) PRIX : 4456 F. Garantie totale 5 ans.

30 à 70 %

de remise sur moquette ande largeur toutes qualité 10.000 m2 en stock. 757-29-18, de 10 h à 19 h auf dimanche et lundi matir

Troisième Age

Moquettes

#### représent. offre

THUILLIER PEUGEOT VOUS PROPOSE
DE FAIRE CARRIERE DANS
SON RESSAU DE VENTE
NOUS DEMANDONS:
-- Niveau d'enseign, secondaire,
-- Très bonne présentation,
-- Etre égé minimum 22 ans.
NOUS OFFRONS:
-- Fourmation rétribuée,
-- Foce primes, avant, divers,
-- Voiture de fonction.
Se présenter: M: DURAND,
46, rue de Mouraia - Paris 19
Enceintes, acquestiques

Encelmes acoustiques
HIF! WAY, cherche
VRP pour Yvelines (78)
et Essonne (91).
Tél. 873-40-36 (pour rendez-vous

#### travaux à facon

## cours

ANGLAS Cours particullers et petit groupes Solutions personnalisées Prof. de langue natale. 500-15-53 MATH Rattrap, par prof. exp. Px moderé, T. 278-77-71

Décoration

Fourrures

Rencontres

Vacances-

V.I.P. Discoration Service vous propose tous traveux de menuiserie, électricité, pelmure, ravét, murs et sois, plembere, serrurarie, rideaux, vollages.

— Conseils en décoration — Tél.: 255-07-78/339-32-77 et 225-07-18, le soir.

FOURRURES OCCASION
DEPOT-VENTE
exclusivement de fournires
gd choix vêtements perf. étal,
11, rue du Théâtre, Parls-154.
TEL: 575-10-77.

Tourisme-

HOTEL\*\* NN
HELYETIQUE - 47, rue de
I'Hôtel-des-Postes - 06000 NICE
Centre ville - 78. 15 (93) 20-15-55
Chambres climatisées, radio, TV
couleur, saite de bains, chambre
1 personne 72 F. petit déjeuner,
taces comprises. Réduction 5'
Sur présentation du journal.
Si séjour 8 jours minimum :
50 F par jour.

l'agenda

#### demandes d'emploi

#### GABON

GENERALISTE D'ENTREPRISE DE RETOUR UDEAC ALTERNANT MISSIONS EN FRANCE (ORGANISATION REDRESSEMENTS) ET EN AFRIQUE (Developpements commerciaux, Negociations etudes, opportunite) Repart au Gabon Et Propose ses services à tout dirigeant Susceptible d'etre interesse.

Recseignements: VICKOFF Jean-Pierre, 475-54-16, 8, rus de Morainvilliers, 78920 ECQUEVILLY.

#### HOMME D'AFFAIRES

MARKETING/VENTES spécialisé dans les produits grande o mation;
33 ans. nationalité française, 6 ans d'expérience
dans société multinationale américaine (chimie)
at poste de directeur des ventes;
connaissance des techniques modernes de mar-

keting; trilingue français/anglais/allemand courambonne présentation, motivé

cherche
POSTE DE RESPONSABILITE
Similaire dans société française ou étrangère. Ecrire sous nº 3.582 à « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9°), qui transmettra.

#### CHEFS D'ENTREPRISE L'Agence Nationale Pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

CADRE TECHNIQUE INGENIERIE. — 44 s., exp. exportation usines, gestion d'affaires, promotion marchés.
RECHERCHE: emploi à responsabilités, Région Parisienne (A).

SPECIALISTE EXPORT. - 34 ans. diplômé sifecialiste exfort. — 34 ans, diplómé études supérieures économiques, commerce extérieur, allemand, anglais. Exp. 8 ans responsabilité service export dans société exportant dans 4 pays articles industriels. RECHERCHE: région parisienne, poste à responsabilité; déplacements longs acceptés (D).

CADRE FEMININ. — 43 ans, parfaitement bilingue allemand, anglaiz. Exp. administra-tion et gestion du personnel, adm. générale, financement. exportation. RECHERCHE: poste à responsabilité dans équipe de direction, PARIS, Banl. Nord (E).

CADRE, 42 ans, INGENIEUE AGRONOME.

— Doctorat radio-protection, perfectionnement gestion financière et commerciale, 
anglais, bonnes notions allemand. Expér. 
recherches au C.E.A. (radio-protection et 
radio-isotopes), contrôle de la qualité en 
industrie agro-alimentaire, formation relations université, entreorise. tions université, entreprise. RECHERCHE : poste à responsabilités (D).

s'adresser à: AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET

# CABRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tél.: 280.61.46 poste 71.

5, r. des Italiens, 7560 Paris-94. J. F., 21 ans, C.A.P. dessin in-dustriel ou mécanique générale, notions électricité, 1 an expér., libre de suite, cherche situat. Ecr. nº 6422, « le Mondes Plub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-94.

Ne révons plus d'amis avec que partager nos foles, nos godis quels qu'ils solent : arristique sportif, touristiq. Vs les trouve rez grâce à « Goûts communs » Colette LESURE, Paris-7».

TEL.; 548-95-16.

#### emploi POUR TROUVER

## UN EMPLOI

Spécialités régionales (vins)

Loisirs

DES PRODUCTEURS Vias d'Appellation Origine
CONTROLE GAILLAC
Vias de Pays des Chtes
du Taru
EN BOUTEILLES OU EN VRAC
Votes seraz étonné du repport
qualité-prix de Ces vins.
Cave coopérative de Labastidade-Levis, 81150 MARSSAC
Dépôt, 2, r. Lebianc, 75015 Paris
Gare de Greneito), 741, 228-49-77

J. F. 30 ans sérieuse recherche poste stable dans service ccial avec possis, promotion, expér. 4 ans contact teléphonique client dactyle éventuel. Ecr. N. CO-CHET, 12, allée des Erables, 93140 BONDY.

93140 BONDY.

Jenne F. bilingue français-russe
cherche place fixe
de secrétaciat à Moscou.
Ecc. n° 3 790, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7527 Paris-9ou téléphoner au 025-57-81

## information

Le CIDEM (Centre d'informa-tion sur l'emploi, association sans but locratif) vous propose GUIDE COMPLET (230 pages). Extraits du sommaire : Les 3 types de C.V. : rédec-tion, exemples, erraors à évi-ter.

ter.

La graphologie et sas pièges.

12 méthodes pour trouver
l'emploi désiré : avec plans
d'actions détaillées.

Réussir entretiens, interviers.

Emplois les plus demandés.

Ves droits : lois et accord.

Pour informations, étr. CIDEM.

5, sq. Monsigny, 72 Le Caesaay.

TROUVEZ UN BON EMPLO

grace aux consells E.P.A.
Résultais altestés par
CONSTAT D'HUISSIER
Quelques sujets traités :

Les Petites Amonces,

Les hasertions rentables,

Le C.V. efficace,

Le tossier convaincant,

La lettre individualiste,

L'entrevie positive, etc. E.P.A.), 4, r. des Petits-Char 75002 PARIS

INGÉNIEUR CIVIL
26 ans, célib., nation, trançaise,
dipl. B. Sc. et M. Sc. univ. smericaine, spécialisation maitrise :
Béton armé et Géotechnique,
2 ans expér. études et surv.
chantiers, résidant en COTED'IVOIRE, ch. poste Ahrique de
l'Ouest. Ecr. BP 1220 ABIDJAN Mile Cossart, nourrice, ch. ur nouveau-né à garder à la jraée RESIDENCE DU BOIS 17, rue Henri-Dunant, LILLE.

autos-vente

# D 199 métres de la FOUR MONTPARNASSE

perdu-trouvé

Pardu AULNAY 3-11-76 chien de chasse beige clair, dos fonce, 6 mots, sams coilier, oreilies tombantes, coileratte, polls souples, longues pattes, longue queve, tr. affect. Porte récump. Lesormand. 4, qual Stallingrad. Boulogne - 563-17-67 / 564-12-31.

Trouvé Asinay, 24-12-76, chienne blanche tachée marron, 5 mots, museau fox-lerrier, pattes courtes, collier étrangieur. 400-17-67.

104 · 304 · 504 · 604 EX TT 76 et 77, peu roulé. Anto-Paris XV - 533-61-95 3, rue Desnouettes, Paris-15 63, rue Desnouettes, Parama-Cause retour étranger particul, vend Chevroiet. Camaro 1976-15 000 km, 5 000 cm3, bie méc., état neuf, véhicule T.T. nor dédouané à vendre 25 000 F plus accessoires éventuels. Ecr. nº 59 704 M Régle-Presse 35 bis, rue Réaumur, Paris-24

## animaux AV. D'ACQUERIR UN CHIEN comparez ! CHENIL ANGLAIS du Bols de Boulogne. 11 bls, av. J.-B. Clément. 200 CHIENS VISIBLES S/PIACE Mailitaures remises 184. av. d'Italie - PARIS 12º

RUE FG-ST-HONORÉ

ace Ambassade d'Angieterre preaux avec téléph., à partir de 15 m2 - Tél. 266-40-40.

appartem.

achat

#### appartem. vente

Paris Rive droite

Me Bel-Air, Höpital Rothschild Bel lonm, p. de talije, ravatë vaste hall, sëj,, salon, 2 chbres bureau, cuis., 2 w.-C., 5. de bos Cité des Flansands, imm. cour, conformat stag, liv. + 4 ch., parks, Px : 350 900 F. Tél. : 277-84-40. Résidentiel, imm. pierre de T. 131, pd Aturat (16-), 2 p. 33 m tout ch, 145 000 F. Stulio, bair con tout canfort. Px : 125 000 F. Tél. : 224-18-42, même d.manute.

Tel. 224-18-12, même dimentie.
PELLEPORT, immerciae récent,
êt. étové, sej. + 3 ch. 11 canfort.
MARTIN Dr en drait 742-90-03.
Mo LAMARCK - 2º et. s'rue,
sel imm. p. de t., 3 PIECES,
cft, 290.000 F. - 255-64-18.
R. LAMARCK - 3º sur rue
2 P., cuis., entr., wc. s. d'eau,
impec. Px 148.000 F. 255-64-18.
Z APPTS DE PRESTIGE
260 et 315 m2 divisibles.
Px exceptionnel vu urgènce,
Téléph : 229-52-88 ou 359-33-81.
GUIAI HENRI-IV (prés)

Téléph.: 29-52-98 ou 359-33-81.

QUAI NENRI-IV (prés)
magnifique grand 2 pièces,
tout contort. cécoré, luve,
Prix letéressant, urgent.
TEL.: 25-18-20.

EXELMANS, près SEINE
Libre ou occupé, magnifique
3 pièces, ti confort, tel., asc.
Dens bel immeuble.
Prix exceptionnel, vu urgence.
225-18-33

SUR PLACE DES VOSGES
Bel appt 200 m2 env. Bolseries.
Charme et solell - 622-92-17.

Paris Rive gauche

ST-SULPICE - Luxembourg is hôtel classé 220 m2 ÷ 30 m; e dépendanc., parkg, 252-34-07

Région

NEUILLY, 38, rue Saint-James, Immi. neuf. Studio à 6 p., jar-dins privatifs. Vis. 14/18 b. Mar-di, jeucli, samedi. T. 720-72-M. NEUILLY, petit immeuble en rénovation totale. STUDIO 2 2 p. CH. MAHOUT: 924-74-85.

VRSAILLE GRAND
VRSAILLE GRAND
SIECLE
Ds BEL IMMEUBLE P. de T.
proximité GARE
4 pces principales, placards,
degagement, 100 m2
+ loggile, box, cave, chbre serv,
indép. 20 m2. Prix 450,000 F.
TEL.: 602-52-50 (p. 301)

La. CELLS-34NT-CLOUD

Apol od standing 80 m2, dernier
étage, ioggia vitrée 11 m2 +
batcon, environnement exceptionnet, vue sud-ouest, entrée, cuis,
séi, dégagements, rangement,
2 chores, cave. Park. Tél. Prox.
commerces, écoles. LIRGT. Px commerces, écoles. URGT. Px 380.000 F. - J.M.B.: 970-79-79.

Province SKI EN HAUTE-SAVOIE (74)
\$ CHATEL
Studio Px 90000, av. 19'000 cpt.
2-3 pièces. Rentablité assurée.
ERIGE 524-64-87.

#### locations non meublées Offre

**Paris** 

UNESCO. Part. à part. duple Standing 3-4 pièces, 3 200 Charges compr. Tél. : 577-76-1 Poste 30-58 ou 734-63-36 ap. 20 l

locations

non meublées Demande

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES villas, pavillous, ties bani. Loy. gar. 4 000 F. Max. BUF. 57-02.

locations meublées Demande

Paris CH, APPTS DE STANDING PR LOCATIONS I à 12 MOIS OU PLUS, SERIEUSES REFERENCES OFFERTES. ARIS PROMO 325-28-77.

à 20 BURX tous quartier Locations sans pas-de-porte. AG, MAILLOT : 293-45-55.

Rente indexée, toute garanties. Estimation gratuite, discrète,

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 h. à 12 k. 3û - de 13 k. 30 à 18 k.

> au 233-44-21 postes 392 et 364

#### REPRODUCTION INTERDITE L'immobilier

URGENT RECHERCHE
4 à 7 p. tout confort, 16\*, 8\*,
rive gauche, Neullly.
MUCHEL & REYL: 265-90-05.

#### constructions neuves

POSSIBILITE LOCATION
GESTION PAR NOS SOINS
PRIX NON REVISABLES
DES LA RESERVATION

PORT-ROYAL
-- Studio 207 000 F.
-- 2 p. 61 m2 520 000 F.
Habitables fin 1977. XV. RUE DE L'EGLISE

 Studies vrates cuisines.
 2-3 et 5 p. av. terrasses.
 Habitables 4- trimostre 1977. PRES RUE DU POTEAU - Studios 126 000 F. Studios The UDD F.
 (parking compris)
 3.3 ct 4 p. avec terrasse.
Habitables 24 trimestre 1977.

#### fonds de commerce

IMMOBILIERE FRIEDLAND

Rech. Fonds de Commerce Tél. 522-22-90 -834-09-24 - 352-33-18

usines

BEAUVAIS 60. Local industriel 750 m2 couv. au sol sur 1 000 m2 force 101 kWa, acces camions. layer 2 100 F m. Code bail 3-6-9. TEL.; (4) 445-19-71.

#### pavillons

PUTEAUX près PONT NEUILLY Partic. vd charmante malson, SEJOUR, 3 CH. EN DUPLEX, bains, 11 confort, Jardin, Calme. Parlait étal. - 77-43-45. BECON Pavillon 4 pièces, confort, jardinet. 296.000 F. - Tél. DEF. 11-97.

villas ST-NOM-LA-SRETECHE, villa style « lia-de-France », piscine chamilée, terr. 3 300 m2, 220 m2 habitables, séjour en 1. 49 m2, salle à manger 14 m2, 4 chbres, s. d'eau, bains, cave, garage 2 voltures. Prix : 1050 000 F.

J.M.B. 770-79-79.

J.M.B. 970-79-79.
VAUCRESSON, PPTE 1930
200 m2 habitables, sejour, sal. & manger, cuisine, 4 chbres + 2 chbres serv., 2 s. de bains, 1 douche, environnement exceptionnel, calme. Parc 1 400 m2.
1 200 000F, J.M.B. T. 970-79-79. COTE D'AZUR

S km MER - Ds cadre verdoy, caime, belle villa neuve, 90 mg, hab. 1- ét. : cuis. équip. Séjsalon, 2 ch. bains, baic. R.-dechauss. aménagé : gar., chauff. 20.000 F, avec 100.000 F cpt. 20.000 F, avec 100.000 F cpt. Agence MOLLARD

37, Les Arcades du Port. 8310 37, Les Arcades du Port, 83110 SANARY (Var). T. (94) 74-25-03.

COTE D'AZUR LUIE D AZUK
A CEDER
Propriété superficie de 4 000 m2
environ comportant beau local
400 m2 avec sol et bâtiment
d'habitation de 4 appartements
située à MOUGINC (A.-M.)
sur route nationale.
Ecrire CHASTEAU, 40, bd
Victor-Hugo, 06000 NICE.

## maisons de

campagne

PARTICULIER VEND
MAISON 7 PIECES,
grande dépendance, 32 m de
leçade - 20 km de 51-JEANde-MORITS (VENDEE)
Prix 140.000 F - LIBRE
Tét.: (205) 69-22-68
A partir du 1er janv. indic. (51)

propriétés HOUDAN. Très beile ppté. 5 p., it cft + grenier amenageable. 2.500 m2 plantés, pelouse. • Vue. Px 550.000 F. (15-37) 64-20-38.

LIMOURS TRES PROPRIETE BOURGEOISE SUR TERRAIN 2,400 M2 SOUS-SOL: 3 caves, buanders chaufferie.

REZ-DE-CHAUSSEE: gde entr., sejour, salon, culsine, w.c.

In ET.: 4 chores, 2 bains, wc.

Te ET.: 5 ieux, c. toil., combles,

PAV. de GARD.: Séjour, cuis.,

? ch., 5 d'eau, wc. garage,

PRIX: 760.00 P

CERIM - Tél. 909-52-32

## viagers

Rech. viager occupé ou libre F. CRUZ 8, run La Soètle 266-19-00

les annonces classées du Monde

d'Economie mixte - METZ

d'Economie mixte - MET2
recherche
JEUNE CADRE
notable BTS ou niveau DECS
ns d'expèr, minimum au sein
ne direction complable et fi cière. Ouvert, aux méthodes
de gestion souhalitée,
r, nº 8.43, < le Monde > P.,
r, des Italiens, 75427 Paris-P.

**D'ASSURANCES** du secteur privé — recherche COLLABORATEUR

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE

**DE HAUT NIVEAU** pour sa FILIALE en COTE D'IVOIRE LE CANDIDAT SERA :

— un housse jeune minimum 30 ans — un diplâme d'études supérieures économiques, commerciales et de gestion (HEC - ESSEC - SUP de Co - INCEAD) IL SERA CHARGE :

— d'organiser et de gérer l'entreprise

notamment dans les domaines financiers, comptables et informatiques, de veiller à la bonne exécution des directives qu'il aura lui-même données. Une expérience professionnelle de quelques années à ce genre de poste sera très appréciée.

recherch. prof. anglais méthode FILIPUVICWEBSTER 2° niv. en soirée. T. 028-34-10. Antenne sociale ALFA, 9 rés. Renardière 77680 ROISSY-EN-BRIE.

Centre de formation d'apprent charche VACATAIRES pour cours de

Const. de fours métalturgiques recrute :

ARTISAN PLOMBIER CHAUFF

et leçons

J. H., 23 ans, Ib. oblig. milit.,
B.E.P. dessinateur bătiment.,
cherche situation.
Ecr. nº 6,422, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».
F. 29 dynamique, goûts contacts
B.T.S. Secrét. direct., mail. géo.
angials, esp. Expér. profess.
Cause repr. études, ch. emploi
1/2 tps matin, 1 800 mens. min.
Ecr. nº 8,137, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».
J. F., 21 ans, C.A.P. dessin industriel ou mécanique généraie,
notions électricità, 1 an expér.,
ilbre de suite, cherche situat.
Ecr. nº 6,423, « le Monde » Pub.
5, r. des italiens, 75427 Paris-9».
Libre rapidement
Téi, à : 604-81-74 poste 12

MCCMICIP (1981)

## EQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### **De-de-France**

## Les constructions de logements autour de Roissy

Aller moins vite que le bruit

La qualité de la vie a ses ments est interdite dans les deux lois qui, malheureusement, nt pas toujours écrites. Les départements de la « couronne- qui ne sont pas encore rongés - par l'urbanisation ont des moyens juridiques limités pour s'opposer aux atteintes à leur environnement Ainsi, dans le Vald'Oise, apparaissent des projets de logements en frange des zones de bruit qui entourent l'aéroport Charlesde-Gaulle, ainsi qu'aux frontières de la zone naturelle d'équilibre (Z.N.E.) de la plaine de France.

L'aéroport de Roissy est en quelque sorte une épine plantée dans le pied du département par les pouvoirs publics. Plusieurs centaines de milliers de personnes centantes de l'attric. A trois reprises, en 1966, 1973 et 1975, les responsables de l'acroport ont, après avoir procédé à de savants calculs, publié des « plans d'exposition au bruit des aéro-nefs » qui doivent permettre d'in-terdire ou de limiter la constructerroire on de limiter la construc-tion de logements en fonction de leur situation géographique. Trois zones ont ainsi été définies : la zone A, de bruit intense ; la zone B, de bruit fort ; et la zone C, dite de bruit. Dans le dernier plan, sont apparues une quatrième zone, sont apparues une quatrieme zone, la zone D (née notamment après les réactions des populations concernées), et des « franges de zone » dues à l'incertitude de plusieurs calculs, mais qui devraient être prises en compte au même titre que le rone dont elles font que la zone dont elles font Si toute construction de loge-

premières zones par les circulai-res de 1973 et de 1974, en zone C « ne peuvent être exceptionnellea ne peuvent être exceptionnelle-ment admises que des maisons individuelles isolées ». En outre, M. Lucien Lanier, préfet de la région d'île-de-France a, dans une lettre au préfet du Val-d'Oise, estimé qu' a îl convient (dans cette zone) de s'opposer à toute extension des agglomérations existantes ». extension of existantes v.

Or, une série de permis de cons-Or, une série de permis de construire ont été accordées au cours des mois précédents en frange de la zone C. Pour la seule ville de Gonesse, plusieurs centaines de logements sont en cours de construction. La S.C.I.C., filiale de la Caisse des dépôts, qui possède ici 100 hectares, s'est notamment y accorder l'autorisation d'édivn accorder l'autorisation d'édi-fier cent cinquante habitations. Le permis de construire a été dé-livre d'après le sonage de 1973, alors que l'Aéroport de Paris avait déjà publié ses courbes prévision-neiles pour 1985, courbes qui indi-quaient une nette augmentation des nuisances pour la ville de

Le Val-d'Oise est à 80 % rural et tient, semble-t-il, à le rester. Les élus du secteur ont souhaité protéger leur territoire contre l'avancée de la ville en créant une zone naturelle d'équilibre : la plaine de France, espace dans lequel le préfet doit veiller à ce sieurs projets sont prêts à sortir des cartons : à Attainvile, à l'intérieur même de la zone, un programme de cent soixante logements est à l'étude ; à Ezanville, le dossier de réalisation d'une ZAC de quelque quatre cents logements a été approuvé ; à Domont,

(PUBLICITE)

PRÉFECTURE DE LA COTE-D'OR

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

ET DE LA RÉGLEMENTATION

Bureau de l'Administration Générale et des Élections

Ligne nouvelle ferroviaire Paris-Sud-Est

et artère de télécommunications à grande capacité

Paris - Sud-Est

AVIS D'OUVERTURE DE L'ENQUÊTE PARCELLAIRE

dans les communes de LIERNAIS, CENSEREY,

VIANGES, MARCHESEUIL, MANLAY, VOUDENAY

Une enquête parcellaire destinée à déterminer l'identité des propriétaires et les caractéristiques des parcelles dont l'acquisition est nécessaire pour permettre la construction de la figne nouvelle ferroviaire Paris-Sud-Est, d'une part, et l'établissement de l'artère de télécommunications Paris-Sud-Est, d'une part, et l'établissement de l'artère de télécommunications Paris-Sud-Est, d'une part, et déroulera dans les communes de Liernais, Censerey, Vienges, Marcheseull, Manlay, Voudenay, du 18 janvier 1977 au 8 février 1977 inclus.

Pendant cette périoda, les pièces du dostier seront déposées dans les mairies et pourront être consuitées aux jours et heures sulvants : LIERNAIS : de 10 h à 13 h, du lundi au vendredi inclus : CENSEREY : de 16 h à 18 h, du lundi au vendredi inclus : MANCAY : de 11 h à 13 h, du lundi au vendredi inclus : MANCAY : de 11 h à 13 h, du lundi au vendredi inclus : VOUDENAY : de 17 h à 19 h, du lundi au vendredi inclus : VOUDENAY : de 17 h à 19 h, du lundi au vendredi inclus : Les observations qui le désirensismi puissent en prendre commissance et consignér leurs observations sur le registre cuvert à cat effet.

Les observations pourront également être adressées directement par étrit su commissaire-enquêtsur. M. VERMOT Felix, Director des la prendre connaissance des conclusions du commissaire-enquêtsur en adressant leur requête à M. le Préfet de la Côte-d'Ot. Direction de l'Administration générale et des Elections, 21034 DLJON CEDEX.

DIJON, le 10 décembre 1976

un promoteur escomptait élever trois mille habitations. « Nous devons, répond le préfet du Val-d'Oise, M. Gilbert Carrère, on var-a use, se cripert catrete, réduire et même supprimer un certain nombre d'opérations prévues autour de l'aéroport et dans la Z.N.B., ainsi que les pouvoirs publics nous le demandent, mais nous devons égulement répondre aux bésoins et aux demandes formulées par les municipalités. A Gonnesse, la commune souffreit d'être morçelée en deux : un centre ancien et des grands ensem-bles. Nous avons réduit le nombre des logements demandés, impose des pavillons et un parc. » M. Car-rère rappelle que M. Lanier inimême, dans ses notes an préfet du Val-d'Oise, a estimé qu'il convenait de s'opposer à toute extension du périmètre urbanisé. et non à la densification des com-

En outre, le préset de région se déclarait hostile à « une réglementation rigide » pour les zones de ja urbanisées, « En ce qui concerne les projets situés à l'in-térieur ou en marge de la plaine de France, nous restons très vigi-lants », affirme M. Carrère. Les trois cent soixante logements d'Attainville, les mille logements de Domont, ne seront probable-ment jamais construits. Les terrachetės afin ou'un parc y soit

« Il est bien évident que délimiter une zone naturelle d'équilibre et accepter que des logements soient construits tout autour ne servirait à rien, car l'urbanisation servirait à rien, car turoausaion, risque de gagner du terrain, reconnaît le préfet. Le seul permis accordé concerne des logements séparés de la plainc par une autoroute. On ne peut, à nos yeux, trouver de meilleure ligne Maginos. A l'intérieur de la zone même, nous denons neiller à ce que les nous denons neiller à ce que les nous devons veiller à ce oue les

nous devons veiller à ce que les communes ne meurent pas faute de se développer et seulement pour le bon plaisir des Parisiens qui ont besoin de chiorophylle. >
Sans doute, depuis un an, des permis de construire portant sur plusieurs milliers d'habitations ont-ils été refusés; sans doute, ceux qui ont été accordés ont-ils été roppés mais il est à crainété rognés, mais il est à crain-dre que le département ne répète ses erreurs passées en laissant construire dans les zones qui pe sont peut-être pas encore, mais qui seront, dans les prochaines années, atteintes par les nuisan-

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

 Manifestation à l'aéroport. M. François Gayet (radica) de gauche), conseiller général du Val-d'Oise, a proposé aux associations du département, regroupées au sein de la Fédération nationale comtre les misances des avions, d'organiser une manifes-tation à l'aéroport de Rolssy-Charles - de - Gaulle au mois de février. « Nous demandons depuis des années l'interdiction des vols des gamess timeraution des vois de nuit, l'arrêt de l'extension de Roissy, la modification des trajectoires de décollage, souligne M. Gayet. Or, aucune de ces demandes n'a été prise réellement en considération.



#### TRANSPORTS

#### Air France en 1977 : l'année de la prudence

Le programme d'Air France pour 1977, que la compagnie nationale vient de présenter, est marqué par une « expansion prudente ». L'offre totale — subsonique et supersonique — en sièges - kilomètres augmenters de 29 % en 1977 par rapport à celle de l'année précédente : + 0,9 % sur le secteur long-courrier et + 10,9 % sur le secteur moyen-courrier.

 NOUVELLES LIGNES : la desserte Paris - Cayenne - Manaus (Brésil) - Lima sera assurée une (Brésil)-Lima sera assurée une fois par semaine en Boeing-747 à compter du vendredi 1 « avril ; la desserte d'Amman, en Jordanie, sera assurée deux fois par semaine, en Boeing-707 à partir du dimanche 3 avril, Khartoum au Soudan sera desservie, via Le Caire, une fois par semaine en Boeing-707 à dater du vendredi 1 « avril. 

VOLS DIRECTS: Moscou et Istanbul seront désormais diren-

istanbul seront désormais direc-tement reliés à Paris sans escale à dater du 1º janvier. • CHANGEMENT D'APPA-

REILS: les dix derniers Boeing-707 A seront retirés de la flotte au mois d'octobre. Tous les serviall mois d'octobre. Tous les servi-ces subsoniques transatiantiques (Nord, Centre et Sud) seront exclusivement assurés en Boeing-747 è compter du l'° svril. D'autre part, les lignes Paris-Damas-Bag-dad et Paris-Dakar seront exploi-tées avec des Airbus dont Air

France attend, au printemps, le neuvième exemplaire.

• CONCORDE : le programme actuel des vois supersoniques devrait être complète, dans les premiers mois de 1977, par l'on-verture de la ligne Paris-Newverture de la ligne Paris - New-York à raison d'un vol quotidien; l'ouverture de cette ligne est subordonnée à l'autorisation — encore hypothétique — d'atterrir à l'aéroport Kennedy. Au mois de septembre, Air France serait. prête à doubler le nombre de ses services supersoniques entre Paris et New-York. ● LIGNES FERMEES : la ligne du Pacifique (Tokyo-

Papete-Lima) sera suspendue à partir du lundi 10 janvier (le Monde du 29 décembre) ; la ligne New-York - Pointe-à-Pitre - Fortde-France ne sera pas assurée du mois de juin au mois d'octobre ; le prolongement vers le Mexique (Guadalajara et Puerto-Vallaria) de certains vols Paris-New-York a déjà été supprimé le 1 novembre dernier.

• UN NOUVEL AEROPORT POUR LES EMIRATS -L'ouverture, le samedi l' janvier, de l'aéroport de Sharjah portera à trois le nombre des des Emirats arabes unis ; les deux autres sont situés à Abou-Dhabi et à Dubal

#### A PROPOS DE...

Une première application de la réforme des enquêtes publiques

#### < Votre avis sur la centrale?>

Depuis le 18 décembre et jusqu'au 18 février prochain les quarante-huit mille habitants de dix-huit communes de l'Ardèche et de la Drôme; dont Montélimar, sont appelés à donner leur avis sur l'utilité publique de la construction d'une centrale nucléaire à Cruas-Meysse, sur les bords du Rhône. Les registres sont ouverts dans les préfectures et

Le altuation est tout à fait nouveile. C'est, en ellet, la pre-mière fois qu'autant de collectivités locajes sont consultée sur un projet d'installation de centrale puciéaire. Jusqu'ici, les enquêtes d'utilité publique étaient ouvertes dans la seule uute recevent les réacteurs. Mais au cours de l'été 1976, un décret du premier ministre et plusieurs circulaires ont modifié les règles de l'enquête publique. Désormais, ce sont toutes les collectivités locales situées dans un ravon de 5 kilomètres autour de la cantrale qui doivent être consultées. Dans le cas présent, le compas de l'administration a mēme été plus loin pulsqu'il touche Montélimer, situé à 12 kiiomètres au nord de la future centrale.

Ici, en outre, les deux comm nes sur lesquelles ("E.D.F. a réservé les 135 hecteres du chantier ont des avis diamétrade l'opération. D'un côté Cruss. mille six cent trente-hult habitents, où fonctionnent délà des

M. Henri Chaze, maire depuis plus de vingt ans, ancien député communiste de l'Ardèche et conseiller général, déclare : « Il importe pour Cruas de profitar de l'affaire si elle se fait. A propos des écologistes qui s'agilent fort dans la région : - Le spectre d'un nouvel Hiroshima n'est pas sérieux. Las écologistes font de la désinformation. Pour nous; le cadre de vie, c'est aussi et avant tout les conditions de travail et les ráznunézations. »

De l'autre côté, Meyssa, six cent trente habitants, dont la opulation s'est prononcée 91 % contre la centrale, et dont le conseil municipal, unanime, a, le 7 décembre dernier, refusé l'enquête d'utilité publique. - Avec le Tricastin, la région devient une poubelle radioactive. » Même M. le curé, le pere Grégoire Cambourien, est

«L'évanglie, dit-il, est opposé à tout ce qui met en danger la

C'est dans ce - contexte - que le prélet, M. Gouyou-Beauc - qui tut, jusqu'au 14 septembre dernier le porte-perole de l'Elyate, - a justiffé l'opérasite de Meysse-Cruss avait été choist per l'E.D.F., it a impleté avaioni été falls auprès de la population et sur la rigueur des mesures de aégurité. Il a évidemment terminé en pariant du developpement des équipements et de l'activité économique qui découlers pour la vie locale de l'instellation de la centrale.

la centrale étent ainsi officielle ment ouverte. l'E.D.F. et les écologistes échangent leurs argu-ments. Les électricles avancent que la centrale économiseire 1,5 milliard de trancs de tuel par en et que la radioactivité relatée ne sera que la centième de la radioectivité naturalia.

Les écologistes répandent notamment par la volx de M. Haroup Taziell, qui possède Rhône : - Les centrales, qui coûtent des milliefds de francs. sont economiquement catastrophiques. Elles massacrent l'enviment. Contrairement à ce que l'on affirme, elles sont inutiles. La preuve ? L'E.D.F. an faisent campagne pour le chauffaga électrique — la systès plus dispendieux qui soit, pousse au gespillage énergétique. L'énergie nucléaire est nécessaire, c'est son utilisation abusive par l'E.D.F. qui est économiguement et écolog

natura à mobilisar les toules? Un des enimateurs du comité de délense de Gruss est en lout fere pas sans les C.R.S.

MARC AMBROISE-RENDU.

#### TOURISME

#### Journée d'action le 30 décembre CHEZ LES PERSONNELS C.F.D.T. DES REMONTÉES MÉCANIQUES

Le syndicat CFD.T. qui regroupe un millier d'adhèrents sur les huit mille employés aux remontées mécaniques qui travaillent dans les sisitions françaises, a décidé de lancer une journée d'action pour le jeudi 30 décembre. Cette journée a pour but de protester contre le salaire minimum professionnel de ces travailleurs, défini par la convention nationale conclue le 15 mai 1968, et qui prévoit pour les empioyés et les ouvriers un salaire men su el allanf de 1291 F à 1934 F.

La CFD.T. demande au syndicat pa tron a 1 d'engager des négociations sur l'ensemble des revendications, qui portent principalement sur la fixation d'un salaire minimum de 2 600 F pour cent soixante-treize heures à des misores des cas isolés. »

#### Provence-Côte d'Azur

#### LA MORT DU BERGER-MAIRE

Saint-Symphorien, le plus petit des villages des Alpes-de-Haute-Provence, a vêcu, Son seul habitant, qui fut aussi son maire, vient de mourir. Berger de son état, Albert Bayle, âgé de solzante-quatorse ans, n'a laissé derrière lui que son troupesu. Albert Bsyle, qui, en 1960, avait succède à son père à la tête d'une commune presque fantôme, vivait seul — vraiment scul — dans la ferme familiale. En 1968, Saint-Symphorien ne comptait plus que six habitants. tout juste trois il y a deux ans. Contre manvaise fortune bon eccur, il lui avait fallu ller son

sort à ceiul de Vilhose puis d'Entrepierres. Pour faire poids.

# Semaine Verte Internationale Berlin 1977 28.1.-6.2.

Voici les raisons pour Jesquelles Yous ne devez pas manquer ce centre de rencontres international des professionnels de l'agriculture et des

Des experts du monde entier rassemblent pendant cette exposition des connaissances nouvelles sur les marchés et les résultats de recherches, qu'ils pourront ensuite utiliser dans la pratique. De nombreux contacts seront pris -au niveau international. Le commerce spécialise s'informera sur les perspectives au niveau du monde entier. Les producteurs testeront de nouveaux produits auprès de plus de 500,000 visiteurs.

De nombreux séminaires spécialisés, congrès et conférences permettront de discuter et de résoudre des problèmes techniques et de politique agricole.

Vous pouvez, vous aussi, profiter de ce forum du secteur de l'agriculture et de l'alimentation à Berlin. Vous trouverez sur plus de 80.000 m² de surface de halls, une offre internationale de produits alimentaires et stimulants, ainsi que des appareils et des machines pour l'agriculture, les forêts, et la création de jardins, l'élevage d'animaux, des engrais et des graines.

D'autres nouveautés vous attendent cependant en 1977: l'Exposition Spéciale du Ministère Fédéral de l'Alimentation, de l'Agriculture et des

Forêts (BML): «La Viticulture en Allemagne» l'Exposition Spéciale du Sénateur pour l'Economie: «La Chasse et la Protection du

Paysage par les Moutons» l'Exposition Spéciale de l'Office de Protection des Plantes de Berlin le Hall International des Fleurs



l'Exposition Spéciale de l'organisation centrale de la «Kleingärtner, Siedler, Eigen-heimbesitzer e.V.» (Association des jardiniers amateurs et des propriétaires de … naisons individuelles et de lotissements) Plus de 30 expositions internationales

Une grande exposition groupée de la CMA l'exposition-anniversaire des Pays-Bas: le 25ème anniversaire de leur perticipation!



Centre International des Congrès de Berlin Palais des Congrès de Berlin Parc des Expositions de Berlin Pour recevoir renseignements et matériel d'information, écrire à l'adresse suivante: Chambre Officielle de Commerce Franco-Allemande, 48, rue de Bienfalsance, 7500 l'éléphone: 522 14 18/522 01 46, Télex: 280 341

l'exposition spéciale de la Communauté Européenne, du BML et du Sénateur pour l'Economie sur l'information des consommateurs. Et encore bien d'autres choses à voir et à apprendre!

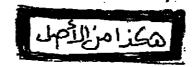
C'est pourquoi vous devez retenir cette date. Notez immédiatement! du 28.1. au 6.2.197

au Parc des Expositions de Berlin, tous les jours de 10 h. à 18 h.

#### AMK Berlin Société d'Expositions,

de Foires et de Congrès S.A.R.L.

Messedamm 22, Postfach 191740 D-1000 Berlin 19, Tél.: (030) 3038-1 Telex: 0182908 amkb d



mape CINIE-1 sous le con

sel la societe rient un impor

HETRANGER

Au Marec

JALAIRE MINIMUM A RELEVE DE 10 % Dans les secteurs public

et nationalisé

LA C.G.T. ET LA C.F.D.T.

APPELLERONT A DES GRÈVES

UNITAIRES EN JANVIER

Sans attendre que s'achève la « pause » de fin d'année, les diri-gennts de la C.G.T. et de la C.F.D.T. out tenu à se rénnir le 28 décembre

et à annoncer la prochaine intensi-fication de leurs ellorts contre le chômage et la politique d'austérité.

e Pour les secteurs public et natio-nalisé, directement soumis à l'arbi-traire du gouvernement et au refus de véritables négociations, déclare

le communiqué, les deux confédé-rations sont décidées à tout mettre en œuvre pour réaliser un mouve-

ment de grèves coordonnées, dans l'unité la plus large, au cours du mois de janvier ».

Déjà les fédérations de ces secteurs avaient annoncé leur intention de

riposter par la grève au blocage du ponvoir d'achat en 1977. C'est no-tamment le cas à l'E.G.F. et dans

la fonction publique, où l'unité d'action englobera Force ouvrière, la C.F.T.C. et d'autres organisations

Des grèves, éténdues sur quarante-huit heures, sont envisagées chez les électriciens et les fonctionnaires vers

Les mineurs C.G.T., pour ne citer qu'eux, ont eux anssi affirmé feur volonté de cesser le travall, et les cheminots en feront sans doute

autant, bien que les difficultés de gestion de la S.N.C.F. solent un obstacle à des actions d'envergure.

En ce qui concerne l'emploi et

la création de postes de travail, la C.G.T. et la C.F.D.T. avaient déjà annoncé des campagnes d'informa-

la mi-janvier.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# Vois Sur la roupe CIBIÉ-PARIS-RHONE passerait sous le contrôle de FÉRODO

en vue de constituer dans ie française des pièces es pour véhicules, consi-mme trop dispersée, des desants mieux armés pour efficacement contre la mce étrangère.

à présent, trois groupes it en France dans l'équi-électrique : SEV-Marchal Ferodo', avec un chiffre superieur à 600 millions its ; Ducellier, filiale à la groupe D.B.A. '92 % et à 40 % de la firme que Lucas, dont le chiffre à dépasse aussi 600 mil-t Ciblé-Paris-Rhône (en-miliard de chiffre d'afiont 80 % previennent de

première solution aurait à marier Cibié-Paris-à Ducellier. Une te l'ie était pas pour déplaire à bien au contraire. Pour l'autorisation nécessaire, e était prête à certaine

tion est à peine terminée, mais un ensemble de sociétés en ex-cellente santé.

cellente santé.

Déjà pratiquement sans rival en Europe dans la fabrication des garnitures de frein, le groupe, avec un chiffre d'affaires accru de près de 50 % à 3,5 milliards de francs, pourrait exercer sa suprémaite pleine et entière sur le marché français des projecteurs, qu'il couvrirait à concurrence de 93 %.

ANDRE DESSOT.

#### 1 et la société pétrolière italienne ENI 'aient un important accord de coopération

De notre correspondant

récente visite en Iran de la, ministre Italien du comxtérieur. L'ENI (Société itaes hydrocarbures) et la NIOC iranienne d'Etat pour le pént créer en commun un nououpe ou! prendra en charge itera en Europe et en Afriéseau de raffinage et de dis-

qui appartient actuellement L'Iran foumira à cette soxte 4 à 5 millions de tonnes ile par an. La majeure partie ntre-valeur de ce pétrole seracheter des produits italiens à l'Iran.

 Setté, président de l'ENI, rendre à Téhéran au début is de janvier pour mettre ement au point les modalités accord, qui est déjà présenté un modele de coccération sava producteur et consomde pétrole. Dans une interquotidien de Milan II Giorchan d'Iran avait déclaré : 'ésire venir en aide à votre

Italians se montrent très

#### L'ÉTRANGER

Au Maroc

#### e salaire minimum T RELEVÉ DE 10 % s notre correspondant.)

at — A partir du 1º jan-: salaire minimum horaire ivilers et employés maioivriers et employés marode l'industrie, du commerce
professions ilibérales est
1,40 dirham (1 dirham =
) contre 1,27 dirham prément. Cette majoration de
6 répond à l'engagement
ar le roi Hassan II d'augr les salaires dès le début
77. La décision intervient
ndemain d'un relèvement ndemain d'un relèvement rix du tabac, des cigaet des produits pétroliers es qui, depuis le 28 décem-ont pour l'essence ordinaire o dirham, et pour le super 10 dirhams le litre. Elle tue en tout cas pour beau-un « ratirapage » insuffi-étant donnée la hausse, ces rs mois, du coût de la vie. rs mois, du cout de la vie.

le hausse avait suscité de dités de vives récriminations, suite surtout de manœuvres latives sur le sucre, la e, les poissons et les légumes. à cette situation le gouvernit a pris des mesures telles prenforcement de ces contrôles inventities de viende et la mportation de viande et la alisation des circuits de dis-tion. — L. G.

incident de dernière migroupe Ciblé-Paris-Rhône, producteur français de ms pour automobiles, juscontrôlé par la famille assera le 1<sup>ste</sup> janvier projans l'orbite de Ferodo, ature de l'acte de vente de du 23 décembre), qui sur l'évaluation de certifis et sur les modalités ment, interviendrait dans hains jours inancière d'Equipements biles (F.E.A.), société de iille, dont le capital et 170% par Ferodo, et qui déjà 75.4% du capital de urchal, et à 30% par la illemande Robert Bosch, des moyens de pression.

Comment s'effectuera le paiement ? On l'ignore encore. Pour partie sans doute en actions Ferodo et pour l'autre en liquide. M. Ciblé ayant refusé le règlement en actions Sev-Marchal, dit-on, pourrait être amenée à prendre une participation dans le groupe rille de l'action menée leux ans par les pouvoirs publics avaient, il est vrai, des moyens de pression.

Comment s'effectuera le palement ? On l'ignore encore. Pour partie sans doute en actions Ferodo et pour l'autre en liquide. M. Ciblé ayant refusé le règlement en actions SEV-Marchal, dit-on, pourrait être amenée à prendre une partie du capital de Dnecelliet. Mais de toute manière son influence et celle de Lucas se proveruse partie solution Ferodo.

Encore faliait-il convaincre les actionnaires de Cibié peu favorables à l'opération. On s'y est employé avec succès Le règle ment ? On l'ignore encore. Pour partie sans doute en actions Ferodo et pour l'autre en liquide. M. Cibié ayant refusé le règlement en actions SEV-Marchal dout la digestion et la société se en extendit de production des proparties de Cibié peu favorables à l'opération. On s'y est employé avec succès Le règle ment ? On l'ignore encore. Pour partie sans doute en actions Ferodo et pour l'autre en liquide. M. Cibié ayant refusé le règlement en actions se production — les pour l'autre en liquide. M. Cibié ayant refusé le règlement en actions se production — les pour l'autre en liquide. M. Cibié ayant refusé le règlement en actions se production — les pour l'autre en liquide. M. Cibié ayant refusé l

Dans un premier temps, Cibié et SEV-Marchal conserveraient leur identité respective. Mais îl ne fait guère de doute que les productions des deux fabricants seront peut à peu rationalisées et standardisées.

- L'Iran va participer à actifs ces demiers temps dans leurs e pétrolière italienne. Si au-ord formel n'est encore signé, de pétrole. Il est également ques-a maintenant la certitude, tion d'une participation de l'ENI à la constitution d'une grande raffinerie

à Tobrouk, en Libve. Le groupe d'Etat Italien serait également actionnaire (minoritaire, il est vrai) de la société qui sera chargée de gérer et d'exploiter cette raffi-

#### CONFLITS ET REVENDICATIONS

Pour accroître l'emploi

# Les métallurgistes C.F.D.T. veulent obtenir « une réduction massive de la durée du travail » que la diminution de la durée du travail est anti-économique et maithusieme », a déclaré le dirigeant CFD.T. Après avoir souligné le coût humain et financier de la durée excessivce du travail et le coût des licenciements, M. Chérèque a cité en exemple un récent accord dans la métallurgie allemande, où l'octroi de deux jours de congés supplémentaires et d'autres mesures permettront de créer 70 000 emplois.

En liaison avec la C.G.T., la fédération de la métallurgie C.F.D.T. envisage, sur le thème de l'emploi et de la réduction de la durée du travail, une campagne de sensibilisation et d'action qui se traduira notamment par des grèves ou des journées de manifestations dans la sidérurgle puis dans la machine-outil, au début de l'année 1977.

Face à «l'agression du paironat contre l'emploi et sans doute à la plus grande opération de restructuration de l'industrie métalturque depuis la guerre», M. Jacques Chérèque, secrétaire général de la fédération C.F.D.T., a reconnu mardi 28 décembre que « la chame antisoriale mi tombe » la connu mardi 28 décembre que « la chappe antisociale qui tombe sur les travailleurs a mis [les syndicats] en difficulté pour engager l'action » et que la vague de licenciments de mo bilise certains salariés. A ces difficultés, a poursuivi M. Chérèque, s'ajoute parfois un « attentisme » des militants et de la base, qui pensent que les élections législatives de 1978 « régleront tout ».

Pour abriser cet attentisme » les métallurgistes C.F.D.T. pro-posent de développer une « action articulée à tous les nineaux», en liaison avec une C.G.T. qui, affir-ment-ils, « se rupproche de nous » tant sur les méthodes d'action que sur les revendications rela-tives au rétrécissement de la hié-rarchie des salaires. rarchie des salaires.

rarchie des salaires.

Trois initiatives sont d'ores et déjà prévues : la Fédération de la métallurgie C.F.D.T., qui vient d'écrire au premier ministre pour réclamer la mise en place d'une commission tripartite (pouvoirs publics, syndicats, patronat) a chargée d'élaborer un constat et de déjinir » des solutions aux problèmes de la sidérurgie, va proposer à la C.G.T. une grève nationale dans cette industrie pour fin janvier; les cédétistes proposent aussi une journée nationale d'action dans la machinéoutil ; ils préparent enfin avec contil : ils préparent enfin avec la C.G.T. un « rassemblement national » (prévi pour décembre et reporté à la mi-février) de dizaines de milliers de métallos qui devraient manifester dans la capitale afin d'obtenir l'enverture. pitale afin d'obtenir l'ouverture de négociations avec l'U.I.M.M. sur l'élaboration d'une convention

Le premier objectif de la Fédé ration C.F.D.T., a indiqué M. Ché-rèque, est d'aboutir en 1977 à une « réduction massive de la durée du travail » pour accroître l'em-ploi. « Nous voulons briser l'idée

(PUBLICITE)

#### La grève à la Caisse d'épargne de Paris

Le Syndicat unifié et la C.F.D.T. ne se sont pas associés pour la «journée nationale d'action» du 30 décembre

Pour la première fois depis le début du conflit à la Caisse d'épargne de Paris, qui entre, ce mergredi 29 décembre, dans sa treinième se ma in e, le Syndicat unifié des agents et cadres des caisses d'épargne (SUACCE), proche de la C.G.T., et le Syndicat national du personnel des caisses d'épargne C.F.D.T. ne se sont pas associés pour la « journée nationale d'action », praninée nationale d'action », pranicat national du personnel des caisses d'épargne C.F.D.T. ne se sont pas associés pour la « jour-née nationale d'action », organi-sée par le seul SUACCE, jeudi 30 décembre.

sée par le seul SUACCE, jendi 30 décembre.

Cette faille dans l'unité syndicale pent apparaître, aux yeux du personnel gréviste parisien, d'autant plus préjudiciable que, depuis le 6 octobre. c'est la première a journée nationale » organisée en sa faveur. Elle doit se traduire, selon le SUACCE, par des « arrits de travail, des démarches suprès des conseils d'administration locaux, afin qu'ils interviennent auprès du conseil d'administration et de la direction générale de Paris, un nouvel enroi de iflégrammes de soutien au personnel en grève, et des collectes » dans les quelque quatre cent quatrevingt-dix calsses d'épargne ordinaires de France.

a Nous n'avons été prévenus que

naires de France.

a Nous n'avons été prévenus que le 23 décembre, dit un responsable du syndicat C.F.D.T. Notre burcau national s'étant réuni la veille, il ne nous était pas possible de répondre rapidement à l'initiatre de l'autre syndicat. Une telle journée d'action se prépare sérieusement, a Un peu lasse d'être sou-

#### « La peau de l'écureuil » (suite)

L'omission de plusieurs lignes dans nos éditions datées 29 de-cembre a entraîne une confusion dans le montage des correspondans le montage aes conspiri de la Casse orsecrees au conflit de la Casse d'épargne de Paris. Ce n'était pas M. H. Aures, de Mar-seille, cont nous avons cité la lettre, mais M. Jean Codron, de Paris, qui avait cert ces lignes; Je me fais l'interprète de l'anxièté qu'éprouvent plusieurs personnes de mon entourage à propos de la grève de l'Ecureuil. On soupçonne qu'il y a à cet propos de la grève de l'Ecureull.
On soupconne qu'il y a à cet
intermanable et déplaisant conflit
des raisons sous-jacentes, et l'on
se demande s'il n'est pas dans les
intentions de l'Etat de provoquer
la disparition de la Caisse d'épargne de Paris; si, au pis, cette
grève ne risque pas d'aboutir à ce
que l'on nommeralt, dans le secteur privé, liquidation, banqueroute ou faillite.

A l'expiration de leur convention le 1<sup>er</sup> janvier

#### Des chirurgiens-dentistes menacent de majorer unilatéralement leurs honoraires

Deux grèves, en juin et en novembre, ont souligné les revendications des chirurgiens-dentistes, qui portent notamment sur une revalorisation des tarifs conventionnels en matière de prothèses et de soins conservateurs. Malgré les engagements pris par M. Jacques Chirac au mois d'août dernier, le gouvernement n'a pas répondu à l'attente des praticiens. Les dirigeants de leurs syndicats, la Fédération des chirurgiens-dentistes de France (F.C.D.F.) et la Confération des chirurgiens de France (F.C.D.F.) et la Confération des chirurgiens de France (F.C.D.F.) et la Confération des chirurgiens de France (F.C.D.F.) et la Confération dération nationale des syndicats dentaires (C.N.S.D.) ont donc décide de ne pas reconduire la convention signée en 1975 avec les caisses d'assurance-maladie, qui expire le 1" janvier 1977.

la création de postes de travail, la C.G.T. et la C.F.D.T. avaient déjà aunoncé des campagnes d'information et d'action qui devraient prendre leur ampleur maximale vers février. Elles se placeraient à la peuvent dibrer à titre individuelles élections municipales, car, pour beaucoup de syndicalistes, la lutte contre le chômage doit être intensifiée sur le terrain local.

En l'absence de toute convention, une loi de 1975 autorise le gouvernement à imposer à son gré une convention-type, à laquelle peuvent adhèrer à titre individuel les chirurgies-dentistes qui souhaitent que leurs patients puissent encore être rembourses par la Sécurité sociale. Cette

possibilité est violemment denon-cée par les praticiens, qui voient là un moyen de pression inaccep-table. Il est peu probable que les calsses de Sécurité sociale aient recours, dans les cirronstances actuelles, à une telle disposition. En effet, alors que les chirur-giens-dentistes affiliés à la Fédé-ration des chirurgiens de France

ration des contingents de l'addectide de majorer de façon unilaterale leurs tarifs à partir du 1ºº jan-vier 1977 (1), les dirigeants de la Confédération, qui représente quinze mille des vingt-six mille dentistes français, n'ont pas rompu le dialogue avec les caisses d'assurance-maladie. « Provisoire-ment », les adhérents de ce dernier syndicat n'augmenteront pas leurs honoraires, « pour ne pas lèser les intérêts des assurés sociaux n, et les caisses, sous réserve d'une opposition du gou-vernement, maintiendront leurs tarifs actuels de remboursement pour les praticiens qui respecte-ront les barèmes de l'ancienne

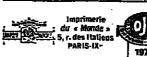
convention
Paralièlement, des négociations seront poursuivies au début du mois de janvier entre les repré-sentants de la C.N.S.D. et ceux de la Sécurité sociale : les uns et les autres sont d'accord sur le prin-cipe d'une révision de la nomen-clature, et des propositions com-munes seront faites au gouver-nement pour procéder en plusieurs ctapes à de tels réajustements.
Ceux-ci devraient permettre le remboursement effectif à 75 % (contre 30 à 50 % actuellements de tous les sous de prophèse les de tous les soins de prothèse les plus courants pour l'ensemble des

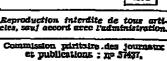
plus courants pour l'ensemble des assurés sociaux.

De telles mesures risquent de se heurter une nouvelle fois à l'opposition du ministère des finances, qui, en matière de prestations sociales, tente d'éviter toute dépense nouvelle. De même, les fonctionnaires de la Rue de Rivoll pourraient rester insensibles aux autres aménagements demandés par les chirurgiens-dentistes, notamment en matière de couverture sociale et de rénime de couverture sociale et de régime fiscal. — N. B.

(i) Le c tarif syndical > de la F.C.D.F. fait passer la valeur de la lettre-clé c D > — dont dépendent 95 % des actes des dentistes — de 7.20 francs à 10 francs.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.





### OFFICE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS DU MALI

FOURNITURE DE MATÉRIEL NÉCESSAIRE POUR LE RÉSEAU AÉRO-SOUTERRAIN DE BAMAKO

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

OBJET. — L'Office des Postes et Télécommunications du Mali lance un appel d'offres international pour la fourniture de matériel divers nécessaire pour le réseau aéro-souterrain de télécommunications de la

Les soumissionnaires et le matériel proposé devront obligatoirement avoir leur origine dans l'un des Etats membres de la BIRD ou en Suisse. Leur attention est attirée sur la troisième partie du cahier des charges — point 3-1-3 — qui offre plusieurs variantes.

Les personnes intéressées pourront se procurer le dossier complet d'appel d'offres après paiement de la somme de cinquante mille (50.000)

- An Mali : à la Direction Générale de l'Office des Postes et Télécommunications à Bamako :

- A Washington : à l'Ambassade du Mali. 2190 E. Street NW/DC

\_\_ A New-York : à la Mission Permanente du Mali près des Nations unies, 111 E 69 Street, New-York, N.-Y.: - A Paris : à l'Ambassade du Mali, 69, rue du Cherche-Midi, Paris-67 ;

- A Beun ; à l'Ambassade du Mali, 53 Bonn - BAD Godesberg-Luissons ; - A Bruxelles : à l'Ambassade du Mali, 112, rue Camille-Lémonnier,

Cette somme sera versée au compte nº 0001 ouvert aux Chèques Postaux au nom de l'Agent Comptable de l'Office des Postes et Télécommunications du Mali à Bamako.

Les offres seront adressées ou remises à M. le Directeur Général de l'Office des Postes et Télécommunications du Mali à Bamako. Elles devront lui parvenir au plus tard le 15 mars 1977 à 18 h. G.M.T.

L'ouverture des plis aura lieu en séance publique le 16 mars 1977 à partir de 8 h. G.M.T. dans la salle de conférence de la Direction Générale. de l'Office des Postes et Télécommunications du Mali à Bamako.

Le paiement sera effectué sur un crédit-conjoint consenti à la République du Mali par l'A.L.D. et la Caisse Centrale de Coopération

Fait à Bamako, le 22 décembre 1976, Le Directeur Général de l'Office des Postes et Télécommunications du Mali:

Kavéré SAMPANA Chevalier de l'Ordre National.

## Les Pères Noël verts du Secours populaire

ENTR'AIDE

#### sont dans la rue jusqu'au 31 décembre Les Pères Noël du Secours banlieue, notamment plusieurs

populaire français ont échangé. cette année, le rouge traditionnel contre la couleur des sapins. Plusieurs centalnes de Pères Noël verts ont en effet déambulé, au cours des derniers jours, dans les rues de Paris et de la banlieue, promenant leur hotte prêta à recevoir les cadeaux des passants. Selon cette œuvre de charité, - libre de tout parti et de toute opinion », mais où les militants communistes sont nombreux, ces étrennes sont destinées à qua-rante-cinq mille enfants déshèrités de France, dont deux mille

centaines d'entants handicapés du Val-de-Marne et des enfants de rélugiés chiliens.

La Secours populaire prépare d'autre part, l'envol de colis pour vingt-quatre mille cinq cents enlants du Chili, de plusieurs camions de jouets pour les lone, et de 300 tannes de prodults alimentalres pour des enfants turcs victimes du récent tremblement de terre, ainsi que pour des rélugiés du Sahara occidental, de Madagascar et du Sahel.

★ 9, rue Froissart, 75003 Paris. C. C. P. 654-37 Paris.

## FAITS ET CHIFFRES

A l'étranger

 AUX ETATS-UNIS, LES PRIX DE DETAIL ont augmenté de 0,3 % en novembre comme en octobre. L'indice s'est établi à 173,8 (base 100 en 1967), en hausse de 5 % par rapport à novembre 1975. Calculé sur les trois derniers mois, le taux annuel d'augmentation est de 4.3 % Par ailleurs, les revenus réels des Américains ont aug-menté de 0,8 % en novembre, soit au taux le plus fort depuis plus d'un an. — (Agefi)

● LA TAXE ITALIENNE sur les achats de devises étrangères sera progressivement réduite pour disparaître totalement le 13 février 1977, a annoncé, le 13 fevrier 1977, à annonce, le 23 décembre, le ministre ita-lien du Trèsor. Le taux de cette taxe de 7 %, qui avait été établis le 23 octobre afin de soutenir la lire, sera diminuée de moîtié à partir du 27 dé-cembre, puis réduite de 0,5 % chaque semaine à partir du 3 janvier jusqu'à sa suppres-sion totale. — (A.F.P.)

Banques

● LE CREDIT SUISSE a pris une participation de 10 % dans le capital de la Dubai Bank, établissement fondé en 1970 et exergant l'essentiel de ses activités dans les Emirats arabes unis. — (AFP.)

Conjoncture

• LE DEFICIT DE LA BA-LANCE DES PAIEMENTS COURANTS DE LA FRANCE s'est élevé à 11 640 millions de francs (en chiffres bruts) pour le troisième trimestre de 1976 contre i 940 millions au second et 6950 au premier. Pour les neuf premiers mois de l'année, le déséquillore atteint 19530 millions de francs, comparé à un excédent de 1700 millions de francs durant la même période de 1975.

#### LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT DE LA BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

- Une gestion de patrimoine personnalisée - Des solutions originales et variées

Le montant global des programmes souscrits auprès de la Banque de l'Indochine et de Suez, au titre des souscrits auprès de la Banque de l'Indochine et de Suez, au titre des souscrits auprès un solitieres, par les particuliers désireux de pénéficier de la géstion de cetts banque d'affaires du groupe Suez, s'elevait, au 30 septembre 1978, à 1 256 974 000 P. Les avoirs de chaque titulaire sont répartis, après une snaigse de patrimoine personnalisée, entre les secteurs suivants :

Investissements en valeurs mobilières garanties par l'Etat.
Conçus pour permettre une croissance régulière grâce à un revenu important (valorisations globales : + 16,50% en 1975 + 4,60% du ler janvier 1978 au 30 septembre 1978, dividendes bruts inclus dans les deux cas)

le)

Investissements internationaux à caractère immobiller
léticiant des avantages d'un « piscement pierre » en vue d'obtenir
lissance progressive grâce à des plus-values exonérèes d'impôl et
enus équilibrés (valorisations globales : + 18 % en 1975 + 5,70 %
janvier 1976 au 30 septembre 1976, dividendes brots inclus dans

1" janvel 1876 au au septembre 1976, dividendes brous inclus quos deux cas)

Axés sur la recherche de plus-values importantes a long terme par gestion diversifiée de grandes valeurs internationales, sans exclure rentualité de fluctuations sonsibles à court terme (valorisations gloss : + 32.19 % au 1975, + 12.90 % du les janvier 1976 au 30 septembre 1976, dividendes bruts inclus dans les drux cas)

Investissements industriels français

Dans des entreprises de moyenne importance et choisées pour leurs tes perspectives de plus-values en vue d'obtanir une croissance portante et une plus grande stabilité à court terme (valorisations bales : + 19.67 % en 1975, 2.30 % du les janvier 1978 au 30 septembres de l'est deux cas).

Eventuellement assortis de garanties d'assurance, de déductibilité et expoération l'ascales, ces programmes permettent désormais d'offrir des utions e sur mesure » adaptées à tous les problèmes d'épargne et placement.

Des informations détaillées peuvent être obtenues sur ces programmes sinsi que sur toute autre forme de placement, sur rendez-vous ou par correspondance, auprès du Groupe Diffusion mobilière, programmes d'investissement de la Banque de l'Indochine et de Suez, à Paris (87).

5. rué de Tilsitt, têl : 924-49-54, ou dans l'une de ses délégations résponsaire.

# DEMENAGEMENT

(PUBLICITE)

#### RÉPUBLIQUE D'ARGENTINE

MINISTERE DE L'ECONOMIE CORPORATION DES ENTREPRISES NATIONALES

HIUKUNUK S. A.

#### HIDROELECTRICA NORPATAGONICA SOCIEDAD ANONIMA BARRAGE DE RETENUE D'ARROYITO

STATION HYDRO-ÉLECTRIQUE

Préqualification des sociétés pour la fourniture et montage de groupes turbogénérateurs et matériel associé

Hidronor S.A. invite les sociétés intéressées à soumettre leurs Hidronor S.A. Invite les sociétés intéressées à soumettre leurs qualifications et références pour la fourniture, le montage et la mise en service de trois groupes turbogénérateurs du type à bulba ou à puits vertical (type Raplan) avec leur matériel associé, ainst que le matériel de contrôle et de commande à distance. Ces groupes, d'une pulssance d'environ 40 MW, seront installés et mis en service à la centrale d'Arroyito, qui doit être construite en même temps que le barrage de retenue.

Les renseignements sur les travaux et installations et les actéristiques de base du matériel à fournir peuvent être obtenus auprès de :

HIDRONOR S.A. Yrigoyen 379 - Piso 10 Cipolletti Provincia de Blo Negro

Argentica.
CONSULBAIRES - INGENIEROS CONSULTORES : Maipu 554 - 4 Piso Buenos-Aires - Argentina.

soumissions seront reques jusqu'au 10 janvier 1977 à : Yrigoyen 379 - Piso 10 Cipolletti

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

(PUBLICITE)

DIRECTION NATIONALE DES COOPÉRATIVES DE L'A.N.P.

DÉLÉGATION INDUSTRIELLE

E. N. I. B.

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº P.M.I. 76 - 001

La D.N.C./A.N.P. - Délégation industrielle, lance un appel d'offres national, pour la réglisation d'une menuiserie industrielle complète

800,00 DA (huit cents Dinars) à DNC/ANP Délégation Industrielle

— Division Approviaionnement — Route de Dar-El-Baida, à Sidi-Mousse (Wilaya de Bilda) - ALGER

Les offres accompagnées des pièces réglementaires de viont paryenir sous pli recommandé avec le mention - APPEL D'OFFRES Nº PMI 78-001 », - A NE PAS OUVRIR », à D.N.C./A.N.P. - Délégation Industrielle - Commission des Marchés - de Sidi-Moussa (ALGER). avant le 12 fevrier 1977, terme de rigueur, le cachet de la poste

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

## La hausse des prix se ralentit

La publication par le gouver-nement, mercredi 29 décembre, de l'indice du coût de la vie pour novembre décevra bien des Fran-cais et en irritera d'autres. Une hausse de 0,8 % des prix de détail deux mois et demi après un blo-cage annoncé à grand fracas n'est-elle pas le signe de la vanité des ambitions officielles ? Chaque jour apporte d'ailleurs aux consommateurs des preuves concrètes — dans une boutique, un magasin, un café, un restau-rant — que le blocage des prix est rant — que le blocage des prix est mai respecté. Les procès-verbaix dressés par les agents de la Direc-tion des prix du ministère de l'économie et des finances en donnent la confirmation: 1909 procès-verbaix dressés en tre le 9 et le 22 décembre, 19925 au total depuis le 1° octobre.

total depuis le 1" octobre.

Et pourtant. Un mauvais résultat peut en cacher un bon.
L'indice de novembre est moins catastrophique que ceux d'octobre (÷ 0,9 %), ou de septembre (÷ 1,1 %). Surtont, il incurpore la forte hausse du prix de l'essence décidée à la fin d'octobre (1) et appliquée dès le 2 novembre : super à 2,25 F, essence ordinaire à 2,09 F, gas-oil à 1,34 F; or cette hausse a entrainé à elle seule une progression de 0,35 % de l'indice. C'est dire que sans cette majoration — qui visait entre autres à financer l'indemnisation des dégâts dus à Visait entre attres à imancer l'indemnisation des dégâts dus à la sécheresse — l'indice n'aurait augmenté que d'un pourcentage compris entre 0,4 et 0,5 %. Il faut remonter quatre ans en arrière pour trouver pareil résultat (si l'on excepte juin 1976 : + 0,4 %, qui apparaît maintenant comme lur accident heureux). un accident heureux).

Cette façon de raisonner peut paraître spécieuse : les consom-mateurs ont bel et bien dépense plus d'argent en novembre pour acheter de l'essence qui, comme les autres produits, fait partie de leur budget. Pourtant, il est intéressant, analysant in phénomène ressant, analysant im phénomène aussi complexe que l'inflation, de séparer ce qui felève du jeu du marché — c'est-à-dire, en groa

(1) La hausse des prix des carbu-rants intervenue le 2 novembre était destinée à couvrir une partie des dépenses occasionnées par l'indem-nisation des agriculteurs victimes de l'avons indiqué par enteur dans nos éditions d'hier, à tenir compte de la dépréciation du franc par rappri su dollar.

des priz des pneumatiques, des pièces et accessoires d'automobiles, des prestations de service des concessionnaires et de certains agents de marques diminueront de 2 % à partir du 1 janvier, à la suite de la baisse de la T.V.A.

de la loi de l'offre et de la de-mande — et ce qui résulte au contraire des décisions gouverne-mentales. Pour novembre, la distinction est facile : elle permet de dire qu'une amélioration sensible s'est produite. Le marché des changes ne s'y est d'allieurs pas trop trompé mercredi. qui a vu le dollar revenir à 4.96 F. Tout le problème est de savoir si ce résultat annonce une accalmie durable donc si le plan Barre

est en train de réussir. Comment ont évolués en novem-Comment out évolués en novem-bre les différents secteurs qui com-posent l'indice des prix. Globa-iement l'indice de l'INSEE (base 100 = 1970) est passé de 171,8 en octobre à 173,2 en novembre (+ 0,8 %). Par rapport à novem-bre 1975 la hausse est de 10,1 %. La barre symbolique des 10 % est atrel à nouvembre des 10 % est ainsi à nouveau franchie. En rythme annuel (calculé sur les trois demiers mois connus) la hausse est de 12,1 %, La France connaît donc de nouveau l'infla-tion « à deux chiffres ».

ALIMENTATION. — Les prix des produits alimentaires ont augmenté de 0.8 % en un mois (contre 1.2 % en octobre), et de 11.4 % en un an. En rythme annuel calculé sur trois mois, leur hausse atteint 15,6 %. Si un mieux se dessine, nous sommes encore loin de compte...

Les plus fortes hausses ont été enregistrées sur les légumes et les fruits : 2 % en un mois et 13,6 % en un an (mais 30,6 % en rythme annuel calculé sur trois

rythme annuel calculé sur trois mois); sur les produits de la pêche (1,4 % en un mois, 12,5 % en un an); sur les œufs (1 % et 17,3 %); sur la viande (1 % et 11,3 %), le record étant détenu par le groupe « volailles-lapins » produits à base de viande (3,4 % en un mois, 10.8 % en un an). Seuls le porc et la charcuterie ont haissé en novembre (- 1,6 % 17.8 % en un an

● PRODUITS MANUFACTU-RES. — La hausse dans ce secteur a été évidemment très forte du fait de la décision gouvernemen-tale de relever le prix de l'essence. L'augmentation atteint 12 % en novembre (contre 0,6 % en octo-bre) et 8,3 % en un an En rythme annuel (calculé sur les trois derniers mois), la hausse est de 10,8 %. L'essence à elle seule entraîne une hausse de 0,8 % (sur les 1,2 % enregistrés dans ce secteur). L'habillement et les textiles augmentent de 1,1 % (8,1 % en un an); les autres produits manufactures progressent, eux, de 1.3 % (8.3 % en un an). Le poste « combustible-énergie », qui com-prend l'essence, augmente à lui seul de 5,4 % en un mois et de

services augmentent de 0.4 % en novembre (contre 103 % en octobre) et de 11.9 % en octobre) et de 11.9 % en man. En contre 103 % en octobre) et de 11.9 % en man. En est de 12.0 % en man mais et 12.2 % en man, manifestant eliest une très nette décidération de la liberté retrouvée. d'une la liberté retrouvée. d'une ainsi une très nette déclération par rapport à cetobre (+ 1,3 % en un mois : « santé », avec 0,8 % en un mois et ? % en un an.

en un mois et 7 % en un an.

Quelle conclusion tirer de ces
clivers mouvements? D'une part,
que les prix des produits manufacturés (essence exceptée) continuent d'évoluer avec modération;
d'autre part qu'un très net coup
d'arrêt a été donné à la progression souvent exagérée des tarifs
des services; enfin, qu'un très
lèger mieux s'est produit dans
l'slimentation dont les prix pourtant montent encore trop vite.
Mais, de ce côté, quelques espoirs
sont permis : les récoltes de céréales dans le monde ont été bonnes, quelquefols même très bonnes, quelquefois même très bon-nes, entrainant une détente des cours. Celle-ci va provoquer une

Si d'autre part, le gouverne ment parvient à freiner les haus ses des coûts salariaux, à empt cher les chefs d'entreprise, ur fois la liberté retrouvés, d'aus menter exagérément leurs pri-la détente pourrait se confirme au-delà du relentissement tem porsire provoqué par le bais de la T.V.A. sur le tiers des pro duits le la janvier. Le pite n'es donc plus tout à fait vreisem

blable...
C'est le sens du commentair qu's fait meteredi rostin M. Du malour : « En se confirmant de les prochains mois — et la baies de la T.V.A. en jouvier me contribuer, — la rollemissemen i de la hausse des print sa tendr possible, économiquement et so cialement, une modération de reneurs nominant. Ainsi Pérmo. hiable revenus nominaux. Ainsi l'écono-mie française pourra atleindre u mailleur équilibre, s

ALAIN VERNHOLES

#### AGRICULTURE

#### «Il convenuit de créer un chec» écrit M. Bonnet à propos de ses déclarations sur les «producteurs de bibine»

« Il contenuit de créer un choc », écrit M. Christian Honnet, ministre de l'agriculture, dans un article publié le 29 décembre par le Midi libre, dans lequel il revient et explique ses récentes déclarations condamnant vigoureusement « qu'ils crèvent » les « producteurs de bioine à 200 hectos l'hecture » (le Monde daté 26-27 décembre).

a Le moment set venu de pré-ciser la réalité que recouvraient ces propos, poursuit le ministre. Pour la viticulture comme pour les autres branches de l'agricul-ture l'Etat est décidé à pratiquer une politique de plus en plus selective s'attachant à ader ceur qui en ont le plus besoin et qui pratiquent une politique de qua-lité. »

or, précise M. Bonnet, « les rendements excessifs ont (...) tiré les prix du marché vers la base, pénalisant les productions de qualité. Ils ont nui à la réputation de qualité que s'est fustament acquise l'immense majorité des viticulieurs de tradition du Languedoc et du Roussillon. » rendements excessis ont [...] tiré
en un an): les autres produits
es prix du marché vers la base,
les prix du marché vers la base,
pénalisant les productions de
pénalisant les productions de
qualité. Ils ont mui à la réputation de qualité que s'est justement acquise l'immense majorité
des viticulteurs de tradition du
Languedoc et du Roussillon. »

« Une telle aituation doit casser
et le gouvernement, quel qu'il soit,
au cabinet du ministre de
pénalisant les productions de
pullet l'autre l'exputation de qualité que s'est justement acquise l'immense majorité
des viticulteurs de tradition du
M. André Soubeiran, ingénieur :

« Une telle aituation doit casser
et le gouvernement, quel qu'il soit,
au cabinet du ministre de
pénalisant les productions de
pénalisant les prod

faillirait granement à sa táche s'il ne tenait pas le dur langage de la vérité en déclarant la guerre our rendements abusijs n, pour-suit M. Bonnet

suit M. Bonnet.

Le ministre évoque ensuite les mesures déjà prises dans le cadre d'une politique de qualité et précise : a Suit-on combien d'hectos étaient vists par úses propos?

300 000 sur les quelque 30 millions de la région. Alors pourquel ce tintamarre? (...) a L'attends, conclut M. Bonnet, de voir qui (...) osera prendre (...) la déjense de la petite minorité de gacheurs à très hout rendement qui sont, on ne le répétare jamais assez, OURSE DE frès largement responsables des difficultés auropalles le gouverniement est détarminé à porter remède. 2

4111

TALEURS THE TOTAL

#### BIBLIOGRAPHIE

## «Pour une nouvelle politique du développement international»

L'utopie est créatrice. Il y a sept ans, le professeur Angelo-poulos, aujourd'hui gouverneur de la Banque nationale de Grèce, proposait (1) que pour un tiers les plus-values réalisées sur l'or par les banques centrales soient affec-tées au développement des pays pauvres, puisque cet enrichisse-ment, fruit des errements moné-taires des grande, puissances. taires des grande puissances, appartenait, disait-il, au l'huma-nité tout entière ». La proposition fit sourire ntavait-on jamais vu des pays se défaire — même en partie — du stock d'or prétendu

gager leur monnale?

Or, cette année, on a bien assisté à cinq adjudications d'or par le Fonds monétaire, dont la pius-value doit servir à financer le développement des pays les plus démunis. Même si l'inventeur de la formule estime aujour-d'aut qu'on a mal suivi ses conseils, qu'il aurait mieux valu prêter l'équivalent de la plus-value des banques centrales plustit que, de vendre de l'or du Fonds monétaire, que les sommes en jeu auraient, été quinze fois plus importantes. Il reste que l'idée, jugée naive au départ, a fait son chemin au point de s'imposer au monde entier. gager leur monnais?

chemin au point de s'imposer au monde entier.

C'est à ce précédent qu'il faut songer en lisant les nouvelles suggestions utopiques de l'économiste et depuis peu académicien gréc. Non pas qu'il jouisse de quelque prescience quant à l'avenir monétaire de l'humanité. Mais parce que son souci de réalisme l'amerie à considérer que les peuples riches ne peuvent pas indéfiniment reculer l'heure des solutions sans compromettre leur finiment reculer l'heure des solu-tions sans compromettre leur propre prospérité et qu'il faut bien inventer les moyens de sur-monter les blocages qui menacent la pérennité du système. Les len-demains financiers de l'espèce ne seront peut-être pas ceux qu'ima-gine M. Angelopoulos. Ils ont quand même de bomes chances de leur ressembler. Et, de toute facon un grand com d'air frais façon, un grand coup d'air frais n'est pas mauvais pour chasser la poussière de nos esprits.

#### Sortir du « cercle vicieux du déséquilibre »

Le constat dont parle l'auteur dans son nouveau livre (2) est s'imple: l'enchérissement du pétrole a révété les fablesses d'un système économique dont les contradictions sont telles que les gouvernements cherchent à echap-

## d'Angelos Angelopoulos

per au chômage par l'inflation et à la hausse des prix par la récession, précipitant la crise par leur manque de concertation, au tie des énormes dépenses milimoment même où la puissance des mormes dépenses milimoment même où la puissance des énormes dépenses milimads de dollars) irait dans le même sens. contraire, se mobilisér pour satis-faire les besoins du tiers-monde. A la fin du siècle, quatre-vingt-trois personnes en âge d'être acti-ves sur cent habiteront les pays sous - développés; comment leur donner de quoi gagner leur vie dans la dignité?

Actuellement, la richesse va aux riches; en dix ans, selon la Bah-que mondiale, "élévation du revenu moyen dans les pays

que mondiale. "élévation du revenu moyen dans les pays industrialisés aura été de l'ordre de 900 dollars par habitant, contre 3 dollars seulement (trois cents fois moins) dans les pays pauvres, rongés par un endettement fabuleux et une inflation beaucoup plus folle que chez nous. Au lieu de faciliter le partage, l'évolution en cours risque d'affaibilr — par le chômage — la capacit. 's puissances riches à aider les autres.

autres. Il faut à tout prix, affirme Il faut à tout prix, affirme M. Angelopoulos, sortir de « ce cercle vicieux du déséquillore », qui s'étend peu à peu dans le monde, en assurant le financement d'investissements productifs créateurs de richesse et d'emplois. Comment déciencher ce redémarrage néo-keynésien? En mobilisant l'épargne existante, qui, présentement, entretient et développe le chômage en refusant de s'investir. Les 25 militards de dollars que "Occident consacre aujourque l'Occident consarre aujour-d'hui à indemniser les chômeurs permettralent, s'ils étaient inves-tis de façon concertée, d'élever de

**FORMATION CONTINUE** 

du 21 au 25/2/77

■ RdM ■ Droit de la const.

Const. métal.

 ■ Comptabilité

**4** 329.21.99

■ Béton armé ■ V.R.D.

**E** BAEL

#### Cinq propositions -

Se plaçant résolument parmi les partisans d'un « nouvel ordre économique », M. Angelopoulos propose cinq mesures à cet effet.
D'abord le transfert, de 20 milliards de dollars (versés par les pays développés en plus de leurs concours actuels au tiers-monde) à un Fonds international engageant des investissements productiés en priorité dans les pays en développement donnée, cette tifs en priorité dans les pays en développement : donnée, cette somme représenterait chaque année un « impôt pour le développement » de 0.5 % du P.N.B. des peuples riches ; prétée à quinze ans sous contrat, elle ne leur coûterait que 0.03 % de leur production annuelle, vingt fois moins que l'indemnisation actuelle du chômage.

chômage.

M. Angelopoulos propose de compléter ce transfert par l'affectation, évoquée plus haut, du tiers de la plus-value de l'or des banques centrales. Les fonds ainsi collectés seraient gérés par la Banque mondiale, qui les préterait prioritements aux notes en désa prioritairement aux pays en déve-loppement (à 2 % seulement et avec un différé d'amortissement de sept ans) pour investir et

(1) Dans un memorandum à M. McNamara, president de la Banque mondiale, puis dans un article du Monde et deux livres : Gold in the Service of the Davelopping Country (Nagel, Geneva) et le Tiers-Ronde foss aux pags riches (FUF).

(2) Pour une nouvelle politique du développement international, 138 p., 25 F (FUF). developments.

S. F. (PUF).

(3) Seion Panet multiplicateur calculé dans plusieurs, pays par POODE, que cite l'auteur.

Une voiture quand vous en avez besoin europcar

consolider leur dette extérieure.
En sept ans, les pays pauvres dis-

a sisatchie a de Solon sur la dinitation de la anta-lea de nution des dettes des plus pauvres. The de la anta-lea de nution des dettes des plus pauvres. The de la anta-lea de nution des dettes des plus pauvres. The de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata del contrata seration trillisés à concurrence de 150 1011 (150 1011) Irrealisme? Assarément dans l'immédiat ! Pourquoi les peuples fortunes passeraient lis de la domination du monde pauvre à son service? Pourquoi les enouvers de l'immédiat l'entre les moins les moins son services à du pétrole privilégieraient lis leurs clients les moins solvables ? Bourquoi des Etters builtes ? Solvables? Pourquoi les Etats-Unis — et le Fonds monétaire qu'ils orientent — adopteraient-ils une attitude financière moins a exclusivement tournée vers leur intérêt? Pourquoi?

Intérêt? Pourquoi?

Le faiblesse de l'ouvrage est aussi son intérêt. Les possibles d'aujourd'hui sont faits des im- a possibles d'hier et l'avenir s'écrit en partie avec les refus du jour. Prophète tranquille dans un monde qui commence à douter de lui, M. Angelopoulos fait penser à Gide: «Je peux te donner de l'inquiétude...»

GILBERT MATHIEU.

PRÉPARATION D.E.C.S. exàmens Chambre de Commerce stages de perfectionnement à la gestion des entraprises toutes discipilines

ECOLE SUPERIEURE LIERE DES SCUENCES COMMERCIALES APPLIQUEES (R.S.L.S.C.A.) (fondes en 1949, recounue per l'Etat), Département Formation Permanente, 1, rus Bougainvilla, 1907 PARIS - Tél. : 551-32-59.

MIQUE ET SOI les prix se role

• • • LE MONDE — 30 décembre 1976 — Page 23

Section 1	Prix	92		LES	MARCHÉ	SF	INA	NCIERS	V	ALEURS Cours	Dernier ,	VALEURS	Cours Deraier	VALEURS	Cours Dernier	VALEURS	Cours Dernier
3 a.		•	Id	PARIS	LONDRE		NEV	V-YORK	Pater	nelle (12)   121	100 Du	e-Lamotha	288 50 288 51 587	Rousseiot S.A., Spatro Réunies,			precent series
 				La hausse reprend	quatre jours de chômage. par les progrès de Wali la bonns tenue de le Hyra	tin après   Encouragé Street et	Pour la ne	sus de «mille» emière fois depuis r la dizième fois de	Révill Santa Seigh	dence S.A 198  90 496  Fe 80  me 85 20	200 Em 500 For 80 For 82 55 (L)	neil-Somen 1900 1925 Strasbourg 1 F.B.M., ch.ler	82 . 83 54 450 466 64 80 54 54 101 . 101 54	Synthelabu	100 95	Procter Gambie. Courtapids	451 464 91 6 30
				s avoit marqué la pas une durant, la Bourse a re- ardi son mouvement as-	est lettre. Hausse des per industrielles, des fonds des mines d'or.	Toles, des d'Etat et	Jones a fra psychologique Street, pour	l'année, l'indice inchi, mardi, in i e des 1000, à	Dow   Sefin	65 (38	192 Ho 1e2 122 45 24 Les	ntel art-U.C.F ger	178 179 70 71 130 130	Agacae-fillet Filès feurales. Latalère-Rochala Roudière Saint-Frères	21 05 d 21 90 66 66 365 368 27 27 18	Canadies-Pacif. Wagons-Lits Bartew-Rand British Am. Tob.	9 90 10 26 75: 26 75
			• • •	t avec des volumes d'affai- rus. L'avance des cours a eu près générale, moins de titres avant flécht durant	CLOTURE 24/12	COURS 29 · 12	Séance anime Dés les p matinée, le hausse et en	its), à l'issue d ée : remières heures de ton était donné : dépit de la très cerv	inde- in Mada	######################################	76 58 MA 27 50 Ma 27 50 Ma	Berhie tal Déployé della (et-Gorgis rgeot (ac.out.)	123 129 ft 234 . 234 . 4 42 60 0 43 86	M. Chambon Debus-Violjenz. Messag, Marit Nat. Navigation	120 120 175 170 43 41	Alser	S COTE 575
				ce. Une centaine de haus- chelonnant de 1 % à 7 % 21) ont été ainst relevées unt de tous les horizons de	War Lean 3 1/2 % 25 3/8 Baecham 3/8 British Petroleum 7/6	25 3/8 378 780	ciale en nove	de la balanca comi imbra, le mouvemen lusqu'à la clôture. DE, il est vial, les b ains avaient pris	t se	ont Essential o 52	169 - Red Red \$.4 0 55 - Sai	sents-Nord He LF.A.A. Ap. Ast Jam	99 50 (00) 7 50 7 40 82 85	Ravale Woras Saga Transat (Cle Gle).	91 91 37 60 35 50 110 100	Batibail-Sicomi . Cellplose Pin Cotipa-Sicomi Coparez	937 927 284 284 68 432 420
<u>-</u>				ul de tous les auteons per le st quand même allée en à l'industrie lourde (Pé- sidérargre, chimie, cons-	Vickers 140 221 1/2 221 1/2 Courtaulds 24 190 1/2	45! 1,2  40  324 1/2  85  190 1/2	Saoudite d'au de pétrole, M. Jimmy Ca	la decision de l'Ar igmenter as produc et de la promesse ster de procéder, en	tion Prom		227 90 Sox 75 10 S.P	idure Antog., .E.I.C.H.L.M Rvis	214 215 150 151 79 92 79 80 275 278	S.C.A.C Stemi Tr. C.I.T.R.A.M Transport indust.	263 268 97 97 115 115		93 60 94 90 192 , 188
			: 1	n mécanique, automobile d électrique). Les valeurs ssance n'en ont pas moins Bic, A.D.G., Radiotechni-	Rio Tinto Zine Corp	(3 1/2 171 19 1/8	en 1977. Enfin, l'op a encora été sions de croi	es reductions d'im timisme des opérat renforcé par les p issance pour 1977 f	eurs Bocks	mats Centr. 324 58	231 -   .   331 -   Che	ar ant. Atlantique ck_ Leire	192 80 194 91	(LI) Bargnot-Far). Bis S.A. Bisaxy-Orest La Brosse Cigarettes indo.	343 . 340 156 . 156 	Sab. Mor Cor S.P.R Uffnex Oce v. Srinten	152 217 139 321
			1	carrejour, et avec elles viotion en général et le du crédit. Bref, les diffé- ndices ont progressé de	INDICES QUOTIDII CINSEE Base 100: 21 de	1975.) 28 déc.	Après l'éch de titres cons on a relevé l	Econometrics (+ 4,6 sange de 25,79 mili tre 20,13 millions lu 041 hausses, 451 bat	kons Gener	mj-Resard d283 ale Alimest \$9 50 alq 117 50 t-Tarpio 170 ar (Cie fin.). 211	89 55 117 98 178 - Ent	. Cares Frie.	124 123	Degramoni	398 208 . 157 157 . 358 365	SI Plac. lastitut.: I	, 251 98: 252 50    CAV  2883 28   12447 61
				en moyenne. Scision de l'Arabie Saoudite enter sa production pétro- soir d'autre parl) a donné	Valeurs étrangères . 109, C= DES AGENTS DE ( (Base 100 : 29 déc. 1	110,5 Hange SGL)	Indices Do	s menangées. w Jones : transpo 99) ; services pub ).	Marte Gr. M Lics, Er. M	17	380 Mar 156 272 250 . Cer	es Marklime. E. gén. Paris cie de Monace	98 95 . 33 30 34 60	Locatel S. Magnant	239 C239 45	29 12	Emiralen Recket
		: _ :		ujfée d'oxygène au mar- si donnait quelques signes flement. Elle explique en partie l'intérêt nettement	NOUVELLES DES SOC	IÉTÉS ursnivant	TALEURS	27 · 12 28	12 Roche Roche Roque Sagal	fortaise .   49 .   149 .   149 .   149 .   149 .   149 .   149 .   145 .   14	382 Eat 390 . Sof 137 . Vie 227 Vit	ite) by (Fermières) to)		Brass, du Maroc.	239 5C 239 50	Actions Sties Aedificanti Agfimo	_'
* ·	il r		```;	urqué de la clientèle pour es de l'industrie lourde, facture énergétique a de	sa diversification, le grot de prendre le contrôle d' cant américain de cellules Photon Power Inc.	me vient an fabri- solaires :	Alcox A.T.T. Boeing Chase Mankattan	64 83 42 1/2 44 8201. 29 1/4 29	1.8 Taitti 7:8 Unipo 1:4	farché Dec. d 93 nger 275 19 1 110	ill 20 Dar	el-Bottin	28 50 d 29 58 129   134	Brass, Coest-Afr. EH-Cabon. (B) Mrs. et Méti. C.E.C.A. 5 1/2 %	4500	America-Valor Assurances Plac Bourse-Investiss	149 10 142 34 296 24 282 51 121 29 115 79 132 70 127 16 130 50, 126 09
		gerel e bi		facture énergétique a de chances d'être moins éle- issompté rmeté de Wall Street, qui s à nouveau avec l'indics i Dono Jones, et la mell- nue du franc, ont fatt le ans verser dans un excès	Cie FINANCIERE DRO L'exercice 1976 s'est soldé bénéfice de 1,2 million contre 0,97 million l'ann dente. Un dividende globa	par un le francs le précé- de 12 F	On Pont de Kem Eastman Kodak Exxon Fero General Electric.	52 3,4 53 61 3/8 81	3.8 Bras. 1/2 Cuseo	et Size, ist. 390 ler	392 · La 427 · Roc	Pap.Gascogne Risie thette Cenpa.	139 80 139 90 67 20 67 20 65 50	Emprunt-Young Nat. Mederlanden Phoenix Assuranc. Algement Sank.	174 176 176 14 40	C.I.P	270 26 258 01 115 55 110 31 122 67 117 01 163 68 166 26
		C Pos	S	mue du franc, ont fait le ans verser dans un excès isme, les professionnels nombreux à venser que	sara distribue contre 10.50 plus tôt:  DARBLAY S.A. — Un global de 2.25 P contre l'exercice 1974–1975 sara mis	f un an	General Foods General Motors Goodyear	31 1/8 30 78 1/8 78 23 1/2 23 277 3.4 278	3/4 Saint- 1/4 Sogen 3/4 Union 1/2	Raphael (28 50 a) Brasseries	275 . Dar 39 50 Dar Mar	Thiery-Eigrand  Marché  nart-Servip  ty.  s. Madagase.  urel et Prom.	46 20 48 385 308 312 50: 312 49 50: 49 10	Bco Pep. Español B.R. Mexigne 18 rivi. (atera	130 135 28 29 50 6300 6120	Epargne-Inter.,.	547 93: 522 22: 547 93: 522 22: 274 25: 261 85: 160 47: 153: 19: 136 79: 130 59: 1 273 44: 261 04:
 -			in in	rénements contraires, les es semaines de l'année ent être javorables à la Après, l'inconnue consti-	chain.	e. — Le	I.T.; Keanecatt Mobil Oil Pfizer Schlamberger	52 1/4 63 27 7/8 28 34 1/2 95	3.8 Sect.   5/8	225 Sguchus 180 Sgissoggals	227 . Opt 100 Pat 170 Pris	PPP	[6]   [62   302   302   302   302   303	Cie Brux, Lambert Gén, Belgique	240 245 · 295 ·· 295	Epargne-Vale Epargne Valeur. Foncier Jovestis Enstano 1	284 61 271 42: 177 67 169 52 18. 287 21 274 19
. •		•	. h	r les élections municipales e de formuler le moindre lc. a fléchi. le lingot cédant	ressort à 3,46 millions (dont 0,49 million de p exceptionnelles) contre 13	le francs us-values l million	Texaco	27 1/8 27 51 3/4 52 56 49	Chans Citros	Son (US.) 43 41 10	44 Cro 100 Eur 54 Ind	ezet op Accomput P. (C.LP.E.L.	89 20 * 86 89 262 278 85 85 60	Robeco Cavenbam Lyens (J.)	269 83, 273 IU I	France-Croissan	150 31 143 49 143 55 137 95 215 04 210 83 1 138 50 130 41 1 108 55 103 63
-			· '2	21 110 F et le napoléon à 230 F. Le volume des tions a augmenté : 9.15 de francs contre 6.88 mil-	contre 6,75 F.		ACTUR	DOLLAR A TON	YO Bais 1	Marchal 54 (0	24 50 Mei 225 Oct	rlin-Gerfo ra tanie	150 [0] 150 [0 45 60 [07 [07	I.H.C. Kubeta S.K.F.	27 50 28 50 5 6 15	Noov. France-Ob France Placemer Bestion Rendem	16. 275 17 262 70 nt 162 70 155 25 n. 203 99 199 51
. <del>-</del>				aleurs étrangères ont tou- presque toutes progressé, éricaines et les pétroles	devenus par is CEM,	chats en ies blocs Jeumont- au prix	1 dollar (es ye.	28/ 2   29   15)   292 10   28 	Cerab Cerab Cliner Coche	at)	98 30 Rad 240 26 SAF	es Wenger Rologie 7 Acc. fixes	240 240 . 312 50 317 . 820 . 830	Fakheed Holding. Femmes d'Anjour. Marks Spencer A.E.S	i 750 780 i	1.92 S.L	2 141 52 135 20 141 80 135 37 174 80 166 87 148 78 142 03 136 86 130 65
-			. <del></del>	tionaux en tête.	maintenu jusqu'au 13 janv	er inclus.	Effets privés .	10 3/\$	% F.E.R. Fonge	Trav. Pub   138 E.M. 91 rufie 100 aise d'eutr rv. du PEst. 83	100 . 100 .	S.A	350	Bell Canada E.M.I Hitachi Hopeyweli Inc	12 17 90		148 78 142 03 136 85 130 65 195 31 186 46 121 19 1035 96 143 72 137 20 176 79 168 77 274 24 261 99
• •			٠		IS - 28 DÉC	l com		<del></del>	Lambe Leroy	219 18 dustries 35 70 17 Frères 44 59 (Ets G.) 84 50 9-Desyraise 115 18 141 90	I 36 70 I Dan	ilac rum aut-Meuse deris-préc rosnam (f. de)	33 50 0 35 56 103 - 0193 - 1 188 185 36 28 36 20	Sperry Rand Xerax Corp Arhed Cockerii-Dogrée.	) 71   50   214 - 1		C  544 55 519 95
			, –	du nom coupon	EURS Cours Dernier VALI	UKS précé	92   151	1EG 20 50	Porch Rengii Rowtid Sablid	er	6289 Tis 97 Yie	engnen (f. de). fildes Tubes Es relle-Manh smétal cey-Bourget	32 20 d 33 56 45 45 49 48	Finsider Hoogovens Mannesmann Steel Cy of Can	76 719 730 118 50	Silvarente Silvarente Silvinter Socenarene	. 145 61 139 014 . 136 15 129 98
 - -			- 19 - 19	20-1960   144 90 4 536   Protectr rl. 45-54   62 50   233   U.A.P r 1963   100 50 2 597	rtrien S.A. 330 328 Paris-Ret rice A.C. 240 239 Marsett. 584 582 Ségussai SLIMING	scempt. 346 Crédit. 256 is Basq. 201	256 . Union 202 Union 202 Union 175	- <b>  </b>	5 Schwa 8 Spie B	E.R. 36 10 rienne	106 . 40 70 Has 42 50 Kin	ren	915   206 90	Thyss. c. 1000 Blyvner De Beers (part.) De Seers p ep Gerteral Mining	18 25 18 50 11 90	Soleri-Investiss. B.A.P. Investiss.	. 335 29 321 04 . 164 71 157 24 . 136 02 129 85
-			Q. ! LEI J.E:	e, 53 65, 104   130   (Lt) Squ , 6% 68 194   1 463   Sascas   , 6% 67   96 25   3 468   Squa Hyr & 1973   154 56 6 658   Sasq Ri	I. Ganque 368 860 Sté Cent III Drapout 266 Sté Géak III Drapout 229 90 229 80 SDFICOM Peth. Eur. 234 233 Savaball Iat. Paris. 480 482 UCJP-Ball Iat. Paris. 480 482 UCJP-Ball	rale 200 167 196	200 Acter 168 Gesti 197 Inves	Luvestiss   95   95   95   95   95   96   97   98 .	5 68 Veyer 6 Dunter 6 Saffe-	25 lican 153	70 24 70 Am	nep G argaz ar P. Atlant	208 . 208	Hartebeest Johannesburg Middle Witwat President Steve	80	unijapon Uni-Obligations Unipremière Unisic Worms favestiss	- 1351 98 1318 08
			5	% 1960 4 331 C.G.J.B. Cours (Dernier Coffee	Warms 185 185 Saussi 72 90 70 Un, lad.	rédit 112	80 182 [12 Abel]	10 (Cin Ind.). 175 38 17	TWS 08 9	hos	86 Lin 112 Om	roc. St-Deals. e-Bonnitres-C. o. F. Pétr. Il Française	140   138 20	Stiffentein Vaal Reels West Rand Alcan Alcan	56 50 55 30 8 40 8 10 117 . 119 58	29 12 Actigest Credinter Croissance-imp	107 99 163 08 139 23 182 92
N .			. 01	précéd. cours Créditel Créd. gér Cr. Ind. ets 1958 473 478 58 040 Créd	n. impust.   139 90   137 50 (M) S.D.F. RisLor.   143 .   146 .   Fone. Ly	LP 610 Rosise. 619	620 Caute 78 (Ny) ( 625 (ny) (	en. Blanzy   486   38 Centrest   115   11 Champez   124   12	6 Gamme 5 Pathé- 5 Pathé-	Marcogl, 76 Harcogl, 76 127 80 179 60	75 25 Cer	bege-Lorralps. Sisode 5 8	45 50 45 233 235 .	Amax	175 167 112 112	Euro-Croissance Financière privi Fructider Gestion Mobillèr	137 83 131 58 20 325 52 310 75 140 133 65 20 20 03 193 82
1			188	te 3 %.   123 50   (25 Fixextel &A.R.D. 514 514 Fr. Cr. e 50) 212 212 France-8	ero Safai. 189 88 190 Logiro	538 clère 625	30 157 30 I Carr a	ro-Financ   300   29 Bretagna   41 58   4 Pr Sarry   600   60	9 80   3 20   Air-ing	Oestriedi 19 60	Fip 75 40 (14)	siens P	42 18 42 50 36 58 36 233 235	Viellie Montagne. Am. Petrofine Exitish Petrofenn	394   405   151 30   160   65   65	Mondiale Lovest Oblisem Optima Planinter Sicavimmo	121 75 116 23 142 77 135 30 287 59 274 55 184 75 176 37
<b>1</b>			eden; 1940 1. T. J	aris Vie 1225 - 1220 - Immehal 218 - 226 - Immehal France - 299 - 299 - Immefici A.R.D. 78 - 79 - Interbal	11 S.T.P.   133 50   134 Cogiff   120   130   179   February   130 20 Gr. Fin. Co   1			n et Cia	6 . Atnies 8 . Av. Ba 8 . Bernad 4 30 B.S.L.	75 G.S.P 28 50 185Bragget 242 18-Moteurs 29 50 227 271 30 458	28 50 Sui 243 Hov 29 79 Par 228 40 Qm	isse raroisse. les G. et dér., racel cor rtz et Silica,.	77 76 89 87 87 93 93 345 359 0 22 21 20	Gulf Oil Canada. Petrofina Canada Shefi Tr. (port.) Akzo. Dari Industries Dow Chemical		S. I. Est Soginco Soginter Yaivalor Valorem	. 373 87 358 92 . 126 55 120 81 . 437 54 417 70 . 154 42 147 42
			50 () 	terre de la briéveté du délat chi	goes est imparti pour publier la co	_						La Cha	Mbre syndicate	a decide. 1 titre	expérimental. 68	*Coprs précéden protonger, apri	es ta clúture, la
•			### # # # #	e dans nos deralères éditions, a caurs. Elles sont carrigées le Précéd. Premier Deral	des erreurs peuvent partois figur lendemain dans la première éditie	<u> </u>	namier Compt.	CHE	Précéd, Premi	- Compt	Campan	cetts r	alson, ones en p	pant fait l'objet d ouvous plus garant	ir l'exactitude de	derniers cours	
	f .			YALEUKS cióture cours cours	setion VALEURS	lôture cours	cours cours	Sation VALEURS	clôture cour	s cours cours	sation V	ALEURS	ture cours c	DIES CORES 25	tion VALEURS	cióture cours	cours cours
				M.E. 3 %. [647 [835 [634 ] frings Occ.   473 413 50 414	14910 L V25   FH7MHP 489 L .   1	12 293 50 54 85 55 90 65 178 54 358 80	203 . 199 60 56 90 56 170 10 167 358 80 354 59	95 Opti-Parines.	94 58 95	95 94 80	1 235 IEI 121— 290 TAI	(eb.L) 12:	7   632   63 6     125 56 12 1   280   28	5 620 38 5 50 123 1 9 285 1 5 60 54 58 28 1 180 2	5 cen. Electric 5 ca. Motors. 2 50 Caldflebs. 6 20 Harmony Horchart Arti 7 I mp. Chem. 3 Imperial Oil. 1 nco Umited	384 50 388 . 12 35 12 3 13 85 16 3 283 20 284 .	268 . 267 50 399 . 385 30 312 35 12 18 31 15 . 16 284 . 284 290 127 106 40 390 155 98 155 98
				Is. Part. list	176 350 Farodo	54 156 50 98 197	197 197	72 Pecbethronn.	72 73 78 45 79 42 42	73 71 60	200 U.I 189 U.I 225 UR	.5	3 201 20 20 5 199 50 20 5 227 22 5 71 7		3 Imperial Oil. 7 Inco Limited 56 L.B.M 5 1.1.1	164 60 105 5 156 50 159 9 1358 . [393 . [87 10 170 .	169 50 167 6D
-			4	- certif		53 54 99 70 ID 78 IO 05 196 50 24 58 25	70 10 74 196 50 105 25 50 25	705 Peugeot-City.	58 87 ! 59 61 218 80 223 ! 302 10 304 !		129— 149 Val 415 V. 375 Vis	(abi.)	35 3 10 128 10 12 3 90 147 80 15 7 4(8 42 1 400 40	0 10 119 10 69 0 50 148 90 25 6 420 50	0 Norsk Hydro. 6 79 Olivetti	253 . 256 5 85 6 8 589 807 .	90 310 309 80 6990 6960 256 254 35 5 85 5 75 608 808 20 52 20 52 20
				alicFives 77 80 79 79 all-Equip 141 133 139	78 52 Galeries L21. 139 132 Gie d'autr	55 50 55 50 35 134 20 43 . 145	55 58 54 48 1 135 135 145 142 50	59 Pierre Asiry. 58 P.L.M 155 Pocizio 147 Pellet et Ch	\$0 (0) 62 \$6 80 87 9 \$6 \$54	50 67 50 66 38 90 157 155	320 Am		6 50 326 33 3 05 13 10		Prés. Brand.	50 90 52 2 48 40 48 7 278 278 .	29 52 20 52 20 70 48 50 49 60 278 273 130 128 . 50 22 60 22 15
			i )E	ali-lavest 202 202 202 202 202 203 187 520 109 189 189 189 189 189 189 189 189 189 189	90 109 (76 Géaérale Occ 60 159 Gr. Tr. Mar. 59 250 Guyenne-Cas	79 00 178 80 90 200 10 88 289 .	178 80 175 30 195 10 196 28 269 264	78 Pompay 97 P.M. Labinat.	78 78 97 40 97	78 78	240 B.	ier. Mirres. 13 Ottomen. 24 SF (Akt). 33 yer. 28 Helstont. 3	4 50 134 68 13 0 . 241 . 24 8 . 335 . 23	4 60 134 10 0 248 4 338 28 25 1 80 280 50 1		1 1	1 1 1
_				Ourgares 326 338 332 LS.KC.D 424 493 493	490 103 Hutch, Maps 85 Imetal	48 50   148 50 07 .   198 86 29 87 58 79 88 280 82   189 77 50 78 56	102 196 1 88 10 87 55	37 Présatal 185 Presses-Cité. 305 Prétabali St. 119 Pricel	39 50 39 1 194 199 1 305 20 305 1 128 128	50 199 40 195 60 50 306 305	10 50 Cts 143 Cts 405 C.F	arter	0 45   10 39   1 2 90   145 20   14 3 .	8 70 38 80 6 0 30 10 10 47 6 144 60 3 3 423 56 0 95 10 90 4	6 Schlumbarg. 7 Shell Tr. (S). 6 Stamens A.S.	471 60 478 6 37 18 37 6 552 . 556 . 46 70 46	80 261 259 70 65 14 50 14 25 60 63 84 70 60 477 476 50 80 37 80 37 10 556 546
<i>e</i> ·			80 · C	- Ohl) 275 30 275 10 275 3 asino (839 1053 1860 8 0.C. 212 216 50 216 8 77 50 79 78	50 212 50 43 Kieber-Col	69 69 42 90 43 89	65 67 80	148. Primagat 41 Printemps 395 Radar S.A 475 (obl.)	149 50 151 42 41 409 80 401 485	58 152 19 158 50 42 . 41 ·	210 Bos 690 Dn 420 East	Post Reta 68 st Redak 42 st Rand	8 30 210 21 5 588 58 6 434 43 5 20 15 1	6 602 1 0 210 24 8 675 1 3 50 481 13 6 20 14 70 18	0 Unilever 2 Union Corp 3 U. Mia, 1/10 6 West Oriet	12 25 12 2 138 137 6 105 10 109 .	. 242 241 25 12 . 12 30 30 138 50 136 80 107 38 107
			3 . C	art Réun	50 33 271 — (chiig.) 50 80 305 La Hènin 30 106 1650 Legrand	84 85 183 90 74 59 273 20 84 307 76 . 1670	183 182 88 273 28 273 20 307 301 1670 1668	440 Radioteck 75 Raifia. (Fse) 78 Raift. St-L	460 478 1 74 90 74 1 82 80	50 477 50 474 90 75 73 90 79 26 78 60	260 Ex 295 For	csseq   1  con Corp 26 d Motor 29 e \$tate 8	100   11   50   265   26   392   30	9 50 109   4 4   265   7	West Deep West Hold Zambia Gop.	41 41 . 77 19 78 . 0 85 0 8	. 77 90 78
			79C	1.T. Alcatel   1295   1295   1289  trb. Méditer   388   393 50   394 -   M. Ludnetr   140   138   141 .	30 35 20 165 teraball 80 130 187 Lecafrascs 1276 280 Lecindus 138 380 L'Orbat 135 30 3050 ohl conv. 3		115   112 50   274   258 50   893   886   3073   3048	76 Rhine Pool.	697 812	.   616   612	or offert;	. C: COMPOS	détaché ; d : c	LIED A DES OPES lemandé ; " droit lign unique portée	détaché Lo	Squ'on - premi	its =.
· ·			9 . C 5 . C	offmeg 99 90 108 108 108 253 E 2	50 250 : 27 Mach. Bull.	27 80 27 70	28 27 50 (482 (485 57 35 53 50 62 58	28 Saeiler 141 Saeia 490 Sagen 115 Saint-Gobrain .	30 59 37 138 143 514 530 117 40 129	37 37 143 540 119 50 119 50	<del></del>	E DES	CHANG	COURS DES BILLET Colonge ORS de grà à g /12 entre bangs	• <u> </u>	T DEVISES C	DE L'OR
·.			3 6 0	Estrepr. 115   14   14   14   15   15   15   15	114 53 Mar. Ch. 8ec. 1520 Ma	DO 500 100 100 100	1535 1530 441 438 58 80 58 28	78 Sanines 86 Sammer-Day. 132 Schneider 65 S.C.O.A	463 463 79 50 79 89 89 89 136 50 138 70 10 72	89 89 50 137 50 137 . 73 72 05	Etats-Onis (	(5 1) can. 1)	4 987 4	971 4 98 903 4 91		n narre) 217 e Klegot) 217	
			16 . CC 25 . CC 27 . CC	F. Lingua 107 198 20 109 4 rest instrust 98 97 97	10 95 10 539 — oblig 280 10 425 Modi-dira 20 55 10 710 Mod. Leruy-S	10 . (1234 51 50) 555 25 .   430 21 .   726	1244 1230 555 545 435 430 728 712 207 283 335 328 58	100   Serimeg    200   S.I.A.S    250   Sign. E. El    200   S.I.L.C    112   Simon	100   190 221   223 1 252   261 199   209 112 50   113 81 30   81 1	80 223 90 223 96 10 255 250 250 199 113 112 50	Astricks (1: Danemark (1: Danemark (1: Esnavno (1:	95 sch.) 09 f.j 100 kr()	29 725 29 13 829 13 86 170 85	748 29 62 807 13 76 208 86 25	Pièce (rançai Pièce trançai Pièce saisse i Union tatine i	se (20 fr.) se (10 fr.) 20 fr.) 20 fr.)	231 50 230
			38 . E	rédit Hord. 58 60 57 20 57 2 resset-Loire 88 80 90 10 94 . S.F	89 200 Manufiqex 80 145 50 320 Mumin	05 . 207 22 . 33\$	335 329 50	81 S.L.M.N.O.R 1898 Sk. Rossignel 74 Sogerap	\$1 30 St	50 81 50 80 75 1985 1899 . 75 78 25	Grande-Bret Italia (1 00	agne (£ 1) 00 (fres) 00 (c)	8 455 8 5 698 5 96 120 98	295 7 12 455 8 45 691 5 500 520 96 50	Souverald Pièce de 20 d Pièce de 10 d		208 10 208 50 084 - 1009 60 569 - 486 28

- 2. OCEAN (NOTEN
- 2. PROCHEORIENT
- RÉPUBLIQUE SUD-AFRI-CAINE : les troubles du 3. AMERIOUES
- UNION SOVIÉTIQUE : La portée et les limites du rap-
- POINT DE VUE : Vérités premières et cor
- 6. EDUCATION
- 6. BEFENSE
- 6-7. RELIGION
- POINT DE VUE : Un douloureux sottisier », par tion en France de Chrétiens
  - pour la sociali 7. SOCIETE
  - 8. JEUNESSE

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

CINEMA : Un entretian avec

- BEAUBOURG : Le dossier 'exemple britannique : ∢ l' st midi à la bilbiothèque - UNE SELECTION.
- 18. JUSTICE
- 18. SPORTS JEUX OLYMPIQUES : non-
- 20. EQUIPEMENT ET RÉGIONS Les constructions de loge-
- 21 22. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
  - une nouvelle politique du développement international : d'Angelos Angelopoulos

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (17) Annonces classes (19); Au-jourd'hui (17); Carnet (8); « Journal officiel » (17); Mé-téorologie (17); Mots croisés (17); Bourse (23).

 M. Corvalan, secrétaire général du P.C. chilien, qui a été « échange » le 18 décembre contre M. Boukovski, a déclaré, mardi 28 décembre à Moscou qu'il y avait encore « trois mille détenus autilitates des les milles détenus des les milles des des les martines des les milles des des les martines des les milles de les milles d politiques dans les prisons chi-liennes s et que « plus de deux müle patriotes » étaient portés disparus — (AF.P., A.P.)

● L'écrivain français Eugène Achard a été tué dans un acci-dent de la circulation à Mont-réal le 26 décembre. Il était âgé de quatre-vingt-douze ans. M. Achard avait émigre de France au Canada en 1900. Après avoir terminé ses études au Québec, il y enseigna. Auteur de nom-breux livres pour enfants ains que de plusieurs manuels sco-laires d'histoire et de géographie. il était directeur de la Librairie générale canadienne et des édi-tions Eugène Achard.

Le numéro du « Monde» daté 29 décembre 1976 a été tiré

# SIMMONS

Les 3 grands noms de la literie exposent leur gamme complète chez:

DISTRIBUTEUR LIVRAISON GRATUITE TRÈS RAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS XI = TEL 357.46.35 Métro : Parmentier

ABCDEFG

Dans une interview à un hebdomadaire allemand

#### Nous ne voulons pas ga'un autre régime arrive au pouvoir en France et en Italie

déclare M. Yamani

à l'heure actuelle qui soit en me

a treare accueue qui son en me-sure de donner, sans poser beau-coup de conditions. des mil-liards à un cutre pays. Cela confère un certain pouvoir. »

[An moment où M. Giscard d'Es

taing, comme li s'en est confié à notre confrère américain Cyrus Sula berger, salue le rôle « très positif » joné par l'Arable Saoudite au Proche-Orient, le chelkh Yamani

Proche-Orient, le chelkh Yamani confirme que es rôle déberde très largement le cadre de la région.

La préoccupation exprimée su sujet d'une éventuelle prise de pouvoir par la gauche en France ou en Italie est nouvelle dans sa bouche, mais elle reflète fidèlement les luquiétudes exprimées à ce sujet par

tant par le président Ford, des le printemps 1976. Elle va même un peu plus loin puisque le ministre saoudien juge maksine la situation

en Espagne et au Portugal, alors que les Américains, jusqu'à nouvel

ordre, tr'out rien dit de tel sur ce

Seux pays. Mais îl est vrai que, ayant encore

moins de problèmes d'argent que les Etats-Unis, l'Arabie Saoudite peut

1977

DEVRA ÊTRE L'ANNÉE

DE LA PAIX

AU PROCHE-ORIENT

estime M. Giscard d'Estaino

Recevant récemment M. Sulz-berger, du New York Times, qui relate cette entrevue dans l'Inter-

national Herald Tribune du 29 décembre. M. Giscard d'Estaing.

SER BUIL BUILTES & ERCOYE

Alors que l'Aramco, la société Alors que l'Aramoo, la société pétrolière qui opère en Arabie Saoudite et qui regroupe les compagnies américaines Socal, Exxon, Texaco et Mobil, s'est refusée, le 28 décembre, à commenter les informations selon lesquelles le royaume wahabite allait augmenter sa production au cours du premier trimestre 1977, les experts américains s'interrogent sur les possibilités de l'Arabie Saoudite de mettre à exécution ses projets.

ses projets.

L'accroissement de la production saoudienne jusqu'à 9,3, voire
10 millions de harils par jour,
peut se faire sans difficulté,
estime-t-on dans les milieux péestime-t-on dans les milieux pe-trollers. Officiellement, ajoute-t-on, la capacité de production de l'Aramco dépasse maintenant 11.5 millions de barils. Mais de nombreux experts pensent toute-fois que le chiffre officiel est plus théorique con right et qu'il seudrait fois que le chirre officie est plus théorique que réel et qu'il faudrait de longs mois de travaux pour pouvoir utiliser pleinement cette capacité.
Quant au directeur de la com-

mercialisation de la compagnie pétrollère d'Etat vénézuélienne pétrollère d'Etat vénézuelleme Petroven, il a affirmé, le 28 dé-cembre, à Caracas, qu'une aug-mentation de la production pétro-lière de l'Arabie saoudite n'affec-terait pas le niveau des prix décidé au Qatar par les autres pays membres de l'OPEP, car ce supplément de production serait absorbé par la reprise économique mondiale et la réduction de la mondiale et la réduction de la production pétrolière aux Etats-

Dans une interview accordée à l'hebdomadaire allemand Der Spiegel, le cheikh Yamani admet Spiegei, le cheikh Yamani admet que son pays va augmenter e graduellement sa production » bien qu'il s'attende à une réduction de la demande en janvier et en février parce que « de grandes quantités de pétrole ont été achetées par pure spéculation ». « Nous jerons en sorte, ajoute-t-il, que les compagnies pétrolières n'empochent pas la différence entre le prix du pétrole saoudien et les autres. »

Mais le ministre du pétrole

Mais le ministre du pétrole tente surtout d'expliquer la position de son pays lors de la confé-rence de Doha. « Nous sommes extrêmement inquiets de la stitua-tion économique de l'Occident, inquiets de la possibilité d'une nouvelle récession, inquiets de la situation en Grande-Bretagne, en Italie, et même en France, et dans certains autres pays. Nous ne en italie. Prie de dire s'il falt allusion à la prise du pouvoir par les communistes, il répond par l'affirmative, et il précise encore: « La situation en Espagne n'est pas saine, non plus qu'au Por-

tugal. s

Expliquent l' « altruisme »
saoudien, le cheik Yamani affirme: « Si, comme l'Algéria, vous
avez des problèmes d'argent, vous
vous souciez d'abord de vos intérêts. Nous, nous pouvons nous
offrir le luxe de penser aux autres. » Mais le chelish met des
limites à som action: «i des limites à son action: si des concessions ne sont pas faites par-les pays occidentaux, tant dans le dialogue Nord-Sud que sur le conflit du Proche-Orient, « nous ne serons plus en mesure de vous aider s.

nider a.

Interrogé au cours du journal
de TF 1, mercredi 28 décembre,
M. de Guiringaud, ministre des
affaires étrangères, a commenté
en ces termes le rôle de l'Arable
Saoudite au sein de l'OPEP (le
Monde du 29 décembre) :

Monde du 29 décembre):

a Il y a certainement une fissure dans l'OFEP y aura-t-il
rupture du front des producteurs? Il est prop tôt pour le dire.
Il suffit que l'Arable Saoudite
augmente un peu sa production
pour obliger toute le monde à
s'aligner sur le priz qu'elle aura
fixé. Nous allons vers une augmentation assez raisonnable de
l'ensemble des prix, voisine de
5 %.

5%. (...) « L'Arabie Saoudite, a di encare M de Guiringaud, exerce délà une très grande influence dans tout le Moyen-Orient et au-delà Elle est peut-être le seul pays

#### M. POPEREN (P.S.) : une nouvelle et inadmissible ingérence dans les affaires françaises.

Commentant les propos de M. Yamani, M. Jean Poperen, membre du secrétariat du parti socialiste, député du Rhône, nous a déclaré, mercredi 29 décembre : a declaré, mercredi 29 décembre:

« On veui espérer que le gouvernement français, qui à charge
de l'indépendance et de l'honneur
de notre pays, répondra, comme
il convient, à cette nouvelle et
inadmissible ingérence dans les
affaires françaises. L'origine du
coup n'est pas mystérieuse, lorsqu'on sait les liens entre l'impérialisme américain et les dirigeants de l'Arabie Saoudite. Une
fois de plus, les milieux financiers
internationaux se servent du pétrole comme d'un instrument de
domination: politique, une fois de
plus apperait urgente l'élaboration d'une politique énergétique
planifiée comme une des conditions essentielles de l'indépendance française.» dance française.»

#### IMPOSEES AUX JUIFS AURAIENT ÉTÉ LEVÉES

De source officielle à Damas, on a confirmé mardi 28 décembre les informations du journal koweitien Al Qabas, selon lesquelles la Syrie a décidé de lever les restrictions qu'elle imposait aux researtissants syriens de confession israélite. Le journal avait écrit que «les Juijs syriens bénéficieront désormais du même traitement que leur conciouses, notamment en ce qui nume patient que ten ce qui concerne l'accession à la fonction publique et les déplacements à l'étrangers. Il estimait que les décisions du gouvernement syrien visaient à a démontrer ses intenvisaient à demonder ses inten-tions pacifiques et constituaient un nouvel élément de l'offensive de pair déclenchée par la Syrie et l'Egypte » pour le règlement du conflit du Proche-Orient.

A Jérusalem, le ministère igraé-lien des affaires étrangères a accueilli ces informations avec

[Le sort de la communanté juive de Syrie, évaluée à quelque quatre milie personnes, avait fait l'objet de manifestations organisées par le comité d'action pour les juits des pays arabes en juin dérnier, su moment de la visite du président Assad en France. Le comité avait affirmé que les juifs de Syrie étalent privés de tous lours droits civiques, et soumis à « un régime d'humiliations, de brimades et de persécutions ». Dans une émission diffusée en mars à la veille du voyage du président Assad — qui devait être reporté en juin, — le président de la communauté Juive de Syrie, interrogé par la radio française, avait affirmé que ses coreligiounaires n'étalent soumis à ancune discrimination, et que leurs déplacements à l'étranger étalent réglementés de la même manière

29 décembre. M. Giscard d'Estaing, reprenant une formule utilisée lors du conseil des ministres du 22 décembre (le Monde du 22 décembre), a déclaré au journaliste américain que « tout deun être juit pour jaire de 1977 l'année de la paix au Proche-Orient», « Le monde arabe, a dit le chef de l'Etat, a modifié ses opinions. La position extrémiste est affaiblie. L'Arabie Saoudite joue maintenant un rôle très positif. »

Selon M. Sulzberger, M. Giscard d'Estaing ne semble pas accepter, pour sa part, le mot « europour sa part, le mot « euro-communisme » et pense que les divergences de vues ouvertement exprimées entre les partis commin-nistes et la politique soviétique représentent de simples change-ments tactiques. Il estime cepen-dant que l'attitude du P.C.I. s'apparente à un communisme « authentiquement italien », plutôt qu'à une forme européenne au sens leure

En Syrie

# LES RESTRICTIONS

Tout en confirmant l'exactitude des informations données par le journal koweitien, les personna-lités syriennes citées par les agences Reuter et U.P.I. n'ont toutefois fait aucun commentaire ni fourni aucun détail.

que pour les autres citoyens syriens.

·Le a Balletin quotidien d'informations a édité par l'agence télégra-phique juive, affirme de son côté, dans son numéro du 29 décembre, en citant des milieux blen informés à Paris, qu'« aucune des mesures qui frappent les juifs syriens n'est levée à ce jour » et que la commu-nanté juive de Syrie demeure l' « otage de Damas ». Selon ces milieux, les julis syriens ne penvent s'éloigner de leur résidence. Leur carte d'identité porte toujours la mention a julf ». Ils ne sont pas autorisés à travailler dans les administrations, les entreprises nationa-lisées ou les banques. Ils ne possè-dent ni permis de conduire ni télé-phone et les biens des défants sont confisqués.]

Par décision publiée au « Journal officiel »

#### Plusieurs articles du collectif 1976 et du hudget 1977 sont déclarés non conformes à la Constitution

Saisi le 20 décembre per le président de l'Assemblée natio-nale du texte de la loi de finances president de l'Assemblee mandnale du texte de la loi de financés
rectificative pour 1976 (troisième
c collectif ») telle qu'adoptée par
le Parlement. le Conseil constitutionnel a, par décision publiée
au Journal officiel du 29 décembre, déclaré non conformes à la
Constitution les dispositions des
articles 10, 11, 12, 13, 14, 15, 17 et
18. Toutes ces dispositions, indique-t-il, ont été introduites dans
ce texte en méconnaissance des
prescriptions de l'article 42 de
l'ordonnance du 2 janvier 1959
portant loi organique relative aux
lois de finances qui précisent
qu' « aucun gricle additionnel,
aucun amendement à un projet
de loi de finances, ne peut être
présenté sauf s'il tend à supprimer ou à réduire effectivement
une dépense, à créer ou à accroltre une recette ou à assurer le une dépense, à créer ou à accroi-tre une recette ou à assurer le contrôle des dépenses publiques. » Or, relève le Conseil, les arti-cles 10, 11 et 12 prolongent des délais prévus par la loi du 31 dé-cembre 1971 réformant certaines professions judiciaires et juridi-ques ; l'article 13 permet de ren-dre obligatoires par l'autorité administrative des mesures col-lectives de prophylaxie pour les

administrative des mesures col-lectives de prophylaxie pour les animaux; l'article 14 concerne les statuts perticuliers relatifs à certains corps de fonctionnaires; l'article 15 modifie le code de la Sécurité sociale; l'article 17 concerne le statut général et les statuts particuliers des militaires, et l'article 18 précise les dispo-sitions selon lesquelles les hautes rémunérations du secteur privé seront plafonnées en 1977. Ces articles sont appelés « cavalters

articles sont appelés « cavaliers

budgétaires ». En revanche, le Consell consti tutionnel a estimé que les articles 6 (extension à certaines catégories de soiages des taxes instituées sur les produits des exploitations forestières), 16 (droit d'inscription à l'examen du per-mis de chasser) et 22 (redevance pour le service du contrôle des produits antiparasitaires à usage agricole) avaient été régulière-ment adoptés. Le mémoire déposé à l'appui du recours de M. Edgar Faure estimait, au contraire, que ces articles avalent été introduits au Sénat en méconnaissance de la priorité de l'Assemblée en matière financière, « principe tradi-tionnel et certain du droit consti-

tutionnel ».
En ce qui concerne les recours introduits les 16 et 21 décembre. par les députés socialistes et les par les députés socialistes et les radicaux de gauche, vingt-cinq députés de la majorité et le premier ministre, contre plusieurs articles de la loi de finances pour 1977, le Consell constitutionnel a déclaré non conformes à la Constitution les dispositions de l'article 16 (ex - 13 bis) qui institue une taxe sanitaire et d'or-

ganisation du marché des viandes (cette mesure financière entièrement nouvelle à été introduite
par le gouvernement au moment
de la discussion au Sénat, et non
à l'Assemblée); de l'article
si-VI qui imposait au gouverne,
ment le dépôt d'un projet de lei
en contradiction avec le droit
d'initiative du premier ministre,
et de l'article 87 (ex-74) qui permettatt à l'État de passer des
conventions de coopération see

des établissements privés d'en-seignement supérieur (« canalies budgétairs »). Le Conseil a en revanche estimé conformes à la Constitu-tion les articles 27 à 29 (ex-2a à 26) et 35 (ex-37).

Enfin le Conseil a déciaré conformes les lois arganiques relatives à l'élection des députés et sénateurs de Mayotto et Saint-Pierre-et-Miquelon Les lois or ganiques lui sont automatique-

Sur les marchés des change

#### HAUSSE DU FRANK REDRESSEMENT DU DOLLAR

Le franc a sensiblement um mercredi inatio, sur les marchés des changes, le cours du doller revenent de 4,965 à 4,953 france et coint du deutschemark de 2,167 à 2,938 france. Cette hansse est liée, estiment les spécialistes, à la publication de l'indice des prix pour le mois de novembre, dont la progression (0.5 %) est jugie satisfatsante, compte tenu des enconstances. Le dollar, dont la baissi s'était accen-ture mardi dans l'institutif, s'est tude mardi dans l'antis midi, s'est redressé grace à l'intertention des banques centrales. A valeit en flo de matinée, 2,362 deglichemuris à Francfort (contre 2,365) et 2,45 francs ruisses à Zurich (qquere 2442).

.s ; day 5 f 5

والمحمدة والموارية

12 C. S. Ash A contract of

in the second

ATTEMPTED SEE

There is at one of

Am parter reli

Parket Street Commence of the Street Commence

To let along

State Paris to the man t 

Sufficient to the di

Arther to a Charles

Ber Bertiffer, franciscopie,

भी पीर्था श्र

In Abodinia

LA GUERILLA

B byb fe? hyzionyth

BY DE PLUS EN PLUS

MEURTRIERE

The day of the

ter en a volume augeren

- 13

- 7.227 E

La balese du dollar, mardi, avait de france contre 696 millions de dollars en outobre. Le précédent record datalt d'août 1974 (388 mil-lions de dollars). Ce déficit proviens pétrole — en prévision de la hausse des prix, — sinsi que d'un recui des expertations agricoles (blé et mais). Les ventes à l'étranger ont balses, de ce fait, de 1 %, pour se situer à 9, 60 milliards de delians, alors que les importations ont augmenté, de 1 %, atteignant 10,5 milliards

#### LES ASSUREURS PORTENT A 7 000 F LE PLAFOND DE L'INDEMNISATION RAPIDE DES AUTOMOBILISTES ACCIDENTÉS

J.M.WESTON

SOLDE

ses fins de séries

de chaussures pour hommes

lundi 3, mardi 4, mercredi 5,

jeudi 6 et vendredi 7 janvier,

en ses magasins: 114, Avenue des Champs-Elysées et 98, Boulevard de Courcelles.

Les soldes de chaussures pour femmes

auront lieu exclusivement

les lundi 10, mardi 11, mercredi 12, jeudi 13 et vendredi 14 janvier

98 Boulevard de Courcelles.

Les conditions d'indemnisation des automobilistes victimes d'accidents purement matériels vont être améliorées. Dès le 1º janvier 1977, ils seront indemnisés directement et rapidement (deux mois en moyenne) par leur assurance jusqu'à concurrence de 7 000 F et non plus de 5 000 F, comme c'est le cas actuellement.

sens large.

non plus de 5 000 F, comme c'est le cas actuellement.
Cette procédure, baptisée IDA, a été mise en place en 1968. Elle permet à l'automobiliste d'être indemnisé directement par son propre assureur sans attendre le recours contre le responsable de l'accident. Cela à une triple condition : que l'accident se soit produit entre deux véhicules senlement et n'ait provoqué que des dégâts matéries (les collisions en chaîne sur les autoroutes sont donc exclues de l'IDA); que les constats amiables aient été rem-

pils correctement, signés par les automobilistes, et envoyés a u'x assureurs dans les cinq jours qui suivent l'accident; que les tra-vaux ne dépassent pas un certain plafond : 3000 F en 1974; 5000 F le 1e janvier 1975; 7000 F le 1e janvier 1977.

Jusqu'à présent, l'IDA s'appliquait à un peu plus de 70 % des sinistres matériels (2 025 000 au sinistres matériels (2025000 au total en 1975). On estime que le relèvement du pisfond de 5000 F à 7000 F permettra d'appliquer la procédure «IDA» à phis de 90 % des accidents matériels. Rappelons qu'en 1977 les compagnies d'assurances devraient également appliquer le système de l'indemnisation directe aux petits sinistres corporels dans lesquels les victimes ne sont pas atteintes les victimes ne sont pas atteintes de séquelles physiques graves.

#### REBONDISSEMENT DANS L'AFFAIRE MENTEN

Aux Pays-Bas

Amsterdam (A.F.P.). - Nouveau rebondissement: dans l'affaire Menten, qui risque de compro-mettre un peu plus l'avenir poli-tique du ministre néerlandais de la justice, M. Van Agt : des révé-lations concernant M. Scheffer, lations concernant M. Scheffer, le secrétaire de l'Académie royale des sciences, pressenti pour mener l'enquête sur l'attitude des autorités néerlandalses à l'égard de M. Menfien, mettent M. Van Agt dans l'obligation de désigner quelqu'un d'autre.

un an de prison avec sursis pour l' « assassinat » d'un courrier féminin de la Résistance, Mile Kitty Van Have. Celle-ci avait livré, pendant les derniers mois de la seconde guerre mondiale, plusieurs résistants à l'en-

#### EXCÉDENT DES\_PAIEMENTS ITALIENS EN NOVEMBRE

Rome. — La balance italienne des paiements a présenté en novembre un solde positif de 382 milliards de lires, qui ramène le déficit giobal depuis le début de 1976 à 1520 milliards selon des chiffres provisoires publiés par la hanque d'Italie. L'amélioration — en octobre le déficit était de 27,6 milliards — est notamment attribute, dans les milleux financiers italiens à des retours de capitaux. Jusqu'id, seuls les mois de juillet et d'août avaient présenté, grâce à l'afflux de tousistes, des soldes positifs, respectivement de 940 et 288 milliards de lires.

Le montant des remboursements à l'étranger que l'Italie devra effectuer au cours des prochaines années a, d'autre part, été rendu public : 3.1 milliards de dollars en 1977 : 4.8 milliards en 1978 : 2.7 milliards en 1978 : 6.7 milliards en 1978 : 2.7 milliard en 1978 : 2.7 milliards en 1978 : 2.7 milliar

